

Bauen in Japan

Le Bâtiment au Japon

Building in Japan

Kenzo Tange

Kenzo Tange

Kenzo Tange

Kenzo Tange

Kenzo Tange

Japan von fern

1

Friedenszentrum von Hiroshima

2—7

Stadthaus in Kuraishoshi

8—10

Verwaltungsgebäude der

Präfektur Kagawa in Takamatsu

11—17

Sogetsu-Kunstzentrum in Tokio

18—21

Sporthalle in Shizuoka

22—25

Bauen + Wohnen

Kenzo Tange

Masachika Murata

Kunio Maekawa

Hideo Kosaka

Hideo Kosaka

UNIVERSITY OF ILLINOIS
LIBRARY

FEB 10 1960

CHICAGO

Sumi-Gedächtnishalle und

Verwaltungsgebäude in Bisai

26—30

Das Internationale

Handelszentrum von Tokio

31—38

Wohnsiedlung der Siedlungs-

gemeinschaft Harumi in Tokio

39—41

Postsparkasse in Kioto

42—43

Kulturzentrum der Präfektur

Aichi in Nagoia

44—48

Kenzo Tange (Monografie)

I 1—9

Konstruktionsblätter

本
建
築





DCM

Stühle der Herman Miller Collection - einmalig in ihrer Art!

Moderne Schönheit,
gepaart mit
vollendetem Sitz-
Komfort. Für Ihr
Heim, Ihr Büro
und öffentliche
Lokale.



PSC-1



DAX-1



DKR-2



DAF



DSS



DAT-1

contura

Contura GmbH - Moderne Möbel
Herman Miller Production
Grenzach/Baden - Fernruf 318

Herman Miller Vertretungen:
Berlin-Steglitz: ID Innendekoration
Düsseldorf: ID Innendekoration
Frankfurt: Interior, Kühn u. Döhler
Hamburg 13: Hans Wichers — die gute form
Hannover: Heinrich Loeser
Karlsruhe: Markstahler & Barth
Köln 5: Internöbel,
das neue Haus der Pesch KG.
Mannheim: Kling & Echterbecker KG.
München 2: Beringer u. Koettgen
Ravensburg: Behr-Möbel GmbH.
Stuttgart: Behr-Möbel GmbH.
Ulm: Behr-Möbel GmbH.
Wendlingen a. N.: Behr-Möbel GmbH.



MSX



RAR-1

Internationale Zeitschrift
Erscheinungsort München
15. Jahrgang, Januar 1960, Heft 1

Herausgeber Verlag Bauen und Wohnen GmbH, München

Redaktion Hans Maurer BDA, München
Franz Füg BSA/SWB, Solothurn
Hans Eckstein, München

unter Mitwirkung von
Karl Nothhelfer DWB, Hödingen

Redaktionsbüro Dr. Ernst Appel,
München 8, Rosenheimer Straße 145
Telefon 459 21

Patronatskomitee J. B. Bakema, Rotterdam
Marcel Breuer, New York
Prof. Ir. J. H. van den Broek, Rotterdam
Craig Ellwood, Los Angeles
Prof. Arne Jacobsen, Kopenhagen
Prof. Eduard Ludwig, Berlin
Bernhard Pfau, Düsseldorf
Henri Prouvé, Nancy
Affonso Eduardo Reidy, Rio de Janeiro
Jacques Schader, Zürich
Paul Schneider-Esleben, Düsseldorf
Harry Seidler, Sydney
Kaija und Heikki Siren, Helsinki
Alison und Peter Smithson, London
Jørn Utzon, Hellebaek
Tibère Vadi, Basel

Verlag Bauen und Wohnen GmbH,
München 8, Rosenheimer Straße 145
Postscheckkonto München Nr. 1036 50,
Girokonto 105 065
bei der Bayerischen Gemeindebank,
München

Bezugsbedingungen Bauen + Wohnen erscheint einmal monatlich

Abonnementspreis
DM 11,25 im Quartal ausschließlich Porto
DM 45,— im Jahr ausschließlich Porto

Einzelhefte
DM 4,80 ausschließlich Porto

Ausland:
Abonnementspreis
DM 12,75 im Quartal einschließlich Porto
DM 51,— im Jahr einschließlich Porto

Alle Rechte, auch die der fotomechanischen Wiedergabe, sind vorbehalten, jedoch wird gewerblichen Unternehmen die Anfertigung einer fotomechanischen Vervielfältigung (Fotokopie, Mikrokopie) für den innerbetrieblichen Gebrauch nach Maßgabe des zwischen dem Börsenverein des Deutschen Buchhandels und dem Bundesverband der Deutschen Industrie abgeschlossenen Rahmenabkommens gestattet. Werden die Gebühren durch Wertmarken entrichtet, so ist eine Marke im Betrage von 0,10 DM zu verwenden.

Auslieferungsländer Belgien · Dänemark · Deutschland · Finnland · Norwegen
Österreich · Saargebiet · Schweden · Süd- und Südwestafrika · Türkei

Résumés

Centre de la paix à Hiroshima

(pages 2-7)

Après la deuxième guerre mondiale, à la suite de l'explosion de la première bombe atomique, les habitants de Hiroshima, encore en vie, décidèrent d'intervenir de toutes leurs forces en faveur de la paix, en faisant de leur ville un monument commémoratif. Le plan quinquennal, en effet, comprenait un Centre de la Paix, prévu sur un îlot de l'endroit. Un concours public organisé, dont Kenzo Tange sortit vainqueur.

Les deux premiers bâtiments (Musée commémoratif et Centre communautaire) furent, en effet, construits selon le plan de Kenzo Tange. L'auditoire, par contre, est l'œuvre exécutée partiellement par un architecte insignifiant du lieu. Kenzo Tange insiste particulièrement sur la relation espace-fonction. Le musée commémoratif a le but de montrer au public les documents et vestiges du jour de l'explosion de la première bombe atomique.

Le centre communautaire est celui des trois bâtiments exécutés, ce qui exprime le mieux la vie de la population. Il comprend une grande salle d'assemblée, une salle d'exposition, une petite bibliothèque, un tea-room, un restaurant, une petite salle d'assemblée à buts multiples, le hall qui lie le tout, l'administration et les différentes installations techniques sur un étage intermédiaire.

Le projet du troisième bâtiment qui aurait dû comprendre un auditoire et un hôtel International a été rejeté — sans mentions particulières — par les autorités, bien que cet édifice représentât le monument aux morts un des bâtiments les plus grandioses du Japon.

Hôtel de ville à Kurayoshi

(pages 8-10)

Kurayoshi est une petite province tranquille, à petites maisons de bois, couvertes de tuiles, conformes au style de la grande tradition japonaise. On n'y trouve aucune industrie importante et nul n'aurait pensé ici à un bâtiment ultra-moderne.

Le bâtiment en question est placé sur une colline, belvédère de Kurayoshi; cet édifice comprend la partie principale (administration), le grand hall public et la cour intérieure.

Le bâtiment est également en béton armé, tout comme le centre communautaire de la paix de Hiroshima, ici l'ossature est plus apparente, les sommiers ayant une portée supérieure.

L'Hôtel de ville représente une nouvelle étape — par rapport au centre de la paix de Hiroshima —, sur le chemin menant au bâtiment de la préfecture de Kagawa, un chef-d'œuvre certain de Tange.

Bâtiment administratif de la préfecture Kagawa à Takamatsu

(pages 11-17)

Kagawa, chef-lieu de préfecture, se trouve sur l'île Shikoku, sur la côte de la mer Seto, séparant l'île du continent. Takamatsu est une petite ville tranquille, aux maisons japonaises de bois caractéristiques.

Le nouvel Hôtel de préfecture s'ajoute à deux bâtiments construits en 1951 et 1954. Il s'agit ici pour Kenzo Tange de créer un Hôtel de préfecture sur un emplacement extrêmement restreint comprenant quelques salles d'assemblée, un auditoire public ainsi que le lien aux bâtiments existants.

Le projet prévoyait un bâtiment offrant tout le confort possible au public; c'est pour cette raison que la plus grande attention fut attachée aux salles d'assemblée et de conférence. Ces deux locaux, reliés par un hall d'accès se trouvent placés dans le même bâtiment. Grâce à ses

grandes terrasses, le bâtiment s'adapte parfaitement bien à l'entourage. La partie de la salle de conférence s'étend sur toute la longueur du terrain et est ouverte du côté de la rue. Elle est placée sur pilotis, ce qui permet au rez-de-chaussée un maximum d'espace ouvert pour le public (voir plan détachable).

L'autre partie de l'édifice — partie principale — est un bâtiment administratif de neuf étages avec superstructure. Ce bâtiment est placé entre la salle d'assemblée et les deux autres édifices déjà érigés. Une aile de trois étages relie ces édifices aux trois premiers étages du nouveau bâtiment.

Le rez-de-chaussée ne contient pas de bureaux et est uniquement destiné au public. Il consiste en trois parties: le jardin, les pilotis et la partie fermée du bâtiment, avec les salles publiques et la salle d'exposition. Ces trois parties essentielles peuvent être utilisées soit en même temps, soit séparément. L'espace sous les pilotis n'est autre qu'une prolongation du trottoir; il permet aux promeneurs de se déplacer et de discuter tout à leur aise. Du côté sud se trouve le parking des bicyclettes.

Le premier étage du bâtiment principal comprend les halls d'entrée, le bureau de renseignement, un bureau d'expédition, des cabines téléphoniques et une salle d'exposition.

Le jardin avec l'étang, les collines en miniature et les arbres représentent un élément décoratif de premier ordre.

Le revêtement de verre de la façade d'une part et les balcons d'autre part sont particulièrement caractéristiques. Ces balcons sont fermés vers l'intérieur par des portes coulissantes à double vitrage. Les balcons sont tout à la fois brise-soleil et lien optique vers l'espace extérieur.

Une certaine coordination a été ici conçue entre le module choisi, les méthodes de construction et les matériaux employés. Les cloisons de séparation sont mobiles. Les chambres ont une profondeur de 9 mètres; leur hauteur jusqu'au sommier est de 2,4 m. Comme les sommiers en question ont une très grande portée, ils sont renforcés par des sommiers transversaux égalisant les forces statiques.

Le bâtiment peut être chauffé, mais ne possède pas de ventilation; cependant ces installations sont prévues et peuvent donc être construites postérieurement.

La chaudière du sous-sol livre de la vapeur, ce qui permet à la fois l'humidification et le chauffage de l'air; des conduites au centre de l'édifice soufflent l'air jusqu'aux chambres. C'est pourquoi le centre du bâtiment est formé de doubles cloisons laissant passage aux conduites. Des huit conduites principales deux desservent la partie nord et deux la partie sud; les autres sont des conduites de refolement.

Sur le toit du bâtiment se trouve une superstructure contenant un petit tea-room dans la partie inférieure et un belvédère dans la partie supérieure, permettant une vue magnifique sur toute la région.

Centre culturel Sogetsu à Tokio

(pages 18-21)

L'art du bouquet de fleurs est devenu de nos jours l'objet d'étude de certains avant-gardistes. La marque particulière de l'école de Sogetsu, fondée par Sofu Teshigahara, est la technique dite «de l'objet». Teshigahara emploie pour ces arrangements non seulement des fleurs et des plantes mais aussi tous les objets susceptibles d'être trouvés «sous la main»: tiges de fer, bouts de bois etc. ...

Le centre artistique en question se trouve dans le voisinage du centre commercial de Tokio. Le bâtiment est placé sur une pente tombant vers le sud et l'est et domine ainsi les quartiers d'habitation de l'entourage. C'est précisément de cette situation particulière que Kenzo Tange a su profiter.

Il dispose 370 places assises de l'auditoire au sous-sol. Au-dessus, sur la presque totalité de la surface du terrain, à la hauteur du rez-de-chaussée il installe avec Teshigahara un jardin suspendu en partie à l'intérieur et à l'extérieur de l'édifice.

Les quatre piliers de béton armé sur le jardin suspendu, supportent le premier étage, comprenant une salle d'étude, et le deuxième étage, contenant la salle d'enseignement de l'école de Sogetsu. Un mur de briques rouges sépare l'intérieur du dehors, vers le nord, l'est et l'ouest. La grande vitre au sud, révèle une vue merveilleuse sur le jardin suspendu et le paysage lointain.

Tous les locaux du bâtiment et non seulement la salle d'enseignement peuvent servir à l'école. Il est possible que ces locaux soient aussi utilisés plus tard

pour d'autres usages dans le cadre d'un échange culturel.

Halle des Congrès à Shizuoka

(pages 22-25)

La ville de Shizuoka est placée au pied du mont Fuji; cette montagne — la plus haute du Japon — est devenue célèbre dans le monde entier par sa forme conique.

La halle, conçue à l'origine pour les sports, fut construite en 1957 à l'occasion du Congrès national de gymnastique. Plus tard, elle est également utilisée pour des assemblées jusqu'à 5000 personnes. C'est aussi pourquoi elle est érigée dans un parc, entre le centre de la ville et les quartiers d'habitation.

La construction en général, les murs en avantail, et principalement le toit, en voile de béton (parabolique hyperbolique) sont les caractéristiques principales de cet édifice public, sans parler des nombreuses études statiques et acoustiques qui offrent ici de nombreuses difficultés jusqu'à l'aboutissement de la conception finale.

Sumi Halle commémorative et bâtiment administratif à Baisai

(pages 26-30)

Ce complexe de bâtiments se trouve dans une petite ville près de Nagoya. Le district dans lequel se trouve Baisai est un centre très important de l'industrie textile, qui abrite une quantité de petites exploitations. Ces fabriques sont assemblées en groupes compacts, s'étalant cependant sur une surface assez considérable.

Une des fabriques les plus influentes du district décida de construire un nouveau bâtiment administratif, équipé des machines de bureau les plus modernes; et un édifice d'assemblée pour les commerçants de la même branche venus de tous les coins du Japon.

Un mur, un espace libre couvert, le bâtiment administratif, l'édifice d'assemblée et le jardin, recouvrent un terrain clôturé. La cour du jardin est protégée du dehors. L'aménagement de l'espace influence favorablement le climat de travail dans les bureaux et la salle d'assemblée. Il permet également d'utiliser le jardin comme élément de liaison entre les bureaux et la salle d'assemblée. Cette salle sert également de centre communautaire pour les habitants du voisinage. Le jardin se trouve au même niveau que la salle d'assemblée et «prolonge» ainsi l'espace de cette dernière. Des cloisons mobiles permettent de clôturer l'espace à volonté selon le cas: discours, garden-parties, théâtre etc.

Centre international de commerce à Tokio

(pages 31-38)

Ce complexe de bâtiment (voir vue à vol d'oiseau) n'est qu'une partie des pavillons de l'Exposition Internationale du Commerce à Tokio. Les plans — après de longues et minutieuses études — en ont été élaborés déjà depuis quelques années avant le début de l'exécution. Une surface de 231000 m² fut récupérée sur le golf de Tokio par remblayage. Le centre dominant de l'exposition est formé d'un gratte-ciel et de quelques autres pavillons. Les étages supérieurs du gratte-ciel, pas encore érigés, comprendront un hôtel et un club, les étages moyens des bureaux publics et privés, le sous-sol un auditoire et une salle d'exposition permanente. La totalité de la surface d'exposition est très ouverte et peu dense. De grands parcs publics servent comme jardins d'agrément au bord de la mer. Chaque pavillon représente une unité fermée, adaptée cependant à l'ensemble de l'exposition.

La halle 1 sert de salle d'exposition aux machines et autres produits de l'industrie lourde japonaise. L'étage principal comprend 409 cabines d'exposition de 3 m² chacune. Les corridors permettent une charge utile de 5 tonnes/m², ce qui peut être considéré comme suffisant pour les objets d'exposition les plus lourds. Un couloir souterrain passant sous l'entrée principale fournit l'électricité aux cabines d'exposition, grâce à des transformateurs mobiles. L'écoulement de l'eau de réfrigération, les installations électriques d'éclairage et les prises de téléphone sont posés sous les dalles. L'étage intermédiaire porté au centre par des pilotis en forme de A, contient 40 cabines d'exposition. Les parois extérieures sont formées de plaques de verre encadrées en acier avec isolation acoustique partielle. Le plafond est également revêtu de plaques acoustiques.

La halle 2 est soit une salle d'exposition à buts multiples, soit une salle d'exposition de l'industrie lourde. Pour se passer de tout pilotis et avoir en même temps

que fut choisie pour cette halle à buts multiples (voir plan détachable). La partie supérieure de la demi-sphère peut être ouverte électriquement si les conditions météorologiques le permettent. Une échelle électrique mobile, à l'intérieur de la halle, permet les réparations éventuelles et le changement des ampoules électriques. Différentes phares mobiles sont placés à l'intérieur. La construction en treillis sous la coupole est revêtue d'une isolation acoustique. Les jalousies de la façade d'entrée empêchent les rayons du soleil de pénétrer à l'intérieur.

La halle 3 est destinée à l'industrie légère ainsi qu'à de petites assemblées, défilé de mode, et autres. Les parois extérieures sont vitrées avec des couches d'aluminium, afin d'empêcher la poussière et l'eau de mer de nuire aux objets exposés. Le deuxième étage est complètement fermé par des murs de béton. Une rampe, au dehors, mène directement à l'étage supérieur et peut ainsi servir de sortie de secours. La halle est placée au-dessus d'un étang quadrilatère dont l'eau est conduite à l'étage supérieur et dans la cour, fournissant ainsi le nécessaire pour la installation d'extinction de feu. Le plafond de la salle d'exposition est double, contenant les installations de ventilation et autres conduites. Au plafond sont fixées les lampes fluorescentes (voir plan détachable).

Colonie d'habitation de la communauté d'habitation Harumi

(pages 39-41)

La colonie d'habitation et au centre sa maison-tour de 10 étages, placée sur le terrain remblayé du golf de Tokio, ressemble, vue de loin, au milieu des petites maisons, à une gigantesque forteresse. Cette unité d'habitation est la plus haute construite jusqu'à présent au Japon. Il s'agit d'une maison-tour ancrée très profondément dans le sol et construite en trois blocs. Chaque bloc possède un corridor de service. Au lieu de fenêtre coulissantes en acier on donna la préférence aux fenêtres de bois, résistant mieux au climat salin. Le noyau de service central est accolé aux murs anti-sismiques. Cette disposition permet en même temps une répartition très rentable de la place libre.

Caisse d'épargne à Kyoto

(pages 42-43)

L'édifice de la Caisse d'épargne des Postes se trouve placé dans le vieux Kyoto, ville célèbre grâce à ses nombreux monuments historiques. L'architecture de l'édifice s'adapte très bien à un parc voisinant, absolument unique et très romantique. La disposition des bureaux et des archives prévue par Hideo Kosaka est un essai unique dans le genre. Les archives étant au milieu du bâtiment, il est facile de les atteindre par le plus court chemin. Les parois entre les archives et les bureaux sont en même temps anti-sismiques. Structure et fonction sont admirablement bien coordonnées. En plus de cela, ce bâtiment est peut-être bien l'édifice le plus parfait de ce cahier. Il a servi maintes fois d'exemple. (Voir aussi page 1, à droite en bas: Vue du hall de séjour des employés au rez-de-chaussée en direction du jardin.)

Centre culturel de la préfecture Aichi à Nagoya

(pages 44-48)

Le Japon prévoit des Centres culturels pour toutes les grandes villes provinciales du pays.

Un projet fut élaboré sur un terrain que longe une rue de presque 100 m de large, traversant toute la ville. En 1953 la préfecture de Aichi organisa un concours dont Hideo Kosaka sortit vainqueur. Kosaka et ses collaborateurs enrichissent sans cesse l'architecture moderne japonaise. Le centre culturel en question, placé sur une grande surface verte, est composé de trois parties: la bibliothèque, le musée des Arts et l'auditoire. Kosaka réussit à donner à chacune de ces trois parties un espace individuel tout en aménageant l'ensemble d'une manière parfaitement coordonnée.

Rectificatif concernant l'Université de Karachi

(voir Bauen + Wohnen 11/59 page 393): Le résumé français de ce numéro contient une erreur importante déformant le sens: A Karachi, on ne se protège pas du vent, bien au contraire, car ce vent régulier qui pendant six mois souffle du Sud-Ouest, est ce qui amène le confort. C'est pourquoi tous les bâtiments (excepté les laboratoires qui contiennent des pièces climatisées) ont été placés face au vent.

Summary

Hiroshima Peace Center. (pages 2-7)

After the war, those of Hiroshima's population that had been spared the atomic attack resolved to work with all their might for a lasting peace, and to show their desire for this they were anxious to develop the shattered city as a peace memorial. The 15-year plan includes a Peace Center to be sited in the park on the river island. A competition was announced, in which Kenzo Tange was the winner.

The first two buildings (the Memorial Museum and the Community Center Building) have been constructed according to Kenzo Tange's plans. The auditorium, on the other hand, was carried out in part by a little-known local architect.

Kenzo Tange was especially concerned about the vital relationship of space and function. — The Memorial Museum is intended to house the materials and documents relating to the fateful day of the atom bomb attack and to set them out on show.

Of the three buildings which form the Peace Center the Community Center Building is the one which stands in the most intimate relation to the everyday life of the inhabitants. It consists of a large reunion hall, an exhibition hall, the small library, the tea room and the restaurant, the small reunion hall for various public gatherings, the hall which joins all these rooms, the administrative premises and the mechanical installations in the mezzanine.

Tange's project for a third building in which the auditorium and an international hotel were to be located was rejected by the municipal authorities without any reasons being given. Nevertheless, the complex, together with the memorial in honour of the victims of the atom bomb, counts among the most important monumental constructions to be found in Japan.

Town Hall at Kurayoshi (pages 8-10)

Kurayoshi is a small, tranquil provincial town with wooden, tiled houses in the traditional Japanese style. It possesses no industries of importance and at one time would probably never have considered such a modern building.

This building was erected on the rise commanding a view of Kurayoshi; it consists of the main core (office section), the large public hall and the interior courtyard connecting the two parts.

The structure, like the community hall of the Peace Center in Hiroshima, is of reinforced concrete, although in this case there is greater emphasis on the structural properties of the wide-span beams. Owing to the coordination of the modules, which is characteristic of Tange, this building displays a certain similarity to the traditional wooden buildings of Japan and in no way disturbs the harmony of this old provincial town.

Prefectural Office in Takamatsu (pages 11-17)

Kagawa, a small Prefecture on the Island of Shikoku, is situated on the shores of Seto Bay, separating the island from the Japanese mainland. Takamatsu, a peaceful little town, possesses mainly typical Japanese wooden houses. The new Prefectural Office is intended to supplement two office buildings, which were erected from 1951 to 1954.

The plan envisaged a building that should offer the public all the amenities; for this reason special attention was devoted to the design of the assembly and conference halls. Both rooms, connected by a hall open to the public, were accommodated

within the same complex. The ample roof overhangs integrate the building architecturally with the surrounding town.

The assembly hall section with the conference hall extends along the entire length of the site and is open to the adjacent street. It rests upon an open portico which makes up for the lack of space, in that it leaves the ground-floor at the disposal of the public (cf. Design Sheet). The main building is a nine-storey office building with lofty penthouse. It stands between the assembly hall section and the two already existing office buildings. A three-storey connecting tract lies in the latter with the first three floors of the new building.

There are no offices on the ground floor; it is intended for the public only and comprises three parts: the garden, the open portico level and the inner part of the main building with public rooms and exhibition room. All parts can be used either in isolation or as large single community hall. The open space between the supports is actually an extension of the pavement; it offers sufficient space for lounging and discussion. On the south side is the cycle park.

The first floor of the main building contains lobbies, an information desk, forwarding office, public consultation rooms and an exhibition room.

The garden with its pond, the miniature hills and trees admirably adorns the whole complex. A special feature of the office section is the design of the glass skin and the balconies. The elevation walls towards the balconies consist of sliding double-pane glass doors; the balconies serve as sunbreaks and contribute to the aesthetic integration of the building with external nature.

In this building the modules, the construction methods and materials were to a far-reaching extent made uniform. The dividing partitions can be slid back and forth at will. The rooms are 9 m. deep and up to the beams 2.4 m. high. As these 0.8 m.-high beams have to cover a large ground area, a system of transverse girders has to compensate for the load on the beams.

On the roof of the main building is a penthouse with a small tea room on the lower floor and a lookout platform on the upper floor commanding a view of the city and its beautiful environs.

Sogetsu Artistic Center in Tokyo (pages 18-21)

The art of flower arrangement is practised today by various avant-garde artists. The distinctive characteristic of the Sogetsu School founded by Soju Teshigahara is the so-called "technique of objects." As material for his arrangements Teshigahara uses not only flowers and plants, but also anything else that he can lay his hands on—bits of iron and wood blocks, for example.

The art centre is situated near the administrative district of Tokyo. The building stands on a site that falls away to the south and east, and it dominates the residential quarter located lower down. Kenzo Tange has exploited this particular site extraordinarily well.

He put the 370 seats of the auditorium below grade level. On the ground-floor above, both inside and out, there stretches a roof garden designed by Teshigahara and Tange which covers almost all the surface of the site. Four reinforced concrete pillars carry the first floor with study rooms and the second with the instruction rooms of the Sogetsu School. As the street runs past the north side of the building, this side should be closed as far as possible. A wall of purple terra cotta tiles shields the north, east and west sides from the external world. The large glass window in the south side offers a superb view on to the roof garden and the distant landscape.

Not only the classrooms but all internal areas can be used for instruction. It is possible that the whole complex will act as a centre of cultural exchange for artists active within various fields.

Convention hall in Shizuoka (pages 22-25)

The town of Shizuoka lies at the foot of Fuji mountain. This, the highest mountain in Japan, is famous throughout the world because of the beauty of its shape. The hall—originally intended to be a gymnasium before anything else—was constructed in 1957 on the occasion of the National Congress for Physical Training. Nevertheless it should later be able to serve for various public gatherings and hold 5,000 people. For this reason it was built in a corner of the park on a site

lying between the city centre and the residential districts. The most striking feature of the convention hall/sports arena is not the structure or the simple but impressive alignment of vertical, shutter-like, and overlapping bearing walls, but rather the hyperbolic-paraboloid reinforced concrete skin which covers the multi-purpose space. The execution of this delicate task was only ventured upon after long discussion, detailed studies and numerous practical tests. Although acoustic problem in a multi-purpose building (for example, the handling of ribs, the study of the echo period and the materials for interior rendering) is extremely complicated, a satisfactory solution has been found here thanks to a number of favourable circumstances.

Sumi Memorial Hall and its Administration Building (pages 26-30)

This building complex is in a small town in the neighbourhood of Nagoya. The region in which Bisai lies is a noted centre of the textile industry and there are many small enterprises located in it. These factories are brought together into one, single conglomeration, which, however, is spread out over a comparatively wide area.

One of the region's principal manufacturers conceived of the plan, first of a new administration building to be fitted out with the most modern of office equipment, and later of an assembly building for merchants of the same line of business who come here from all over Japan.

Standing on an enclosed square there is a wall, a covered open-air area and the two-storey office building, the assembly hall and the garden. The garden courtyard is shielded from the outside world. The particular handling of space is favourable to work in the offices and the assembly hall, and it also enables the garden to act as an integrating factor between two areas with completely different functions (offices and assembly building) and as "a release point for the external projection of psychological tensions" (car entrance). The assembly hall is also placed at the disposal of the inhabitants of Bisai as a community centre.

Movable steel partitions between the garden and the lobby can be opened or closed as required for reunions, lectures, theatrical performances and garden parties, depending upon the space that is needed.

International Trade Center of Tokyo (pages 31-38)

This complex (cf. bird's eye view) constitutes only one part of the exhibition premises housing the International Trade Center of Tokyo. The planning was already complete some years before construction got under way, after lengthy studies. An area of 231,000 sq. m. in Tokyo Bay had to be reclaimed by filling from the sea. A high-rise building and various exhibition pavilions form the focus. On the upper floors of the high-rise building, which is not yet erected, there will be a hotel and a club, on the intermediate floors public and private offices and on the lower floor an auditorium and a hall for permanent exhibitions.

Hall 1 is intended for the display of large machines and other products of Japanese heavy industry. The main floor contains 409 display booths of 3 sq. m. each. The hall passages can take a load per sq. m. of 5 tons, which should suffice for the heaviest display material. The booths are supplied with electric power with the aid of movable transformers, through an underground tunnel beneath the main entrance. The cooling water drainage, the power and telephone lines are placed beneath the floors. The mezzanine, carried in the center by a row of A-supports, contains 40 display booths. The four outside walls consist of steel-framed glass panels, whose inner sides are in part faced with acoustic slabs. The ceiling is covered with synthetic panels to improve its acoustic properties.

Hall 2 was planned as an all-purpose room or as a display hall for products of heavy industry. To keep the building free of supports and to give it the requisite height so that it can have as many functions as possible, a spherical shape was selected (cf. Design Sheet). The uppermost part of the sphere can in fine weather be opened electrically. In the interior there is installed an electrically controlled movable ladder for repairs or for changing light bulbs. Numerous adjustable searchlights are mounted in the dome. In the midst of the steel lattice structure beneath the concrete shell there are fixed acoustic mats and panels. The

blinds of the entrance elevation give protection against the glare of the sun. In Hall 3 products of light industry are displayed and small-scale meetings, fashion shows and similar events are staged. In order to protect the display material from dust and the harmful effects of the sea air, the exterior walls were glazed with aluminium frames. The second floor is closed off with windowless concrete walls. On the outside a ramp runs directly up to the second floor and can be used as a fire exit. The hall stands above a square pool, the water of which is run on to the main floor and into the courtyard and is available in the event of fire. The ceiling of the exhibition area is faced with synthetic slabs and houses the ventilation and installation ducts. The fluorescent lamps and a grid are also mounted on the ceilings (cf. Design Sheet).

Harumi Apartment House (pages 39-41)

This colony with its ten-storey high-rise building is sited on the piece of land in Tokyo Bay that has been reclaimed from the sea; it is surrounded by lower, older houses and because of its tremendous dimensions and contours gives the effect of a huge fortress.

The Unité is the highest point-house that has hitherto been built in Japan. This is a tower, set deep in the ground, consisting of three mammoth blocks. Each block has its own service entrance. In the place of steel sliding windows, wooden ones were made because these can better withstand the deleterious effects of the sea air.

In the floors with corridors there are the stairwells, which are parallel to the corridors. The service core adjoins the earthquake-proof walls in such a way that the space between the pillars or between these walls is left completely free. For this reason the whole surface area is capable of being used to the full extent; pipes and cables can be easily installed.

Postal Savings Office in Kyoto (pages 42-43)

The Postal Savings Office building is located in old Kyoto, a town famous for its many historic points of interest. In the vicinity of the Office there lies a romantic garden with ancient trees and rocks. The building had to be planned therefore in such a way that the peaceful atmosphere of this unique park should not be disturbed. At the time of planning, Hideo Kasaka undertook an experiment which distinguishes this building from other similar ones in respect of the positioning of offices and records department. The latter lies in the middle of the building, the office space on both sides. In this way the office workers have the shortest possible route to the records. The partitions between the offices and the files also act as earthquake-proof walls. Functional and structural points of view are in congruity with each other. Over and above this factor, it is perhaps the most beautiful building to be presented in this issue. It is no wonder that the project is serving as an example for a number of official buildings, which have been erected by the construction department of the Postal Ministry since the War. (cf. also page 1 lower right: View from women's lounge on the ground-floor into the garden.)

Aichi Prefectural Culture Center in Nagoya (pages 44-48)

Japan is anxious to set up autonomous local cultural centers for the residents of the larger provincial towns. In the planning of the Cultural Center the responsible authorities decided to erect the buildings on a site beside the 100 m. broad avenue running through the city center. In 1953 Aichi Prefecture organized a competition, which was won by Hideo Kasaka. The Center as a whole, which stands on a wide green zone, consists of three buildings: the library, the art gallery and the auditorium. Kasaka took special pains to give each building its particular spatial expression, but nonetheless to integrate all three parts within a spatial unity.

Rectification concerning the University in Karachi (see Bauen + Wohnen 11/59 page 393): The English summary contains a bad mistake: In Karachi they do not want to break the force of the wind; it is necessary to take advantage of the regular South-East Winds coming from the sea and bringing comfort. That is why all the buildings (except the laboratories equipped with air-conditioned room) face the wind.

Zum Sonderheft Japan

Numéro spécial: Le Japon
Special issue: Japan



Hideo Kosaka
geboren 1912
Studien an der Universität Tokio,
1935—1936 auf dem Büro von Architekt
Matsuda,
1937—1954 Architekt bei der Bauabteilung
des Postministeriums,
seit 1954 Baudirektor des Postministeri-
ums,
Wichtigste Bauten:
Air Terminal in Tokio 1955
Postsparkasse in Kioto 1955
Postgebäude in Sapporo 1957
Postgebäude in Hiroshima 1958
Kulturzentrum in Nagoia . . . 1955—59*
Gebäude des japanischen
Außenministeriums in Tokio . . . 1960

* Bauten, von denen Pläne und Auf-
nahmen auf den folgenden Seiten gezeigt
werden.

außer den Architekten, deren Arbeiten
wir zeigen, sind wir vor allem Herrn
Shoichi Kawai, der die Bauwerke be-
schrieben hat, und Herrn Adolf Pfau, der
im vergangenen Frühjahr in Japan einen
Großteil des Materials besorgt hat, zu
Dank verpflichtet. Der japanischen Bot-
schaft danken wir für ihre wertvolle
Hilfe.
Die Redaktion



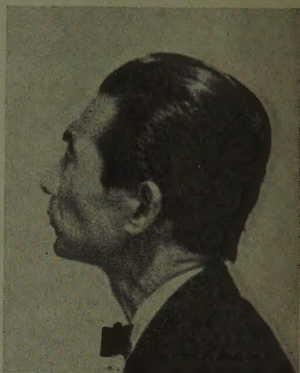
Kunio Maekawa
geboren 1905
Studien an der Universität Tokio,
1928—1930 auf dem Büro Le Corbusier
(Haus Savoye und
Schweizerpavillon),
1930—1935 auf dem Büro Raymond in Tokio,
1935 eigenes Büro.
Wichtigste Bauten:
Konzerthalle in Yokohama 1954
Bildungszentrum in Tokio . . . 1955—56
Wohnsiedlung Harumi
in Tokio 1957—58*
Japanischer Pavillon auf der
Weltausstellung in Brüssel . . . 1958
Gemeinschaftszentrum in Tokio 1957—59
Internationales Kulturzentrum
in Kioto im Bau
Gedächtnishalle in Tokio . . . im Bau

Nous remercions vivement tous ceux qui
nous ont aidé à réaliser ce numéro; les
architectes dont nous publions ici les œu-
vres, ainsi que Monsieur Shoichi Kawai qui
a décrit les bâtiments et Monsieur Adolphe
Pfau qui nous a procuré une grande partie
du matériel. Nous tenons aussi à remer-
cier de son précieux concours l'Ambas-
sade du Japon.
La rédaction



Masachika Murata
geboren 1906
Studien an der Universität Tokio,
Mitarbeiter von Professor Shinichiro
Okada und Kameki Tsuchiura,
Vorsitzender des Japanischen
Architektenverbandes.
Wichtigste Bauten:
Klubhaus in Nagoia 1954
Hotel in Hokkaido 1951—57
Klubhaus in Tokio 1957
Hallenbad in Tokio 1958
Hotel in Kiushu 1958
Internationales
Handelszentrum in Tokio 1959*

In addition to the architects, examples of
whose work we show, we owe an especial
debt of gratitude to Mr. Shoichi Kawai,
who has described the buildings and Mr.
Adolphe Pfau who early last year took
care of a large part of the material. We
should also like to thank the Japanese
Embassy for their valuable assistance.
The editor



Kenzo Tange
geboren 1913
Studien an der Universität Tokio,
1939—1941 auf dem Büro von
Kunio Maekawa,
Assistent und
Professor an der Universität
Tokio.
Wichtigste Bauten:
Ausstellungshalle in Kobe 1950
Kongreßhalle in Matsuiaima . . . 1953
Bibliothek in Tsuda 1953
Druckerei in Numazu 1954
Friedenszentrum Hiroshima . . 1950—56*
Stadthaus in Kuraloshi 1955—56*
Sogetsu-Kunstzentrum in Tokio . . 1957*
Stadthaus in Tokio 1958
Rathaus in Takamatsu 1958*
Sumi-Gedächtnishalle in Bisai . . 1957*
Sporthalle in Shizuoka 1957—58*

Inhaltsverzeichnis

	Am Rande: Japan von fern	1
Kenzo Tange	Friedenszentrum in Hiroshima	2— 7
Kenzo Tange	Stadthaus in Kuraioshi	8—10
Kenzo Tange	Verwaltungsgebäude der Präfektur Kagawa in Takamatsu	11—17
Kenzo Tange	Sogetsu-Kunstzentrum in Tokio	18—21
Kenzo Tange	Sporthalle in Shizuoka	22—25
Kenzo Tange	Sumi-Gedächtnishalle und Verwaltungsgebäude in Bisai	26—30
Masachika Murata	Das Internationale Handelszentrum von Tokio	31—38
Kunio Maekawa	Wohnsiedlung der Siedlungsgemeinschaft Harumi in Tokio	39—41
Hideo Kosaka	Postsparkasse in Kioto	42—43
Hideo Kosaka	Kulturzentrum der Präfektur Aichi in Nagoia	44—48
	Kenzo Tange (Monografie)	I 1—9

Japan von fern

Überall japanische Architektur ist schon viel geschrieben worden. Über die neue Architektur wissen wir, daß sie sich an traditionelle Vorbilder anlehnt und stark von Le Corbusier und Mies van der Rohe beeinflusst wird. Welche inneren Beziehungen zu dieser Anlehnung, welche Ansichten und Antriebe an historische und aktuelle Vorbilder geführt haben, wissen wir kaum. Jedenfalls darf die japanische Architektur nicht mit Schlagworten abgestempelt, katalogisiert und archiviert werden. Denn es äußern sich in ihr Strömungen, die weder aus den Einflüssen der alten japanischen noch der neuen westlichen Architektur allein zu erklären sind.

Aus den folgenden Seiten können wir aber zweierlei entnehmen: Die besten Architekten bauen Werke, in denen sich große Menschenmassen zusammenfinden. Rathäuser, Versammlungshallen, Kulturzentren gehören zu den führenden Bauaufgaben; in ihnen drückt sich — von fern gesehen — die neue japanische Architektur am stärksten aus: in den Dimensionen der Bauwerke das Niveau der Ingenieurwissenschaften und in den Dimensionen und in der Organisation der Räume eine Gestaltungsweise, die den Menschenmassen den Sinn einer gesellschaftlichen Ordnung erhalten oder wecken soll. So akut die Frage der Masse im Westen ist — in Japan (Tokio wächst pro Jahr um 300 000 Menschen) wird sie dräunend wie Gewitterwolken. Daneben findet sich vorab in den Werken von Kenzo Tange eine Vielfalt in der Gestaltung einzelner Bauteile, wie sie im Westen nur in der alten Baukunst zu finden ist. So sind Treppen- und Brüstungsgeländer, trotzdem sie sich ähnlich sind, im einzelnen immer wieder anders, aber trotz der Variierung stets von gleicher Qualität. Vielleicht weist diese Tatsachen auf einen ideellen Gehalt der Bauwerke hin, der im Westen bisher zwar nicht ignoriert, aber vernachlässigt wurde, und der andeutet, daß sich Gemeinschaft und Gesellschaft nicht aus der Masse, sondern aus dem Individuum gestalten.

Le Japon vu de loin

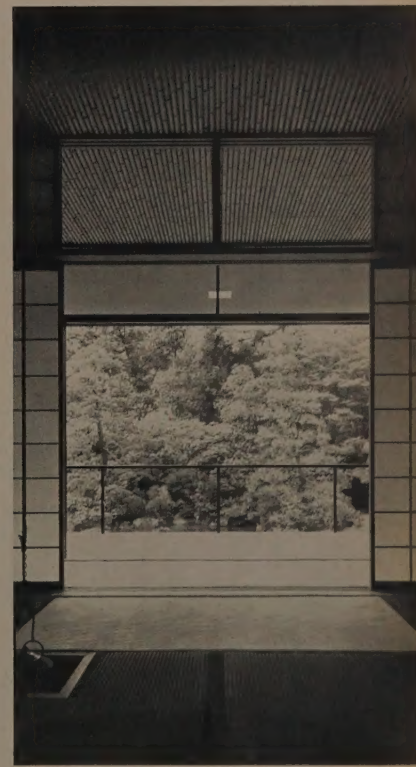
Beaucoup d'encre a déjà coulé à propos de l'ancienne architecture du Japon. Nous savons aussi que l'architecture moderne de ce pays s'appuie sur les modèles de la tradition mais qu'elle est également influencée en grande partie par Le Corbusier et Mies van der Rohe. Quelles sont les relations psychologiques, les points de vue et les impulsions que commandent ces modèles historiques et actuels? Nous n'en savons guère. En tout cas il est certain que l'architecture japonaise ne peut être ni cataloguée, mise aux archives ou définie par quelques vains slogans. Car elle vit de courants qui ne peuvent s'expliquer uniquement ni par l'architecture traditionnelle ni occidentale moderne.

Des pages suivantes l'on pourra néanmoins déduire deux tendances: Les grands maîtres bâtissent pour les grandes masses: hôtels de ville, salles d'assemblée, centres de culture. Dans ces objets se révèlent le mieux — vu de loin — l'architecture japonaise moderne, les dimensions généreuses de ses œuvres, le savoir scientifique de ses ingénieurs, bref, l'organisation d'espaces, appelés à sauvegarder ou à intensifier le sens de vivre en communauté. Aussi critiques que soient les problèmes démographiques chez nous, d'autant plus menaçants sont-ils au Japon — l'envergure de certains édifices l'indique; Tokio augmente de 300 000 âmes par an. Les œuvres de Kenzo Tange révèlent une richesse spatiale dans les détails que nous ne retrouvons chez nous que dans les anciens styles. Ainsi les balustrades d'escalier et de fenêtre tout en étant fort semblables dans l'ensemble n'en sont pas moins différentes dans le détail, mais toujours bien conçues dans leurs variations. Peut-être ces variations sont-elles l'extériorisation d'un contenu moral de l'architecture — que nous, occidentaux, n'avons certes point ignoré mais peut-être négligé —, peut-être sont-elles l'expression de la nécessité individuelle dans une saine communauté.

Japan from Afar

Much has already been written on traditional Japanese architecture. As for modern Japanese architecture, we all know that it seeks inspiration in traditional models and is heavily influenced by Le Corbusier and Mies van der Rohe. We know almost nothing of the inner relationships, the scales of values and motives underlying these connections with historical and contemporary models. In any case it is wrong to interpret Japanese architecture by affixing our familiar labels to it, for there are trends emergent within it which can not be accounted for either in terms of traditional influences or of modern Western architecture.

Two sets of facts emerge, however, from the following articles: The best architects are working on buildings in which huge masses of people convene. Municipal government buildings, auditoriums and cultural centres are typical projects. It is in this kind of construction—viewed from afar—that modern Japanese architecture expresses itself most strikingly: the dimensioning of these buildings reveals a high level of construction engineering, the dimensioning of interiors and the spatial organization reveal an architectural approach which should make it possible for great masses of people to retain a sense of an organic social order, or discover it anew. The problem of overcrowding is acute in the West—but in Japan it is assuming monstrous proportions (Tokyo's population is increasing annually by 300,000). In the midst of all this, there is, in the work especially of Kenzo Tange, such a variety in the design of individual structural elements as is to be found in the West only in the architecture of past centuries. These buildings incorporate an idea which the West up to now has not been unaware of, but this idea has been neglected and it suggests that the community and society do not grow out of the amorphous masses but spring from the individual.



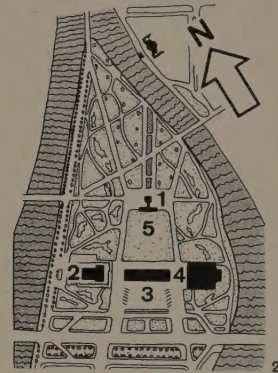


Kenzo Tange
Takashi Asada und Yukio Otani, Mitarbeiter
Kiyoo Matsushita, Ingenieur

Das Friedenszentrum in Hiroshima

Centre de la Paix à Hiroshima
Peace Center in Hiroshima

Entworfen 1949, gebaut 1950–55



Nach dem Kriege beschloß die vom Atombombenangriff verschonte Bevölkerung Hiroshimas, sich mit allen Kräften für einen dauernden Frieden einzusetzen und ihren Friedenswillen damit zu dokumentieren, daß sie die zerstörte Stadt zu einem Friedens-Mal ausbauen wollte. Der 15-Jahres-Plan schloß ein Friedenszentrum ein, das im Park auf der kleinen Flußinsel Platz finden sollte. Es wurde ein Wettbewerb ausgeschrieben, aus dem Kenzo Tange als Sieger hervorging.

Die beiden ersten Bauten (Gedächtnismuseum und Gebäude des Gemeinschaftszentrums) wurden nach Kenzo Tanges Plänen gebaut. Das Auditorium dagegen wurde von einem unbedeutenden einheimischen Architekten unvollständig ausgeführt.

Kenzo Tange legte sein besonderes Augenmerk auf die wesentliche Beziehung von Raum und Gebrauchsweise. — Das Gedächtnismuseum ist dazu bestimmt, das Material und die Dokumente, die sich auf den schicksalsschweren Tag des Atombombenangriffs beziehen, zu beherbergen und zur Schau zu stellen.

Das Gebäude des Gemeinschaftszentrums steht von den drei Gebäuden, die das Friedenszentrum bilden, am innigsten mit dem täglichen Leben der Einwohner in Verbindung. Es besteht aus der großen Halle für Versammlungen, dem Ausstellungsraum, der kleinen Bibliothek, dem Teeraum, dem Restaurant,

1
Modellansicht des Friedenszentrums von Hiroshima. Von links nach rechts: Auditorium und Hotel (von Tange geplant, aber von einem andern Architekten unvollständig ausgeführt), Gedächtnismuseum, Gemeinschaftsgebäude.

Vue de la maquette du Centre de la Paix à Hiroshima. De droite à gauche: Auditoire et hôtel (conception de Tange, mais inachevés par un autre architecte), Musée commémoratif et Bâtiment communautaire.

View of model of Hiroshima Peace Center. From left to right: Auditorium and Hotel (planned by Tange, but not entirely carried out by another architect), Memorial Museum and Community Center Building.

2
Lageplan 1 : 11 500.
Plan de situation.
Site plan.

1 Gedächtnismal / Monument / Memorial
2 Auditorium und Hotel / Auditoire et hôtel / Auditorium and Hotel
3 Gedächtnismuseum / Musée commémoratif / Memorial Museum
4 Gemeinschaftsgebäude / Bâtiment communautaire / Community Center Building
5 Park / Jardin publique / Park

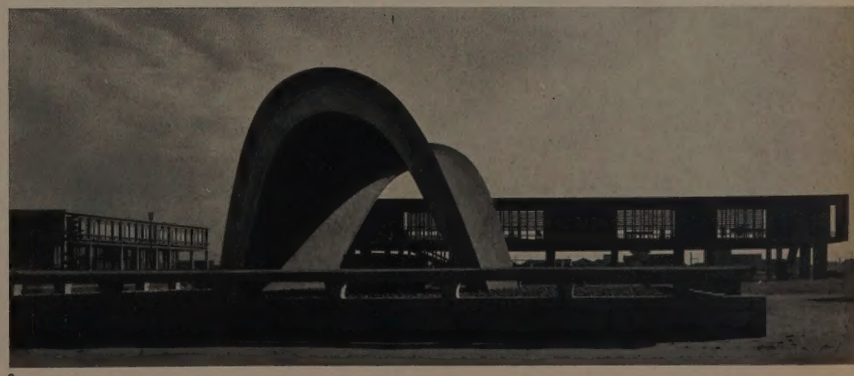
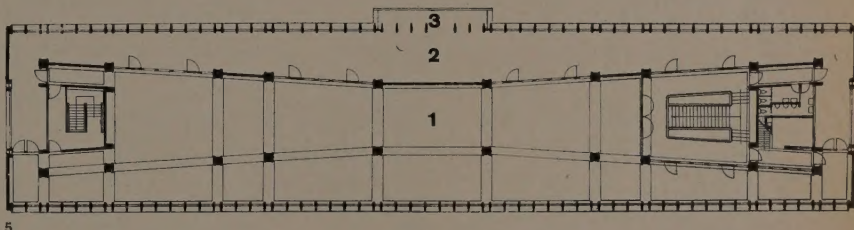
3
Ansicht des Gedächtnismuseums von Süden.
Le Musée commémoratif vu du sud.
South side view of Memorial Museum.

4
Durchblick durch das Pfeilergeschoß des Gedächtnismuseums auf das von der Atombombe zerstörte Stadtzentrum und auf das Gedächtnismal.
Vue sous les piliers du Musée commémoratif vers le centre de la ville détruite par la bombe atomique et vers le monument.
Pilots of the Memorial Museum, in the distance the city destroyed by the atom-bomb and the Memorial.

5
Grundriß Obergeschoß des Gedächtnismuseums 1 : 600.
Plan de l'étage supérieur du Musée commémoratif.
Plan upper floor of the Memorial Museum.

1 Ausstellungshalle / Salle d'exposition / Exhibition hall
2 Terrasse / Terrace
3 Balkon / Balcon / Balcony

6
Gedächtnismal für die von der Atombombe Getöteten und Geschädigten.
Monument des victimes de la bombe atomique.
Memorial to the victims of the Atomic Bomb.





dem kleinen Versammlungssaal für verschiedene öffentliche Zusammenkünfte, der alle diese Räume verbindenden Halle, den Verwaltungsräumen und den mechanischen Einrichtungen im Zwischengeschoß. Es wurde darauf geachtet, daß die Schönheit des Parks sich mit den Innenräumen verbindet.

Das Projekt Tanges für das dritte Bauwerk, in dem das Auditorium und ein internationales Hotel Platz gefunden hätten, wurde von den städtischen Behörden ohne Angabe der Gründe abgelehnt. Trotzdem zählt die Bauanlage zusammen mit dem Ehrenmal für die Opfer der Atombombe zu den bedeutendsten Monumentalbauten Japans.



1
Brücke, die zum Friedenszentrum führt. Sie ist entworfen von Isamu Noguchi und wird »Zu bauen« genannt. Ansicht des Friedenszentrums von Südosten.

Pont menant au Centre de la Paix conçu par Isamu Noguchi et appelé «A construire». Le Centre de la Paix vu du sud-est.

Hiroshima Bridge designed by Isamu Noguchi, named "To Build." View from south-east of the Peace Center.

2
Das Gedächtnismuseum, vom Gemeinschaftszentrum aus gesehen.

Le Musée commémoratif vu du Centre communautaire. Memorial Museum view from the Community Center.

3
Das Gebäude des Gemeinschaftszentrums, von Osten gesehen.

Le bâtiment communautaire vu de l'est. East side view of Community Center Building.

Seite 5 / Page 5

4
Erdgeschoß-Grundriß 1 : 600.
Plan du rez-de-chausée.
Ground floor plan.

5
1. Obergeschoß 1 : 600.
Plan du 1er étage.
First floor plan.

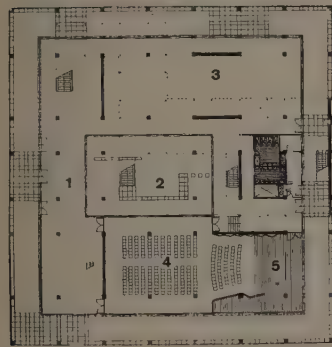
6
2. Obergeschoß 1 : 600.
Plan du 2ème étage.
Second floor plan.

- 1 Eingangshof / Entrée / Entrance
- 2 Innenhof / Cour / Courtyard
- 3 Ausstellungshalle / Salle d'exposition / Exhibition hall
- 4 Lesesaal / Salle de lecture / Reading room
- 5 Bühne / Scène / Stage
- 6 Oberer Teil des Maschinenraums / Partie supérieure de la salle des machines / Upper part of the machine hall
- 7 Oberer Teil des Eingangshofes / Partie supérieure de l'entrée / Upper part of the entrance
- 8 Terrasse / Terrace
- 9 Oberer Teil der Ausstellungshalle / Partie supérieure de la salle d'exposition / Upper part of the exhibition hall
- 10 Kaffee-Zimmer / Café / Coffee-room
- 11 Oberer Teil des Lesezimmers / Partie supérieure de la salle de lecture / Upper part of the reading room
- 12 Bibliothek / Bibliothèque / Library
- 13 Stapelraum / Entrepôt / Stack Space
- 14 Zeitschriften / Journaux / Papers
- 15 Büro / Bureau / Office
- 16 Konferenzzimmer / Salles des conférences / Conference rooms

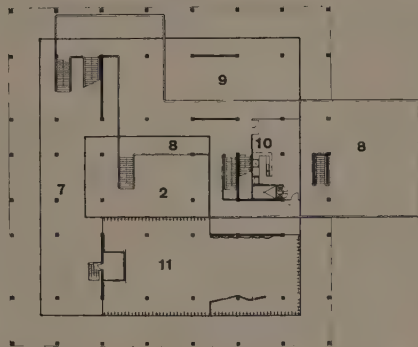
7
Südfront des Gebäudes des Gemeinschaftszentrums. Rechts der Maschinenraum.
Côté sud du bâtiment communautaire. À droite la salle des machines.
Southern front of the Community Center Building. To the right the machine hall.



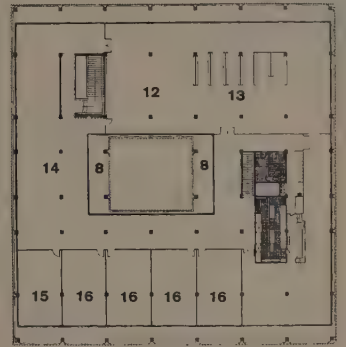
3



4



5



6



7





1

Seite 6 / Page 6

Detailansicht der Westfront des Gemeinschaftsgebäudes.
 Détail du côté ouest du bâtiment communautaire.
 A detail of the west front of the Community Center Building.

1

Eingang zum Gemeinschaftsgebäude.
 Entrée du bâtiment communautaire.
 Entrance of the Community Center Building.

2

Das Gedächtnismuseum vom Gemeinschaftsgebäude aus gesehen.
 Le Musée commémoratif vu du bâtiment communautaire.
 Memorial Museum seen from the Community Center Building.

3

Ausstellungsraum im Gemeinschaftsgebäude.
 Salle d'exposition dans le bâtiment communautaire.
 Exhibition hall in the Community Center Building.



2



3

7



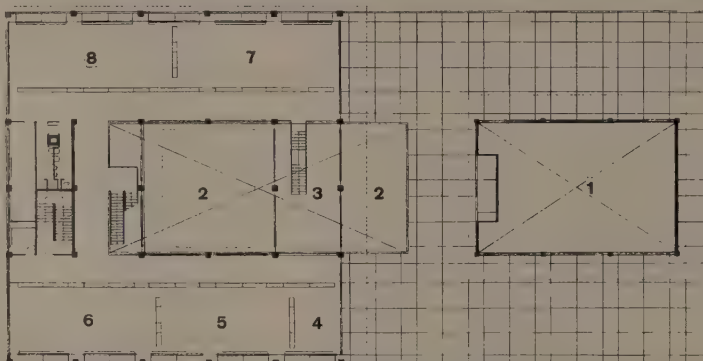
1

Kenzo Tange
Hideto Kishida, Kenji Mitsuyoshi und Akira
Tarashima, Mitarbeiter
Hôji Nukushina, Ingenieur

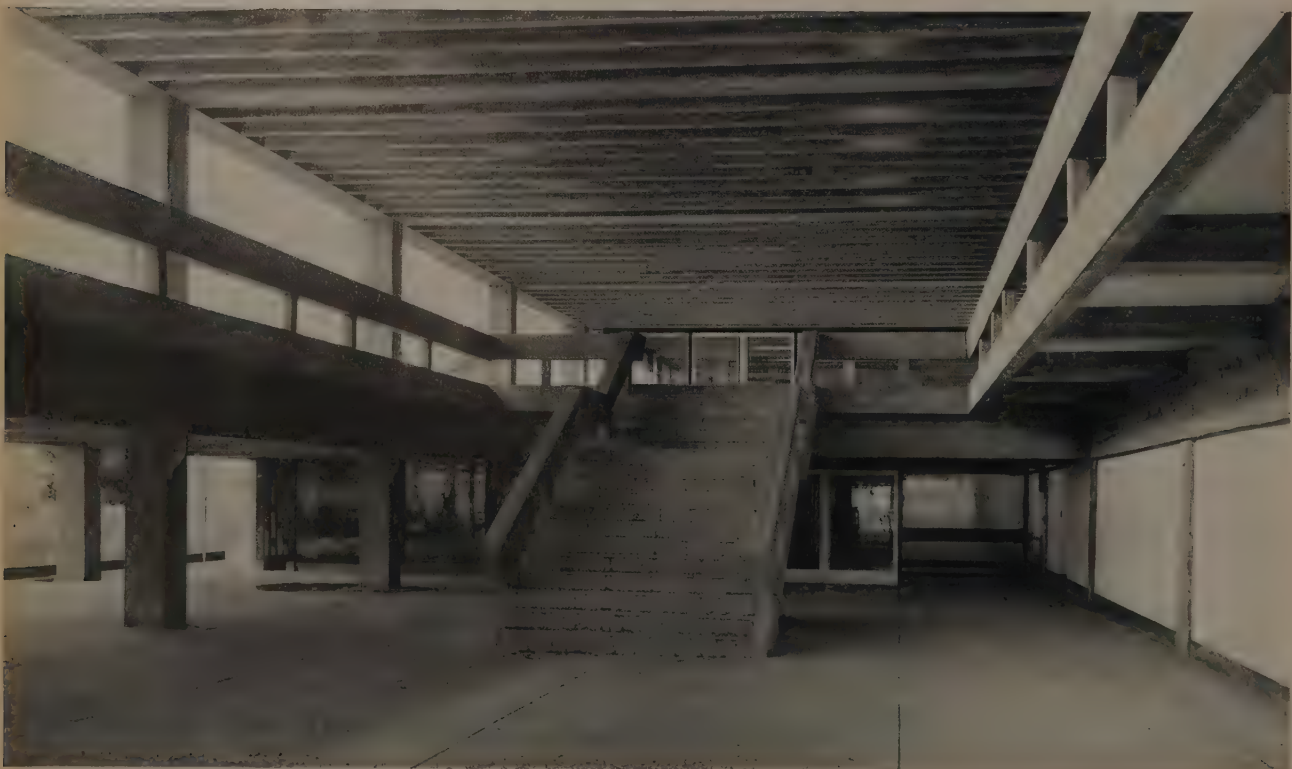
Stadthaus in Kuraioshi

Hôtel de Ville à Kurayoshi
Town Hall at Kurayoshi

Entwurf 1955, gebaut 1955—56



2



3

Kuraiooshi ist eine kleine und stille Provinzstadt mit hölzernen, ziegelbedeckten Wohnhäusern im Stil der japanischen Tradition. Sie weist keinerlei Industrie von Bedeutung auf und hätte früher wohl niemals an den Bau eines so modernen Gebäudes gedacht.

Dieses Gebäude wurde auf der Anhöhe erstellt, von der man Kuraiooshi überblickt; es besteht aus dem Hauptblock (Büroteil), der großen öffentlichen Halle und dem die beiden Teile verbindenden inneren Hof. Öffentliche Räume, die dem Publikum dienen, sind in Japan eher etwas Ungewöhnliches. Sie wurden aber von Tange mit dem gleichen Erfolg wie in seinen früheren Stadthäusern in Tokio und in Shimizu in das Stadthaus von Kuraiooshi eingefügt.

Der Bau ist wie das Gemeinschaftshaus des Friedenszentrums von Hiroshima in Stahlbeton ausgeführt; doch kommt hier die konstruktive Struktur der weitgespannten Balken wegen stärker zum Ausdruck. Dank der für Tange charakteristischen Koordinierung der Module zeigt dieses Gebäude eine gewisse Ähnlichkeit mit den traditionellen Holzbauten und stört das jahrhundertealte bauliche Gepräge der Provinzstadt in keiner Weise.

Das Stadthaus stellt eine Weiterentwicklung des Friedenszentrums von Hiroshima dar und enthält bereits Ansätze zum Kagawa-Präfekturgebäude, das als eines der Meisterwerke Tanges zu gelten hat.



4



5

1 Westfassade mit dem Haupteingang.
Façade ouest avec l'entrée principale.
West elevation and main entrance.

2 Zwischengeschoß 1 : 700.
Mezzanine.

1 Oberer Teil des Versammlungssaales / Partie supérieure de la salle d'assemblée / Upper part of the assembly hall

2 Oberer Teil des Innenhofes / Partie supérieure de la cour / Upper part of the courtyard

3 Oberer Teil der Eingangshalle / Partie supérieure de l'entrée / Upper part of the entrance hall

4 Büro für Handel und Industrie / Office du commerce et de l'industrie / Office for commerce and industry

5 Büro für Landwirtschaft / Office de l'agriculture / Office for agriculture

6 Sozialamt / Office des œuvres sociales / Office for welfare work

7 Steuerbüro / Bureau des contributions / Tax office

8 Gesundheitsamt / Office de la santé publique / Office for public health

3 Eingangshalle im Erdgeschoß.
Entrée du rez-de-chaussée.
Entrance on the basement floor.

4 Terrasse im 1. Obergeschoß.
Terrasse au premier étage.
Mezzanine terrace.

6 Ansicht von Süden.
Vue du sud.
South side view.

8 Terrasse im Erdgeschoß.
Terrasse au rez-de-chaussée.
Terrace on the ground-floor.



6

9



Verwaltungsgebäude der Präfektur Kagawa in Takamatsu

Bâtiment administratif de la préfecture
Kagawa à Takamatsu
Prefectural Office in Takamatsu

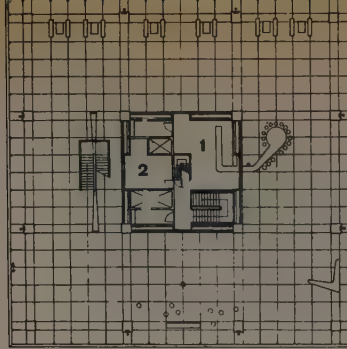
Entwurf 1956, gebaut 1958

Seite 10 / Page 10

Südansicht. Rechts die offene Halle unter dem einge-
schossigen Auditoriumstrakt.

Vue du sud. A droite hall découvert sous l'aile de l'audi-
torium à un étage.

South side view. To the right an open hall under the wing
of the auditorium.



1

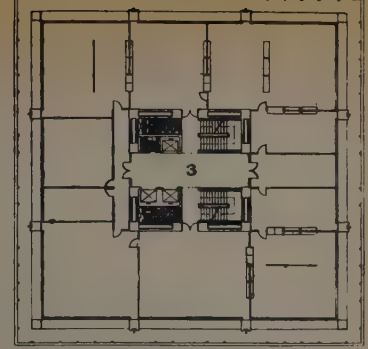
1 Grundriß des Dachgeschosses 1:900.
Plan de mansarde.
Plan of roof floor.

2 Grundriß eines Büroggeschosses 1:900.
Plan de l'étage des bureaux.
Plan of office floor.

3 Grundriß des 1. Obergeschosses 1:900.
Plan du premier étage.
Plan of first floor.

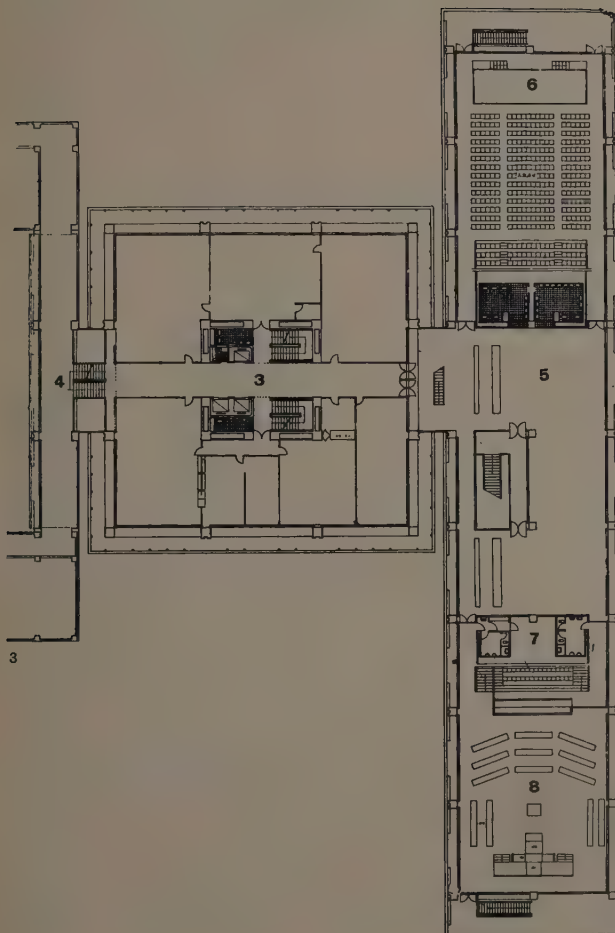
4 Grundriß des Erdgeschosses 1:900.
Plan du rez-de-chaussée.
Plan of ground-floor.

1 Teerraum
2 Raum für die elektrischen Installationen / Salle des
installations électriques / Room for the electric instal-
lations

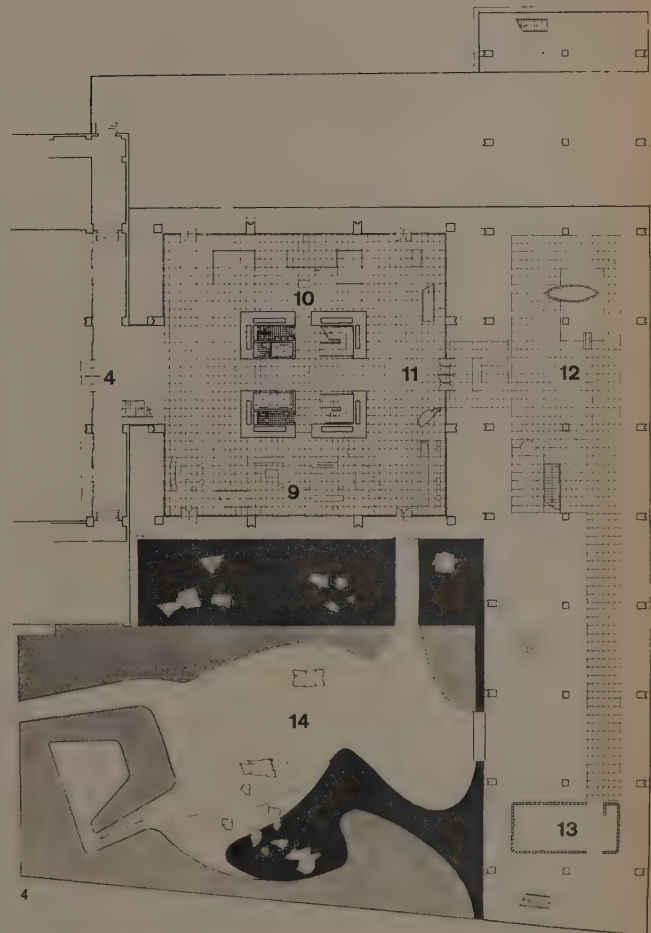


2

3 Flur zwischen den Büros / Vestibule d'accès des
bureaux / Service hall between the offices
4 Verbindungsgang zum bestehenden Gebäude / Cou-
loir qui mène au bâtiment déjà existant / Connecting
corridor to the building which already exists
5 Vorhalle mit Garderoben, die für das Publikum vom
Säulengeschoß im Parterre direkt zugänglich sind /
Hall avec vestiaire pour le public venant du rez-de-
chaussée / Lobby and cloakroom for the people coming
from the ground-floor
6 Versammlungssaal / Salle d'assemblée / Assembly
hall
7 Mechanische Anlagen unter der Galerie / Installations
mécaniques sous la galerie / Mechanical installations
under gallery
8 Kongreß-Saal / Salle des congrès / Convention hall
9 Wandelhalle / Promenoir / Lobby
10 Ausstellungsraum / Salle d'exposition / Exhibition
room
11 Eingangshalle / Entrée / Entrance
12 Offene Säulenhalle / Portique / Portico
13 Fahrräder / Vélos / Bicycles
14 Garten / Jardin / Garden



3



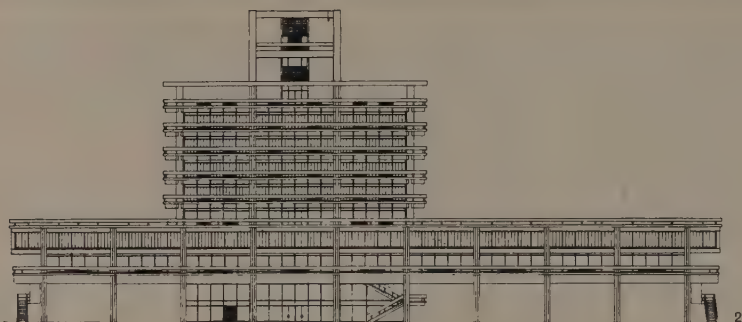
4





1

1 und 2
Ostfassade 1 : 900.
Façade de l'est.
East elevation.



2

3
Die Treppe in der offenen Säulenhalle, die zur Vorhalle
des Versamlungs- und des Kongreß-Saales führt.
Escalier du portique menant au hall de la salle d'assem-
blée et des congrès.
Stairway of portico leading to the assembly and conven-
tion hall.



3

Kagawa, eine kleine Präfektur auf der Insel Shikoku, ist an der Küste des Seto-Meer-
armes gelegen, der die Insel vom japanischen
Festland trennt. Takamatsu, eine ruhige
Kleinstadt, besitzt zur Hauptsache typisch
japanische Holzhäuser.

Das neue Präfekturgebäude soll zwei Büro-
bauten ergänzen, die von 1951—1954 errichtet
worden sind. Die Aufgabe Kenzo Tanges be-
stand darin, auf äußerst kleinem Raum ein
Präfekturgebäude mit Versammlungsräumen
und einem öffentlichen Hörsaal zu bauen und
gleichzeitig eine Verbindung zu den schon
bestehenden Gebäuden zu schaffen.

Das Projekt sah ein Gebäude vor, das dem
Publikum alle Bequemlichkeiten bieten sollte;
deshalb wurde der Ausgestaltung des Ver-
sammlungs- und des Konferenzsaales beson-
dere Aufmerksamkeit geschenkt. Die beiden
Räumlichkeiten, die durch eine dem Publikum
zugängliche Halle verbunden sind, fanden in
der gleichen Bauanlage Platz. Dank der gro-
ßen Deckenvorsprünge fügt sich die äußere
Gestalt des Baues in die Umgebung ein.

Der Versammlungstrakt mit dem Konferenz-
saal erstreckt sich über die ganze Länge des
Grundstückes und ist gegen die vorbeifüh-
rende Straße hin geöffnet. Er ruht über einem
offenen Pfeilergeschoß, das den Mangel an
Straßen-Raum wettmacht, indem es ihn im
Erdgeschoß dem Publikum zur Verfügung
überläßt (siehe Konstruktionsblatt).

Der andere, das Hauptgebäude, ist ein neun-
stöckiges Bürogebäude mit einem hohen
Dachaufbau. Er steht zwischen dem Ver-
sammlungsbau und den beiden schon be-
stehenden Bürogebäuden. Ein dreistöckiger
Durchgang verbindet diese mit den ersten
Stockwerken des neuen Gebäudes.

Im Erdgeschoß sind keine Büros; es ist nur
für das Publikum bestimmt und besteht aus
drei Teilen: dem Garten, dem freien Säulen-
geschoß und dem inneren Teil im Hauptge-
bäude mit den Räumen für das Publikum und
dem Ausstellungsraum. Alle diese Teile
können entweder einzeln oder als großer
Gemeinschaftsraum benutzt werden. Der
offene Raum zwischen den Stützen ist eigent-



Ausschnitt aus der Ostfassade.
Détail de la façade est.
Detail of the east elevation.



den Spaziergängern genügend Platz zum Zusammenstehen und zum Diskutieren.

Gegen Süden befindet sich der Abstellplatz für die Fahrräder.

Der erste Stock des Hauptgebäudes enthält Eingangshallen, ein Informationsbüro, ein Versandbüro, öffentliche Sprechstationen und einen Ausstellungsraum.

Der Garten mit dem Teich, den Miniaturhügeln und Bäumen bildet eine Zierde der ganzen Anlage.

Ein besonderes Merkmal des Bürotraktes ist die Gestaltung der Glashaut und der Balkone. Die Außenwände gegen die Balkone hin bestehen aus verschiebbaren Doppelglastüren; die Balkone dienen als Sonnenschutz und als Verbindungselement zur Außenwelt.

Bei diesem Gebäude wurden die Module, die Konstruktionsmethoden und das Material weitgehend vereinheitlicht. Die Trennwände können beliebig verschoben werden. Die Zimmer sind 9 m tief und bis zu den Balken 2,4 m hoch. Da diese 0,8 m hohen Balken eine große Bodenfläche überspannen müssen, hat ein System von Querträgern die auf die Balken wirkenden Kräfte auszugleichen.

Das Gebäude ist heizbar; doch besitzt es keine Luftkühlung; die Anlage ist aber so eingerichtet, daß sie später einfach umgebaut werden kann. Der Heizkessel im Untergeschoß gibt Dampf an die Anlage ab, in der die Frischluft

1
Blick von der offenen Säulenhalle auf den Garten und die Südfassade.

Vue du portique vers le jardin et la façade sud.

View from portico to the garden and the east elevation.

2
Ausschnitt des Gartens.

Détail du jardin.

Detail of the garden.

3
Blick vom Balkon eines Bürogeschosses auf den Garten.

Vue du balcon d'un des étages des bureaux vers le jardin.

View from the balcony of an office floor to the garden.





1

erwärmt und befeuchtet wird; diese wird durch die Kanäle im Gebäudekern geleitet und von hier in die Räume geblasen. Aus diesem Grunde besteht der Kern aus Doppelwänden, deren Träger verdoppelt wurden. Von den acht Wandkanalelementen geben zwei an der Nordseite und zwei an der Südseite durch einen eingebauten runden Schacht Wärme ab; in den andern vier wird die Rückluft abgeführt.

Auf dem Dach des Hauptgebäudes steht ein Aufbau mit einem kleinen Teerraum im unteren Geschoß und einem Aussichtsplateau im oberen Geschoß, von dem aus man über die Stadt und ihre schöne Umgebung sehen kann.



1
Blick auf den Verbindungsgang, der zum bestehenden Gebäude führt.
Vue sur le couloir menant au bâtiment existant.
View of the connecting corridor.

2
Kongreß-Saal. Treppe, die zur Galerie führt.
Salle des congrès. Escalier menant à la galerie.
Convention hall. Stairway leading to the gallery.

2



Dachaufbau auf dem Hauptgebäude. Die Treppe führt zum Aussichtsplattform.
Superstructure sur le bâtiment principal. L'escalier mène au belvédère.

Penthouse on the main building. The stairs lead to a belvedere.

2
Südansicht vom Dach des zweigeschossigen Konferenzgebäudes.
Vue du toit du bâtiment du congrès vers le sud.

South side view from Conference Building roof.

3
Grundriß des Obergeschosses 1 : 900.
Plan du premier étage.
Plan of first floor.

1 Flur / Dégagement / Landing

2 Dachgarten / Toit-jardin / Roof Garden

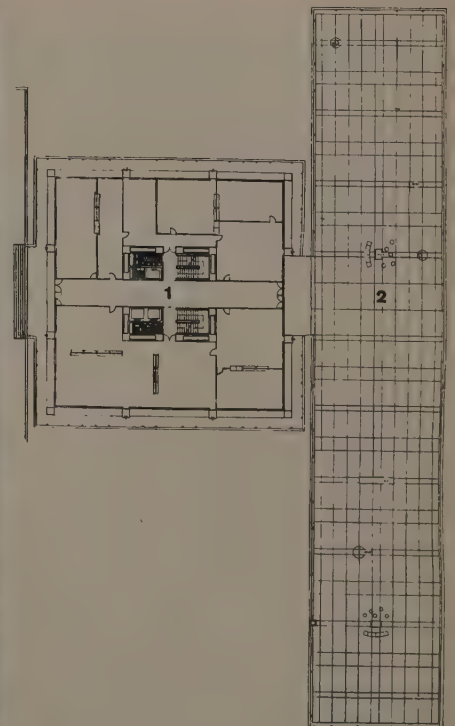
Seite 17 / Page 17

4
Aufbau auf dem Dach des Hauptgebäudes mit dem Aussichtsplattform.
Superstructure sur le toit du bâtiment principal.

Penthouse on the roof of the main building.

5
Versammlungsraum im Hauptgebäude.
Salle d'assemblée dans le bâtiment principal.

Assembly room in the main building.



3



4



5



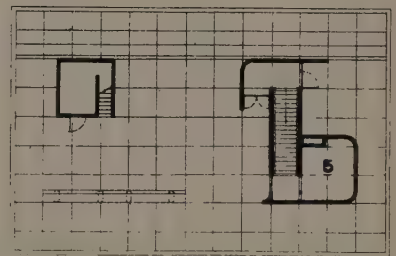
Kenzo Tange
Masamitsu Nagashima und
Koichiro Okamura, Mitarbeiter
Yoshikatsu Tsuboi, Ingenieur

Sogetsu-Kunstzentrum in Tokio

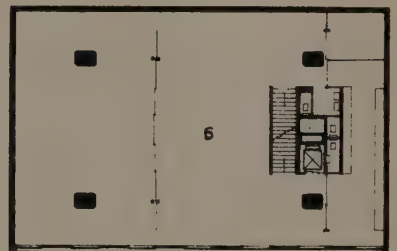
Centre culturel Sogetsu à Tokio
Sogetsu Artistic Center in Tokyo

Entwurf 1956, gebaut 1957

1
Südwestansicht.
Vue du sud-ouest.
View from south-west.



3



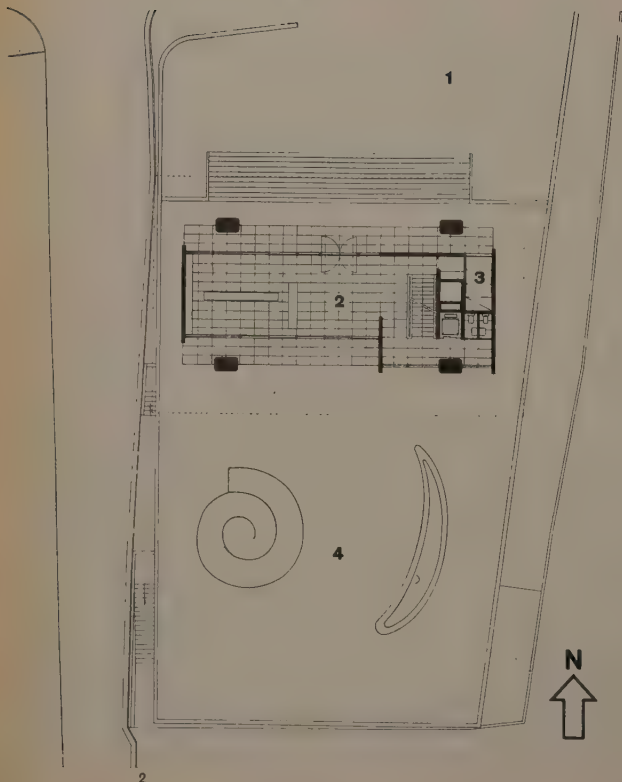
4

2
Grundriß des Erdgeschosses 1: 400.
Plan du rez-de-chaussée.
Plan of ground-floor.

3
Grundriß des Dachgeschosses 1: 400.
Plan de mansarde.
Plan of roof floor.

4
Grundriß des 2. Obergeschosses 1: 400.
Plan du deuxième étage.
Plan of 2nd floor.

1 Vorhof / Cour d'entrée / Forecourt
2 Eingangshalle / Hall d'entrée / Entrance hall
3 Wohnung des Hauswarts / Appartement du concierge / Porter's flat
4 Garten / Jardin / Garden
5 Raum für Liftmotor / Local du moteur de l'ascenseur / Lift motor room
6 Unterrichtszimmer / Salle des leçons / Classroom



Die Kunst des Blumenarrangierens wird heute von verschiedenen avantgardistischen Künstlern ausgeübt. Das besondere Merkmal der von Sofu Teshigawara begründeten Sogetsu-Schule ist die sogenannte »Technik des Objektes«. Teshigawara benützt als Material für seine Arrangements nicht nur Blumen und Pflanzen, sondern alles, auf das man die Hand legen kann, zum Beispiel Eisenstücke oder Holzklötzchen.

Das Kunstzentrum befindet sich in der Nähe des Verwaltungsviertels von Tokio. Das Gebäude steht auf einem nach Süden und Osten abfallenden Gelände und beherrscht die tiefer gelegenen Wohnviertel.

Diese besondere Lage hat Kenzo Tange außerordentlich gut ausgenützt:

Er verlegte die 370 Sitze des Auditoriums in das Untergeschoß. Darüber erstreckt sich in Erdgeschoßhöhe ein innerhalb und außerhalb des Gebäudes liegender, von Teshigawara und Tange entworfener Dachgarten fast über die ganze Fläche des Geländes.

Vier Stahlbetonpfeiler, die auf dem Dachgarten stehen, tragen das erste Geschoß mit dem Studierzimmer und das zweite Geschoß mit dem Unterrichtszimmer der Sogetsu-Schule. Da die Straße an der Nordseite des Gebäudes vorbeiführt, sollte diese Seite möglichst geschlossen werden.

Eine Wand aus purpurroten Terrakottaplatten schirmt die Innenräume an der Nord-, Ost- und Westseite vor der Außenwelt ab.

Das große Glasfenster im Süden bietet einen herrlichen Ausblick auf den Dachgarten und die ferne Landschaft.

Nicht nur das Klassenzimmer, sondern alle Räumlichkeiten können für den Unterricht benutzt werden.

Es ist möglich, daß später das ganze Zentrum Künstlern, die auf verschiedenen Gebieten tätig sind, als Sitz des Kulturaustauschs dienen wird.



1



2

1
Nordansicht vom Vorhof.
Cour d'entrée vers le nord.
North side view of the forecourt.

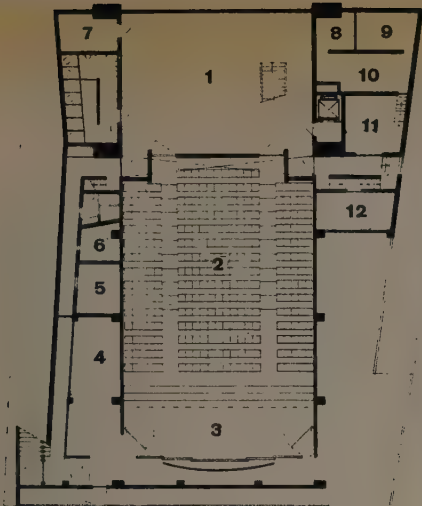
2
Blick vom Garten auf einen Teil der Südfassade.
Vue du jardin vers une partie de la façade sud.
South elevation from the garden.



Blick von der Eingangshalle auf den Garten.
 Vue du hall d'entrée vers le jardin.
 View from the entrance hall to the garden.

Ausstellungshalle im 1. Obergeschoß.
 Salle d'exposition au premier étage.
 Exhibition hall on the first floor.





1
Grundriß des Untergeschosses 1:400.

Plan du sous-sol.

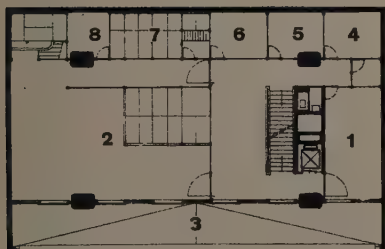
Plan of basement.

- 1 Vorhalle / Porche / Forecourt
- 2 Auditorium / Auditoire / Auditorium
- 3 Bühne / Scène / Stage
- 4 Lagerraum / Entrepôt / Stockroom
- 5 Vorraum / Antichambre / Anteroom
- 6 Echoraum / Chambre acoustique / Echo room
- 7 Küche / Cuisine / Kitchen
- 8 Pumpenraum / Pompes / Pump room
- 9 Raum für die elektrischen Installationen / Installations électriques / Electrical installations
- 10 Heizkesselraum / Salle des chaudières / Boiler room
- 11 Luftkühlungsanlage / Réfrigération de l'air / Air-conditioning installations
- 12 Werkstatt / Atelier / Workshop

2
Auditorium im Untergeschoß.
Auditoire au sous-sol.
Auditorium on the basement floor.



2



3
Grundriß des 1. Obergeschosses 1:400.

Plan du premier étage.

Plan of first floor.

- 1 Zimmer des Direktors / Pièce du directeur / Director's room
- 2 Ausstellungshalle / Salle d'exposition / Exhibition hall
- 3 Balkon / Balcon / Balcony
- 4 Lehrerzimmer / Salle des professeurs / Staffroom
- 5 Büro / Bureau / Office
- 6 Sekretariat / Secrétariat / Secretariat
- 7 Aufenthaltsraum / Chambre de séjour / Living-room
- 8 Lagerraum / Entrepôt / Storage

4
Ausstellungsraum im 1. Obergeschoß.
Salle d'exposition au 1er étage.
Exhibition hall on the first floor.

5
Balkon im 1. Obergeschoß.
Balcon au premier étage.
Balcony first floor.



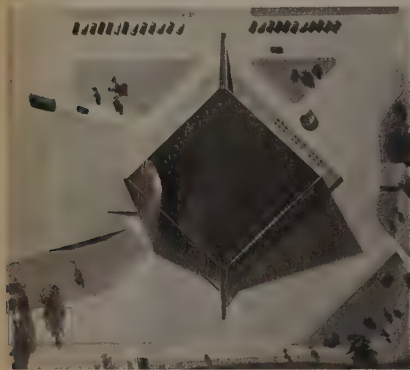
4



5



1



2

Kenzo Tange
Kanichi Kotsukit und Miki Yoshida, Mitarbeiter
Yoshikatsu Tsuboi, Ingenieur

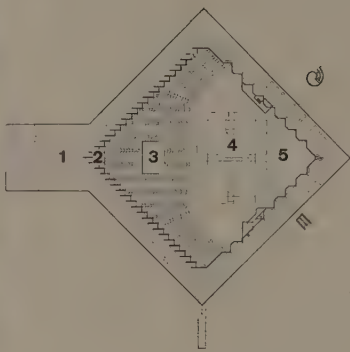
Kongreßhalle in Shizuoka

Halle des congrès à Shizuoka
Convention hall in Shizuoka

Entwurf 1956, gebaut 1957



3



4

Grundriß des Erdgeschosses 1:2000.

Plan du rez-de-chaussée.

Plan, ground-floor.

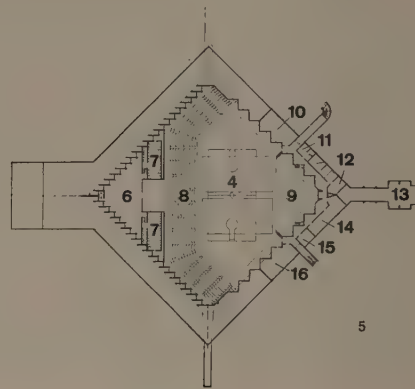
- 1 Eingang / Entrée / Entrance
- 2 Projektskabine / Cabine de Projection / Projection booth
- 3 Sitzplätze im oberen Teil und Hauptdurchgang / Places sur la partie supérieure et couloir principal / Seats in upper part and main passage
- 4 Parterre, das bestuhlt oder als Spielfläche verwendet werden kann / Parterre, soit places assises, soit terrain de jeu / Ground-floor with movable seats
- 5 Luftraum über der Bühne / Vide d'au-dessus de la scène / Upper part of stage
- 6 Eingangshalle / Hall d'entrée / Entrance hall
- 7 Toiletten / Toiletttes / Toilets
- 8 Sitzplätze / Places / Seats
- 9 Bühne / Scène / Stage
- 10 Büro / Bureau / Office

Das Baugelände im Stadtplan.
Le terrain sur la carte géographique municipale.
The building site in the map of the city.

2
Das Modell aus der Vogelperspektive.
La maquette vue à vol d'oiseau.
Bird's eye view of the model.

3
Längsschnitt 1:2000.
Coupe longitudinale.
Longitudinal section.

4
Grundriß auf der Höhe der Galerie 1:2000.
Plan au niveau de la galerie.
Plan, upper floor.

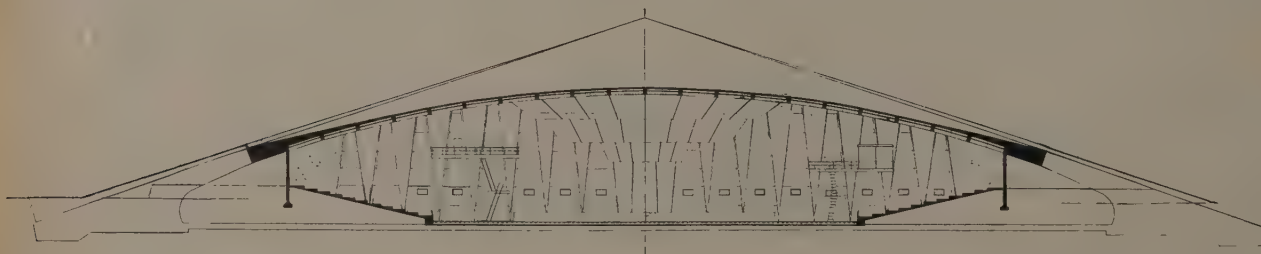


5

- 11 Zimmer des Aufsichtsbeamten / Pièce du surveillant / Superintendent's room
- 12 Lagerraum / Entrepôt / Storage
- 13 Technische Anlagen / Installations / Mechanical installations
- 14 Warte- und Versammlungs-Zimmer / Salle d'attente et d'assemblée / Waiting and meeting room
- 15 Elektrische Anlagen / Installations électriques / Electrical installations

6
Querschnitt 1:600.
Coupe transversale.
Cross section.

7
Gesamtansicht von Osten (Haupteingang).
L'ensemble vu de l'est (entrée principale).
General view from south-west (main entrance).



6



7



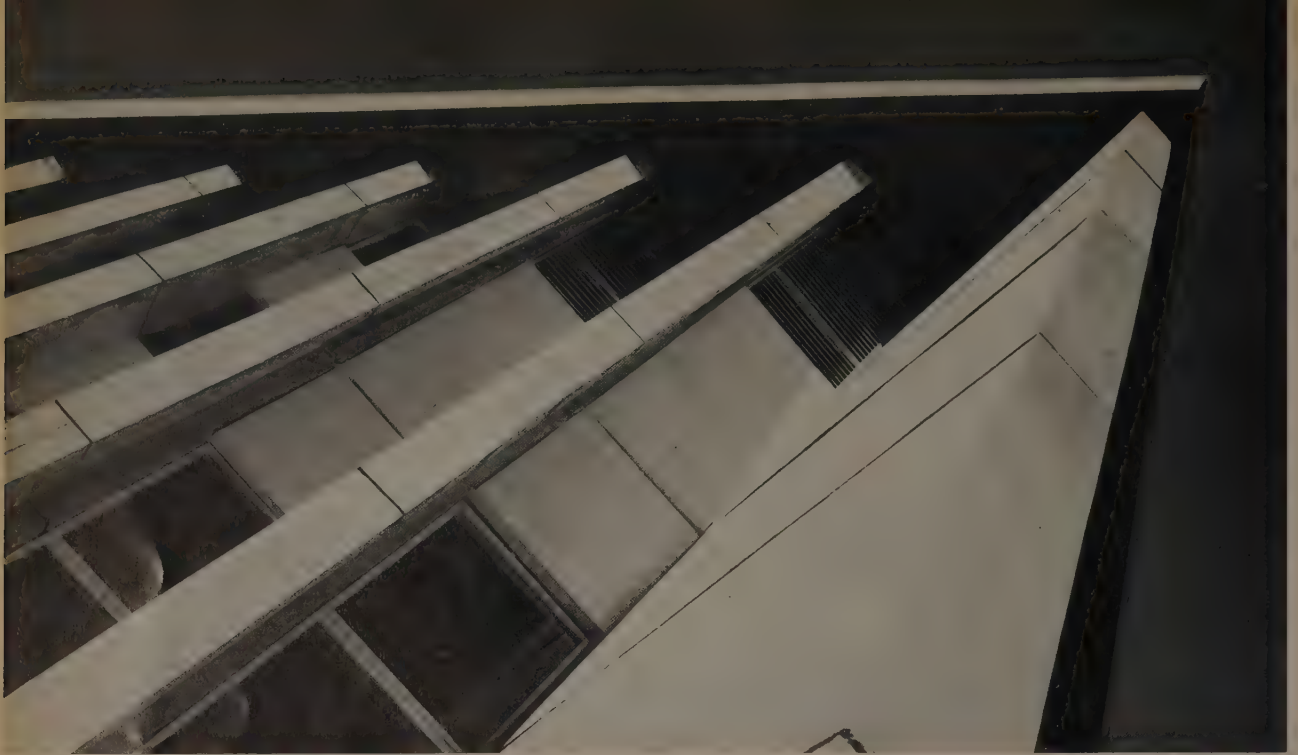
Gesamtansicht von Südwesten.
L'ensemble vu du sud-ouest.
General view from south-east.

Die Stadt Shizuoka liegt am Fuß des Berges Fuji; dieser höchste Berg Japans ist wegen seiner gleichmäßigen Kegelform weltberühmt. Da im milden Klima Obst, Gemüse und Tee gedeihen, ist Shizuoka ein bedeutendes Handelszentrum. Die Halle, ursprünglich vor allem als Turnhalle gedacht, wurde 1957 anlässlich des nationalen Kongresses für Leibesübungen erbaut. Doch sollte sie später verschiedenen öffentlichen Versammlungen dienen und 5000 Personen fassen können. Man baute sie deshalb auf einem Platz in einer Ecke des Parkes, der zwischen dem Stadtzentrum und den Wohnvierteln liegt. Das auffälligste Merkmal der Kongreßhalle ist nicht nur die Baustuktur oder die einfache, aber eindruckliche Reihung

von senkrechten jalousieförmigen und »gestülpten« Tragmauern, sondern die hyperbolisch-parabolische Stahlbetonschale, die den Mehrzweckraum überdeckt. Man wagte sich erst nach langen Verhandlungen, eingehenden Studien und zahlreichen praktischen Versuchen an die Ausführung dieser heiklen Aufgabe. Obschon bei einem Mehrzweckraum das akustische Problem (zum Beispiel die Behandlung des Gerippes, die Untersuchungen der Nachhall-Zeit und der Materialien für den inneren Ausputz) äußerst kompliziert und nur unter einschränkenden Voraussetzungen zu bewältigen ist, wurde hier dank einer großen Zahl günstiger Umstände eine befriedigende Lösung gefunden.

Südostfassade.
Façade sud-est.
Southeast elevation.





1
Einzelheiten der Ostfassade.
Détails de la façade est.
Details of the east elevation.

Seite 25 / Page 25

3
Blick auf die Bühne.
Vue sur la scène.
View of the stage.

4
Einzelheiten der Decke. Zwischen den Betonkassetten
sind Akustikplatten.
Détail du plafond. Entre les veines du plafond, plaques
acoustiques.
Detail of ceiling. Acoustic slabs are between the concrete
panels.

2
Ausschnitt des HallenInnen. Blick auf die Notausgänge
auf der Nordseite.
Détail de l'intérieur. Vue sur les sorties d'urgence nord.
Details of the inner hall. View toward the emergency exit
on the northside.

5
Gesamtansicht, von der Bühne gesehen.
L'ensemble vu de la scène.
General view from the stage.

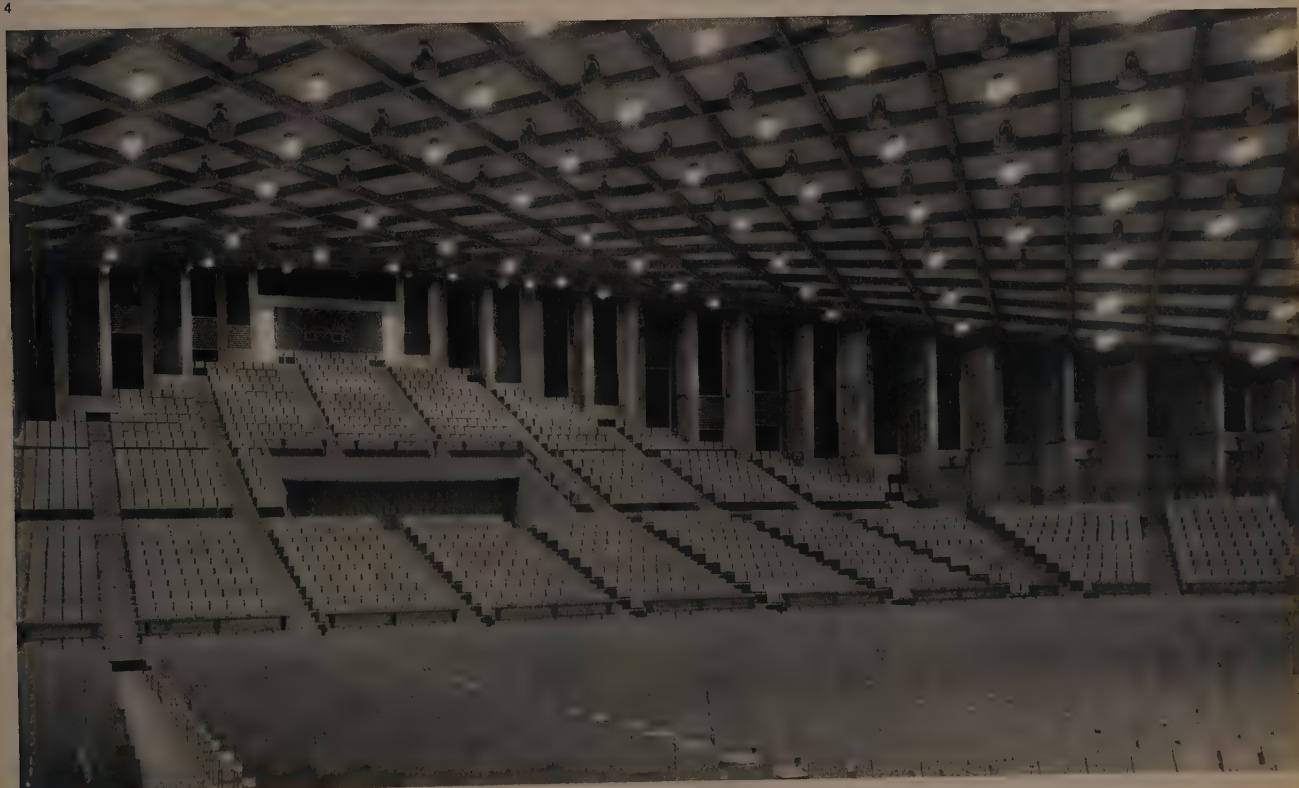




3



4



5



Kenzo Tange
Kazuo Kimura, Hidehiko Saito und
Takae Shoji, Mitarbeiter

Gedächtnishalle und Verwaltungsgebäude in Bisai

Hall commémoratif Sumi et bâtiment adminis-
tratif à Bisai

Sumi Memorial Hall and Administration
Building

Gebaut 1957

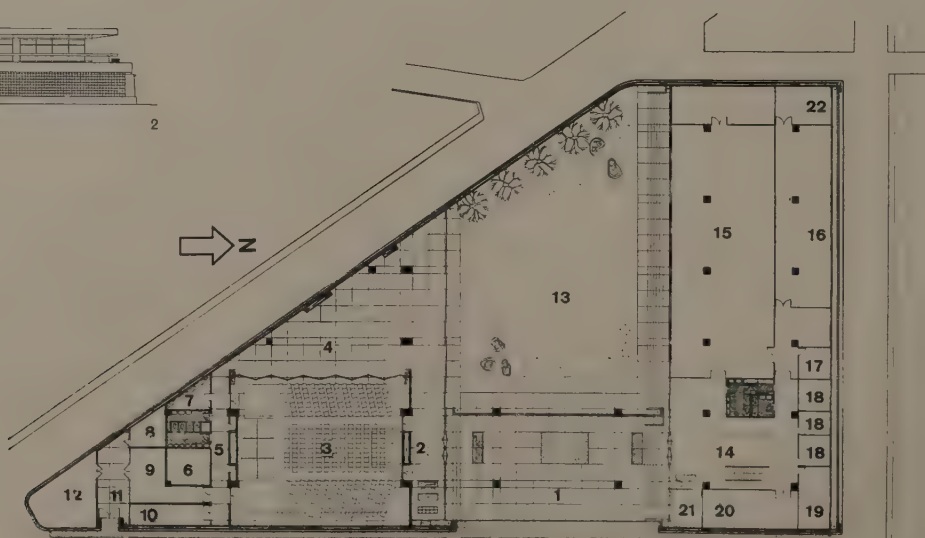
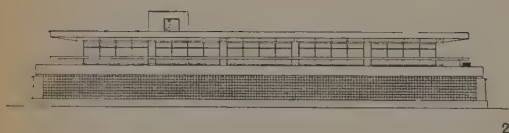
1
Ansicht von Südosten.
Vue du sud-est.
View from south-east.

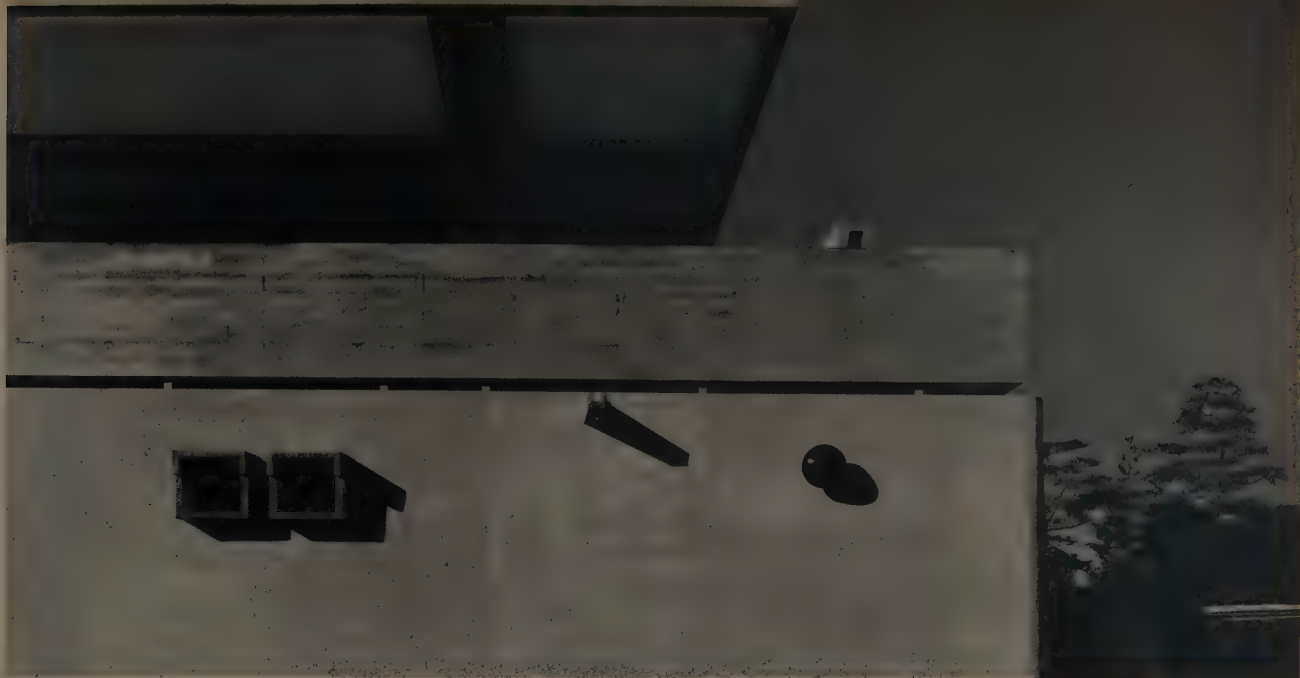
2
Nordfassade 1:700.
Façade nord.
North elevation.

3
Grundriß des Erdgeschosses 1:700.
Plan du rez-de-chaussée.
Plan of ground-floor.

1 Autoeinfahrt / Accès pour automobiles / Car port
2 Eingangshalle / Hall d'entrée / Entrance hall
3 Versammlungssaal / Salle d'assemblée / Assembly
hall
4 Vorhalle / Porche / Lobby
5 Diensteingang / Entrée de service / Service corridor

6 Luftkühlanlage / Climatisation / Air conditioning
7 Warteraum / Salle d'attente / Waiting-room
8 Raum für die elektrischen Anlagen / Installations
électriques / Electrical installations
9 Dienstraum / Salle de service / Service room
10 Reservezimmer / Chambre de réserve / Spare room
11 Serviceeingang / Entrée de service / Service yard
12 Pumpenraum / Pompes / Pumproom
13 Garten / Jardin / Garden
14 Eingangshalle / Hall d'entrée / Entrance hall
15 Büro / Bureau / Office
16 Maschinenraum / Salles des machines / Machinery
room
17 Fernschreibzimmer / Telex / Teletypewriter room
18 Empfangsraum / Salle de réception / Reception
room
19 Konferenzzimmer / Salle des conférences / Confer-
ence room
20 Speiseraum für die Angestellten / Restaurant pour les
employés / Dining-room for the employees
21 Schaltraum / Salle des tableaux / Switchboard
22 Dokumentenarchiv / Archives de répartition / Docu-
ments archiver





1
Ausschnitt aus der Ostfassade.
Détail de la façade est.
Detail of the east elevation.

2
Ostfassade 1:700.
Façade.
East elevation.

3
Querschnitt 1:700.
Coupe transversale.
Cross section.

4
Grundriß Obergeschoß 1:700.
Plan premier étage.
Plan first floor.

- 1 Dach über der Autoeinfahrt / Toit au-dessus de l'accès pour autos / Roof of car port
- 2 Öffnung für die Ventilation des Parkplatzes / Ouverture d'aération du parking / Opening for ventilation
- 3 Balkon / Balcon / Balcony
- 4 Oberer Teil der Versammlungshalle / Partie supérieure de la salle d'assemblée / Upper part of the assembly hall
- 5 Dach über der Versammlungshalle und der Vorhalle / Toit de la salle d'assemblée et du hall / Roof of the assembly hall and the lobby
- 6 Oberer Teil des Eingangs / Partie supérieure de l'entrée / Upper part of the entrance hall
- 7 Luftkühlanlage / Réfrigération de l'air / Airconditioning installations
- 8 Empfangsraum / Salle de réception / Reception room
- 9 Zimmer des Präsidenten / Chambre du président / President's room
- 10 Konferenzzimmer / Salle des conférences / Conference room
- 11 Zimmer des Direktors / Chambre du directeur / Manager's room

Dieser Gebäudekomplex befindet sich in einer Kleinstadt in der Nähe von Nagoia. Der Bezirk, in dem Bisai liegt, ist ein bekannter Mittelpunkt der Textilindustrie mit vielen kleineren Unternehmen. Diese Fabriken sind zu einzelnen Konglomeraten zusammengeschlossen, die aber auf ein verhältnismäßig weites Gebiet verteilt sind.

Eine der führenden Fabriken des Bezirks faßte den Plan, zuerst ein neues Verwaltungsgebäude, das mit den neuesten Büromaschinen ausgerüstet sein sollte, und später ein Versammlungsgebäude für Kaufleute der gleichen Branche, die aus ganz Japan hierherkommen, zu bauen.

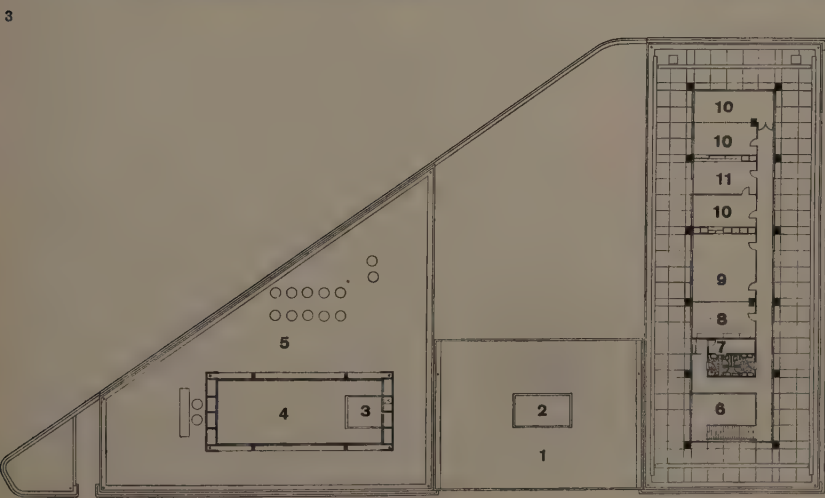
Auf einem eingefriedeten Platz befinden sich eine Mauer, ein freier gedeckter Raum, das zweistöckige Bürogebäude, das Versammlungsgebäude und der Garten.

Der Gartenhof ist von der Außenwelt abgeschirmt.

Die besondere Raumgestaltung wirkt sich günstig auf die Arbeit in den Büros und im Versammlungsraum aus; sie ermöglicht es auch, daß der Garten als Verbindungselement zwischen zwei Räumen mit ganz verschiedenen Aufgaben (Büros und Versammlungshalle) dienen und sich »die Spannungen im Innern nach außen entladen können« (Einfahrt für Autos).

Die Versammlungshalle steht den Bewohnern von Bisai als Gemeinschaftszentrum zur Verfügung.

Obgleich der Garten zwischen der Versammlungshalle und dem Bürogebäude gelegen ist, befindet er sich auf dem gleichen Niveau wie der Versammlungsraum, so daß eine gemeinsame Raumfläche entsteht. Bewegliche Trennwände aus Stahl zwischen Garten und Vorhalle können nach Belieben für Versammlungen, Vorträge, Aufführungen, Gartenparties — je nach dem benötigten Raum — geschlossen oder geöffnet werden.





Vorhalle. Im Hintergrund der Versammlungssaal.
Hall. Au fond la salle d'assemblée.
Lobby, in the background the assembly hall.

Blick vom Versammlungssaal in die Vorhalle.
Vue de la salle d'assemblée vers le hall.
View from the assembly hall to the lobby.



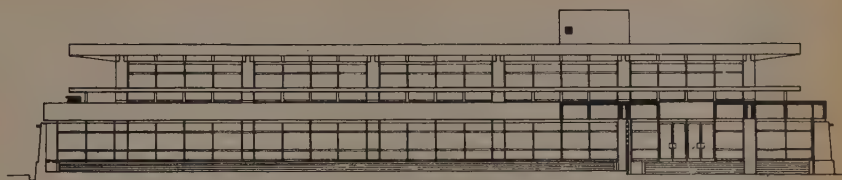


1
Blick von der Vorhalle in den Garten. Im Hintergrund das Gebäude mit den Büros.

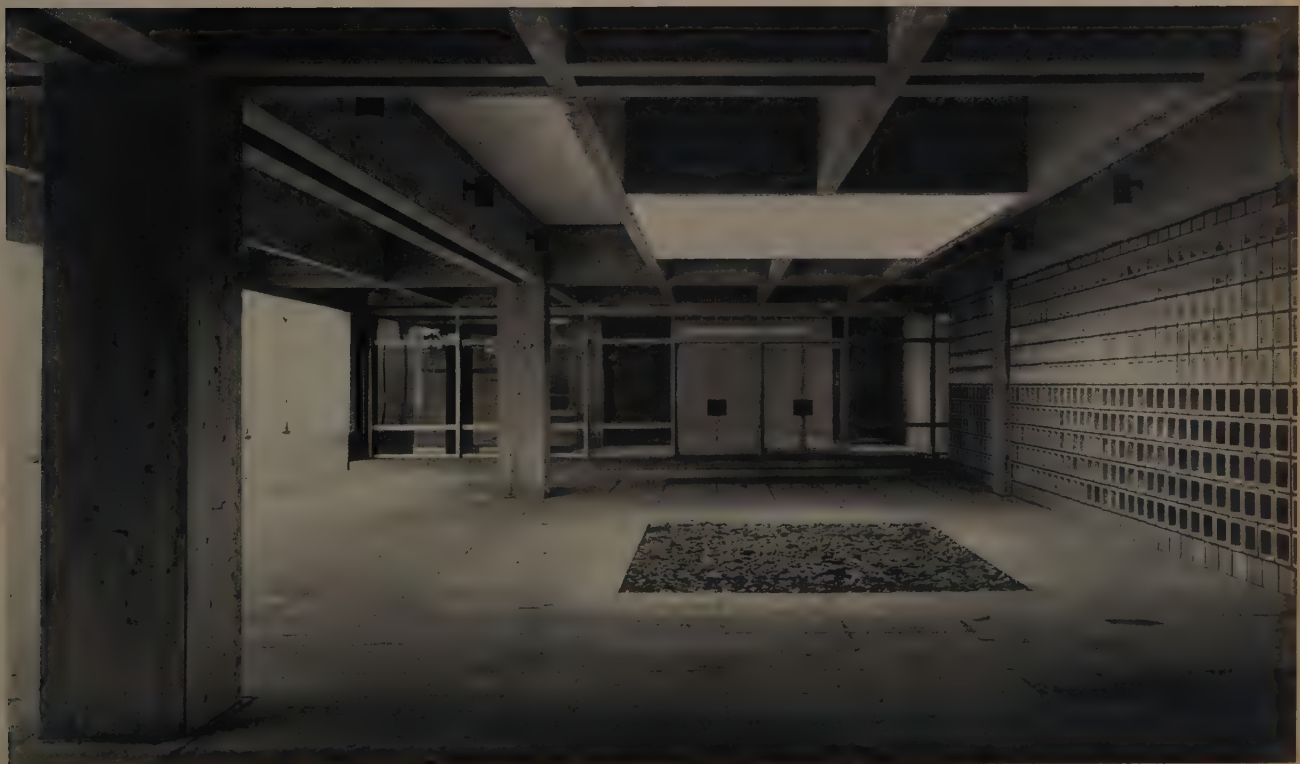
Vue du hall vers le jardin. Au fond le bâtiment des bureaux.
View from the lobby to the garden. In the background the office building.

2
Garten-Fassade des Bürogebäudes. 1:400.

Façade du bâtiment administratif.
Elevation of the office building.



3
Autoeinfahrt.
Accès pour autos.
Car port.





Eingangshalle.
Hall d'entrée.
Entrance hall.

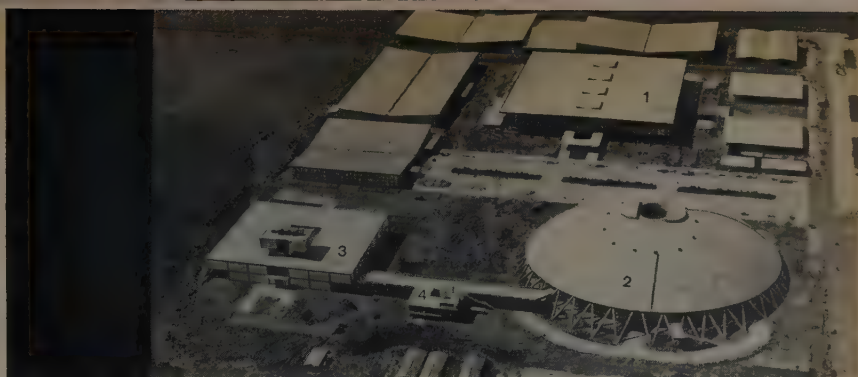
Zimmer des Präsidenten.
Chambre du président.
President's room.



Das internationale Handelszentrum von Tokio

Centre International de Commerce à Tokio
International Trade Center of Tokyo

Entwurf 1958, gebaut 1959



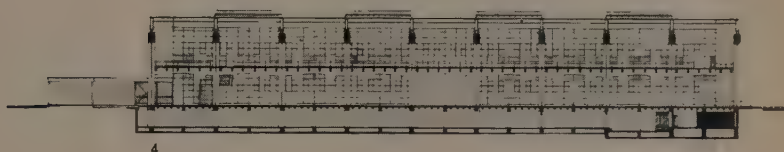
1



2



3



4

■ Gesamtansicht aus der Vogelperspektive.
L'ensemble vu à vol d'oiseau.
General view from air.

1 Halle 1. Ingenieur Fugaku Yokoyama

2 Halle 2. Ingenieur Yoshikatsu Tsuboi

3 Halle 3. Ingenieur Haruto Narita

4 Verwaltung und Restaurant / Administration et restaurant / Administration and restaurant

2 Eingangsfassade der Halle 1.
Façade d'entrée de la salle 1.
Entrance elevation of hall 1.

3 Querschnitt durch Halle 1 1:1000.
Coupe transversale de la salle 1.
Cross section of hall 1.

4 Längsschnitt durch Halle 1 1:1000.
Coupe longitudinale de la salle 1.
Longitudinal section of hall 1.

■ Grundriß der Halle 1 1:1000.
Plan de la salle 1.
Plan of hall 1.

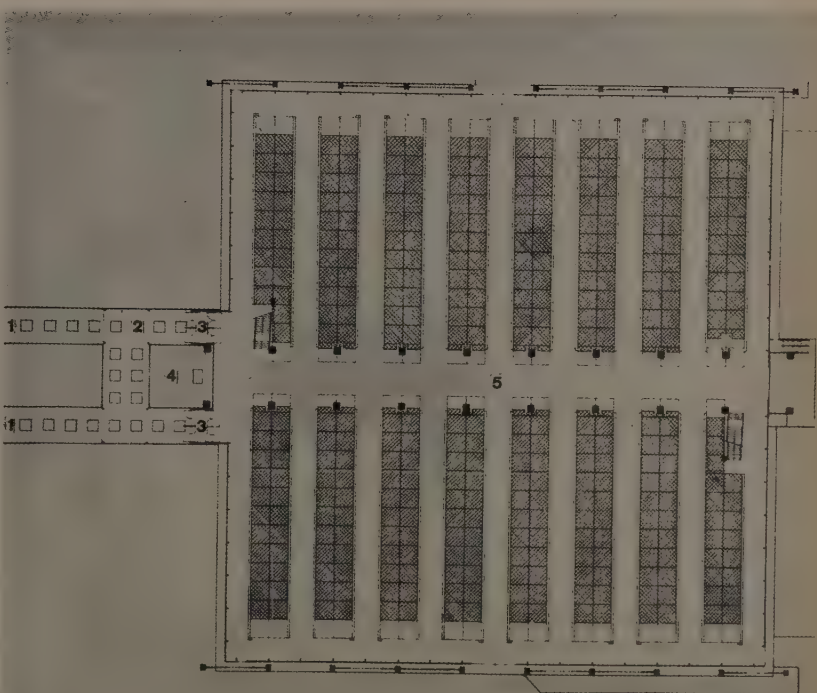
1 Zugänge / Entrées / Entrances

2 Haupteingang / Entrée principale / Main entrance

3 Windfänge / Contrevent / Wind break

4 Fahrbühne zum Untergeschoß / Pont menant au sous-sol / Machine loading platform to basement

5 Ausstellungshalle / Salle de l'exposition / Exhibition hall



5



Dieser Gebäudekomplex (siehe Vogelschau) bildet nur einen Teil der Ausstellungsanlagen, welche die internationale Handelsausstellung von Tokio beherbergen. Die Planung wurde schon einige Jahre vor dem Baubeginn nach langem Studium abgeschlossen. Eine Fläche von 231 000 m² mußte in der Bucht von Tokio durch Aufschüttung dem Meere abgewonnen werden. Den Mittelpunkt sollen ein Hochhaus und verschiedene Ausstellungspavillons bilden. In den oberen Stockwerken des Hochhauses, das noch nicht gebaut ist, werden ein Hotel und ein Klub, in den mittleren Stockwerken öffentliche und private Büros und im Untergeschoß ein Hörsaal und eine permanente Ausstellungshalle Platz finden. Die

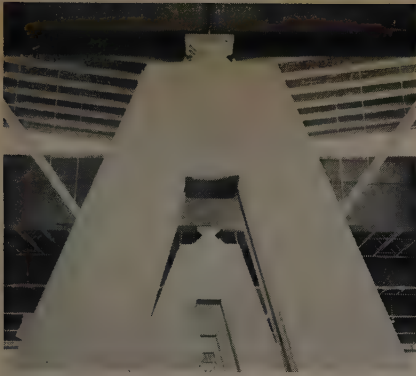
gesamte Ausstellungsfläche wird offen und aufgelockert bleiben. Weite beschattete Plätze und Parkanlagen sollen den Einwohnern als Erholungszentren am Ufer des Meeres dienen. Jedes Ausstellungsgebäude bildet eine besondere Einheit, die sich dem Gesamtcharakter der Ausstellung anpaßt und zwischen den verschiedenen Gebäudetypen einen harmonischen Ausgleich schafft.

Die Halle 1 dient der Ausstellung von großen Maschinen und andern Erzeugnissen der japanischen Schwerindustrie. Das Hauptstockwerk enthält 409 Ausstellungskojen von je 3 m² Fläche. Die Hallengänge halten pro m² eine Belastung von 5 Tonnen aus, was für die schwersten Ausstellungsobjekte genügen

Haupteingang der Halle 1.
Entrée principale de la salle 1.
Main entrance of hall 1.

Innere der Halle 1.
Intérieur de la salle 1.
Interior of hall 1.





1

Betonsäule zur Aufnahme der Stahlträger in der Halle 1.
Pilier de béton supportant le sommier d'acier dans la
halle 1.
Concrete pillar to receive steel girder in hall 1.



2

2
Galerie.
Gallery.



3

3
Stahlgelenk am Fuße der Pendelsäule.
Charnière d'acier de la colonne articulée.
Pin joint at the foot of Precast Concrete Post.

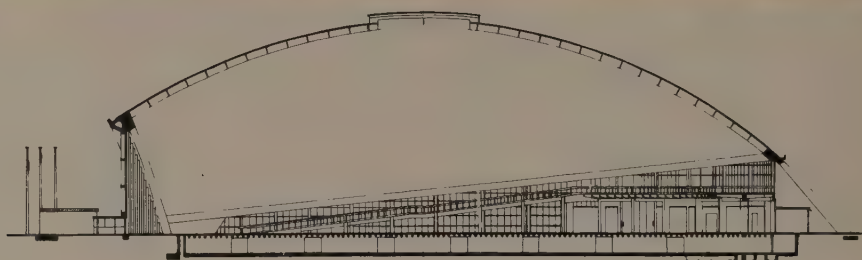


4

4
Vorfabrizierte Pendelsäule aus Stahlbeton der Halle 1.
Im Hintergrund Halle 3.
Colonne articulée préfabriquée en béton d'acier de la
halle 1. Au fond halle 3.
Prefabricated column with ball and socket seating of
steel concrete of hall 1. In the background hall 3.



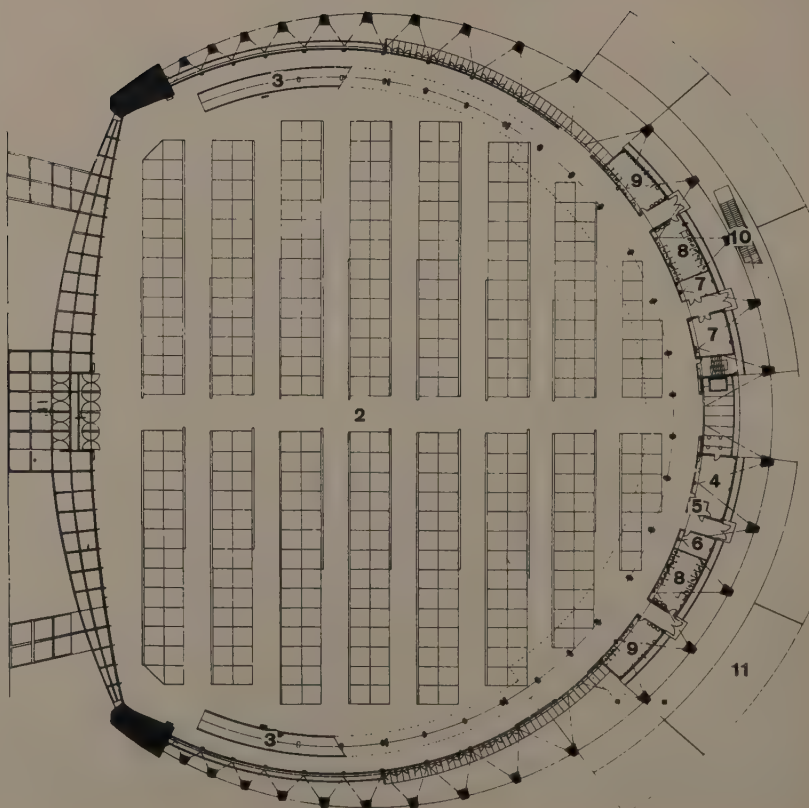
1



2

1 Eingangsfassade der Halle 2.
Façade d'entrée de la salle 2.
Entrance elevation of hall 2.

2 Schnitt durch Halle 2 1:1000.
Coupe de la salle 2.
Section of hall 2.



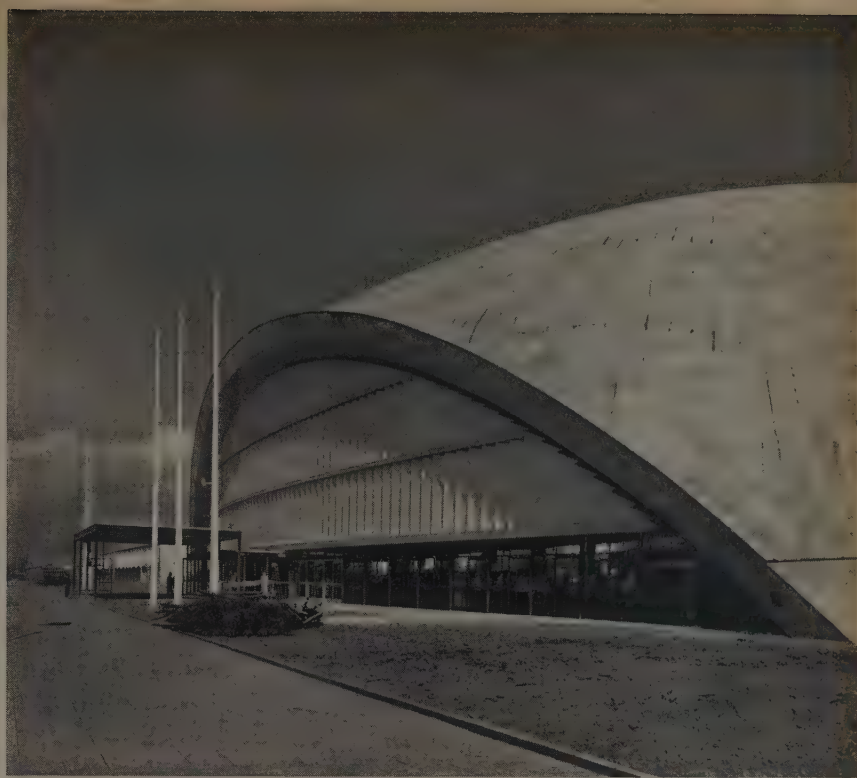
3 Grundriß der Halle 2 1:1000.
Plan de la salle 2.
Plan of the hall 2.

- 1 Eingang / Entrée / Entrance
- 2 Ausstellungshalle / Salle d'exposition / Exhibition hall
- 3 Aufgangsrampe zum Ausstellungsbalkon / Rampe d'accès au balcon de l'exposition / Slopeway leading to the exhibition balcony
- 4 Büro / Bureau / Office
- 5 Warmwasser-Versorgung / Eau chaude / Hot water supply room
- 6 Reserveraum / Chambre de réserve / Spare room
- 7 Lagerraum / Entrepôt / Storage
- 8 Damen-WC / Toilettes pour dames / Women's toilets
- 9 Herren-WC / Toilettes pour messieurs / Men's toilets
- 10 Außentreppe / Escalier extérieur / Outside stair
- 11 Ladeplatz / Place de changements / Loading area

sollte. Durch einen unterirdischen Schacht unter dem Hauptgang werden die Kojen mit Hilfe beweglicher Transformatoren mit Elektrizität versorgt. Der Kühlwasserabfluß, die Stromanlage für die Beleuchtung und die Telefonanschlüsse sind unter die Fußböden verlegt. Der Zwischenstock, der in der Mitte von einer Reihe A-förmiger Stützen getragen wird, enthält 40 Ausstell-Kojen. Die vier äußeren Wände bestehen aus stahlgerahmten Glastafeln, deren Innenseite teilweise mit schallhemmenden Platten ausgekleidet sind. Die Decke ist zur Verbesserung der Akustik mit Kunststoffplatten verkleidet.

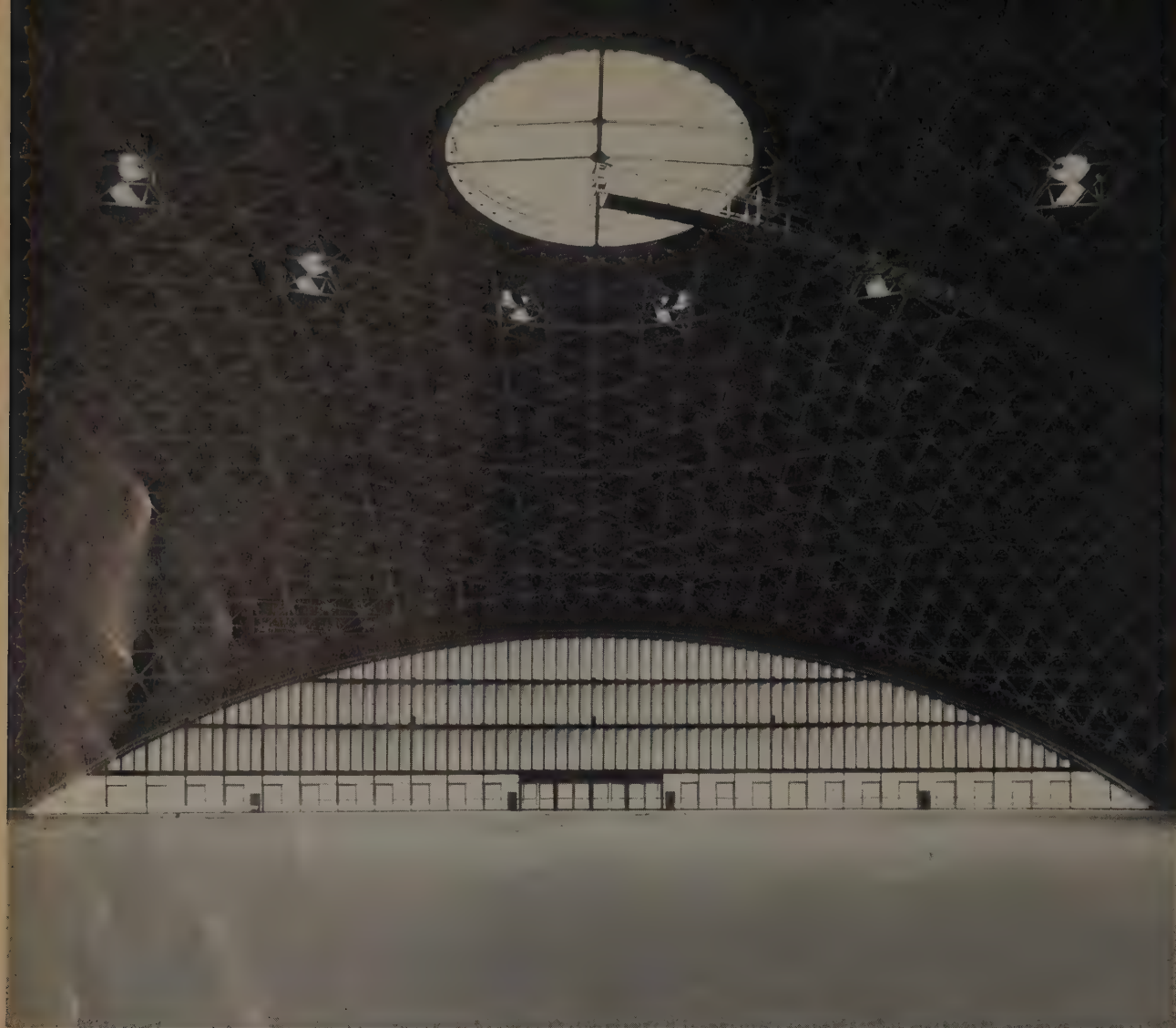
Die Halle 2 wurde als Mehrzweckraum oder als Ausstellungshalle für die Erzeugnisse der Schwerindustrie geplant. Damit das Gebäude stützenfrei ist, eine große Höhe hat und somit möglichst vielen Zwecken dienen kann, wurde die Kugelform gewählt (siehe Konstruktionsblatt). Der Scheitel kann bei günstigem Wetter elektrisch geöffnet werden. Im Innern ist eine elektrisch steuerbare, fahrbare Leiter für Reparaturen oder zum Auswechseln der Glühbirnen angebracht. In der Kuppel sind zahlreiche bewegliche Scheinwerfer montiert. Zwischen dem Stahlfachwerk unter der Betonschale sind Akustikmatten und -platten befestigt. Die Jalousien der Eingangsfassade schirmen das grelle Sonnenlicht ab.

In der Halle 3 werden Erzeugnisse der Leichtindustrie ausgestellt und kleinere Versammlungen, Modeschauen und ähnliche Veranstaltungen durchgeführt. Um die Ausstellungsware vor Staub und den schädlichen Einflüssen des Meerwassers zu schützen, wurden die Außenwände in Aluminiumrahmen verglast. Das zweite Stockwerk wird von fensterlosen Betonwänden abgeschlossen. Außen führt eine Rampe direkt zum Obergeschoß und dient bei Brandgefahr als Not-treppe. Die Halle steht über einem quadratischen Teich, dessen Wasser ins Hauptgeschoß und in den Hof geleitet wird und die Feuerlöschanlage speist. Die Decke des Ausstellungsraums ist mit Kunststoffplatten verkleidet und birgt die Ventilations- und Leitungsschächte. An der Decke sind auch die Fluoreszenzlampen und ein Gitterrost montiert (siehe Konstruktionsblatt).



1
Ansicht der Halle 2 von Westen.
Halle 2 vue de l'ouest.
View of hall 2 from west.

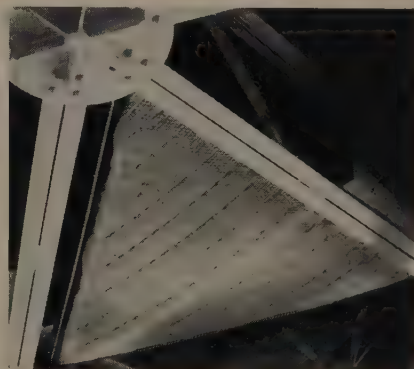
2
Ausschnitt des Äußern von Halle 2, von Südwesten gesehen.
Détail de l'extérieur de la halle 2, vu du sud-ouest.
Detail of the exterior of hall 2, seen from south-west.



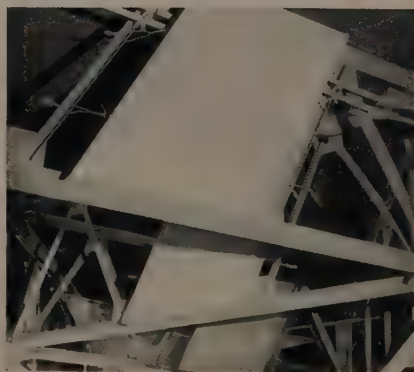
1



2



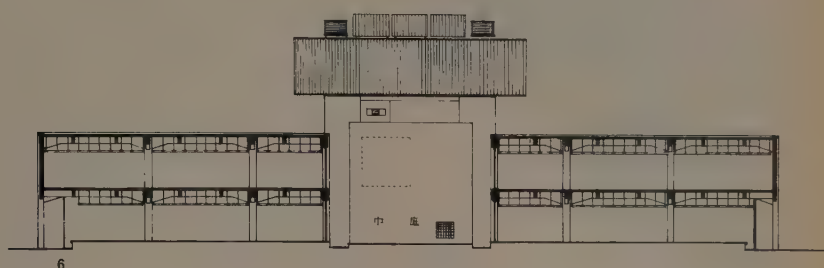
3



4



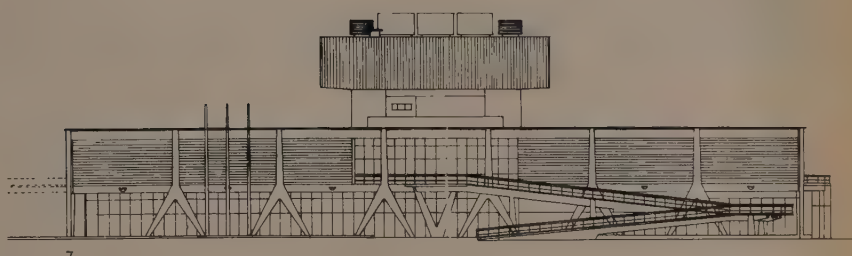
5



1
Innenansicht der Halle 2, Blick zum Eingang.
Intérieur de la salle 2, vue vers l'entrée.
Interior of hall 2, view towards the entrance.

2
Innenraum, von der Galerie aus gesehen.
Intérieur vu de la galerie.
Interior seen from the gallery.

3
Knotenpunkt des netzförmigen Stahlfachwerkes unter der Betonschale. Schalldämmende Steinwollmatten sind auf Drahtgeflecht zwischen die Gitterträger montiert.
Croisement de la construction d'acier entrelis sous le voile de béton. Les matelas acoustiques sont fixés sur un grillage entre les poutres à treillis.
Junction point of the webbed steel lattice structure under the concrete shell. Acoustic rock wool matting is laid on wire mesh between the lattice girders.



4
Hochgestellte, perforierte Dämmplattenelemente, bestehend aus zwei Asbestzementplatten mit Luftzwischenraum in einem Holzrahmen, befestigt im Stahlfachwerk.
Éléments d'isolation perforés, fixés à la construction en treillis, composés de deux plaques de fibrociment montées sur cadre de bois (vide entre les deux plaques).
Elevated, perforated acoustic slab elements, consisting of two asbestocement slabs with air space in a wooden frame fixed into the steel lattice structure.

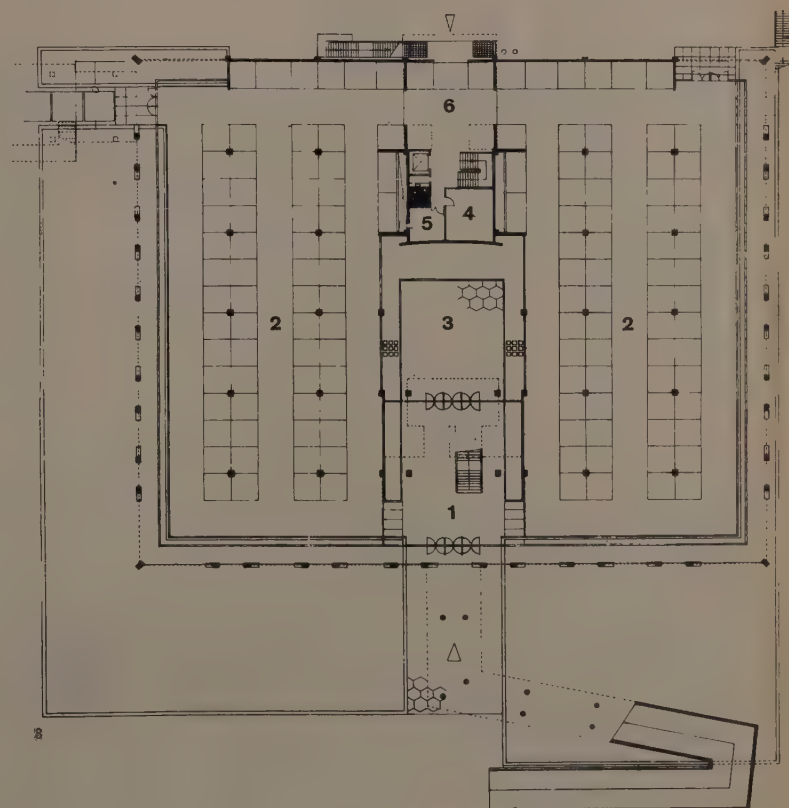
5
Nordostfassade der Halle 3.
Façade nord-est de la salle 3.
North-east elevation of hall 3.

6
Schnitt durch die Halle 3 1:625.
Coupe de la salle 3.
Section of hall 3.

7
Fassade von Halle 3 1:625.
Façade de la salle 3.
Elevation of hall 3.

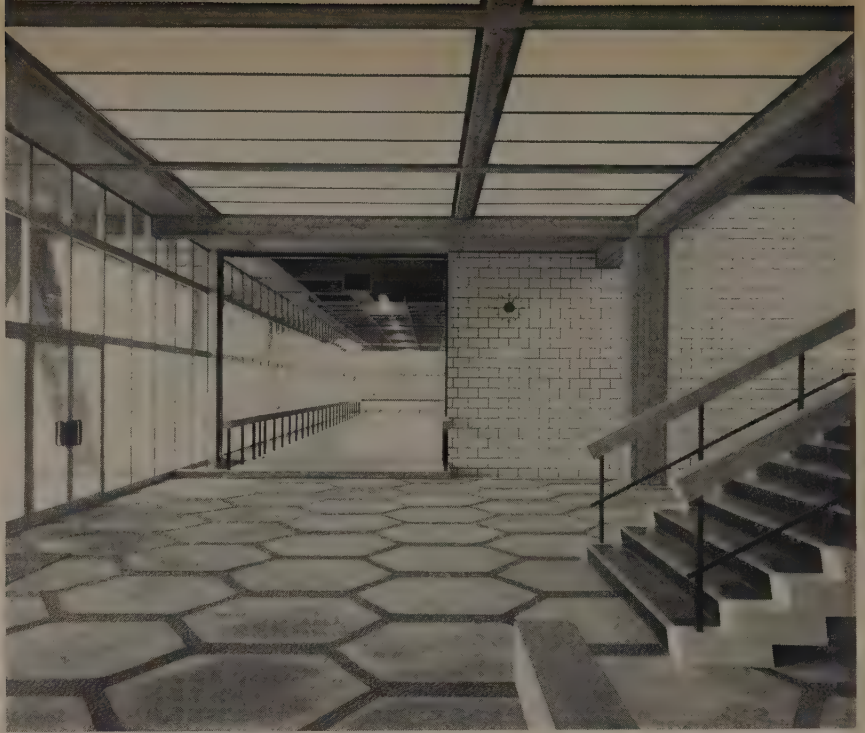
■
Grundriß des Erdgeschosses der Halle 3 1:625.
Plan du rez-de-chaussée de la salle 3.
Plan of ground-floor of hall 3.

1 Haupteingangshalle / Hall d'entrée principal / Main entrance hall
2 Ausstellungshallen / Salles d'exposition / Exhibition halls
3 Innenhof / Cour / Courtyard
4 Büro / Bureau / Office
5 Lagerraum / Entrepôt / Storage
6 Nebenraum / Dépendence / Adjoining room





1



2

1
Innenhof der Halle 3.
Cour de la halle 3.
Courtyard of hall 3.

2
Eingangshalle im Erdgeschoß der Halle 3.
Hall d'entrée au rez-de-chaussée de la halle 3.
Entrance hall on the ground-floor of hall 3.

3
Halle vor dem Verwaltungsbüro.
Hall devant le bureau administratif.
Lobby of administrative office.

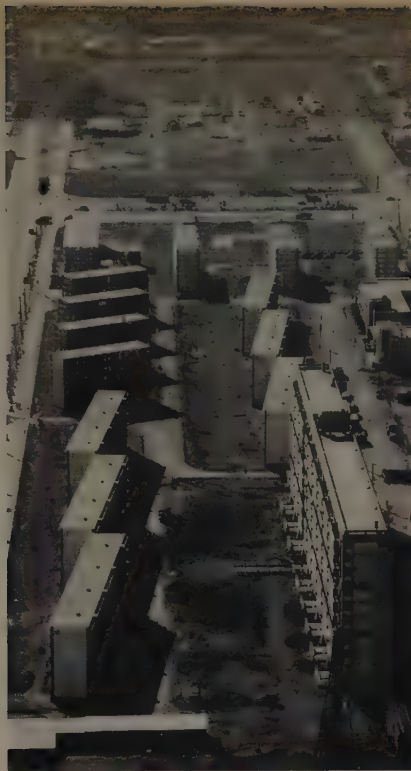


3

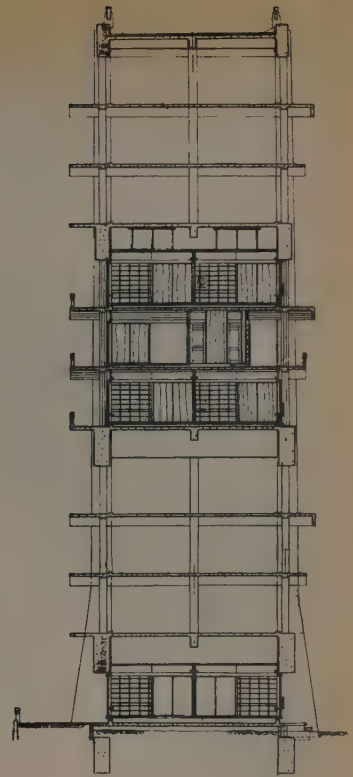
Wohnsiedlung der Siedlungsgemeinschaft Harumi in Tokio

Colonie d'habitation de la communauté
d'habitation Harumi
Harumi Apartment House of Japan Housing
Cooperative in Tokyo

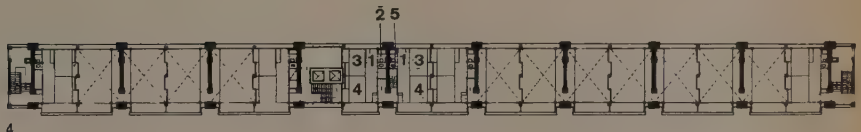
Entwurf 1956, gebaut 1957/58



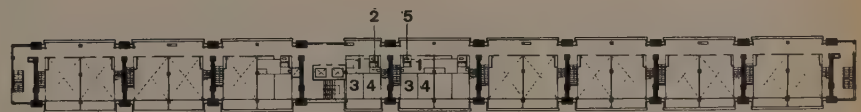
1



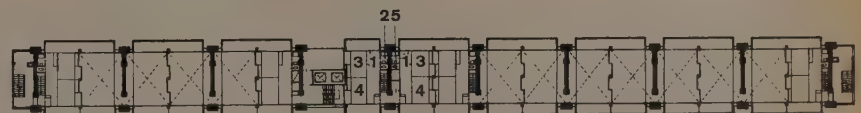
3



4



5



6

Auf Seite 1 links: Ausschnitt aus dem Harumi Wohnquartier.

A la page 1 à gauche: un détail du quartier Harumi.
On page 1 to the left: a detail of Harumi Apartment House.

1
Ansicht der Siedlung aus der Vogelperspektive.
Vue de la colonie de la perspective à vol d'oiseau.
Bird's eye view of the quarter.

2
Querschnitt durch die zehngeschossige Unité 1:250.
Coupe transversale de l'Unité d'habitation à dix étages.
Cross section of the ten-storey Unité.

3
Dachgeschoß 1:850.
Mansarde.
Roof floor.

4
3., 6. und 9. Obergeschoß 1:850.
3e, 6e et 9e étage.
Third, sixth and ninth floor.

5
2., 5. und 8. Obergeschoß 1:850.
2e, 5e, 8e étage.
Second fifth and eighth floor.

6
1., 4. und 7. Obergeschoß 1:850.
1er, 4e et 7e étage.
First, fourth and seventh floor.

1 Küche und Eßraum / Cuisine et salle à manger / Kitchen
and dining-room
2 Badezimmer / Bain / Bathroom
3 Schlafzimmer / Chambres à coucher / Bedrooms
4 Wohnraum / Salle de séjour / Living-room
5 WC / Toiletttes / Toilets





1



Die Siedlung mit dem zehngeschossigen Hochhaus steht auf dem Landstück, das man in der Bucht von Tokio dem Meer abgewonnen hat, inmitten niedriger alter Häuser und erinnert mit seinen mächtigen Dimensionen und Formen an eine Riesenfestung.

Die Unité ist das höchste Wohnhaus, das bisher in Japan gebaut worden ist. Es handelt sich um ein Turmgebäude, das tief im Boden verankert ist und aus drei riesigen Blöcken besteht. Anstelle von Schiebefenstern aus Stahl wurden solche aus Holz konstruiert, weil diese den schädigenden Einflüssen des Meeres besser widerstehen können.

Der Dienstkern schließt an die erdbebensicheren Mauern an, so daß der Raum zwischen den Säulen oder zwischen den erdbebensicheren Mauern völlig frei liegt. Der ganze Flächenraum ermöglicht darum eine maximale Ausnützung; Röhren- und Leitungssysteme können mit Leichtigkeit angebracht werden.



3

1
Blick vom Eßraum zur Küche und zum Schlafraum. Rechts vorne ist der Wohnraum.
Vue de la salle à manger vers la cuisine et la chambre à coucher. A droite la salle de séjour.
View from the dining-room to the kitchen and to the bedroom. To the right the living-room.

2
Ansicht der zehngeschossigen Unité.
Vue de l'Unité à dix étages.
View of the 10-storey Unité.

3
Ansicht der Unité von Südwesten.
L'Unité d'habitation vue du sud-ouest.
View of the Unité from south-west.

4
Blick von der Küche zum Eßraum und zum Wohnraum.
Vue de la cuisine vers la salle à manger et la salle de séjour.
View from the kitchen to the dining-room and the living-room.



4



Hideo Kosaka

Postsparkasse in Kyoto

Caisse d'Épargne Postale à Kyoto
Kyoto Local Postal Savings Office

Entwurf 1953–54, gebaut 1955

Das Gebäude der Postsparkasse befindet sich in Alt-Kioto, einer wegen ihrer vielen historischen Stätten berühmten Stadt. In der Nähe der Sparkasse liegt ein romantischer Garten mit uralten Bäumen und Felsen. Man mußte darum den Bau so planen, daß die ruhige Atmosphäre dieses einzigartigen Parks

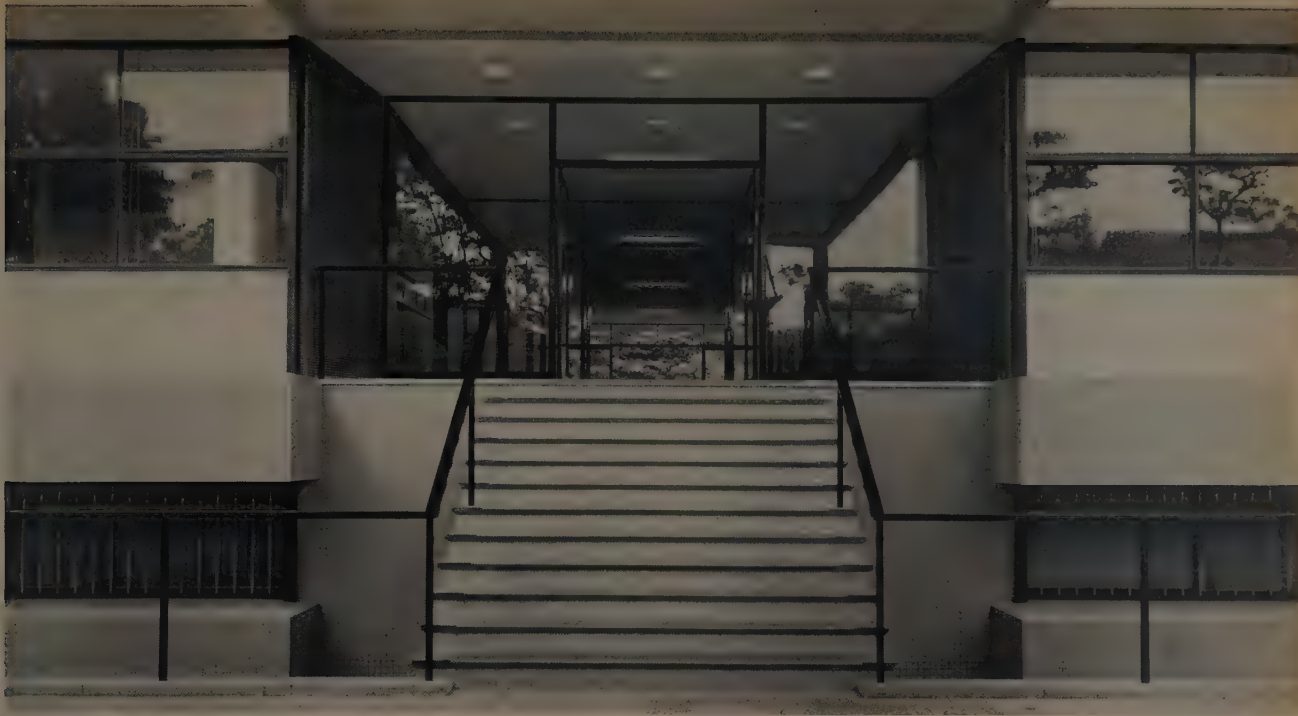
nicht gestört wurde. Bei der Planung machte Hideo Kosaka einen Versuch, der sich in bezug auf die Lage von Büros und Archiven in mancher Hinsicht von ähnlichen Bauten unterscheidet. Die Archive liegen in der Mitte, die Büroräume an den beiden Seiten des Gebäudes. Auf diese Weise gelangen die Büroangestellten auf dem kürzesten Weg zu den Dokumenten. Die Trennwände zwischen den Büros und den Archiven dienen zugleich als erdbebensichere Mauern. Funktionelle und strukturelle Gesichtspunkte stimmen also miteinander überein. Darüber hinaus ist es vielleicht das schönste Gebäude, das in diesem Heft gezeigt wird. Kein Wunder, daß der Bau als Beispiel für eine Anzahl öffentlicher Gebäude

diente, die nach dem Kriege von der Bauabteilung des Postministeriums errichtet wurden. (Siehe auch auf Seite 1 rechts unten: Blick vom Aufenthaltsraum der weiblichen Angestellten in den Garten.)

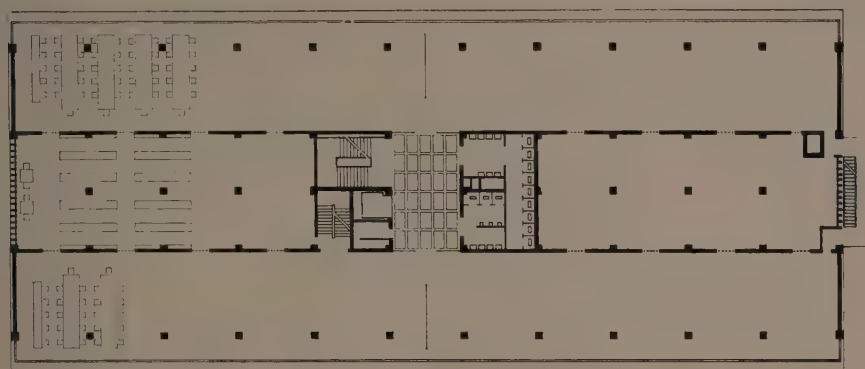
1
Ansicht von Norden.
Vue du nord.
View from north.

2
Die Postsparkasse über den Dächern von Kioto, von Süden gesehen.
Vue du sud: Caisse d'épargne postale de Kyoto par-dessus les toits.
The local postal savings office seen from the south over the roofs of Kyoto.





1



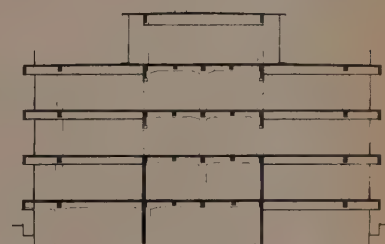
2

1
Haupteingang.
Entrée principale.
Main entrance.

2
Grundriß des 1. und des 2. Obergeschosses 1:500.
Außen liegen die Büros, im Zentrum die Verkehrsflächen,
und zwischen den inneren Längswänden sind die beiden
Archivräume.

Plan du premier et du deuxième étage. Les bureaux se
trouvent à l'extérieur, au centre les archives, et entre les
parois intérieures se trouvent les archives.

Plan of the first and the second floor. To the left and to the
right are the offices, in the middle are the archives
and between the inner walls the two document rooms.



3

3
Querschnitt 1:500.
Coupe transversale.
Cross section.

Im Keller links ein Schönheitssalon, in der Mitte der Pum-
penraum, rechts der Speisesaal; im Erdgeschoß links die
Buchhaltung, in der Mitte ein Lagerraum, rechts das
Büro des Vizedirektors.

Dans la cave à gauche un salon de beauté, au milieu les
pompes, à droite la salle à manger; au rez-de-chaussée
la comptabilité, au milieu l'entrepôt, à droite le bureau du
vice-directeur.

In the cellar to the left a beauty shop, in the middle the
pump room, to the right the dining-room; on the ground-
floor a stock-room in the middle, to the left the accounts
section, to the right the office of the vice-director

4
Büöräumlichkeiten.
Bureaux.
Office rooms.



4



Hideo Kosaka

Kulturzentrum der Präfektur Aichi in Nagoya

Centre culturel de la préfecture Aichi
à Nagoya

Aichi Prefectural Culture Center in Nagoya

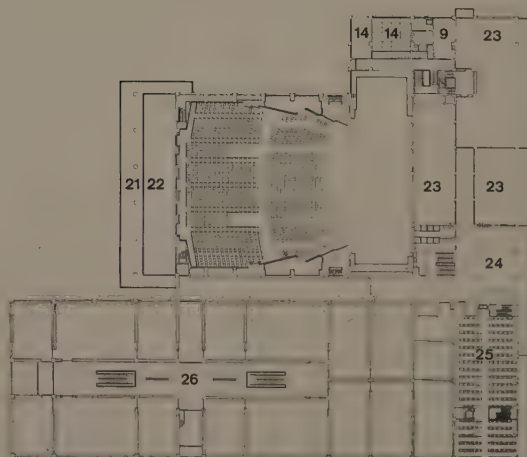
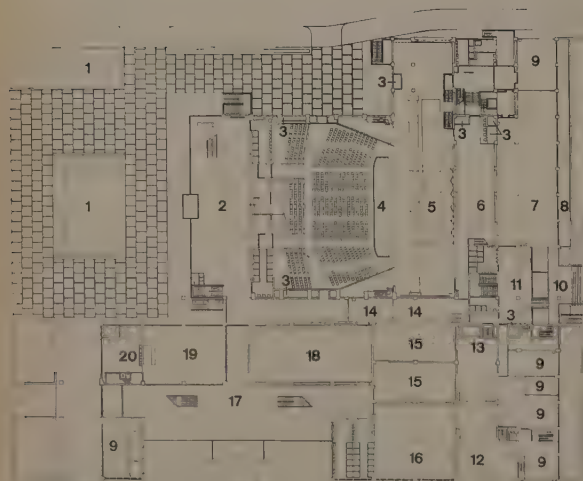
Entwurf 1954, gebaut 1955–59

1
Gesamtansicht von Nordwesten.
L'ensemble vu du nord-ouest.
General view from north-west.

2
Längsschnitt durch das Auditorium 1:1200.
Coupe longitudinale de l'auditoire.
Longitudinal section of the auditorium.

3
Erdgeschoß-Grundriß 1:1200.
Plan du rez-de-chaussée.
Plan of ground-floor.

4
Grundriß 1. Obergeschoß 1:1200.
Plan du 1^{er} étage.
Plan of first floor.



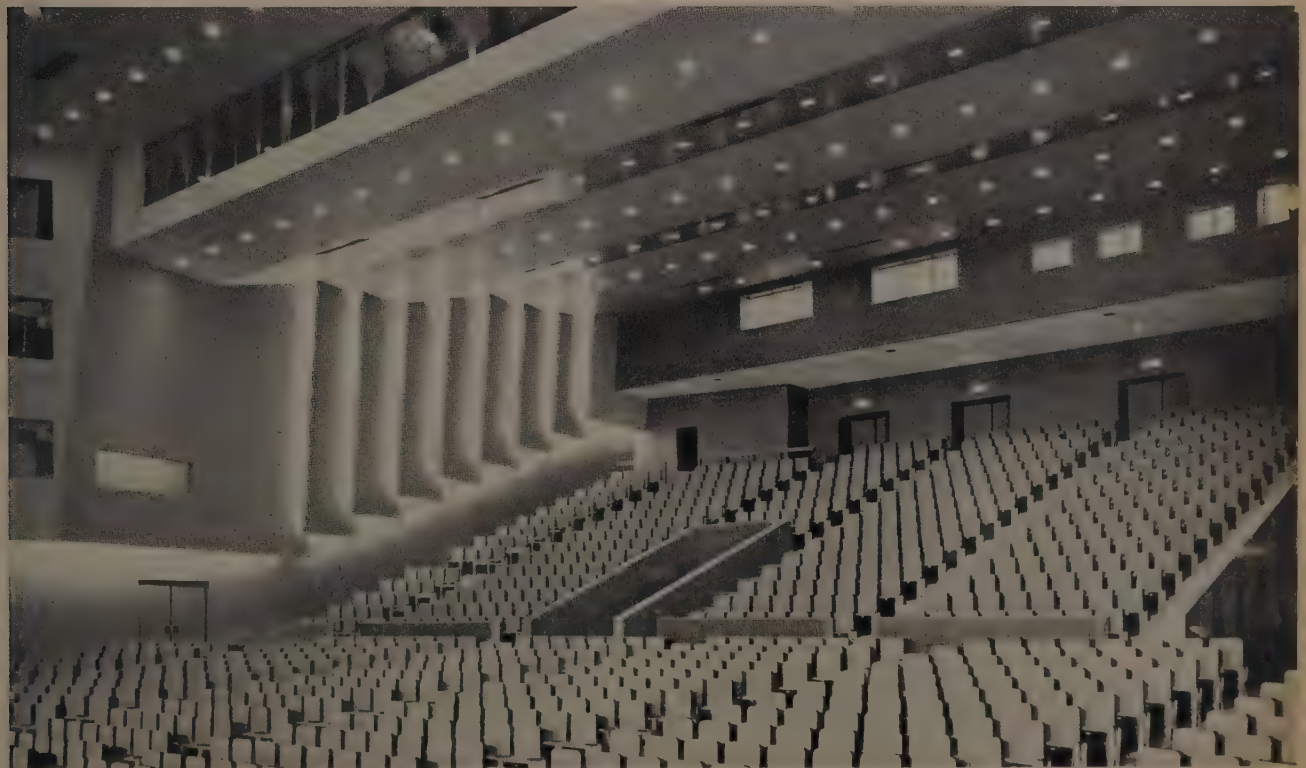


- 1 Wasserbassin / Bassin / Water Basin
- 2 Halle vor dem Auditorium / Hall devant l'auditoire / Hall in front of the auditorium
- 3 Rohrleitung und Kanalschacht / Conduite et puits des canalisations / Pipes and openings for the canal
- 4 Orchestergraben / Fosse de l'orchestre / Orchestra
- 5 Bühne mit 2 Gleitbändern / Scène / Stage
- 6 Bühnengarderoben / Garderobes des artistes / Cloak-room for the artists
- 7 Lesesaal / Salle de lecture / Reading room
- 8 Balkon / Balcon / Balcony
- 9 Büro / Bureau / Office
- 10 Eingang zur Bibliothek / Entrée de la bibliothèque / Entrance of the library
- 11 Halle / Hall
- 12 Speditionsraum / Salle d'expédition / Dispatch room
- 13 Packraum / Salle d'emballage / Packing-room
- 14 Garderobe und Wartezimmer / Garderobes et salle d'attente / Cloak-room and waiting-room

- 15 Lagerraum für Kunstwerke / Salle d'exposition / Exhibition room
- 16 Ausstellungsraum für industrielle Erzeugnisse / Salle d'exposition des produits industriels / Exhibition room Industrial design
- 17 Vorhalle der Kunstgalerie / Porche de la galerie d'art / Lounge in front of the Art Gallery
- 18 Vortragssaal / Salle des conférences / Conference room
- 19 Restaurant
- 20 Küche / Cuisine / Kitchen
- 21 Balkon / Balcon / Balcony
- 22 Halle / Hall
- 23 Lesesaal / Salle de lecture / Reading room
- 24 Katalogsaal / Catalogues
- 25 Büchermagazin / Magasin pour livres / Storehouse for books
- 26 Flur vor den Ausstellungssälen / Dégagement devant les salles d'exposition / Landing in front of the exhibition halls

5 Nordfassade mit dem Seitenfenster der Hallen vor dem Auditorium.
Façade nord avec fenêtre latérale des halls devant l'auditoire.
North elevation with the side window of the halls before the auditorium.

8 Inneres des Auditoriums.
Intérieur.
Interior.





Japan will in den größeren Provinzstädten für die Einwohner eigene Kulturzentren schaffen. In Nagoia, dem Handels- und Industriemittelpunkt Zentral-Japans und Sitz der Präfektur Aichi, nahmen die städtischen Behörden Planung und Wiederaufbau der während des Krieges schwer zerstörten Stadt tatkräftig in die Hand.

Bei der Projektierung des Kulturzentrums beschlossen die verantwortlichen Behörden, die Gebäude auf dem Gelände zu errichten, das an die 100 m breite und durch das Stadtzentrum führende Straße grenzt.

Im Jahre 1953 schrieb die Präfektur Aichi einen Wettbewerb aus, der von Hideo Kosaka gewonnen wurde.

Kosaka und seine Mitarbeiter bereichern die moderne japanische Architektur immer wieder mit sehr wertvollen Bauten.

Das ganze Zentrum, das auf einer weiten Grünfläche steht, setzt sich aus drei Bauteilen zusammen: der Bibliothek, dem Kunstmuseum und dem Auditorium.

Kosaka bemühte sich besonders darum, jedem Gebäude seinen besonderen räumlichen Ausdruck zu geben, aber dennoch alle drei Teile zu einer räumlichen Einheit zusammenzubringen.

Westfassade des Gebäudes mit dem Auditorium.

Façade ouest du bâtiment de l'auditoire.

West elevation of the building containing the auditorium.

Eingangshalle zum Kunstmuseum.

Hall d'entrée du musée d'art.

Entrance hall of the museum.





Eingangshalle zum Auditorium.
Hall d'entrée de l'auditoire.
Entrance hall of the auditorium.

Vorhalle im 1. Obergeschoß des Auditoriums.
Hall au premier étage de l'auditoire.
Lobby on the first floor of the auditorium.





Eingang zur Bibliothek.
Entrée de la bibliothèque.
Entrance to the library.

Lesesaal in der Bibliothek.
Salle de lecture dans la bibliothèque.
Reading room of the library.



1
Kenzo Tange.

2 und 3
Japanisches Haus auf einer Ausstellung des Museum of Modern Art, New York 1954. Das Haus ist entworfen und gebaut auf der Grundlage eines Prototyps aus dem 16. und 17. Jahrhundert.

Maison japonaise à une exposition du Museum of Modern Art, New York 1954. La maison est conçue et construite selon un prototype du 16ème et 17ème siècle.

Japanese house at an exhibition in the Museum of Modern Art, New York 1954. The house is designed and constructed in accordance with a 16th and 17th century prototype.

1 Garteneingang, wurde ursprünglich von Ehrengästen benutzt / Entrée du jardin qui à l'origine était destinée aux hôtes d'honneur / Garden Entrance originally used by honored guests

2 Genkan. Eingang für die Familie / Genkan. Entrée de la famille / Genkan. Family entrance

3 Galerie / Gallery

4 Zweiter Raum. Die inneren, verschiebbaren Wandschirme aus Papier werden fusuma genannt. Äußere Wandschirme aus Papier werden shoji, verschiebbare Holztüren werden amado genannt. Das Gitterwerk über dem Nord-fusuma heißt rama.

Deuxième pièce. Les cloisons intérieures de parchemin sont appelées fusuma, les cloisons extérieures de parchemin shoji et les portes glissantes de bois amado. Le grillage au-dessus du fusuma nord est appelé rama.

Second Room. The sliding interior wall screens of paper are called fusuma. Exterior wall screens of paper are called shoji; sliding weather-doors are called amado.

5 Shoin Zimmer. a—shoin (Pult); b—chigai-dana (Gestelle); c—tokonoma (Nische, in der Kunstwerke ausgestellt werden). Es ist der Aufenthaltsraum des Hauses. Pièce shoin. a) shoin (pupitre); b) chigai-dana (étagère); c) tokonoma (niche pour l'exposition d'œuvres d'art). Cet espace est la pièce d'habitation principale. Shoin Room. a—shoin (desk); b—chigai-dana (shelves); c—tokonoma (alcove for the display of works of art). This is the main room of the house.

Veranda. a—chumon: ursprünglich eine Vorhalle für den Garteneingang; b—nure-en: äußere oder »naße« Veranda.

Véranda. a) chumon: à l'origine hall d'entrée du jardin; b) nure-en: véranda extérieure ou «de pluie».

Veranda. a—chumon: originally a vestibule for the garden entrance; b—nure-en: outer or "wet" veranda.

7 Garten. Er zeigt die Vorstellung des Buddhisten vom Paradies. Die Anlage setzt sich zusammen aus Steinen im Wasser, Cryptomeria, Kiefern, Moos und weißem Sand.

Jardin: il exprime la conception bouddhique du paradis dans le ciel symbolisé ici par la montagne dans l'eau. L'œuvre est composée par l'arrangement de pierres dans l'eau, cryptomeria, pins, mousses et sable blanc.

Garden. The garden represents a Buddhist image of Paradise with heaven symbolized by a mountain in water. The composition is based on stone formations in water, and cryptomeria, pine, moss and white sand.

8 Seitenveranda / Véranda latérale / Side Veranda

9 Brücke zu Teehaus und Bad. Die Gäste betreten das Teehaus vom Garten her. In dem steinernen Bassin wäscht man sich vor der Teezeremonie die Hände.

Pont menant au «tea house» et au bain. Les hôtes arrivent au «tea house» par l'entrée cérémonielle du jardin. C'est dans le bassin de pierre que l'on se lave les mains avant la cérémonie du thé.

Bridge to tea house and bath. Guests enter the tea house from a formal entrance in the garden. The stone basin holds water for washing hands before the tea ceremony.

10 Mizuya. Vorraum, in dem der Gastgeber die Teezeremonie vorbereitet.

Mizuya: Vestibule du «tea house» dans lequel le maître de réception prépare la cérémonie du thé.

Mizuya: Tea house pantry used by the host to prepare the materials of the tea ceremony.

11 Chashitsu. Raum für die Teezeremonie. Während des Rituals der Teezeremonie soll die Betrachtung und die Würdigung von Kunstwerken sowie der bei der Zereemonie gebrauchten Gegenstände angeregt werden. a—tokonoma: Nische, in der Blumen oder Gemälde ausgestellt werden.

1



2

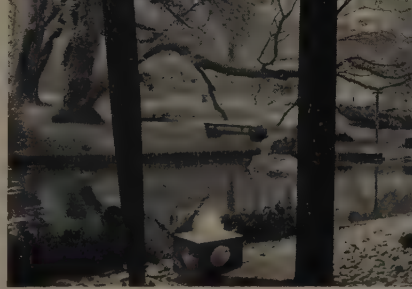
Chashitsu. Salle de la cérémonie du thé. La cérémonie du thé est un rituel destiné à inciter à la contemplation et la juste appréciation d'œuvres d'art y compris les objets employés pour le service du thé. a) tokonoma: niche pour l'exposition de peintures ou de fleurs.

Chashitsu: Tea ceremony room. The tea ceremony is a ritual designed to encourage the contemplation and intelligent appreciation of works of art, including the objects used in the tea service. a—tokonoma: alcove for display of paintings or flowers.

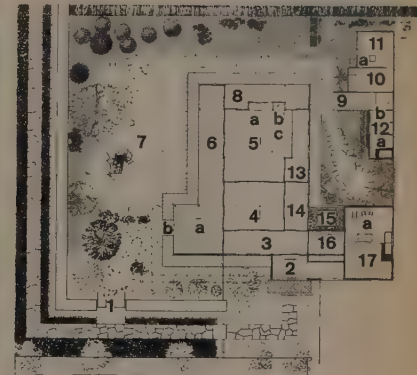
12 Bad. Der Hauptraum (a) hat eine versenkte Holzbadewanne. Darüber befindet sich ein verschiebbares Gitter, um einen Blick auf den Garten zu öffnen; die shoji sind aus Wachspapier. Eine Toilette (b) befindet sich gleich neben der Eingangshalle.

Bain. La salle principale (a) contient une baignoire de bois enfoncée dans le sol, au-dessus de laquelle se trouve une fenêtr glissante grillagée découvrant la vue du jardin; les cloisons extérieures (shoji) sont en parchemin. Les toilettes (b) sont placées à côté de l'entrée.

Bath. The main room (a) has a sunken wood tub. Above there is a sliding lattice to permit a view of the garden; shoji are of waxed paper. A toilet (b) adjoins the entrance hall.



4



3

Bath. The main room (a) has a sunken wood tub. Above there is a sliding lattice to permit a view of the garden; shoji are of waxed paper. A toilet (b) adjoins the entrance hall.

13 Vorratsraum / Magasin / Storage Room

14 Galerie / Gallery

15 Veranda / Véranda de service / Service Veranda

16 Speisekammer / Garde-manger / Pantry

17 Küche. Der Ofen (a) besteht aus Tonerde und Mörtel.

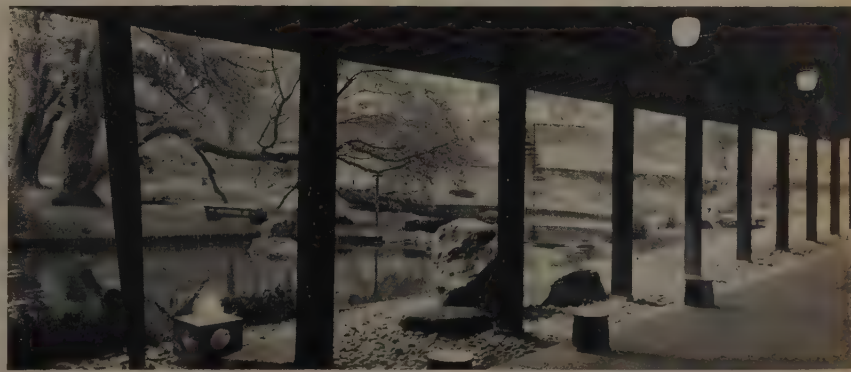
Cuisine. Le fourneau (a) est en terre-glaise et mortier.

Kitchen. The stove (a) is made of earth and plaster.

1 Kunio Maekawa. Garten vor dem Restaurant des japanischen Pavillons auf der Weltausstellung in Brüssel 1958.

Jardin devant le restaurant du pavillon japonais à l'Exposition Internationale de Bruxelles 1958.

Garden in front of the restaurant of the Japanese Pavilion at the Brussels World Fair, 1958.





5



7

5
Institute of Architecture, Innenraum des Hauses Nagai.
Institute of Architecture, Intérieur de la maison Nagai.
Institute of Architecture, Interior of the Nagai house.

6
Kunio Maekawa, Auditorium des Gemeinschaftszentrums in Setagaya.

Kunio Maekawa, auditorio de la communauté à Setagaya.

Kunio Maekawa, Auditorium of the Community Center in Setagaya.

7
Sutemi Horiguchi, Golfklub Otokiki in Tokio. Horiguchi, 1895 geboren, ist der »große alte Mann« der neuen japanischen Architektur. 1923 und 1924 hatte er in Österreich und Deutschland gearbeitet, war am Bauhaus und hatte engen Kontakt mit den Mitgliedern der Bewegungen »de Stijl« und »Wendingen«.

Sutemi Horiguchi, club de golf Otokiki à Tokio. Horiguchi, né en 1895 est «le grand et vieux personnage» de l'architecture japonaise moderne. Il travaille en 1923 et 1924 en Autriche puis au «Bauhaus» et est en étroite contact avec les membres des mouvements «de Stijl» et «Wendingen».

8—11
Friedenszentrum in Hiroshima (siehe auch Seite 2).
Centre de la paix à Hiroshima (voir aussi page 2).
Peace Center in Hiroshima (see also page 2).

8
Blick von der Gedächtnisstätte auf das Versammlungsgebäude.

Vue du monument commémoratif sur l'édifice d'assemblée.

View from the memorial on to the assembly building.



6



8



9

Japan ist ein Land, das eine kontinuierliche Entwicklung seiner Baukunst aufweisen kann. Die große Tradition des Maßes und der Proportion wurde von Generation zu Generation nach erlernbaren Regeln weitergegeben (Abb. 2—4). Dadurch sind direkte Mißgriffe weitgehend ausgeschlossen, und es wird nahezu immer jene Raumharmonie erreicht, jene Leichtigkeit und Schönheit, die die japanische Architektur in besonderem Maße auszeichnen. Deshalb wurde Japan auch für die Erneuerung der modernen Baukunst bedeutsam. Kenzo Tange schreibt: »Die moderne Architektur und die japanische Baukunst der Vergangenheit haben gemeinsame Wesenszüge: Einfachheit, Standardisierung, Offenheit, Geräumigkeit und Leichtigkeit... Einfachheit oder Standardisierung können manchmal zum Formalismus führen. Auch Offenheit und Leichtigkeit können eine Schwäche sein, eine Schwäche z. B. gegenüber Witterungseinflüssen... Leichtigkeit, Offenheit oder Geräumigkeit sind im physischen und psychischen Sinne nicht allein in der Lage, die menschlichen Energien und Wünsche zu befriedigen. Die Menschen wollen das Gefühl des Dauerhaften haben. Sie sind nicht für unvollkommene oder provisorische Dinge, doch erscheint dieses Gefühl des Unvollkommenen oder Provisorischen, das in unserer Tradition vorhanden ist, in der sogenannten modernen Architektur auf der ganzen Welt. Die Architektur sollte immer eine Spiegelung oder Ausdruck der sozialen Struktur sein... Diese Struktur darf nicht als statisch angesehen werden, sondern muß dynamisch aufgefaßt sein, sich weiterentwickelnd aus der Vergangenheit in die Zukunft... Diese fortschreitende soziale Struktur hat in sich eine Art Energie; andernfalls könnte sie nicht in Bewegung sein. Ich glaube, daß diese Energie unbewußt in den Körpern und in den geistigen Kräften der Menschen verborgen ruht. So ist es unsere Aufgabe, ein Bild der menschlichen Vorstellungen zu schaffen. Um neue Lösungen zur Befriedigung der menschlichen Wünsche, Energien oder Vorstellungen zu finden, habe ich und haben andere Architekten der jüngeren Generation in unserem Lande danach gestrebt, die Unvollkommenheit unserer traditionellen Bauweise und den sogenannten Modernismus (Abb. 5) zu überwinden, indem wir versuchten, neue Raumformen zu finden, die den menschlichen Emotionen besser angepaßt sind.

Die Beeinflussung der modernen Architektur durch die japanische Baukunst der Vergangenheit tritt besonders im Werk von Frank Lloyd Wright hervor. Wright studierte die von der japanischen Tradition vorgeschriebenen Regeln und wußte sie umzudenken. Der Einfluß Japans und die Beeinflussung durch die Gesetze der organischen Natur wurden für ihn bestimmend. Auch in neuerer Zeit wendet man sich immer mehr dem japanischen Bauen zu. Das Werk Mies van der Rohe ist ohne die in Japan vorgezeichnete harmonische Raumordnung nicht denkbar. Auch Le Corbusier verdankt der japanischen Architektur viele Anregungen, die ihn auf seinem eigenen Weg führten. Heute wirken diese großen Bahnbrecher auf die junge Architektengeneration Japans zurück. Viele der bedeutenden japanischen Baumeister haben in Europa studiert, teilweise in den Ateliers von Le Corbusier und Walter Gropius. Ein starker Einfluß auf große Gebiete der japanischen Architektur ging auch von Frank Lloyd Wright aus. Namen wie Horiguchi (Abb. 7), Kosaka (siehe Seite 42 — 48), Sakakura, Maekawa (Abb. 6) kennzeichnen die Übernahme europäischer Bauformen, die jedoch im Sinne der japanischen Eigenart umgeformt wurden. Das Erbe der

Tradition blieb aber bestimmend, und an Fremdem wurde gewöhnlich nur übernommen, was von der nationalen Entwicklung assimiliert werden konnte. Bei Architekten wie Sakakura oder Maekawa ist die vollkommene Verschmelzung abendländischer und fernöstlicher Stilformen insofern gelungen, als von beiden Kulturbereichen die wirklich positiven Tendenzen übernommen und schöpferisch verarbeitet wurden.

In neuerer Zeit finden sich auch Wege in architektonisches Neuland. Die Betonung der Konstruktion war zwar in der japanischen Vergangenheit ein entscheidendes und zentrales Anliegen, doch handelte es sich fast ausschließlich um Skelettkonstruktionen, bei denen deutlich tragende und getragene Teile unterscheidbar sind. Die Bauweise und die Bauaufgaben der Gegenwart bewirken neue Formen. Eine der wichtigen Persönlichkeiten auf diesem Gebiet ist Kenzo Tange (Abb. 1), dessen bisheriges Werk in abrißartiger Zusammenfassung hier vorgestellt werden soll.

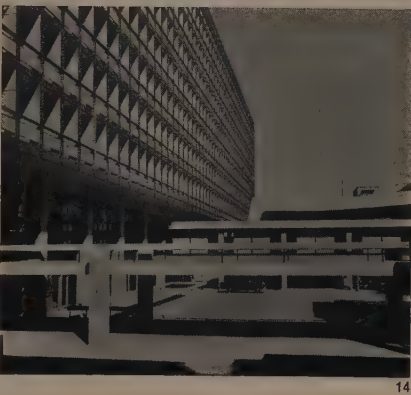
Friedenszentrum Hiroshima

Eines der frühesten Werke Kenzo Tanges ist eng mit dem Schicksal des neuen Japans verknüpft. Zur Erinnerung an den Atombombenangriff amerikanischer Flugzeuge auf die Stadt Hiroshima im Jahre 1945 sollte eine Mahnstätte errichtet werden (Abb. 8–10). Der große Komplex, der in den Jahren 1950 bis 1956 entstand, umfaßt ein Gemeinschaftszentrum mit kleinem Auditorium, Galerie, Bücherei, Diskussions- und Verwaltungsräumen, die im Mittelpunkt gelegene eigentliche Gedenkstätte für die Opfer der Atombombe und eine Versammlungshalle mit Sitzplätzen für 2500 Personen. Die drei langgestreckten Gebäude, von denen das mittlere leicht zurückgenommen ist, liegen in einer Flucht. Eine nahegelegene Brücke, die ebenfalls in die Gesamtgestaltung einbezogen wurde, bietet Zugang zu dem ganzen, in einem Parke eingebundenen Bezirk. Die schweren Betongeländer der Brücke wurden nach Entwürfen des in Amerika lebenden Bildhauers japanischer Herkunft Isamu Noguchi (Abb. 8 und Titelblatt) ausgeführt. Die Gebäude bestehen aus einfachen Skelettkonstruktionen in Sichtbeton. Die rohe, unbearbeitete Oberfläche des Betons steigert den Eindruck des Monumentalen. Die Räume sind rechtwinklig gegeneinander gesetzt.

Im Zentrum der gesamten Anlage steht das Denkmal für die Toten des Atomangriffs (Abb. 9). Dieses 1953 errichtete Mal gibt der neuen Form des modernen Denkmals vollendeten Ausdruck. Es bildet den Kristallisationspunkt des gesamten Friedenszentrums. Der Freiraum neben den einzelnen Bauten bildet einen Platz, der ein Treffen von 50000 Menschen ermöglicht. Kenzo Tange gelang es hier, die Architektur zu einer gemeinschaftsbildenden und gemeinschaftsfördernden Kunst zu erheben. Die Aufgabe wurde nicht nur planerisch, technisch und konstruktiv bewältigt, sondern auch im Hinblick auf ihre Bedeutung künstlerisch gelöst.

Stadthaus Tokio

Der Gemeinschaftsbau ist überhaupt eines der Hauptanliegen Kenzo Tanges. Davon zeugt auch die Reihe seiner großartigen Rathäuser. In den Jahren 1952 bis 1957 entstand im Zentrum Tokios ein mächtiger Baukomplex, der von Kenzo Tange zur Aufnahme des gesamten Verwaltungsapparates der Hauptstadt entworfen wurde (Abb. 11–18).



10 Versammlungsgebäude / Edifice d'assemblée / Assembly building

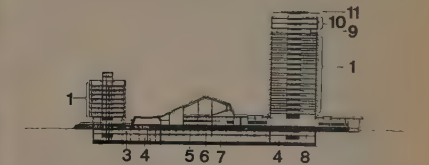
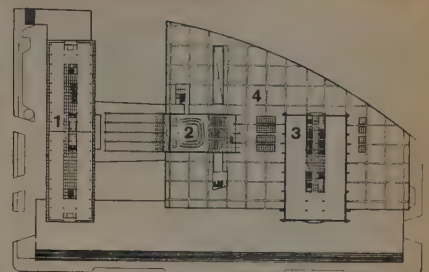
11–18 Stadthaus in Tokio / Hôtel de Ville à Tokio / City Hall in Tokyo

11 Modellansicht und Fotomontage der Gesamtüberbauung. Im Vordergrund das ausgeführte Bürogebäude.

Vue de la maquette et photo-montage de l'urbanisation générale. Au premier plan édifice administratif déjà exécuté.

View of model and photographic montage of overall lay-out. In foreground the office building already completed.

12 Grundriß 1. Obergeschoß / Plan du 1er étage / Plan of 1st floor.



1 Bürogebäude / Edifice administratif / Office building
2 Versammlungssaal / Salle d'assemblée / Assembly hall
3 Bürohochhaus / Gratte-ciel administratif / Office point-house
4 Dachterrasse / Toit-terrasse / Roof terrace

13 Querschnitt / Section transversale / Cross section

1 Stockwerke mit Büroräumen / Etages avec bureaux / Floors with offices
2 Versammlungssaal / Salle d'assemblée / Assembly hall
3 Restaurant
4 Maschinenraum / Salle des machines / Machinery room
5 Parkraum und Garage / Parking et garages / Parking area and garage
6 Lager / Entrepôts / Stockroom
7 Lager / Entrepôts / Stockroom
8 Klubräume / Salles de club / Club rooms
9 Garderobe / Vestiaire / Dressing-room
10 Zwei Geschosse mit Maschinenräumen / Deux étages pour les salles des machines / Two floors for machinery rooms
11 Landeplatz für Helikopter / Place d'atterrissage pour hélicoptères / Landing place for helicopters

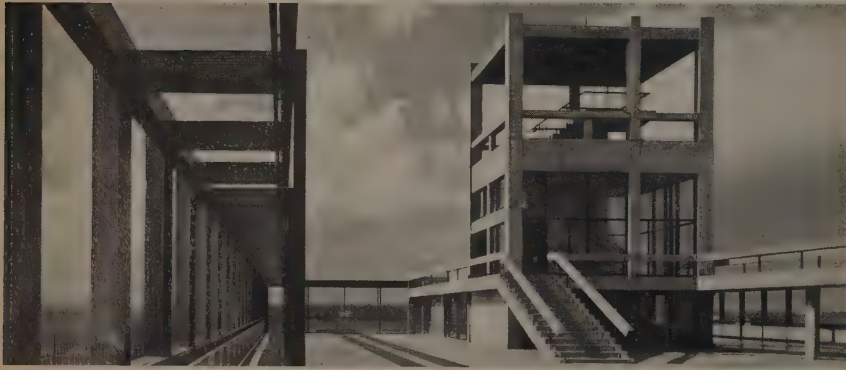
14 Fassade gegen das Gebäude mit dem Versammlungsraum.
Élévation du côté de l'édifice avec salle d'assemblée.
Elevation facing assembly building.

15 Straßenfassade.
Élévation du côté rue.
Elevation on street side.

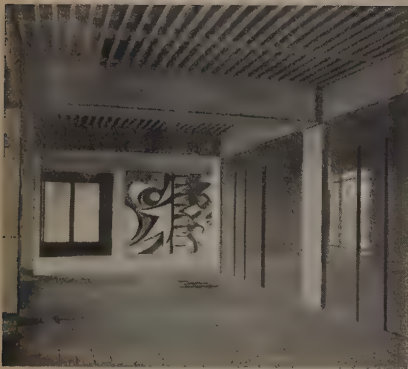




16



17



18



19

16
Eingangspartie im Stadthaus Tokio.
Complexe d'entrée.
Entrance section.

17
Dachterrasse mit dem Lichtaufbau.
Toit-terrasse avec superstructure d'ascenseur.
Roof terrace with lift superstructure.

18
Vorplatz vor den Personenaufzügen auf einem Büro-
geschoß.
Espace libre devant les ascenseurs sur un étage adminis-
tratif.
Open space in front of lifts on an office floor.

19—22
Rathaus in Shimizu.
Hôtel de ville à Shimizu.
Town Hall in Shimizu.

20
Innenhof.
Cour intérieure.
Courtyard.



20

Das langgestreckte Gebäude entstand unter Mitarbeit des Architekten Sachio Otani und der Ingenieure Kiyoshi Muto und Kaoru Onu. Zusammenhängende Baukomplexe dieser Art wurden in Tokio, z. B. von Junzo/Sakakura, schon früher errichtet; doch wurden sie für die Privatwirtschaft in Verbindung mit Theatern, Kinos, Warenhäusern gebaut. Kenzo Tange schuf mit dem Rathaus ein neues Verwaltungszentrum, das aus der grundsätzlichen Auseinandersetzung mit der Frage entstand: Was ist ein Rathaus? Was ist überhaupt eine moderne Stadt? Tange wünschte nach Art europäischer Stadtkerngestaltungen einen Bau zu schaffen, der dem Gemeinschaftsempfinden einer freien Bürgerschaft Ausdruck verleiht. Zugleich sollte eine Zone für den Fußgänger geschaffen werden, da auch in Japan die zunehmende Motorisierung bedrohliche Formen angenommen hat. Jeder Bürger der Stadt soll das Gefühl haben dürfen, im Bezirk dieses Gebäudes zu Hause zu sein. »Dieses Gebäude hat in irgendeiner Weise eine Beziehung zu jedem Bewohner dieser großen Stadt« (Tange).

Der 1958 vollendete Bau ist der dritte Teil des endgültigen Entwurfs. Dieser erste erstellte Bau steht auf Betonstützen, die durch das etwas zurückgesetzte Sockelgeschoß hindurchführen. Die sieben Obergeschosse sind horizontal gegliedert. Das Gebäude ist außen in rohem Zustand belassen worden und erhält seine besondere Wirkung durch den Kontrast von Rohbeton und Glas. Die Fenster wurden leicht zurückgenommen und durch vorspringende Balkone vor der Sonneneinwirkung geschützt. Das Dach ist begehbare; aber es ist nicht wie bei Le Corbusier mit plastischen Aufsätzen geschmückt, die zum konstruktiven Aufbau kontrastieren, sondern mit Aufbauten versehen, die konstruktiv in derselben Weise ausgeführt sind wie das Hauptgebäude (Abb. 17). Besonders auffallend ist der Fahrstuhlurm, dessen klare Betongerüstkonzstruktion in der unteren Hälfte verglast und in der oberen Hälfte offen ist. Die Dachterrasse wird von einer niedrigen Brüstung und einem Drahtgeflecht abgeschlossen. Die weiteren Dachaufbauten enthalten die Apparate für die Klimaanlage, die Zentrale für die elektrischen Einrichtungen, den Wasserbehälter und die Kraftanlage für den Fahrstuhlurm. Im Magazingeschoß und seitlich neben dem Hauptbau befinden sich ein Versammlungsraum mit verschiedenen Nebenräumen und weitere Büros. Ferner enthält das Gebäude Gemeinschaftsräume, Küche und Kantine sowie einen Erholungsplatz im Bürohaus. Die Inneneinrichtungen beschränken sich in der Möblierung auf das absolut Notwendige. Die Lichtkörper wurden in die Decken eingelassen, die Schränke weitgehend eingebaut. Auch wurde, besonders im Erdgeschoß, die bildende Kunst in die Gesamtgestaltung einbezogen (Abb. 16 und 18).

Rathaus Shimizu

Im Mai 1954 hatte Tange einen anderen Rathausbau, der im Hinblick auf die Entwicklung dieser Bauaufgabe besonders vom Gesellschaftlichen her Neues verheißt, vollendet. Die Stadt Shimizu hat etwa 100000 Einwohner. Die herkömmlichen Rathäuser in kleineren japanischen Städten sind im allgemeinen ein Ausdruck der staatlichen Bürokratie. Tange suchte hingegen die Aufgabe von den Besuchern des Gebäudes, von deren Steuergeldern es bezahlt wird, und vom Gemeinschaftsleben der Stadt her zu lösen (Abb. 19—22). Alle Räume, die von Besuchern aufgesucht werden müssen, liegen im Erdgeschoß oder im Zwischenstock. Vor allem ging es Tange

darum, in der Inneneinrichtung, die bisher räumlichen Schranken zwischen dem Publikum und den Beamten auszumerzen.

Das Rathaus umfaßt einen viergeschossigen Hauptbau und ein flaches Nebengebäude, das um einen gärtnerisch gestalteten Innenhof angeordnet ist. Die Gestaltung des Innenhofes (Abb. 20 und 21), der durch ein Wasserbassin von amorphen Formen sowie durch zwei rechtwinklig zueinander stehende Marmorwände geschmückt ist, erinnert an die große Kunst schöner Proportionen bei Mies van der Rohe, die im Barcelona-Pavillon und im Museum von Houston (Heft 9/1959) einander ähnlich zugeordnet wurden. Auch die Konstruktion ist ähnlich jener, die Mies van der Rohe bei den Hochhäusern angewendet hat: von den Deckenstirnen zurückgesetzte Stahlbetonpfeiler, und eine Glashaut, deren Teile in Metallrahmen gefaßt sind. Die Dachaufbauten bestehen aus einem Turm, der sich nach oben verbreitert (Abb. 19), und einem kleinen parabolisch gekurvten Dachaufbau. Wenn beim Stadthaus von Tokio der Einfluß von Le Corbusier stärker fühlbar ist, dann beim Rathaus von Shimizu Mies van der Rohe. Daß beide Bahnbrecher ihn stark beeinflussen, sagte Tange in einem Vortrag, den er im vergangenen Jahr an der Universität von Hawaii gehalten hat: »Ich wurde tief beeindruckt durch Mies van der Rohe, durch sein Seagram-Gebäude ... in New York und seine Apartmenthäuser am Lake Shore Drive in Chicago. Meiner Meinung nach hat er das Wesentliche für die Anwendung des Stahls erkannt. Er hat den spezifischen Ausdruck für dieses Material gefunden. Ebenso stark wurde ich durch Le Corbusier beeindruckt, durch seine Strahlenstadt in Marseille und durch das Gerichts- und das Sekretariatsgebäude in Chandigarh in Indien. Auch beeindruckten mich einige der Werke Nervis in Italien. Diese beiden Männer haben die spezifischen Ausdrucksmöglichkeiten des Betons erkannt.«

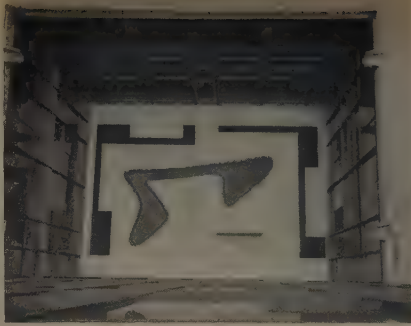
Rathaus in Kuraishi

Ein dritter Rathausbau wurde von Tange in Kuraishi ausgeführt. Dieser klare Betonskelettbau macht insbesondere die Gebundenheit an die japanische Tradition der Holzskelettbauweise deutlich. Das dreigeschossige Gebäude mit den großzügigen, überdachten Freiflächen im Erdgeschoß fügt sich harmonisch in das historische Stadtbild ein (siehe Seite 8).

Tanges Eigenheim

Während Kenzo Tange in seinen Großbauten die neuen Baustoffe Eisen, Beton und Glas anwendet, sind die Baustoffe und Konstruktionen, die er bei seinem Wohnhaus in Tokio angewendet hat, enger mit der Tradition des japanischen Bauens verbunden (Abb. 23—29). Naturgemäß ist diese auch in den anderen Bauten spürbar; doch bestimmt sie dort mehr die Proportionen und die räumlichen Verhältnisswerte, während das Wohnhaus durch die Bauaufgabe und die Dimensionen erleichtert, in der Gesamtgestalt und in der Innenausstattung durch sie geformt wurde. In den Details treten allerdings zeitgenössische Charakteristika unverkennbar zutage (Abb. 27).

Wie die meisten japanischen Einfamilienhäuser ist das Haus Kenzo Tanges in einen Park eingebunden und erhält durch die Beziehung zu Grünanlagen und Bäumen seine besondere Atmosphäre (Abb. 28). Der auf Stützen stehende Bau wurde aus den traditionellen japanischen Materialien erstellt, außen im wesentlichen aus Holz, innen im wesentlichen



21



23



25

21 Innenhof von oben gesehen (Stadthaus Shimizu).
Cour intérieure vue d'en haut.
Courtyard viewed from above.

22 Fassade über dem Innenhof.
Élévation au-dessus de la cour intérieure.
Elevation above courtyard.

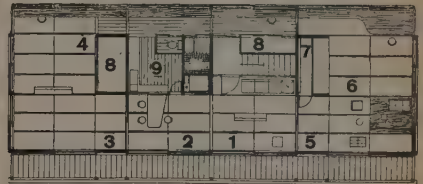
23—29 Eigenheim von Kenzo Tange in Tokio.
Home of Kenzo Tange à Tokio.
Kenzo Tange's home in Tokyo.



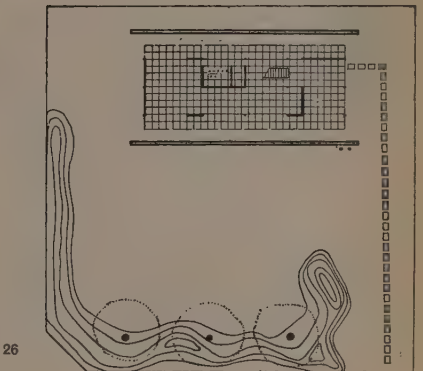
27



22



24



26

24 Grundriß Obergeschoß.
Plan d'étage supérieur.
Plan of 1st floor.

- 1 Wohnraum / Living-room / Living-room
- 2 Eßraum / Salle à manger / Dining-room
- 3 Kinderzimmer / Chambre des enfants / Children's room
- 4 Schlafraum / Chambre à coucher / Bedroom
- 5 Gästeraum / Chambre de visite / Guest room
- 6 Arbeitsraum / Chambre de travail / Workroom
- 7 Bücherraum / Bibliothèque / Library
- 8 Schrank / Armoire / Cupboard
- 9 Küche / Cuisine / Kitchen

26 Erdgeschoß Grundriß und Lageplan.
Plan du rez-de-chaussée et situation.
Plan ground-floor and site plan.



28



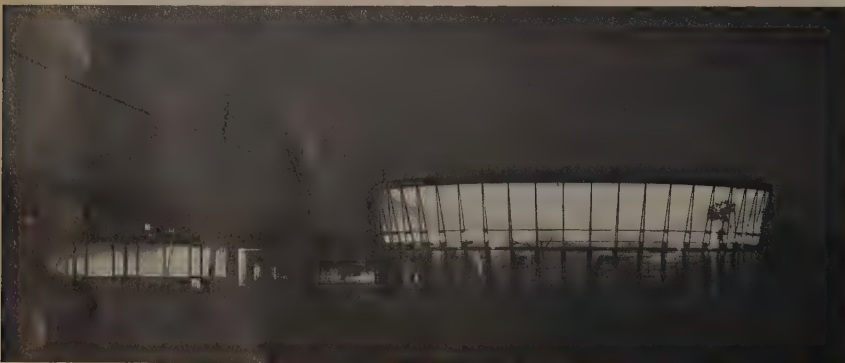
29



30



31



32

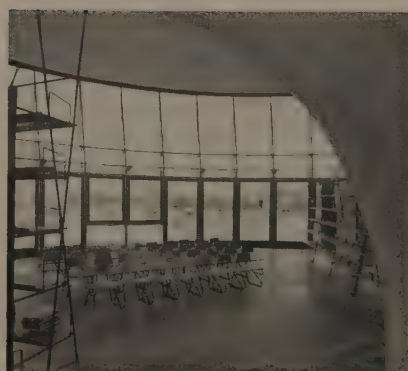
29
Wohnraum im Eigenheim von Kenzo Tange.
Living-room (home of Kenzo Tange).
Living-room (Kenzo Tange's home).

30 und 31
Versammlungshalle in Matsuyama Ehime.
Salle de réunion à Matsuyama Ehime.
Assembly hall in Matsuyama Ehime.

32—34
Kinderbibliothek in Hiroshima.
Bibliothèque des enfants à Hiroshima.
Children's library in Hiroshima.



33



34

aus Holz und Papier. Die Verlagerung der Wohnräume in das Obergeschoß verleiht die gewünschte Abgeschlossenheit nach außen. Zugleich sind die Bewohner vor der starken Feuchtigkeit des japanischen Sommerklimas besser geschützt. Das Obergeschoß besteht im wesentlichen aus einem großen Raum, der durch eingeschobene Papierwände (fusuma) in drei kleinere Räume unterteilt und den jeweiligen Erfordernissen des Familienlebens angepaßt werden kann. Die alten Maße und Proportionen des japanischen Hauses, die durch die Fußmatte (tatami) sowie durch andere Wandgliederungen (fusuma und shoji) bestimmt sind, wurden von Tange — im Format etwas vergrößert — für sämtliche Einzelteile des Hauses als Grundlage benutzt. Seiner Meinung nach entspricht das vergrößerte Grundmaß der tatami der veränderten aktiveren Haltung des modernen Menschen, während die alte tatami von der sitzenden, mehr kontemplativen Haltung des japanischen Menschen der Vergangenheit ausgegangen sei. Um die Dunkelheit des alten japanischen Hauses zu vermeiden und um eine noch größere Leichtigkeit zu erreichen, hat Tange für die Außenwände fast ringsum Glas verwendet. Der mit dem Außen durch Balkone und Glaswände in Beziehung stehende Raum kann sich, da sämtliche Schränke und andere Behältnisse in den Wänden untergebracht sind, ungehindert entfalten. Die wenigen leichten Sitzmöbel, einige Sitzkissen und Wohngeräte unterbrechen die rhythmische Raumfolge; die zarten Formen der Leuchtkörper verstärken den Eindruck schwebender Leichtigkeit und Serenität.

Kulturzentrum in Matsuyama Ehime

1953, anlässlich des japanischen Turnertreffens wurde die Versammlungshalle in Matsuyama Ehime eröffnet; die Kenzo Tange in Zusammenarbeit mit dem Ingenieur Yoshikatsu Tsuboi, dessen Mitarbeit auch bei späteren Bauten bedeutsam war, gebaut wurde (Abb. 30 und 31). Da sich das Gebäude für verschiedene Zwecke eignen sollte (Konzerte u. a.), war der Architekt frei von Bindungen an geäußerte Formen für Sporthallen und konnte neue Ideen entwickeln. Er schuf einen der ersten großen Schalenbauten in Japan; aus diesem Grunde ist das Gebäude von besonderer Wichtigkeit. Die Verwendung einer dünnen Kuppelschale war in ökonomischer Hinsicht geraten, da man mit begrenzten finanziellen Mitteln arbeiten mußte. Die Kuppel hat einen Durchmesser von 50 m und überspannt 1400 Sitzplätze. Neben dieser Zahl fest angeordneter Sitzplätze besteht die Möglichkeit, weitere Sitzgelegenheiten für 1000 bis 2000 Personen zu schaffen, wenn die mittlere Bodenfläche zur Aufstellung von Stühlen hinzugenommen wird. Der Rundbau liegt neben einem großen Sportplatz (Abb. 30).

Von der Eingangshalle führt ein überdachter Verbindungsgang zu einer kleineren Halle von kreisförmigem Grundriß, die nach außen nur mit Glas abgeschlossen ist. Eine pilzförmige Schale bildet das Dach.

In gründlichen Voruntersuchungen nahm Tange an Hand eines kleinen Modells Messungen vor, um vor Anwendung der Schalenkonstruktion für den großen Versammlungssaal die Einwirkungen der in Japan häufig auftretenden Erdbeben zu überprüfen.

Der große Raum wird durch ein unterhalb der Kuppel verlaufendes Fensterband sowie durch die in die Kuppelschale eingelassenen Lampen belichtet. Die feststehenden Sitzreihen steigen an der Seite des Innenraumes leicht an. Diese Steigung ist nach außen hin sichtbar, so daß der gesamte Bau leicht geneigt erscheint.

Kinderbücherei in Hiroshima

Die Kinderbücherei in Hiroshima wird von einer ähnlich pilzförmigen Schale wie der kleine Saal in Matsuyama Ehime überdeckt (Abb. 32–34). Die Bibliothek ist eine Stiftung in Amerika lebender Japaner aus Los Angeles und steht im Kinderbezirk des Friedenszentrums von Hiroshima. Der architektonische Grundgedanke Tanges war, diesen Bau nach dem Prinzip eines Baumes, der seine Krone schützend ausbreitet, zu gestalten. Die dünne Schale, durch die mit einem Minimum an Material ein Maximum an künstlerischer Wirkung erzielt wurde, war eine relativ billige Konstruktion, weil die Löhne in Japan niedrig liegen und Stahl und Zement verhältnismäßig teuer sind. Die technische Berechnung der Schale mußte im Hinblick auf ihre Widerstandsfähigkeit gegen Witterungseinflüsse und Windschäden besonders sorgfältig durchgeführt werden. Die Verstreibungen der Außenwand wurden zur Verankerung der Betonschale mitverwendet. Die Proportionen des Baues kommen in den Maßverhältnissen dem kindlichen Auffassungsvermögen durchaus entgegen. Die Gliederung des Rundraumes durch leichte Regale, Tische und Stühle entspricht den Anforderungen, die an eine Kinderbibliothek gestellt werden müssen.

Bibliotheksgebäude des Tsuda College in Kodaira, Tokio

Das zweigeschossige Bibliotheksgebäude des Tsuda College in Kodaira ist fast ganz in Glas aufgelöst (Abb. 35–38). Der in schöner, bewaldeter Gegend gelegene Bau wurde im Juli 1954 unter Mitarbeit von Koji Kamiya und Masamitsu Nagashima vollendet. Die Bücherei enthält einen Leserraum, in dem etwa 100 Studenten Platz finden, ferner Magazine für etwa 70000 Bücher und Verwaltungs- und Arbeitsräume für die Bibliotheksangestellten. Für den Leserraum sind in der einen Hälfte des Gebäudes die Glasfenster durch beide Geschosse hochgezogen, damit auch die Tische in der Raummitte gut belichtet sind. In die Decke sind künstliche Lichtquellen eingebaut. Neben einem Teil der Buchbestände befinden sich im ersten Geschoß kleinere Arbeitsräume.

Bei Nacht erscheint das Gebäude vollkommen durchsichtig. Einzelne Details erinnern an Vorbilder Mies van der Rohes, etwa die in die Glaswand eingelassene Eingangstür oder die Einfachheit der Aufgangstreppe. Ein paar bequeme Drahtgestellsessel mit Tuchbespannung und zierliche Stühle und Tische, ebenfalls aus Drahtgestellen und Holz- und Schaumgummiteilen bestehend, bilden die asketisch einfache Inneneinrichtung. Die Betonpfeiler wurden in Sichtbeton belassen. Das Ganze erhält seine Wirkung aus dem Kontrast von Glas, Sichtbeton und räumlicher Vielfalt, die mit den Holzteilen der Innenausstattung zusammenwirken.

Druckereigebäude in Numazu

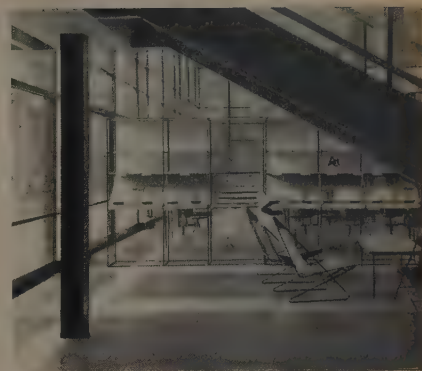
Im Jahre 1954 vollendete Tange unter Mitarbeit des Architekten Sasada und des Ingenieurs Yokoyama ein Druckereigebäude in Numazu (Abb. 39–44). Für den Einbau der Klimaanlage war Kenji Kawai verantwortlich. Ausschlaggebend für die Gestaltung war, daß der Bau eine der modernsten Rotationspressen Japans von erheblichen Ausmaßen aufnehmen sollte. Es mußte also im Inneren eine große stützenfreie Raumfläche zur Verfügung stehen. Zu diesem Zwecke entwarf Tange ein Gebäude über einem rechteckigen Grundriß mit einer Länge von 122 m und einer Breite von 85 m. Die Länge der Rotations-



35



36



37



38

35–38
Bibliothek des Tsuda College in Kodaira, Tokio.
Bibliothèque du Tsuda College à Kodaira, Tokio.
Library of Tsuda College in Kodaira, Tokyo.

39
Druckerei in Numazu. Stirnfassade.
Imprimerie à Numazu. Élévation de front.
Printing shop in Numazu. Front elevation.



39



40



41



42

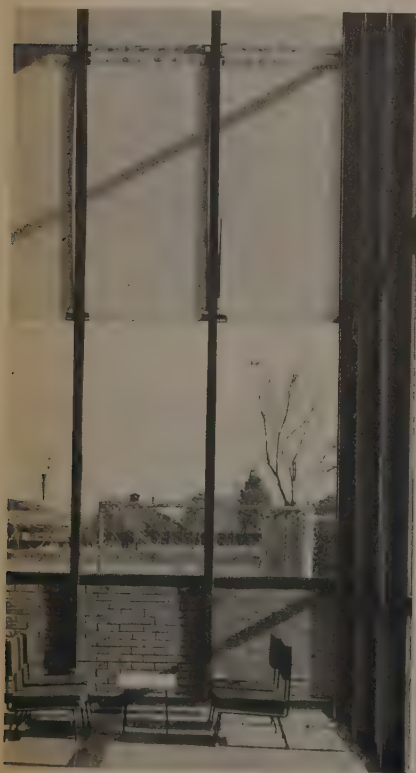
40—44
Druckerei in Numazu.
Imprimerie à Numazu.
Printing shop in Numazu.

Kongreßhalle in Shizuoka

Die sich auf der ganzen Welt durchsetzende, den veränderten Bedingungen unserer Zeit angepaßte Leichtbauweise zur Überspannung großer Raumweiten nach dem Vorbild der Messehalle in Raleigh führte zu neuen Gebilden in der Architektur. Mit der Kongreßhalle in Shizuoka schuf Tange eine wichtige Variation dieser neuen Gestaltungsprinzipien (Abb. 45—47 und Seite 22).

Tange überdachte den gesamten Innenraum mit einem hängenden Dach in einer leichten Schalenkonstruktion. Dachhaut und oberer Raumabschluß sind also wie in Raleigh identisch und nicht getrennt wie bei der Berliner Kongreßhalle. Die Dachhaut ist durch Betonstützen an zwei Punkten im Erdboden verankert. Der quadratische Grundriß der Versammlungshalle bietet im Inneren gute Modulationsmöglichkeiten. Von der Eingangsseite her stellt sich der Umriss mit der breiten Eingangsrampe als Dreieck dar. Die Wandaufteilung erinnert an das Fukushima-Kyoiku-Kaihan-Auditorium (1956) von Kunio Mae-kawa (Abb. 48).

Die Halle wurde ursprünglich als Sporthalle für den 32. Jahrestag des Nationalen Sports entworfen, sollte jedoch gleichzeitig zahlreichen anderen Zwecken dienen können. Sie war auch für Konzertveranstaltungen, Versammlungen, Filmvorführungen, Opernaußführungen und andere Veranstaltungen gedacht. Um die Verwendung für die verschiedenen Zwecke gewährleisten zu können, mußte ein Bühnenraum mit gesonderten Eingängen geschaffen werden; ferner mußten die akustischen Verhältnisse im Hinblick auf Konzert- und Vortragsveranstaltungen berücksichtigt werden; vor allem aber mußte die Anordnung der Sitze variabel sein. »Daß wir den Vielseitigkeitscharakter der Halle so betonen, bedeutet nicht, daß die Halle ihren besonderen Zweck verloren hat, sondern daß der leere Raum in sich unerschöpfliche Möglichkeiten bietet. Gerade von dieser Vitalität des leeren Raumes versprochen wir uns sehr viel« (Tange). Das Foyer liegt unmittelbar hinter dem Eingang. Von ihm aus wird der Zuschauerraum erschlossen, der großzügig in Blöcke von acht



43



44

ebeneinanderliegenden Sitzen geordnet ist. In dem der Bühne gegenüberliegenden Teil des Raumes erstellte Tange feststehende ansteigende Sitzreihen. Die Mitte, die für sportliche Veranstaltungen vorgesehen ist, wurde mit beweglichen Stuhlreihen besetzt. Die maximale Kapazität beträgt 4500 Sitze. Büros und Lagerräume wurden seitlich der Bühne untergebracht. Über den Sitzreihen der Bühne gegenüber befindet sich ein Projektionsraum für Filmvorführungen. Die leicht durchhängende, einerseits dem Bühnenraum und andererseits den ansteigenden Sitzreihen parallellaufende Decke, die in Rechtecke eingeteilt ist, in die unmittelbar die Beleuchtungskörper eingelassen sind, verleiht dem Raum seinen besonderen Charakter.

Kenzo Tange wollte mit diesem Gebäude »eine Stätte der Ruhe« schaffen, die zugleich eine Stätte sein sollte, »an der man sich zu aktiver Tätigkeit versammelt. Es sollte dadurch die Verbundenheit zwischen den Bürgern aufs stärkste gefördert werden und das Gemeinschaftsbewußtsein noch weiter verbessert und ertragreicher gestaltet werden« (Tange). Daß eine solche »Stätte der Gemeinschaft im Leben der Bürgerschaft in natürlicher Bindung an einen Park stehen sollte, schien Tange selbstverständlich. Leider ließen sich diese Pläne wegen der Lage nicht verwirklichen.

Kenzo Tange gilt heute als einer der großen Pioniere der neuen Baukunst in Ostasien. Seine schöpferische Begabung hat die neue Entwicklung des Westens mit der jahrhundertalten Tradition seines Landes in einer großartigen Synthese vereinigt. Er hat Experimentierfreude und formale Kühnheit miteinander verbunden. Seine wichtigsten Bauten, das Gemeinschaftszentrum und die Kinderbibliothek in Hiroshima, die Rathäuser in Shimizu, Kuraishi und Tokio, die Bücherei des Tsuda College in Kodaira, Tokio, die Versammlungshalle in Matsuyama, die Druckerei in Numazu und die Versammlungshalle in Shizuoka sind bahnbrechende konstruktive Leistungen, die ihn in die Reihe der Großen unter den Baumeistern der Gegenwart stellen.

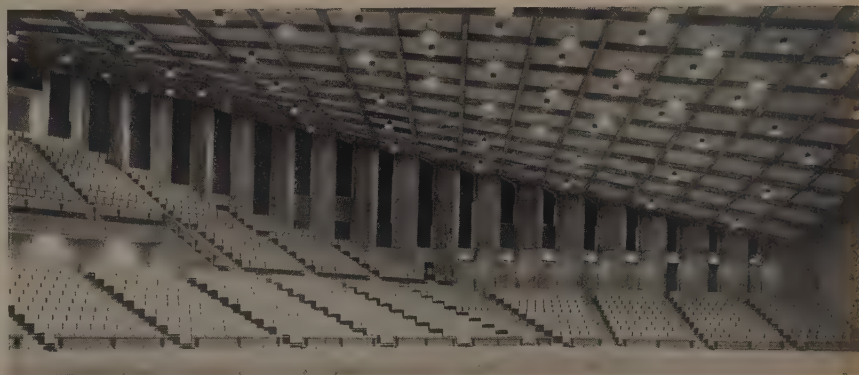
uk und üe



45



46



47

Biografische Notizen

- 1913 geboren
- 1935—38 Studium an der Universität Tokio, dann Angestellter im Büro von Kunio Maekawa
- 1942—45 Assistent an der Universität Tokio
- 1949 Gewinner des Wettbewerbs für das Friedenszentrum in Hiroshima
- 1950 Ausstellungshalle in Kobe
- 1950—56 Bau des Friedenszentrums in Hiroshima
- 1952—58 Bau der ersten Teile des Stadthauses in Tokio
- 1953 Kongreßhalle in Matsuyama, Kinderbibliothek in Hiroshima
- 1953—54 Eigenes Wohnhaus in Tokio
- Bibliothek des Tsuda College in Tsuda
- Druckereigebäude in Numazu
- 1954—56 Rathaus in Kuraishi
- 1957 Sumi-Gedächtnishalle in Bisai
- 1957—58 Kongreßhalle in Shizuoka
- 1958 Kagawa-Präfekturgebäude in Takamatsu
- Kunstzentrum in Sogetsu
- Stadthaus in Imabari

Reisen

- 1952 nach England, der Schweiz, nach Italien, Frankreich, Deutschland und den USA
- 1957 nach Brasilien, Deutschland, Holland, Frankreich, den USA und Indien
- 1958 nach Hawaii
- 1959 nach Frankreich, Holland und den USA (während drei Monaten Vorlesungen an der Architektur-schule des Massachusetts Institute of Technology in Chicago)

Veröffentlichungen

- Architectural Forum, Juli 1955
- Kenchiku Bunka, August, 1955
- L'Architecture d'Aujourd'hui, Mai und September 1956
- Casabella, September und Oktober 1956
- L'Architecture d'Aujourd'hui, Februar 1958
- Kenchiku Bunka, Februar 1958
- Shinkenshiku, Juni 1958

L'Architecture d'Aujourd'hui, Juni 1958

Architectural Record, Juli 1958

Shinkenshiku, Oktober 1958

Kenchiku Bunka, Oktober 1958

L'Architecture d'Aujourd'hui, Februar/März 1959

L'Architecture d'Aujourd'hui, Juni/Juli 1959

Kenchiku Bunka, Januar 1959

45—47

Kongreßhalle in Shizuoka.

Hall des Congrès à Shizuoka.

Convention Hall in Shizuoka.

48

Kunio Maekawa, Fukushima-Kyoiku-Kaihan-Auditorium in Fukushima.

Kunio Maekawa, Fukushima-Kyoiku-Kaihan-auditoire à Fukushima.

Kunio Maekawa, Fukushima-Kyoiku-Kaihan-Auditorium in Fukushima.



48

9

Wettbewerbe

Ausgeschrieben

Aalen: Hallenbad

Ausgeschrieben von der Stadt Aalen. Teilnahmeberechtigt sind alle freischaffenden, beamteten und angestellten Architekten, die ihren Wohnsitz seit mindestens einem Jahr im Land Baden-Württemberg haben oder die in Aalen geboren sind. Fachpreisrichter: Arch. BDA Prof. Gonsler, Stuttgart, Baudirektor Stephan, Karlsruhe, Oberbaurat Hübinger, Konstanz, Arch. BDA Dr.-Ing. Lehman, Stuttgart, Prof. Dr.-Ing. Leo, Aalen. 1. Preis 6500 DM, 2. Preis 5000 DM, 3. Preis 3500 DM, 4. Preis 2000 DM, 3. Ankäufe zu je 1000 DM. Unterlagen gegen Gebühr von 30 DM (Stadtkasse Aalen, Girokonto Nr. 30 bei der Kreissparkasse Aalen, oder Postscheckkonto Stuttgart 5118) beim Bürgermeisteramt Aalen erhältlich. Abgabetermin: 31. März 1960.

Ansbach: Volksschule

Siehe Anzeige auf Seite I 33.

Braunschweig: Mensa der Technischen Hochschule

Ausgeschrieben vom Land Niedersachsen. Teilnahmeberechtigt sind alle freischaffenden, beamteten und angestellten Architekten, die seit dem 1. Januar 1959 ihren Wohnsitz in Niedersachsen, Bremen, Hamburg, Schleswig-Holstein oder West-Berlin haben. Studierende sind nicht zugelassen. 1. Preis 5000 DM, 2. Preis 4000 DM, 3. Preis 3000 DM, 3. Ankäufe zu je 1000 DM. Fachpreisrichter: Prof. Bartmann, Darmstadt, Prof. Dr.-Ing. E.H. Göderitz, Braunschweig, Ministerialdirigent Prof. Gollert, Hannover, Arch. BDA Dipl.-Ing. Loray, Hannover, Prof. Dr.-Ing. Schwippert, Aachen. Unterlagen gegen Gebühr von 20 DM (Vermerk »Mensa Braunschweig«) beim Neubauramt der Technischen Hochschule Braunschweig erhältlich. Abgabetermin: 15. März 1960.

Ebingen (Kreis Balingen): Kreis-krankenhaus

Ausgeschrieben von der Stadt Ebingen. Teilnahmeberechtigt sind alle freischaffenden Architekten, die ihren

Wohnsitz seit mindestens 6 Monaten im Landkreis Balingen haben. Studenten werden nicht zugelassen. Fachpreisrichter: Arch. BDA Kurt Marohn, Stuttgart, Arch. BDA Jörg Herkommer, Stuttgart, Stadtbaurat Haller, Ebingen, Oberregierungs- und -baurat Widmann, Tübingen. 1. Preis 12000 DM, 2. Preis 10000 DM, 3. Preis 8000 DM, 3. Ankäufe zu je 3000 DM. Unterlagen gegen Gebühr von 30 DM beim Landkreis Balingen, Kreis-krankenhausverwaltung, Hirschbergstr. 1, erhältlich. Einreichetermin: 31. März 1960.

Neuburg (Donau): Wohnanlage mit 336 Wohnungen

Siehe Anzeige auf Seite I 33.

Ulm (Donau): Ideenwettbewerb für die städtebauliche Gestaltung des Siedlungsmittelpunktes »Braunland-Böfingen«

Siehe Anzeige auf Seite I 33.

Wiesbaden-Biebrich: Ideenwettbewerb für den Bebauungsplan eines neuen Wohngebietes

Ausgeschrieben von der Stadt Wiesbaden in Verbindung mit der Nassauischen Heimstätte GmbH, der Gemeinnützigen Bau- und Siedlungsgenossenschaft Wiesbaden eGmbH und der Gemeinnützigen Wiesbadener Wohnbau GmbH. Teilnahmeberechtigt sind alle freischaffenden, beamteten und angestellten Architekten, Stadtplaner und Gartenarchitekten deutscher Staatsangehörigkeit, die seit dem 1. Januar 1959 ihren Hauptsitz der beruflichen Tätigkeit im Land Hessen oder der Stadt Mainz haben oder dort geboren sind. Studenten, die zum Zeitpunkt der Auslobung an einer in dem genannten Gebiet gelegenen Hochschule, Kunstakademie oder Fachschule eingeschrieben sind, sind zugelassen. 1. Preis 8000 DM, 2. Preis 5000 DM, 3. Preis 3000 DM, 3. Ankäufe zu je 1500 DM. Fachpreisrichter: Stadtbaurat a.D. Bossert, Frankfurt (M), Ober-Reg.- und -Baurat Gunkel, Wiesbaden, Dipl.-Ing. Jäger, Wiesbaden, Arch. BDA Dr.-Ing. W. Seidensticker, Essen, Stadtbaurat Simon, Wiesbaden, Ober-Reg. und -Baurat Schwarzer, Wiesbaden, Verbandsdirektor Dr.-Ing. Umlauf, Siedlungsverband Ruhrkohle-Bezirk. Unterlagen gegen Gebühr von 50 DM bei der Stadtkasse Wiesbaden oder bei dem Postscheckkonto der Stadtkasse Wiesbaden, Frankfurt (M) Nr. 2680, oder bei der Nassauischen Sparkasse Konto Nr. 1, Wiesbaden. Abgabetermin: 4. April 1960.

Entschieden

Bad Salzungen: Ideenwettbewerb zur Erweiterung des math.-nat. Gymnasiums für Jungen

Der Entwurf der Architekten Walter Höfemann, Senne I, und Friedrich Wilhelm Bentrup, Bielefeld, wurde

vom Gutachterausschuß als beste Arbeit bewertet und zur Ausführung vorgeschlagen.

Egelsbach: Volksschule (engerer Wettbewerb)

1. Preis, 2750 DM: Architekten Dipl.-Ing. Kramer, Seidel und Hausmann, Darmstadt/Königstein. 2. Preis, 1750 DM: Architekten Dipl.-Ing. Eugen Söder und Volker Wagner, Buchschlag (Krs. Offenbach). Ankauf: Architekten Reinhold Keller und Bert Wichmann, Egelsbach/Darmstadt.

Frankfurt (Main): Kirche der ev.-luth. Philippus-Gemeinde (engerer Wettbewerb)

1. Preis, 1500 DM: Arch. BDA Dr.-Ing. Werner Neumann, Frankfurt (M). Ein 3. Preis, 800 DM: Arch. BDA Prof. G. Scheinpflug, Frankfurt (M). Ein 3. Preis, 800 DM: Arch. Otto Fischer, Frankfurt (M). Ein 3. Preis, 800 DM: Arch. BDA Dipl.-Ing. Alfred Oswalt, Frankfurt (M). Ankauf, 300 DM: Arch. Günter Silz, Frankfurt (M).

Hannover: Gutachtliche Vorschläge für den Nordbereich des Messege-landes

1. Preis: Arch. BDA Dirk Gascard, Hildesheim. 2. Preis: Arch. BDA Dipl.-Ing. Lindau und Dipl.-Ing. Klußmeier, Hannover. 3. Preis: Arch. BDA Friedrich Hüper, Laatzen.

Idstein (Taunus): Volksschule

1. Preis, 3000 DM: Architekten Dipl.-Ing. Kramer, Seidel und Hausmann, Darmstadt/Königstein (Ts.). 2. Preis, 2000 DM: Arch. BDA Franz C. Throll, Frankfurt (M). 3. Preis, 1500 DM: Arch. BDA Bruno Rücker, Frankfurt (M). Ankauf, 500 DM: Baurat Dipl.-Ing. Ernst Weimann, Idstein (Ts.).

Lohr (Main): Kreiskrankenhaus (engerer Wettbewerb)

7 Architekten waren eingeladen. Der Auftrag wurde den Architekten Dipl.-Ing. Köhler und Dipl.-Ing. Kässens, Frankfurt (M), erteilt.

Mainz: Neubau der Landesbank und Girozentrale von Rheinland-Pfalz

8 Architekten waren eingeladen. Der weiteren Planung soll der von Arch. BDA Paul Schaeffer-Heyrothsberge, Wiesbaden, eingereichte Entwurf zugrunde gelegt werden.

Raunheim (Main): Volksschule (engerer Wettbewerb)

Ein 2. Preis, 2250 DM: Arch. Daniel Jourdan, Dreieichenhain. Ein 2. Preis, 2250 DM: Dipl.-Ing. Martin Dehnhard, Darmstadt. 3. Preis, 1500 DM: Arch. BDA Dipl.-Ing. G. Lange, Frankfurt (M). Ankauf, 500 DM: Architekten BDA Dipl.-Ing. Novotny und Mähner, Offenbach (M).

Wettbewerb für ein neues Opernhaus in Essen

Die Stadt Essen, eine der größten Städte des Ruhrgebietes und Sitz des bekannten Folkwang-Museums, hat im letzten Jahr auf Veranlassung ihrer zu diesem Zweck gegründeten Gesellschaft zur Förderung des Essener Theaterneubaues einen Wettbewerb ausgeschrieben, zu dem die Essener Architekten und folgende Eingeladenen aufgefordert wurden: Alvar Aalto, Helsinki — Otto Apel, Frankfurt — Fritz Bornemann, Berlin — Prof. Graubner, Hannover — David Helldén, Stockholm — Dr.-Ing. Schwippert, Düsseldorf — G. Weber, München/Frankfurt.

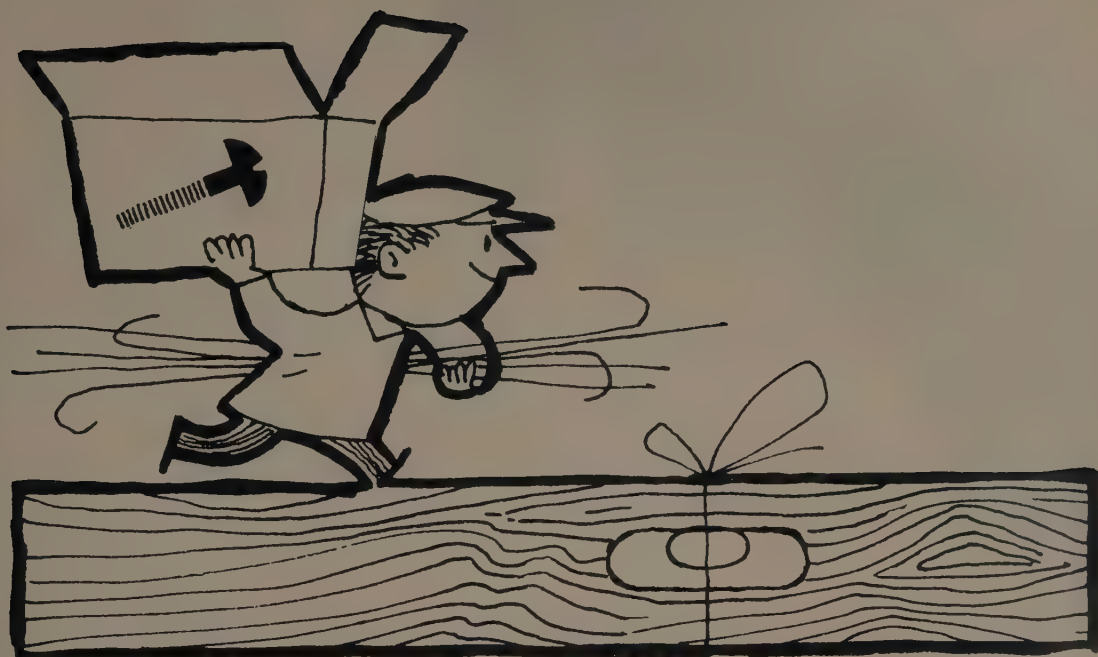
Essen zählt 720000 Einwohner und hat 1950 sein Schauspielhaus, das durch Bombenangriffe zerstört worden war, mit 800 Plätzen wiederaufgebaut. Heute ist die Situation so, daß ein zweites Haus, das hauptsächlich der Oper dienen soll, notwendig geworden ist. Als Bauplatz wurde ein Teil des Stadtgartens direkt neben dem »Städtischen Saalbau« gewählt.

Fachpreisrichter waren: Prof. Eiermann, Karlsruhe — Prof. Hebebrand, Hamburg — Prof. Kraemer, Braunschweig — Architekt Riphahn, Köln — Architekt Roskotten, Düsseldorf.

Aus dem Programm: Parkmöglichkeiten für 300—500 Autos ober- oder unterirdisch. Zuschauerraum mit etwa 1300 Plätzen. Veränderlicher Orchesterraum für 100 Musiker. Veränderliche Bühnenöffnung. Bühnenhaus mit Hauptbühne, Hinterbühne und Seitenbühnen. Beweglicher Bühnenboden. Es wurde kein durchgearbeitetes bühnentechnisches Projekt verlangt. Maßstab der Pläne 1:200, Modell 1:500.

33 Arbeiten wurden als den Wettbewerbsbedingungen entsprechend angenommen. Die Projekte schwankten zwischen 73000 und 219000 m³. Die vorgesehene Preisverteilung: 1. Preis 12000 DM, 2. Preis 8000 DM, 3. Preis 6500 DM, 3. Ankäufe zu je 2500 DM, wurden auf Grund der hervorragenden künstlerischen Qualitäten des mit dem 1. Preis ausgezeichneten Entwurfes geändert. Es wurde nur ein 1. Preis von 12000 DM gezahlt, und zwar an Alvar Aalto, sowie 5 Ankäufe im gleichen Rang à 4000 DM. Diese Änderung der Preisverteilung war im Programm ausdrücklich als Möglichkeit vorgesehen.

Unter den angekauften Entwürfen liegt eine Reihe von Mies van der Rohe Mannheimer Projekt beeinflusste Arbeiten, so das Projekt Apel und die Arbeit von Prof. Weber. Einen Beitrag zur Lösung des immer wieder aktuellen Problems der Zusammenziehung von Zuschauerraum und Bühne zu einer Raumeinheit lieferte lediglich Architekt Schulze-Fieltz, Essen, der einen Grundriß aus Tetraedern und Oktaedern vorschlägt, der lebendige räumliche Möglichkeiten enthält und vor allem eine Verzahnung von Bühne und Zuschauerraum bringt, die den Forderungen nach Aufhebung des Guckkastensystems weitgehend entgegenkommt.



Der Transport muß in's Lot!

Baustellen können viel Zeit verlieren, wenn das rechtzeitige Zubringen nicht klappt, — wenn der Transport »schief liegt«. Oft sind es nur Kleinigkeiten — doch ganze Bauabschnitte leiden gleich darunter, wenn Bauklammern oder Gerüstbügel, Nägel oder Draht im entscheidenden Moment nicht greifbar sind.

Für diesen »Feuerwehrdienst« zwischen den einzelnen Baustellen hat sich der VW-Pritschenwagen bewährt. Kleinere Baustellen versorgt er selbständig mit Material und Leuten, die großen verbindet er untereinander und schafft rechtzeitig das heran, was der Polier braucht. Der VW-Pritschenwagen bringt den Zubringerdienst in's rechte Lot. Er ist in der Versorgung der Baustellen der »Dienstmann« für alles — für die Bauleitung das Kontrollfahrzeug, das außerdem immer gleich mit Geschirr und Kleinmaterial aushelfen kann. Wer ihn überlegt einsetzt, entdeckt für ihn täglich neue Aufgaben. Durch sein Arbeitstempo und die Wendigkeit im Verkehrsgewühl schafft er mehr, als man ihm zutraut. Sein niedriger Anschaffungspreis ist Ihr Vorteil und der VW-Kundendienst eine gute Mitgift. VW-Kilometer kosten wenig!

In 130 Ländern der Erde fahren mehr als 500000 VW-Transporter für Handel, Handwerk, Industrie und Landwirtschaft. Überall haben Volkswagen einen guten Ruf, weil sie so zuverlässig, so dauerhaft, so sparsam sind.

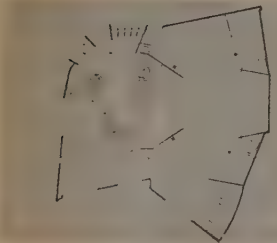


VW-Pritschenwagen:
4,2 qm große, ebene Ladefläche;
800 kg Nutzlast; abklappbare
Bordwände; abschließbares
Tresorfach von 0,65 cbm unter der
Ladefläche; Plane und Spiegel
auf Wunsch.



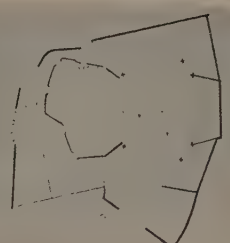
Volkswagenwerk GmbH
Wolfsburg





2

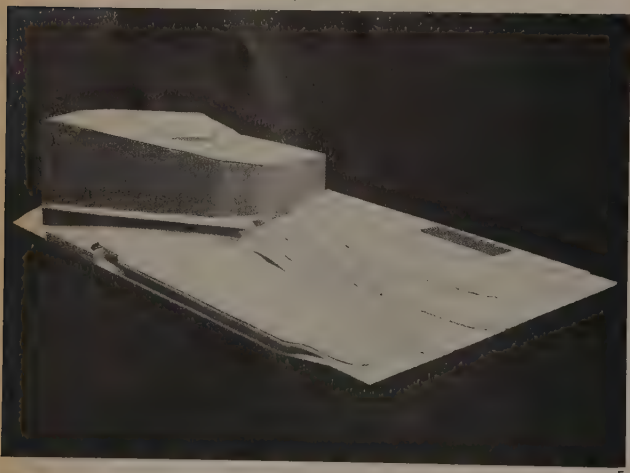
- 1 Gesamtansicht des Modells von Alvar Aalto.
- 2 Grundriß des Eingangsgeschosses.
- 3 Grundriß des Foyer-Geschosses.
- 4 Zuschauer-raum.
- 5 Modellansicht.
- 6 W. Dansard. Grundriß 1. Obergeschoß.



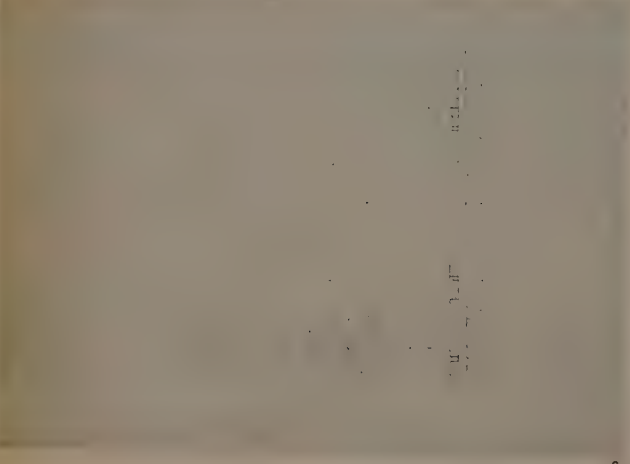
3



4



5



6

Ein anderer angekaufter Entwurf (Architekt von Rudloff, Essen) überdeckt den ganzen Baukomplex mit einer zeltartigen Überdachung. Sie sieht eine Seilnetzkonstruktion vor, die sich über den Parabelbogen spannt.

Ein nicht angekaufter Entwurf von Architekt Bornemann, Berlin, schlägt eine Ringbühne mit zentral liegendem Zuschauerraum vor.

Der mit dem 1. Preis ausgezeichnete Entwurf von Alvar Aalto geht theater-technisch keine neuen Wege. Das Preisgericht spricht sogar von nicht genügend großen Neben- und Betriebsräumen, zu niedrigem Bühnenniveau, zu kleinen Seitenbühnen, beengten Werkstätten, die ohne Rücksicht auf den Arbeitsvorgang des Betriebes gelegen seien. Es fügt aber hinzu: »Diese Mängel lassen sich durch Vergrößerung des Hauses und Neuordnung der Räume im Bühnenhaus ohne Beeinträchtigung der Grundidee beheben.« Man betritt das Theater an der Nordwest-Ecke in einer Doppelgruppe von Eingängen. Die sich dem Besucher öffnende Garderobenhalle von unregelmäßiger Form ist auch direkt von der unterirdisch angelegten Garage zugänglich. Über Treppen, die eine Höhendifferenz von 1,50 m überwinden, erreicht man das Restaurant, über weitere 2,25 m führende Treppen den Hauptteil des Foyers und nochmals 1,25 m höher liegend den oberen Teil des Foyers. Aalto schreibt dazu, daß sich durch diese 3 Hauptniveaus ein stufenartiges Panorama mit breiten Paradetreppen bildet, das, wie er glaubt, damit für das gesellschaftliche Leben und die Festlichkeit die richtige Theaterstimmung auch außerhalb des Zuschauerraumes erhält.

Das treppenförmige Bild findet seine Fortsetzung in den Treppen zu den Balkonen, die die Zugänge zu den Logen bilden und im ganzen Foyer sichtbar sind.

Der Zuschauerraum ist ein asymmetrisches Amphitheater mit einer gewellten Hinterwand der Logen und logenartigen Balkonen. Mit der asymmetrischen Form will der Verfasser einen Raum schaffen, der auch halb gefüllt nicht auf die Vorstellung störend wirkt. Der Zuschauerraum besteht aus zwei Hauptelementen. Der kuppelförmige Raum ist im allgemeinen von tiefbauer Farbe und so gebaut, daß absorbierende und reflektierende Flächen ohne Unterschied angebracht werden können (dunkle neutrale Farbe). Gegen diesen dunklen Hintergrund stellt sich der Aufbau der Logenwand aus weißem Marmor, teilweise massiv, teilweise als Filigran aus Marmorstäbchen. Die Logen sind mit rosafarbigem Samt bekleidet mit Accessoires in Gold und Bronze.

Alle Eingänge zum Zuschauerraum führen durch das Foyer, wodurch eine größere Festlichkeit erreicht wird, als wenn von den Kleiderablagen direkte Zugänge zum Zuschauerraum führen würden.

Die Hauptbühne öffnet sich in gebogener Front gegen den Zuschauerraum und stößt damit und besonders auch durch den überbaubaren Orchestergraben in den Zuschauerraum. Es ist eine Studio-Probephöhne vorgesehen, die bei Sommerfestlichkeiten zum Garten geöffnet werden kann.

»Der Verfasser denkt sich die gewellte Fassade als eine Fortsetzung des besten Teils des Parks.« Diese letzte Bemerkung Alvar Aaltos trifft den Kern seines Entwurfes. Für ihn ist Architektur Steigerung der Natur mit Hilfe von Formen, die aus der sichtbaren Natur übernommen werden. Bei einem ersten flüchtigen Blick auf das Modell wirkt der Baukörper wie ein in den Park geworfener riesenhafter erratischer Block, den die finnischen Gletscher in der Eiszeit dort liegengelassen haben. Im Ablauf der Fassaden findet man bei-

nahe keine geraden Linien. Die von Aalto persönlich gezeichneten Innenraumperspektiven geben ein äußerst anschauliches Bild seiner großartigen Raumvorstellung.

Aus all diesen Gründen hat dann wohl auch das Preisgericht die nicht unwesentlichen technischen Mängel des Entwurfs in Kauf genommen und glaubt, daß sie sich durch Vergrößerung des Hauses und Neuordnung der Räume im Bühnenhaus ohne Beeinträchtigung der Grundidee beheben lassen.

Aalto wird mit diesem seinem Alterswerk erneut und mehr denn je zum Wortführer einer direkt aus dem Jugendstil und von Wright und Gaudi herkommenden Architektur, die in stärkstem Gegensatz und größtem Widerspruch steht zu den Gestaltungsprinzipien, nach denen Gropius (ehemals. Die Red.), Mies van der Rohe und seine Schüler arbeiten. Neben diesem lebendig gezeichneten, ja scheinbar hingeworfenen Aaltoschen Entwurf, wirken die auf den Prinzipien ihres Meisters aus Chicago aufgebauten Entwürfe, wenn sie allzu epigonalhaft und trocken ausfallen, starr und unlebendig.

Ernst Zietzschmann

Entwurf (1. Preis) Alvar Aalto, Helsinki

Urteil des Preisgerichtes:
»Die städtebauliche Einordnung des Bauwerks ist in jeder Hinsicht wohl überlegt. Der Grundriß entspricht folgerichtig dieser Konzeption; von der Ankunft vor dem Opernhaus bis zum Erreichen des Sitzplatzes sind Verkehrsführung, funktionelle Zuordnung und räumliche Gestaltung aus einem Guß.

Fließender und ruhender Verkehr sind gut gelöst; die Benutzer von PKW können unmittelbar über Treppen die große Halle erreichen. Dabei ist die vorgeschlagene Form der Überdeckung des Parkplatzes eine wirkungsvolle Horizontale als Überleitung vom Straßenraum zur Plastik des Baukörpers. Auch für die Fußgänger ist kreuzungsfreier Zugang vorgesehen. Foyer, Studio und andere Räume stehen in guter Verbindung zu den Grünflächen des Stadtgartens.

Wenngleich Grund- und Aufrisse nur schematisch dargestellt sind und manche Fragen offenlassen, so ist doch eine räumliche Konzeption von großer Originalität und Schönheit erkennbar. Besonders das Foyer mit seinen verschiedenen Ebenen und der eigenwillig geformte Zuschauerraum versprechen dem Besucher Raumerlebnisse, die ihn in eine festliche Stimmung versetzen und der Welt der Oper erschließen können. Das unregelmäßig begrenzte Bühnenhaus bietet neue und interessante Möglichkeiten für szenische Gestaltungen, es enthält aber nicht genügend große Neben- und Betriebsräume. Insbesondere ist der Bühnenniveau zu niedrig, und die Seitenbühnen sind zu klein. Die Werkstätten sind ebenfalls zu beengt und ohne Rücksicht auf den Arbeitsvorgang des Betriebes gelegen. Diese Mängel lassen sich durch Vergrößerung des Hauses und Neuordnung der Räume im Bühnenhaus ohne Beeinträchtigung der Grundidee beheben.

Dem Verfasser ist es gelungen, für ein Opernhaus unserer Zeit einen Entwurf von eigenartiger und überzeugender Prägung zu finden.«

Entwurf (Ankauf) Walter Dansard, Heiligenhaus

Urteil des Preisgerichtes:
»Der Grundgedanke des Verfassers besteht darin, unter einem von Stützen getragenen rechteckigen Dach variable Wände zu errichten, um jeder Entwicklung des Theaterspiels Raum zu geben.



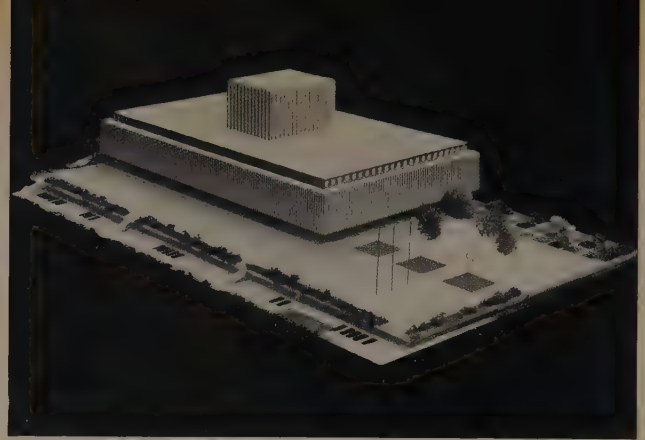
24000 qm DLW-Linoleum im Oststadtkrankenhaus Hannover

Wirtschaftlichkeit stand hier im Vordergrund. Bei der Ausstattung der Säle, Räume und Flure wurde besonders Wert gelegt auf leichte einfache Reinigung. Man entschied sich nach sorgfältiger Prüfung aller gebotenen Vorteile für DLW-Linoleum - wie in so vielen gleichartigen Fällen, in denen der Mensch in freundlicher Umgebung neue Lebenskraft und neuen Lebensmut gewinnen soll. Die lange Liste neu erbauter Krankenhäuser, Sanatorien, Erholungsheime, Schulen usw., in denen DLW-Linoleum verlegt wurde, ist der augenfällige Beweis dafür, daß das moderne DLW-Linoleum die hohen Ansprüche unserer Zeit erfüllt.

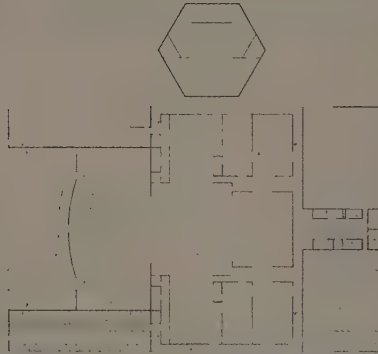
DLW-Linoleum: Immer modern – schöner denn je



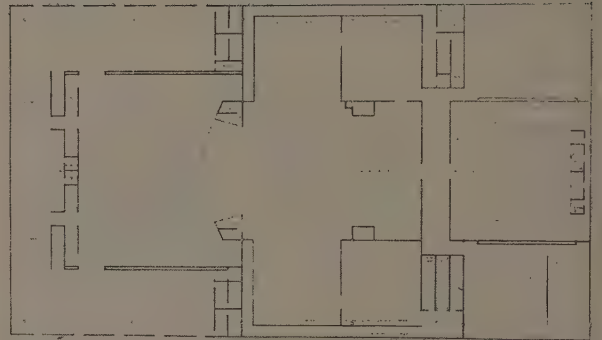
7



11



8



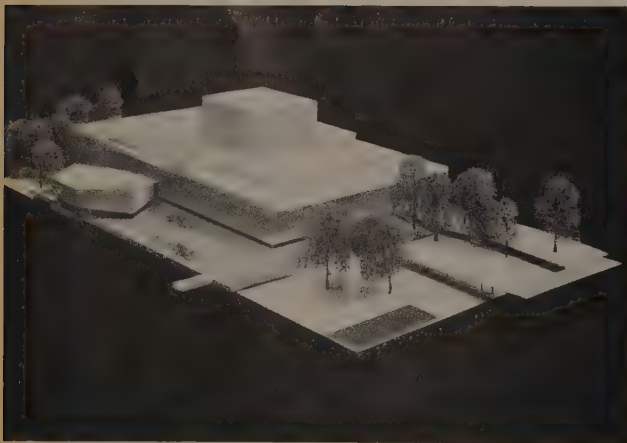
12

7 Entwurf Dansard. Modellansicht.
8 Entwurf Apel. Grundriß 1. Obergeschoß.

9 Entwurf Apel. Modellansicht.
10 Entwurf Schulze-Fielitz. Eingangsgeschoß.

11 Entwurf Weber. Modellansicht.

12 Entwurf Weber. Grundriß Foyergeschoß.



9



10

Ein weiteres Element in der Konzeption des Verfassers stellt der Gegensatz dar zwischen dem rechtwinkligen Hallenbau und dem hexagonalen Einbausystem der inneren Unterteilung.

Dieses Sechsecksystem führt mitunter zu reizvollen Raumlösungen, aber — wie jedes derartige konsequent durchgeführte Schema — auch zu Gezwungenheiten.

Dies kommt besonders bei den Räumen im Bühnenhaus zum Ausdruck wie in der unpraktischen Lage der Garderoben, der ungenügenden Trennung von Hauptbühne und Studio, der unverhältnismäßig großen Vorbühne und der zu kleinen Hauptbühne. Dadurch entstehen auch beim Chorsaal, Ballettsaal, in der Schreinerei und in anderen Räumen ungünstige Raumformen.

Die architektonische Durchbildung folgt konsequent der Gesamtkonzeption und ergibt ein ansprechendes Bauwerk.

Entwurf (Ankauf) Otto Apel, Frankfurt (Main)

Urteil des Preisgerichtes:

»Die städtebauliche Anordnung ist gut. Der Hauptbaukörper wird durch das vorgelagerte, maßstabgebende Studiogebäude von der Rolandstraße abgerückt. Die gedeckten Zugänge von der Huyssenallee her ergeben eine ansprechende Einbindung des Bauwerks in den städtebaulichen Zusammenhang mit dem Stadtgarten.

Die vorgeschlagene Garage dürfte eine schnelle Füllung und Entleerung nicht gewährleisten. Soweit es sich um die Bühne und die übrigen Betriebsräume handelt, ist der Entwurf betriebstechnisch gut durchdacht. Das Zuschauerhaus kann jedoch nicht befriedigen; auch die Besuchergarderoben sind funktionell und räumlich ungünstig.

Die Zugänge zu den Sitzreihen sind in der vorgeschlagenen Form umständlich, außerdem bezüglich der Sicherheit bedenklich. Die großen Seitenräume des Zuschauerhauses kommen der Raumwirkung nicht zu-statten; außerdem dürften akustische Schwierigkeiten zu befürchten sein. Im übrigen zeichnet sich der Entwurf durch gute Durcharbeitung, wohl durchdachte Anlage und ausreichende Abmessungen aller Betriebsräume aus. Der Theaterbetrieb würde in diesem Hause reibungslos und wirtschaftlich arbeiten können.

Die Vorbühne läßt manche gestalterische Möglichkeiten offen, die aber im Entwurf nicht gezeigt werden; auch fehlen ausreichende Plätze zur Ausleuchtung der Bühne von vorn.«

Entwurf (Ankauf) E. Schulze-Fielitz, Essen

Urteil des Preisgerichtes:

»Der Entwurf zeigt in seinen Maßen eine reiche plastische und räumliche Komposition, die ungewöhnlich ist, dabei aber ausgewogen und harmonisch wirkt. Es ist dem Verfasser gelungen, das Bühnenhaus in überzeugender Weise als Gipfel in die Gesamtform des Bauwerks einzuordnen. Die tragende Idee des Entwurfs ist eine kristallinische Folge von Tetraedern und Oktaedern. Die so entstehenden Räume können zweifellos reizvolle Wirkungen ergeben.

Die konsequente Durchführung dieses Prinzips führt aber zu erheblichen Schwierigkeiten in der Nutzung, bei der Durchbildung von Einzelheiten und in konstruktiver und technischer Hinsicht. Auch für das Bühnenhaus ergibt sich bei dem angewandten Prinzip keine technisch brauchbare Lösung.

Es fehlen u.a. ausreichende Nebenbühnen, Verbindungswege und Treppen, Werkstätte und die aus Sicher-

NOVOPAN **5** SCHICHTIG

GARANTIERT GUTE ARBEIT!

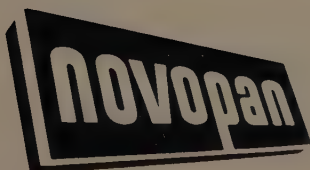
Bei jeder Verwendung von Spanplatten sind gute Arbeit und gutes Material gleichermaßen entscheidend: Für die gute Arbeit stehen Sie ein — für NOVOPAN 5 wir!



OV 7

Die neue NOVOPAN-Platte hat - bedingt durch ihren 5-schichtigen Aufbau - eine ideale Oberflächenruhe und eine noch größere Stehfestigkeit. Sie nimmt Ihnen jedes Risiko hinsichtlich des Materials ab. Daher gehen Sie stets sicher, wenn Sie NOVOPAN 5 für Ihre Arbeiten verwenden!

NOVOPAN ist in dem von uns eingeführten Großformat 410×185 cm jederzeit über den lagerhaltenden Fachhandel lieferbar.



DEUTSCHE NOVOPAN GESELLSCHAFT
MBH + CO · GÖTTINGEN

für den Baustil von morgen
für Schulbauten und Kindergärten, bei Industrie und
Verwaltung und überall dort, wo auf gute
Be- und Entlüftung Wert gelegt wird



HAHN-LAMELLEN-FENSTER

NACO SUN SASH

NACO-SUNSASH-Verteilerfirmen in Deutschland:

Berlin Fa. Erwin Jahns, Charlottenburg 5, Saldernstr. 2, Tel. 92 88 75
Düsseldorf Fa. Albert Lennarz, Birkenstr. 43-47, Tel. 6 63 31
Frankfurt a. M. Fa. Glasbau Hahn, Hanauer Landstr. 211, Tel. 4 10 54
Hamburg Fa. Gebr. Kuball, Hohe Bleichen 18, Tel. 35 03 44
und Fa. F. W. Ulrich, Gertrudenkirchhof 4-6, Tel. 32 50 29
Hannover Fa. Julius Fischer Söhne, Am Justizgebäude 8-10, Tel. 2 45 45
Kassel Fa. Glasbau Mendel, Mombachstr. 80, Tel. 88 88/89
Kiel Fa. Willi Schwarz, Ringstr. 40-44, Tel. 4 82 61
Koblenz Fa. Ferdinand Esser, Cusanustr. 20, Tel. 3 13 58
Köln Fa. Paul Bong, Dagobertstr. 3-5, Tel. 7 58 25
Ludwigshafen Fa. A. Mayer KG, Hohenzollernstr. 116, Tel. 6 94 37
München 15 Fa. Jakob Kraft, Ringseistr. 8, Tel. 55 32 90
Stuttgart-Öffingen Fa. Karl Zaiss, Hofener Str. 48, Tel. 5 88 12
Ulm Fa. M. Bosch, Keplerstr. 24/9, Tel. 27 25



heitsgründen notwendige Trennung von Betriebs- und Verkehrsräumen. Die Anlage eignet sich mehr für eine Festhalle als für ein Opernhaus. Der Entwurf ist nach Auffassung des Preisgerichts bei aller Qualität nicht realisierbar.«

Entwurf (Ankauf) Gerhard Weber, München/Frankfurt

Urteil des Preisgerichts:

»Den Baukörper von der Rolandstraße abzurücken und in Zusammenhang damit eine zweigeschossige Parkanlage vorzusehen, ist ein guter städtebaulicher Gedanke; es ergibt sich auf diese Weise eine sockelartige Terrasse, die das Bauwerk zu günstiger Wirkung bringt. Der Eingang ist großzügig gelöst und liegt im Schwerpunkt der Gesamtanlage. Die Anordnung der Treppen innerhalb des Zuschauerraumes hält das Preisgericht bei einem Theater dieser Größenordnung nicht für möglich; ebenso ist die Durchbildung des Zuschauerraumes mit dem bestimmten Element der hängenden Galerien bedenklich. Die Zuordnung der technischen Räume ist gut überlegt. Bühne und Nebenbühnen sind ausreichend und stehen mit den Künstlergarderoben in guter Verbindung. Die Unterbühne ist infolge der Umbauung durch das Foyer jedoch zu klein. Es ist ferner zu bemängeln, daß Tischlerei und Malersaal auf verschiedenen Geschoßhöhen und mit unpraktischer Verbindung zueinander liegen.

Die Proportionen des Baukörpers sind wohl abgewogen. Die sinnvolle Anwendung der Gestaltungsmittel wird anerkannt.

An umbautem Raum umfaßt der Entwurf 152 000 m³. Er liegt damit über dem Durchschnitt, doch noch im mittleren Bereich der Wettbewerbsarbeiten.«

Die Redaktion erlaubt sich einige Fragen ...

... Wir verstehen, daß das Projekt von Aalto die Preisrichter fasziniert hat. Die räumlichen Qualitäten heben es nicht nur von den anderen Entwürfen deutlich ab, sondern können getrost einen Vergleich mit der Kapelle von Ronchamp aushalten.

Aber — quo vadis, architectura?

Ist das »organische« Architektur? Organisch, weil sie Organhaftes, weil sie physiologische und psychologische Bereiche im Menschen besonders berührt?

Aber — welche gute Architektur tut das nicht?

Oder organisch, weil ihre Gestalt die funktionelle Seite des Bauwerks vorbildlich ausdrückt?

Aber — die Jury nennt wichtige betriebliche Mängel!

Oder organisch, weil die Gestalt des Bauwerks pflanzliche oder allgemein naturhafte Formen assoziiert?

Das dürfte es sein! Doch davon wird die Qualität des Bauwerks selbst nicht betroffen, wohl aber der ideelle Wert.

Das ist jedoch organoide Architektur, nicht organische: symbolhaftes Abbild von Vegetativem! Symbolistische Architektur also? Seit René Hocke ist der Manierismus salonfähig geworden. Er kann für Aalto und andere vor ihm und auf allen Gebieten der Kunst als ein Merkmal des Altersstils gelten.

Aber die Auswirkung wird — ob man das Theater baut oder nicht — verheerend sein. Nicht nur weil das Vorbild in den Händen der Nachahmer zum chaotischen Ungetüm wird, sondern weil Maßstäbe auf die Seite gelegt werden, die zum Wesen der Architektur gehören: die ordnende Kraft der Ratio und der Logik! Franz Füg

Daher unterliegt, wie das Urteil weiter ausführt, ein nach dem 12. 12. 1952 geschlossener Vertrag, durch den der Verpächter dem Pächter ein Grundstück verkauft, das dieser mit einem Gebäude bebaut hat, das wesentlicher Bestandteil des Grundstücks geworden ist, nicht den Preisvorschriften. Zu beachten ist jedoch, daß ein Gebäude dann nicht zum Grundstücksbestandteil wird, wenn es nur zu einem vorübergehenden Zwecke oder in Ausübung eines (dinglichen) Rechtes an einem fremden Grundstück mit dem Grund und Boden verbunden worden ist.

Anspruch des Architekten auf Sondervergütung entfällt bei Verletzung seiner Aufklärungspflicht

Wenn es bei einem Bauvorhaben nicht zum Abschluß eines schriftlichen Vertrages zwischen Bauherrn und Architekt gekommen ist, vielmehr nur mündliche Absprachen getroffen wurden, so sind Honorarstreitigkeiten sehr häufig die unausbleibliche Folge. In einem durch Urteil des Oberlandesgerichts Köln vom 3. 4. 1959 (9 U 20/59) entschiedenen Falle hatte ein im Bauwesen nicht bewandelter Bauherr seinem Architekten für seine Arbeiten mündlich fünf vom Hundert der Bausumme zugesichert.

Da der Architekt auch bei der Finanzierung und bei der Beratung des Bauvorhabens mitgewirkt hatte, verlangte er später von dem Bauherrn neben dem vereinbarten Architektenhonorar von fünf vom Hundert für seine Mithilfe bei der Finanzierung und der Beratung des Bauvorhabens noch eine Sondervergütung, deren Zahlung der Bauherr ablehnte.

Das Oberlandesgericht hat den Standpunkt des Bauherrn gebilligt. Es führte dazu aus, daß einem Architekten nach § 3 der Gebührenordnung für Architekten zwar grundsätzlich

Juristische Hinweise

Aktuelle Fragen aus dem Bau- und Grundstücksrecht

Bauland wird durch Bebauung preisfrei

Zu diesem Ergebnis gelangte das Bundesverwaltungsgericht im Urteil vom 14. 8. 1959 (BVerwG VII C 197/57). Aus den Entscheidungsgründen: Der Gesetzgeber hat zwar die Preisbindung für unbebaute Grundstücke beibehalten. Der Verordnungsgeber hat aber die bebauten Grundstücke von der Preisbindung ausgenommen, um schrittweise zur Marktwirtschaft zu führen. Mit dieser Regelung ist unausweichlich die Folge verbunden, daß Bauland preisfrei wird, wenn es bebaut wird. Dem Eigentümer, der sein Grundstück bebaut und es dadurch preisfrei macht, kann man daher nicht vorwerfen, daß er die gesetzliche Regelung umgehe. Man kann ihm dies daher auch dann nicht vorwerfen, wenn er seinem Pächter die Bebauung des Grundstücks gestattet.

... und das Heim gestaltet **LÜBKE**



WOHN-SCHLAF-ANBAUMÖBEL

STUHL - TISCHE - SESSSEL

POLSTERMÖBEL



GEBR. LÜBKE KG.
WIEDENBRÜCK/WESTF.



LÜBKE & ROLF
RHEDA/WESTF.



HELMUT LÜBKE & CO.
RHEDA/WESTF.

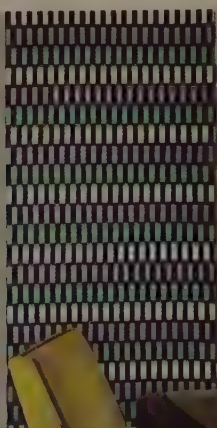


Lilke

HERBOLD STRASSE 11 • 4000 DÜSSELDORF

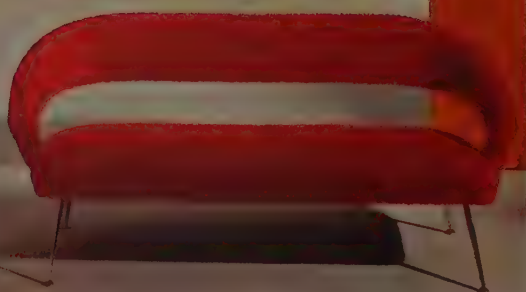


HERBOLD STRASSE 11 • 4000 DÜSSELDORF



ECOR

HERBOLD STRASSE 11 • 4000 DÜSSELDORF



die Mitwirkung an der Finanzierung des Bauvorhabens eine Sondervergütung zustehe. Im vorliegenden Falle jedoch habe der Architekt den Bauherrn auf diese besondere Vergütungspflicht, die über das vereinbarte Honorar hinausgehe, nicht unterrichtet.

Nach dem Grundsatz von Treu und Glauben des § 242 Bürgerl. Gesetzbuch (BGB) wäre der Architekt zu einer solchen Aufklärung verpflichtet gewesen, weil der Bauherr insoweit nicht unterrichtet worden war, während es dem Architekten ohne weiteres möglich gewesen wäre, jederzeit eine zweckentsprechende Auskunft hierzu zu erteilen. Wenn ein Architekt den Umständen nach nicht damit rechnen kann, daß der Bauherr über die Bestimmungen der Gebührenordnung für Architekten unterrichtet ist, so ist er verpflichtet, auf besondere Vergütungspflichten aufmerksam zu machen. Da der im Bauwesen nicht bewanderte Bauherr ausdrücklich darum gebeten hatte, ihn über die Höhe der Architektenvergütung aufzuklären, durfte der Architekt es nicht bei dem allgemeinen Hinweis, daß er fünf vom Hundert der Bau-summe verlange, bewenden lassen, wenn er sich seine Sonderleistungen über diesen Pauschalsatz hinaus bezahlen lassen wollte.

Hat hiernach der Architekt seine Aufklärungspflicht über die Sondervergütung gegenüber dem Bauherrn verletzt, so hat er hierfür aus dem Rechtsgrund der positiven Vertragsverletzung einzustehen. In einem solchen Fall stellt die Geltendmachung eines Anspruches auf die Sondervergütung des Architekten sich als eine unzulässige Rechtsausübung dar.

Geräuschbelästigung durch Nachbarn bei baupolizeilicher Genehmigung

Wird das Eigentum an einem Grundstück, z. B. durch Geräuschbelästigung, beeinträchtigt, so kann der Eigentümer von dem Störer die Beseitigung der Beeinträchtigung verlangen (§ 1004 BGB). Gegen weitere Beeinträchtigungen kann der Eigentümer auf Unterlassung klagen.

Eine baupolizeiliche Genehmigung und eine baupolizeiliche Erlaubnis (z. B. eine Schankerlaubnis) haben nach dem Urteil des Bundesgerichtshofs vom 27. 5. 1959 (V ZR 78/58), ebenso wie die damit verbundenen Auflagen, keinen Einfluß auf Inhalt und Umfang des Abwehrenspruchs aus § 1004 BGB.

Gestaltung einstweiliger Bauausführung durch die Baubehörde

Ein Bauherr darf nach dem Urteil des Bundesgerichtshofs vom 4. 5. 1959 (III ZR 35/58) grundsätzlich davon ausgehen, daß die Behörde ihm nur dann die einstweilige Bauausführung gestattet, wenn sie nach einer sorgfältigen Prüfung seines Antrags die endgültige Genehmigung des Objekts ohne wesentliche Änderung des Bauplans erwartet. Die Behörde, die unter Außerachtlassung der gebotenen Sorgfalt dies nicht beachtet, verletzt schuldhaft eine ihr gegenüber dem Antragsteller obliegende Amtspflicht (§ 339 BGB).

Von dieser Sicht aus ist das Risiko des Unternehmers zu beschränken. Es geht zwar an sich auf seine Gefahr, daß die im Laufe des verhaltensmäßigen oder verwaltungsgerichtlichen Instanzenzuges mit der Sache befaßten Stellen als eine Folge des begrenzten menschlichen Erkenntnisvermögens bei der sorgfältigen Anwendung des Gesetzes, der genauen Abwägung der widerstrebenden verschiedenen Interessen, bei dem sorgsam Durchschreiten des ihnen eingeräumten Beurteilungs- und Ermessensspielraums zu unterschiedlichen Ergebnissen gelangen

können. Er braucht es aber nicht auf sich zu nehmen, daß ihm die Genehmigungsbehörde fahrlässig, ohne die gebotene Sorgfalt und ohne hinreichende Aussicht auf eine ihm günstige Endentscheidung eine einstweilige Erlaubnis erteilt, in dabei jedoch nicht über die Zweifelhafteit der Sach- und Rechtslage belehrt und ihn derart zu schädigenden baulichen Maßnahmen ermuntert und veranlaßt.

Dementsprechend hat dann die Behörde für den durch ihre Pflichtwidrigkeit entstehenden Schaden einzustehen.

Wenn durch Erhöhung der Straßendecke die Zufahrt anliegender Grundstücke erschwert wird

Wenn die Zufahrt von einem Grundstück durch Erhöhung der Landstraße wesentlich erschwert wird, so kann darin, wie es in dem Urteil des Bundesgerichtshofs vom 2. 7. 1959 (III ZR 76/58) u. a. heißt, ein entschädigungspflichtiger hoheitlicher Eingriff in das Grundeigentum des Straßenanliegers liegen. Soweit die Erhöhung der Straßendecke über ein angrenzendes Grundstück geringfügig ist und der Höhenunterschied mit geringen Mitteln ausgeglichen werden kann, etwa durch eine einfache Erdaufschüttung, durch Vorlegung eines Balkens oder einiger Bretter, dann wird sich die Höherlegung der Straße nicht als eine den Wert des Grundeigentums mindernde Beeinträchtigung der Benutzbarkeit des Anliegergrundstücks auswirken.

Wenn aber zur Wiederherstellung der Zufahrt zur Straße auf dem angrenzenden Grundstück Anlagen nötig sind, die erhebliche Aufwendungen erfordern, dann kann mit der Beeinträchtigung der bestimmungsgemäßen Benutzbarkeit des Grundstücks auch dessen Wert als Vermögensgegenstand geändert sein. Dann aber wird dem Grundstückseigentümer ein Opfer auferlegt, das über die Beeinträchtigungen hinausgeht, die jeder Straßenanlieger entschädigungslos hinnehmen muß, wenn im öffentlichen Interesse Änderungen am Straßenkörper vorgenommen werden. Es liegt dann ein ungleich treffender enteignungsähnlich wirkender Eingriff vor.

Wenn ein Baugebiet zum reinen Wohngebiet erklärt wird

Entschädigungspflichtige Enteignung kann vorliegen, wenn ein Gebiet, in dem bisher Wohnhäuser und nicht störende gewerbliche Betriebe nebeneinander zugelassen worden waren, durch neue Bebauungspläne zum reinen Wohngebiet erklärt wird. Dies ist nach dem Urteil des Bundesgerichtshofs vom 10. 12. 1957 (III ZR 160/56) der Fall, wenn ein Grundstückseigentümer, der auf seinem Grundbesitz Wohnhäuser und gewerbliche Anlagen errichtet hatte, wegen der Umklassifizierung die im Krieg zerstörten gewerblichen Anlagen nicht wieder aufbauen darf.

Baubeschränkungen zwecks Natur- und Landschaftsschutz — Keine Enteignung

Beschränkungen in der Verwendung von Grundstücken, die auf dem Landschaftsschutz beruhen (§§ 5, 19 des Reichsnaturschutzgesetzes), sind keine Enteignung, sondern ein äußeres Kennzeichen der sozialen Gebundenheit des Eigentums, wenn die bisherige Benutzung des Grundstücks nicht beeinträchtigt wird.

Ebenso ist die Versagung einer Bau-erlaubnis mit »Rücksicht auf ein Orts- oder Landschaftsbild« in der Regel keine Enteignung (Urteil des Bundesgerichtshofs vom 9. 12. 1957 — III ZR 150/56).

Was sagt der Fachmann?



**Herr Rudolf H. in Firma B. & F. Nachf.,
Innungsmeister des Klempner- und
Installateurhandwerks in B. sagt uns:**

„Sehen Sie, das sind Gußwannen! Eine so schön wie die andere. Porzellanemailliert - und stabil. Die verkaufe ich am liebsten! Da weiß ich, daß der Bauherr immer zufrieden sein wird. Die halten so lange, wie sein Haus steht und sehen immer schön aus. Gußwannen baue ich nun seit über 40 Jahren ein, Enttäuschungen kenne ich nicht!“

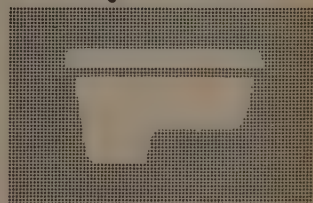
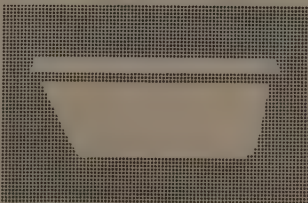
Der Fachmann weiß, daß Gußwannen in vielen Formen, Größen und Farben hergestellt werden.

Eine genaue Übersicht gibt der farbige Prospekt **DAS PLUS VON GUSS**, kostenfrei anzufordern von der Gemeinschaft der Hersteller von Gußwannen und Sanitätsguß, Düsseldorf 1, Post-schließfach 3009



Qualitäts-Gußwannen
tragen das
Elefantenzeichen!

Gußwannen = dauerhaft + schön



in vielen Formen, Größen und Farben



Hilton, Berlin



WESPERIT

plastik-einputzschienen

zeitgemäß – elegant – hygienisch – korrosionsfest –
nur 4 mm Gleitschlitz sichtbar – Vorhänge gleiten
leicht und geräuschlos – gern informiert Sie genauer

WILHELM SCHADE, PLETTENBERG I. WESTF.

Einsturz einer Betondecke bei einem Neubau

Wenn bei einem Neubau 11 Wochen nach der Errichtung einer Betondecke ohne ersichtlichen Anlaß ein größeres Stück aus dieser Decke herausbricht, so spricht der Beweis des ersten Anscheins für eine schuldhaft fehlerhafte Errichtung, wenn nicht der Gegenbeweis zu erbringen ist (Urteil des Bundesgerichtshofs vom 27.9.1957 — VI ZR 139/56).

Dr. C.

Kapitalverzinsung geht vor Komfort

In einem Streit um die Frage, ob der Besitzer eines im Krieg schwer beschädigten Anwesens verpflichtet sei, die betriebsunfähig gewordene Sammelheizungs- und Fahrstuhl-anlage wiederherzustellen und für die Mieter benutzbar zu machen, hatte das Kammergericht Berlin dem Hausbesitzer vorgehalten, er habe alle Überschüsse, die er aus dem Anwesen erziele, für die Wiederherstellung dieser Einrichtungen zu verwenden.

Der Bundesgerichtshof hat nun diese strenge Auffassung für bedenklich erklärt (VIII ZR 139/59). Es handle sich hier um sogenannte »Komfort-einrichtungen«, deren Fehlen die Benutzung der Mieträume nicht übermäßig beeinträchtige.

Grundsätzlich dürfe dem Vermieter die Aufwendung jenseits der »Opfergrenze« liegender Kosten nicht zugemutet werden. Es sei jedenfalls nicht einzusehen, weshalb ihm ein Verstoß gegen Treu und Glauben zur Last fallen solle, wenn er, bevor er sich zur Wiederherstellung derartiger Anlagen entschließe und dafür sehr erhebliche Kosten aufwende, auf eine angemessene Verzinsung seines in dem Grundstück steckenden eigenen Kapitals bedacht sei.

Dr. G.

Feuchtigkeitsgehalt von über 15% sind alle Holzarten für Anstrichzwecke unbrauchbar. Es ist also — nötigenfalls mit Hilfe des Feuchtigkeitsmessers — dafür zu sorgen, daß obiger Betrag nicht überschritten wird.

Kaltanstriche bevorzugt!

Die wirksamste Vorbeugungsmaßnahme gegen den Pilz- und Bakterienbefall stellt zweifellos die Heißimprägnierung mit teer- oder teerölhaltigen Präparaten dar. Die so behandelten Holzteile sind jedoch als Grundlage für Öl- und Lackfarbenanstriche ungeeignet; es wurden daher für solche Zwecke spezielle Holzschutzmittel entwickelt, durch die weder die Haftfestigkeit noch die Farbtonbeständigkeit der darauffolgenden Anstriche beeinträchtigt wird. Diese Produkte kommen in zwei verschiedenen Arten in den Handel: Die eine davon ist von heller bis mittelbrauner Farbe und lediglich dazu bestimmt, das Holz zu konservieren. Die stoffliche Eigenart der betreffenden Produkte macht jedoch eine Wartezeit von mindestens 3 Wochen, in einzelnen Fällen sogar von 12 Wochen und länger erforderlich, ehe man mit dem Auftrag der Öl- oder Lackfarbe beginnt. Bei Zeitknappheit dürfte daher der zweite (pigmenthaltige) Typ entschieden vorzuziehen sein, der seiner Zusammensetzung und Wirkungsweise nach etwa einer Halbölgrundierung entspricht und innerhalb von 1–2 Tagen durch Regelanstriche ergänzt werden kann.

Vermindert der Holzschutz die Außenbeständigkeit?

In Fachkreisen trifft man nicht selten die Auffassung an, daß die Anwendung der Holzschutzmittel im Maler- und Lackierhandwerk ein Leerlauf sei, weil sie die Saugfähigkeit des Holzes und somit auch die Außenbeständigkeit der darauffolgenden Anstriche verminderten. Tatsächlich liegen in dieser Hinsicht recht unterschiedliche Erfahrungen vor, denn nicht immer hat die geschilderte Vorbehandlung des Holzes dessen Verfall im wünschenswerten Maße aufgehalten. Andererseits wurden sogar in klimatisch weniger begünstigten Gegenden gelegentlich mit neuzeitlichen Anstrichstoffen im unmittelbaren Auftrag auf Rohholz Anstriche erzielt, die allen Anforderungen entsprachen und insbesondere dem Pilz- und Bakterienbefall keinerlei Vorschub leisteten.

Fest steht, daß auch die prophylaktische Vorbehandlung wetterbeanspruchter Holzteile nur dann Erfolg verspricht, wenn für die darauffolgenden Filmschichten außenbeständige Anstrichstoffe der besten Qualitätsstufe verwendet werden. In den Erläuterungen zur DIN-Norm 18363 sowie in den einschlägigen Vorschriften der Bundesbahn werden hierfür chemisch »aktive« Weißpigmente empfohlen, d. h. solche, die sich mit den fettsäurehaltigen Bestandteilen des Bindemittels zu sog. »Metallseifen« verbinden. Unter letzteren nehmen die Bleiseifen insofern eine bevorzugte Stellung ein, als sie den Film einestells hornartig zäh, andererseits aber auch praktisch fast völlig wasser- und durchlässig machen. Die unübertrifene Wetterbeständigkeit der Bleiweißanstriche ist vor allem hierauf zurückzuführen, und hieraus erklärt es sich, daß das Bleiweiß in den genannten Vorschriften nach wie vor an erster Stelle steht.

Man kann aber auch die Vorzüge verbesserter Bindemittel den Bleiweißanstrichen zugute kommen lassen. Es trifft dies beispielsweise auf die »isomeren« bzw. »styrolisierten« Spezialfirnisse zu, deren Anwendung sich ihres raschen Trocknens wegen besonders bei wechselhafter Witterung empfiehlt.

Dipl.-Ing. Hans Hebbeling

Bautechnik Baustoffe

Wetterschutz an hölzernen Bauteilen

Das Holz ist bekanntlich der einzige Baustoff, der durch die Luftfeuchtigkeit nur unter Mitwirkung von fäulnis-erregenden Bakterien und Pilzen zerstört werden kann. Die zerstörende Tätigkeit dieser Kleinlebewesen muß daher schon bei der Erstellung von Holzbauten oder hölzernen Bauteilen nach Möglichkeit unterbunden werden.

Nur vorgetrocknetes Holz verwenden!

Die wichtigste Voraussetzung hierfür stellt die Verwendung gut vorgetrockneten Holzes dar. Es empfiehlt sich, die Lufttrocknung in einem mäßig temperierten, regendichten Schuppen, nicht aber im Freien vorzunehmen, da bei der Freilagerung selbst unter günstigen Witterungsbedingungen ein teilweises Verblauen oder Anfaulen des Holzes schwer vermeidbar ist.

Bei der Lufttrocknung sinkt der Feuchtigkeitsgehalt des Holzes normalerweise auf zirka 10%, womit gleichzeitig eine Schrumpfung von zirka 2–3% verbunden ist. Bei einem



40 JAHRE

IM DIENSTE

DER FUSSBODENPFLEGE

Die A. B. BONA, Malmö/Schweden, Hersteller des weltbekannten Versiegelungsmittels **D-503** und von Spezialpflegemitteln für Fußböden aller Art kann in diesen Tagen ihr 40-jähriges Jubiläum feiern. Seit 1919 befaßt sich dieses moderne chemische Werk mit der Herstellung von Fußbodenbehandlungsmitteln – 40 Jahre, die durch einen enormen Produktionsanstieg gekennzeichnet sind. Die ständige Produktionssteigerung beweist, daß die Erzeugnisse der A. B. BONA zu den Spitzenprodukten auf dem Gebiet der Fußbodenversiegelung und -Pflege zählen. Die Gesamtproduktion betrug seit Bestehen der A. B. BONA 32 Millionen Liter Fußbodenbehandlungsmittel.

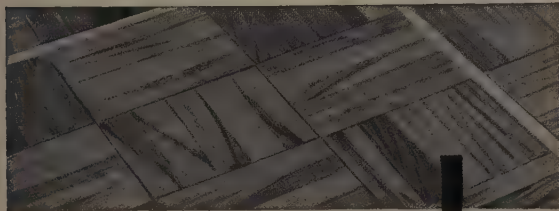
In den fortschrittlich eingerichteten Labors der A. B. BONA werden laufend Versuche angestellt, die Qualität der Versiegelungsmittel noch zu verbessern. Der neueste Erfolg:

D-503 SUPER

Noch bessere Verarbeitungsmöglichkeiten durch

- höhere Streichfähigkeit
- höhere Elastizität
- höhere Abriebfestigkeit.

D-503 Die Versiegelungsmarke, die Ihr Vertrauen verdient, die Ihnen Qualitätsarbeit ermöglicht und Gewinn bringt.



IMPEX | Beratungsdienst für Versiegelungen
Oberammergau/Obb. • Tel. 610 • Fernsch. 05/9611

Auslieferungslager in der Bundesrepublik:

Berlin, Bremen, Dortmund, Frankfurt, Hamburg, Hannover, Karlsruhe, Köln, Konstanz, München, Selbach/Saar und Stuttgart

Generalvertretungen in Europa:

Belgien, Frankreich, Luxemburg, Österreich, Schweiz



ZINK*
MASSANZUG
FÜR JEDES DACH

Bleche und Bänder - ganz aus Zink

Moderne Architekten brauchen Baustoffe, mit denen sie ihre Ideen verwirklichen können, ohne an technische Einschränkungen gebunden zu sein. Zink wird allen Wünschen gerecht. Es paßt sich sämtlichen Bauformen an, kann in beliebigen Dachneigungen und als Wandverkleidung verlegt werden. Ordnungsgemäß verlegt hält Zink Generationen lang und benötigt keinerlei Unterhaltungskosten.

* Zink schützt sich selbst-
Zink braucht keine Pflege

Zinkberatung
Düsseldorf
Friedrich-Ebert-Str. 37/39

WIR BERATEN SIE IN SÄMTLICHEN TECHNISCHEN FRAGEN

Sehr geehrte Herren!

Zu dem Artikel auf Seite XI/6 erlaube ich mir, folgendes zu bemerken, da die Ursachen der Tragfähigkeitsverminderung von bewehrten Betonwänden dort nicht mitgeteilt werden: Bewehrte Betonwände sind tatsächlich schwächer als unbewehrte, jedoch nur dann, wenn man die tragenden Längseisen nicht ausreichend mit Bügeln sichert. Die Druckkräfte bringen dann bei Laststeigerung die Stäbe zum Ausknicken, wobei die äußere Betonschale vorzeitig absprenkt wird. Der stehende Betonkern ist dann natürlich schwächer als der unbewehrte Vollquerschnitt.

Bei Langzeitbelastung sind die Verhältnisse sogar noch ungünstiger, da sich der Beton unter Dauerlast infolge von Kriechen und Schwingen der Mitwirkung teilweise entzieht. Dadurch werden die Kräfte zunehmend auf die Bewehrung umgelagert, die Infolgedessen noch stärker der Knickgefahr ausgesetzt ist.

Diese Tatsache, die in Deutschland seit Jahrzehnten bekannt sind, haben dazu geführt, daß in den Stahlbetonbestimmungen (DIN 1045, § 27) seit über 30 Jahren für Druckglieder eine genau vorgeschriebene Bügelbewehrung verlangt wird, womit das Ausknicken der Längsstäbe verhindert wird. Derartig bewehrte und verbügelte Stützen sind dann erheblich stärker als unbewehrte Betonstützen. Das gleiche gilt naturgemäß auch für hoch belastete Wände. Wenn die DIN für Wände u. U. nur eine geringere Querbewehrung zuläßt, so geht sie stillschweigend davon aus, daß die Tragfähigkeit des Betons auch nicht annähernd ausgenutzt wird, die Bewehrung daher keine wesentlichen Kräfte erhält und die Stäbe durch den Beton allein genügend festgehalten werden.

Die verlangte Mindestbewehrung für Wände hat aber nicht nur den Sinn, die Tragfähigkeit zu erhöhen. Sie dient gleichzeitig zur Aufnahme unbeabsichtigter Biegemomente, die aus exzentrischer Belastung, aus unbeabsichtigter Einspannung der Decken, aus Windkräften u. ä. resultieren, sowie zur Rissicherung aus Schwind- und Temperatur-Beanspruchungen. Gerade bei schlanken Wänden kann man daher auf eine Mindestbewehrung nicht verzichten, muß diese aber genau wie Stützen verbügeln, sofern die Wände Längskräfte erhalten, die Betonspannungen von gleicher Größe wie in Stützen verursachen.

Mit vorzüglicher Hochachtung
Dr.-Ing. Gotthard Franz,
ord. Professor

Lehrstuhl und Institut für Beton- und Stahlbetonbau TH Karlsruhe

Vorträge

Die künftigen Aufgaben der deutschen Architekten

Auf dem letzten Bundestag des Bundes Deutscher Architekten (BDA) in Dortmund sprachen der neue Präsident des BDA, Reg.-Baurat Wilhelm Wichtendahl, und der Staatssekretär im Bundeswohnungsbauministerium, Prof. Dr. Werner Ernst, zur bisherigen Entwicklung im Bau- und Wohnungswesen, die Zusammenarbeit zwischen Behörden und Architekten und die zukünftigen Aufgaben der deutschen Baupolitik, insbesondere bei der Schaffung neuer Städte und Gemeinden sowie zur Förderung des Familienheimbaues.

Seit Kriegsende seien, sagte Prof. Ernst, in der Bundesrepublik bis heute über 5 Mill. Wohnungen gebaut worden; allein von 1950 bis 1959 sind fast 28 Md. DM aus öffentlichen Mitteln für den Wohnungsbau bereitgestellt worden. Mit dem steigenden Wohnungsbauvolumen sei auch eine Qualitätsverbesserung verbunden gewesen. Doch sind 1958 noch immer — nach Ernsts Angaben — nur 90% der Wohnungen mit Bad ausgestattet worden (1955 waren es 73%).

Als Aufgabe von morgen nannte Ernst die Schaffung von Städten und Gemeinden, die ausreichend Raum für Verkehr, Freizeit und Erholung wie auch Raum für Bauten des öffentlichen Lebens, der Kultur und Erziehung und vor allem Raum für gesunde Wohnungen, namentlich auch für Familienheime, bieten. Die Sanierung überalterter und unhygienischer Wohnviertel und eine strukturelle Verbesserung der Ballungsgebiete würden nach der Behebung des Wohnungsmangels in den Jahren 1962/63 in Angriff zu nehmen sein. Dazu müßten schon jetzt Vorarbeiten geleistet werden. Die »Stadt von morgen« müsse die Grenzen der Städte überspringen. Durch den Bau von »neuen Städten« müßten neue Siedlungsformen gefunden werden. Um die Form dieser neuen, aufgelockerten Städte im Grünen an Beispielen zu demonstrieren, würden vom Bundes-Wohnungsbauministerium seit Jahren sog. Demonstrativbauvorhaben gefördert.

Des weiteren wies Ernst darauf hin, daß das Bundesbaugesetz bald in Kraft treten müsse. Es enthalte u. a. Vorschriften über die Bauleitplanung, die Umlegung, Enteignung und Erschließung. Er hob besonders hervor, daß die Gemeinden in ihren städtebaulichen Plänen großzügiger Bauland, vor allem für Familienheime, ausweisen sollten. Jeder siebente Deutsche sei heute Bausparer, und etwa 40% der neuen Bausparer seien Arbeiter.

Mehr Wert als bisher müsse, sagte Ernst, auf die Rationalisierung des Einfamilienhauses und damit in weiterem Sinne auf die Senkung der Baukosten gelegt werden. Bei mehreren großen Bauvorhaben im Rahmen der Demonstrativbauten des Bundeswohnungsbauministeriums sei es gelungen, den Arbeitsaufwand für den gleichen Haustyp durch das Taktverfahren zu senken und gleichzeitig über 3 Jahre hinweg die gleichen Preise der Baukosten zu halten, während bei anderen Bauten in dieser Zeit eine 10%ige Preissteigerung aufgetreten sei.

Der neue BDA-Präsident Wichtendahl ehrte die erfolgreiche Tätigkeit seines Vorgängers, Prof. Bartning, und verwies auf den ethisch hohen Wert seines hinterlassenen »Leitbildes des Architekten«. In einem chronologischen Rückblick über die organisatorische Entwicklung des BDA seit dem Gründungsjahr 1903 erwähnte er u. a. die beispielhafte Initiative zum »Neuen Bauen«, die Schaffung einer Gebäuhren- und einer Wettbewerbsordnung und die Bemühungen um einen Schutz der Berufsbezeichnung »Architekt«. Ernste Sorgen machten dem BDA der soziale Wohnungsbau, dessen gewaltige Leistung in bezug auf die Wohnraumbeschaffung die höchste Anerkennung verdiente, der aber seine einmalige Chance in städtebaulicher und künstlerischer Hinsicht nicht genügend wahrgenommen habe und sie in der jetzigen Phase sogar vernachlässige.

Leider, sagte Wichtendahl, sei der anonyme Bauträger, durch das Gesetz stark gefördert, immer mehr in den Vordergrund getreten und schließlich fast alleiniger Träger des Bauens geworden. Nur wenige Heimstätten und Bauträger würden sich bemühen, gute Architekten zu beauftragen. Nachdem Wichtendahl auf die besonderen Chancen im landwirtschaftlichen Bauen (»Grüner Plan«) hinwies, sprach er den Wunsch aus, die Presse möge mehr wirklich fördernd Anteil am Bauen nehmen. Sie befleißige sich im allgemeinen bei Architekturfragen — im Gegensatz zu Film, Theater und Ausstellungen — »äußerster Zurückhaltung«. Es gäbe zwar einen Kritikerpreis für Theater, Literatur, Musik, für die bildende Kunst, Tanz usw., aber leider nicht für Architektur. Dagegen würden sogenannte Bauschäden einseitig als schlagzeilenfüllendes Material verwendet.

Nachrichten und Notizen

Internationale Bauausstellungen Paris 1960

Im Rahmen der EXPOMAT 1960 werden in diesem Jahr in Paris zwei Fachausstellungen veranstaltet. Es handelt sich um die vom 17. bis 27. März 1960 in der Ausstellungshalle am »Rond Point« stattfindende Sonderschau von Baustoffen, Bauteilen und Bauausstattungen sowie um eine Ausstellung von Bau- und Baustoffmaschinen (einschließlich Baustellenbedarf), die in der Zeit vom 19. bis 29. Mai 1960 im Bereich des Hallen- und des Freigeländes des Flughafens Le Bourget veranstaltet wird. Für die Standreservierung ist das Commissariat Général EXPOMAT, 1, avenue Niel, Paris XVIIe (Ruf Galvani 96—98 und Etoile 39—36), zuständig. Die deutsche Vertretung obliegt der Bauverlag GmbH, Wiesbaden, Kleine Wilhelmstraße 7 (Ruf 595 15).

Die XII. Triennale in Mailand

(16. 7. bis 4. 11. 1960) steht unter dem Thema »Schule und Haus«. Nach Prüfung der Vorschläge von fünf aufgeforderten Architekten empfahl das Präsidium des Rates für Formgebung, die Gestaltung der deutschen Abteilung Professor Karl Otto und Claus Peter Gross, Berlin, zu übertragen. Deutscher Kommissar ist Mia Seeger, Darmstadt.

Preis Ausschreiben »Plastirivmek« 1960

Ständig sucht die RIV (Officine di Villar Perosa S.p.A.) — eine Konzerngesellschaft der besonders durch seine Automobilproduktion bekannten Fiat, Turin — nach neuen Verarbeitungsmöglichkeiten ihres Kunststoffmaterials »Plastirivmek«. Dabei wurden besonders durch die seit einer Reihe von Jahren zur Unterstützung der eigenen Forschung veranstalteten Preis Ausschreiben wertvolle Hinweise über neue Anwendungsgebiete gewonnen. Zu einer Beteiligung an einem solchen mit Gesamtpreisen in Höhe von 16 Millionen Lire (zirka 107500 DM)

SPEZIAL BEDACHUNGS- UND ISOLIERSTOFFE

AWATEKT (Ausl. Pat. ang. D.B.G.M.)

die Harzschaum-Innen-Dachplatte aus Styropor der Badischen Anilin- & Soda-Fabrik AG mit Luftdrainage-Dampfsperre und erste Lage Dachpappe in einem Arbeitsgang zu verlegen

KOSMOS-Well-Enlüftungspappe

Dampfsperre mit Druckausgleich

ROLAND-TRISOCA Dachdämmplatte D.B.G.M.

mit Spezial-Enlüftungspappe Dampfsperre, Dämmplatte (Kork) und erste Lage Dachpappe in einem Arbeitsgang zu verlegen

ROLAND-ISOCA-KOSMOS-Falzdachpappe

mit Luftdrainage

ZWEITE LAGE FÜR ANSPRUCHSVOLLE BEDACHUNG:

STRAPAZOID SUPER

der neuzeitliche armierte Bitumen-Jutegewebe-Dachstoff; beschiefert oder Aluminium-Oberfläche

ISOLIT

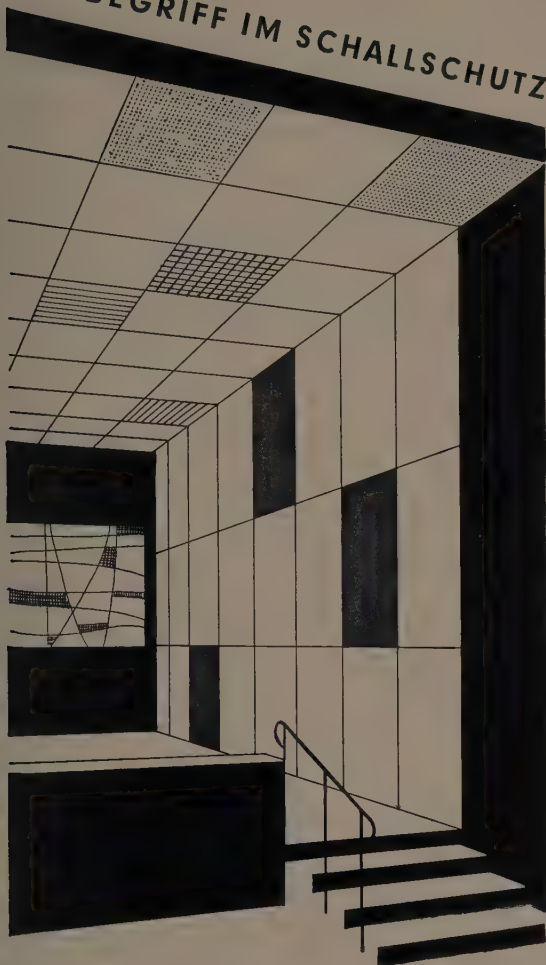
der gewellt dehnungsfähige Bitumen-Dauerdachstoff bis 15% Dehnungsfähigkeit feingrün oder Aluminium-Oberfläche

ERNST BOTZ · MANNHEIM-FEUDENHEIM · TELEFON 71934

Tonatex

AKUSTIKPLATTEN

EIN BEGRIFF IM SCHALLSCHUTZ



EINE FREUDE FÜR DEN GESTALTER

G. E. VOGEL



FORDERN SIE PROSPEKTE UND
TECHNISCHE BERATUNG



WILHELM HOLZHÄUER

ATEX-WERKE KG · ELSENTHAL · GRAFENAU · NDB

LIEFERUNG DURCH DEN FACHHANDEL

baue mit GUSSGLAS

Die auffallenden Eigenschaften, lichtdurchlässig, jedoch je nach Struktur mehr oder weniger sichtwehrend zu sein, lassen Gußglas für viele Verwendungszwecke prädestiniert erscheinen.

Mehr als 50 Gußglasstrukturen, z. T. in Farben und mit Drahteinlage stehen zur Verfügung. Wir zeigen ein Muster aus dieser Auswahl.



Ornamentglas „LISTRAL“ satiniert

Dicke: 3–4, 4–6 mm

Breite: bis 126 cm

Länge: bis 210 cm

Ornamentglas „LISTRAL“ satiniert eignet sich für die Verglasung von Türen, Fenstern, Trennwänden, Lichtdecken usw. Handmuster und Prospekte sowie eine Gußglassammelmappe senden wir kostenlos auf Wunsch gern zu.



AGENTUR FÜR GUSSGLAS
GMBH
DUSSELDORF POSTFACH

Frage an den Fachmann:

Warum bevorzugen Sie „rostfrei“?



Dipl.-Ing. Konrad B., Architekt,
Aachen

Antwort: Bei der Ausstattung öffentlicher, gewerblicher und privater Bauten bedeutet „rostfrei“

- ★ **Lange Lebensdauer**, da durch und durch aus unverwüstlichem Edelstahl
 - ★ **Geringer Pflegeaufwand**, immer blank ohne mühsames Putzen und Polieren
 - ★ **Repräsentatives Aussehen**, modern und ansehnlich noch nach Jahrzehnten
 - ★ **Hohe Wertbeständigkeit**, kein Abgreifen und Abstoßen, unempfindlich gegen Korrosion
- Für Beschläge, Profile und die Gestaltung von Portalen bevorzugen wir daher „rostfrei“, unverwüstlichen Edelstahl.

EDELSTAHL

**rost
frei**

Sie finden nichts Besseres

Fragen Sie die Informationsstelle Edelstahl „rostfrei“, Düsseldorf-Oberkassel, Postfach, unter näherer Bezeichnung der interessierenden Erzeugnisse.

dotierten Preisausschreiben ruft die RIV in diesen Tagen wieder Fachleute aus aller Welt auf, um hierdurch neue Entwürfe für die vielfältigen Verwendungsarten des »Plastirivmek« zu erhalten, sei es zur Erstellung von Trennwänden, Wand- und Türverkleidungen in Schulen, Kranken- und Bürohäusern, für den Bau von Kinos und Service-Stationen, oder nicht zuletzt auch für die Innenausstattung von Verkehrsmitteln, und die Anfertigung neuzeitlicher Wohn- und Büromöbel.

Die Teilnahmebedingungen für diesen Wettbewerb sind erhältlich bei der RIV, Sezione Materie Plastiche, Torino, Corso Giambone 33, oder bei den RIV-Filialen der einzelnen Länder, für Deutschland: RIV-Kugellager GmbH, Berlin-Neukölln, Niemetzstraße 47, oder Frankfurt a. M., Sulzbacher Straße 16–20.

Einsendeschluß ist der 15. April 1960.

Kredithilfe zur Modernisierung von Altwohngebäuden

Im Einvernehmen mit dem Bundeswohnungsbauminister hat Bundesfinanzminister Dr. Lindrath, um zu einer verstärkten Winterbeschäftigung des Bauhandwerks beizutragen, aus Mitteln des ERP-Sondervermögens 30 Mill. DM zur Gewährung von Krediten für die Durchführung von Modernisierungsmaßnahmen in Altwohngebäuden bereitgestellt.

Diese Kredite dienen ausschließlich der anteiligen Finanzierung von Modernisierungsmaßnahmen in erhaltungswürdigen Wohngebäuden, die vor dem 31. 12. 1944 errichtet worden sind. Als derartige Maßnahmen gelten Aufwendungen des Hauseigentümers für bauliche Verbesserungen und Einrichtungen sowie für den Ausbau von Verkehrsflächen, die Schaffung von Anlagen der Kanalisation und von Hausanschlüssen. Maßnahmen zur Instandsetzung und Instandhaltung von Altwohngebäuden können insoweit ebenfalls gefördert werden, als sie durch Modernisierungsmaßnahmen unmittelbar bedingt sind. Modernisierungsmaßnahmen, die bereits in anderer Weise von der öffentlichen Hand darlehens- oder zuschußweise gefördert worden sind, können im Rahmen dieses Kreditprogramms nicht finanziert werden. Berücksichtigt werden können nur solche Modernisierungsmaßnahmen, die in der Zeit vom 1. 12. 1959 bis 30. 4. 1960 durchgeführt werden.

Zur anteiligen Finanzierung von Modernisierungsmaßnahmen können Kredite in folgender Weise gewährt werden:

- a) für Ein- und Zweifamilienhäuser bis zum Betrag von 6000 DM,
- b) für Mehrfamilienhäuser je Wohnungseinheit 2500 DM, jedoch nicht mehr als 25000 DM für den einzelnen Kreditnehmer.

Die Kredite werden in voller Höhe ausbezahlt und sind mit 5% per annum zu verzinsen. Die Kreditlaufzeit kann unter Einschuß von zwei tilgungsfreien Jahren bis zu 12 Jahren betragen.

Anträge auf Gewährung von Modernisierungskrediten können nur von natürlichen Personen gestellt werden; sie sind bei allen Realkreditinstituten und sonstigen Banken, die sich mit der Gewährung derartiger Kredite befassen, einzureichen. cp

Beilagen-Hinweis

Dieser Ausgabe liegt eine Druckschrift der Studiengemeinschaft Werner Kamprath, Darmstadt, bei. Wie aus diesem Prospekt hervorgeht, geht der verantwortungsbewußte Fernunterricht heute neue Wege. Der Fernunterricht wird verbunden mit einem wahlfreien Hörsaalunterricht, um das im Fernunterricht erworbene Fachwissen noch tiefer und fester zu verankern.

Mia Seeger

Präsidialmitglied und Geschäftsführerin des Rates für Formgebung, Deutscher Kommissar für die XII. Triennale Mailand 1960, wurde bei dem Kongreß des Internationalen Komitees aller Designer-Verbände (ICSID) in Stockholm in den Vorstand dieser Organisation gewählt.

Grundrißberatung durch den Werkbund

Der Deutsche Werkbund Bayern teilt uns mit:

Die Wohnberatung des Deutschen Werkbundes Bayern, München, Maxburgstr. 4, übernimmt ab sofort neben der bisherigen Beratung in allen Fragen der Inneneinrichtung nun auch eine Grundrißberatung. Mit dieser Aufgabenerweiterung will sie den Bauherren, den Architekten und den privaten oder öffentlichen Bauträgern die reiche Erfahrung zugute kommen lassen, die sie im Laufe der letzten Jahre durch Beratung und Befragung einer breiten Bevölkerungsschicht gewonnen hat. Die Wohnberatung des DWB stellt diese Erfahrung kostenlos zur Verfügung und bittet, die Grundrißberatung möglichst schon vor dem Einreichen der Baueingabepäne in Anspruch zu nehmen.

Aus dem BDB

Der Bund Deutscher Baumeister, Architekten und Ingenieure e. V. (BDB) hat sich an die Fraktionen der im Bundestag vertretenen Parteien gewandt, um festzustellen, welche Aussichten die Verabschiedung eines Ingenieurgesetzes in dieser Legislaturperiode habe. Dieses Gesetz hatte in der vergangenen Legislaturperiode bereits den Bundestag passiert, war aber dann im Bundesrat gescheitert.

In Durchführung seiner Wiesbadener Beschlüsse hat der Bund Deutscher Baumeister, Architekten und Ingenieure e. V. (BDB), Bonn, einen Zwölfer-Ausschuß gebildet, der Vorschläge für die Gründung eines Verbandes der Elektro- und Maschinenbau-Ingenieure ausarbeiten soll. Gleichzeitig sollen die Grundlagen für einen alle Ingenieure umfassenden Dachverband ausgearbeitet werden.

Zu dem Ausschuß gehören außer Vertretern des BDB Ingenieure der verschiedenen Fachsparten.

BDA in Bayern

Der Bund Deutscher Architekten (BDA) im Lande Bayern hielt im November 1959 seine Jahrestagung in Ettal ab. In den Vorstand wurden gewählt Senator Dr.-Ing. Friedrich Seegy, Nürnberg, als Landesvorsitzender, Architekt Hans Knapp-Schachleiter, München, als stellvertretender, geschäftsführender Vorsitzender und Architekt Josef Bergmaier, München, als Schatzmeister.

Weiter wurden gewählt:

Referent für Wohnungswesen und Baurecht: Dipl.-Ing. Fred Angerer, München,

Stellvertreter: Architekt Gerhard G. Dittrich, Nürnberg,

Referent für Nachwuchsfragen: Dipl.-Ing. Reinhard Riemerschmid, München,

Stellvertreter: Dipl.-Ing. Hans Werner Jurck, Nürnberg,

Referent für das Wettbewerbswesen: Architekt Hans Knapp-Schachleiter, München,

Stellvertreter: Dipl.-Ing. Hans Anton Meyer, Nürnberg.

RKW und RG Bau umgezogen

Das Rationalisierungs-Kuratorium der Deutschen Wirtschaft e.V. und damit auch die RG Bau in Frankfurt a. Main ist von der Feldbergstraße 28 nach der Gutleutstraße 163–167 umgezogen. Neuer Fernruf: 330451, neues Postfach: 9063. cp

Neapel schüt, an künstlerischer Kraft ebenbürtig wäre. Es gibt auch in dem so bedeutsamen späteren Werk Marées', dessen Problematik von aller deutschen Malerei, wie Degenhart mit Recht hervorhebt, am meisten Cézanne verwandte Züge aufweist (in Frankreich aber so gut wie unbekannt ist), kaum etwas durch die Frische seiner Konzeption und die Heiterkeit seiner Farbigkeit Beglückenderes als diese Fresken, die viel von der Kraft der späteren Werke, aber gar nichts von ihrer Gequalität haben.

Die Fresken sind durch Risse in der Wand, die während des zweiten Weltkrieges durch die Detonation von Bomben in der Nähe der Zoologischen Station entstanden waren, bedenklich beschädigt worden und konnten jetzt restauriert werden. Der Raum wurde unlängst auch von den nicht eben schönen braunen Bücherregalen befreit.

Die Sicherung der Maréesschen Fresken, eine respektable Restauratorenleistung, gab den Anlaß zu dieser schönen Publikation, für die Theodor Heuss, dem wir die Biographie von Anton Dohrn verdanken, eine Einführung schrieb. Er nennt die Neapler Fresken neben Werken von Menzel und Leibl die jegliche Zeit überwindenden Dokumente deutscher Kunst des 19. Jahrhunderts.

Degenhart schreibt die Entstehungsgeschichte der Fresken. Er stützt sich dabei auf die von Meier-Graefe veröffentlichten Dokumente, konnte aber auch bisher noch unveröffentlichte Tagebuchnotizen und Briefe von Fiedler heranziehen. Er berichtet über die Rettung der Fresken durch ihre Restaurierung 1956 und gibt eine zusammenfassende eindruckliche Würdigung der Fresken als Gesamtkunstwerk.

Die Schwarz-Weiß-Wiedergaben, im besonderen die der vorbereitenden Skizzen, sind hervorragend. Leider wird niemand, der die Originale kennt, das auch von den Farbproduktionen behaupten können. Es ist schade, daß man dies abschließend zu einer so wichtigen und im Text und Druck so hochkultivierten Publikation bemerken muß.

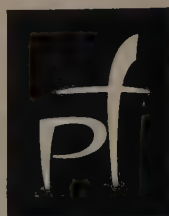
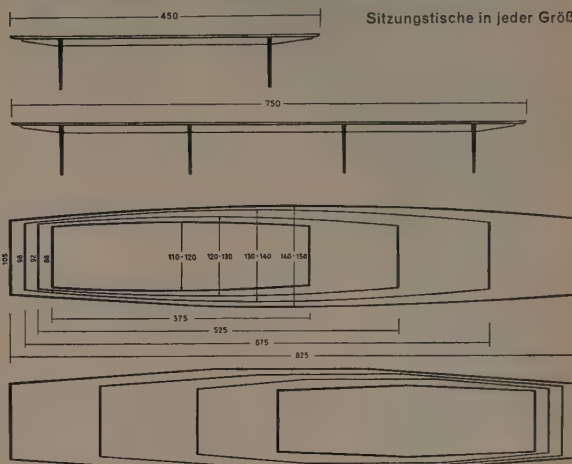
Hans Eckstein

Walter Dixel; Keramik. Stoff und Form. Verlag Klinkhardt & Biermann, Braunschweig-Berlin. 141 S., 196 Abb., 17 x 25,5 cm.

Walter Dixel hat durch seine Veröffentlichungen unsere Augen für die Schönheit und Ausdruckskraft des anspruchlosen, unverzierten, in sich vollendeten Geräts geöffnet, das Handwerker in der Hingabe an das Werk ihrer Hände, aus Erfahrung und aus Achtung vor der überlieferten Form schufen. Er hat diese Geräte des täglichen Gebrauchs, für die sich die Kunstgewerbe-Museen kaum interessierten, gesammelt und mit Hilfe der Stadt Braunschweig eine »Formsammlung« aufgebaut, die bedauerlicherweise noch immer nicht eine ihrer Bedeutung würdige Aufstellung gefunden hat. Sammler und Forscher haben hier Hand in Hand gearbeitet. Die Formsammlung lieferte das Material, dessen Studium die Einsicht in die Gestaltungsvorgänge und das Wesen der Formen erweitert und vertieft hat. Eine erste, nun schon sechzehn Jahre zurückliegende Publikation galt dem Holzgerät und dem Problem der Holzform. Eine zweite war dem Glas und seiner werkstoffgerechten Verarbeitung gewidmet. Die Reihe dieser Werkform-Veröffent-



Sitzungstische in jeder Größe



Flettner-Sitzmöbel



Peter Flettner
Mollartshof bei Tann/Rhön

Wir stellen aus auf der Internationalen Möbelmesse Köln vom 11. bis 15. 2. 1960
Halle IX, Stand 9002/9103.

Buchbesprechungen

Werner Blaser, Wohnen und Bauen in Japan. Verlag Arthur Niggli, Teufen AR 1958. 80 S., 45 Abb., 13 x 17 cm, kart. 9,50 DM.

Der junge Schweizer Architekt Werner Blaser hat in den Jahren 1953 und 1954 die Meisterwerke der klassischen japanischen Architektur studiert und fotografiert und als Ergebnis das Buch »Tempel und Teehaus in Japan« (Urs Graf Verlag 1955) herausgegeben. Drei Jahre später legt er nun einen kleinen Band über das gleiche Thema vor, das an einen größeren Publikumskreis gerichtet ist und zum Verständnis und Erlebnis der japanischen Architektur beizutragen sucht. Durch eine kurze Einleitung und wenige Texte kommentiert, sind etwa 40 Abbildungen und wenige Grundrisse von den wichtigsten Bauten zusammengestellt worden, die in der Tat die klassische Meisterschaft der japanischen Handwerker-Künstler unter Beweis stellen. Was dem aus dem Chicago Mies van der Rohes nach Japan kommenden Schweizer Architekten den stärksten Eindruck machte, waren die »völlige Übereinstimmung des Raumes mit der Lebensführung des Japaners« (S. 11), »die mathematische Präzision, schlichte Sachlichkeit, feine Anpassung an die Masse und Bedürfnisse des Menschen und edle Ausgewogenheit aller Verhältnisse« (S. 11). Daß es aber auch eine andere Seite des japanischen Bauens gibt, eine dionysische neben der apollinischen, auf die die junge Architektengeneration sich kürzlich besonnen hat, dürfte jedoch nicht unerwähnt bleiben. Georg Schmidt weist in seinen Geleitworten zu dem schönen Bändchen auf die zeitliche und geistige Distanz hin, die diese Bauten von denen des heutigen Europa trennt, und vor allem auf die vollkommen verschiedenen gesellschaftlichen Verhältnisse des japanischen Feudalregimes in der Zeit der Klassik und der demokratischen Industriegesellschaft im heutigen Westen. Dennoch bleibt die exemplarische Kraft und die Schule Japans für den Europäer, wie sie auch durch dieses kleine Buch evident wird.

Udo Kultermann

Hans von Marées, Die Fresken in Neapel. Text von Bernhard Degenhart. Mit einem Beitrag von Theodor Heuss: »Die Begegnung mit Marées.« Prestel Verlag, München 1958. 55 S., 13 Farbtafeln, 12 Abb., 29 x 33 cm, 50 DM.

Es gibt sehr wenig oder nichts an Wandmalerei aus dem 19. Jahrhundert, was den Fresken, die Marées 1873 in dem wohlproportionierten, aber nicht sehr großen festlichen Ruheraum der von Anton Dohrn gegründeten Zoologischen Station in

baufachliteratur

KATALOG kostenlos von der
führenden Fachbuchhandlung
KARL KRÄMER
STUTTGART • ROTENBOHLSTR. 40

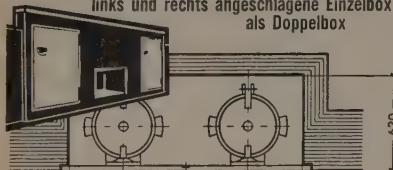


D. B. P. ang.

Müllbox
ZWEIG

löst das Müllproblem!

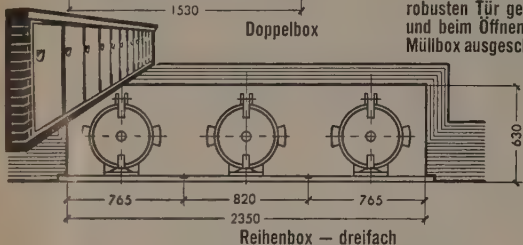
links und rechts angeschlagene Einzelbox als Doppelbox



Müllbox sorgt für architektonisch einwandfreie und hygienisch saubere Unterbringung Ihrer Mülltonnen in Neu- und Altbauten.

Ausgereifte Konstruktionen, gleichbleibende Einbaumaße

Die Mülltonnen werden an die Innenseite der robusten Tür gehängt und beim Öffnen der Müllbox ausgeschwenkt



Reihenbox - dreifach

Fordern Sie Prospekte und Einbaubeispiele vom

Alleinhersteller:

Tempo Zweig GmbH Abt. A 16

Dortmund · Westfalendamm 217

Fernsprecher 41155 · Fernschreiber 0822 214

lichungen beschließt vorerst das jetzt erschienene Keramik-Buch, dem der Verlag alle Sorgfalt hat angedeihen lassen.

Dexel beschreibt einführend die technischen Verfahren: das freie Formen in Ton, den Gefäßaufbau aus langgezogenen Tonwülsten, die Arbeit mit der Töpferscheibe und die modernen industriellen Fertigungsmethoden. Ihm führt dabei aber nicht das Interesse an den technischen Vorgängen als solchen die Feder. Seine Liebe und Begeisterung gehört der Form. Ihr und ihrer Erhaltung, der steten Erneuerung der guten material- und werkgerechten Form gilt seine Sorge. Er verzichtet daher mit guten Gründen auch darauf, die Formentwicklung und den Formwandel in der Keramik aufzuzeigen, worauf sich die kunsthistorische Betrachtung zumeist beschränkt. Statt dessen gibt er eine systematische Ordnung der spezifisch keramischen, d. h. der dem Werkstoff angemessenen Hauptformen, die sich im Laufe der Geschichte stets wiederholt haben und von denen es auch immer wieder Abweichungen ins eigentlich unkeramische, ja oft Abstruse, gab und gibt. Mit Recht rechnet Dexel auch die ihrer herrlichen Dekoration und zeichnerischen Darstellungen wegen so viel bewunderten griechischen Tongefäße zu den eigentlich unkeramischen Formen. Denn ihre Gestalt sei mehr von einem analytisch-architektonischen Empfinden, nicht so sehr von dem keramischen Werkvorgang bestimmt. Es versteht sich, daß die moderne asymmetrische, exzentrisch bizarre kunsthandwerkliche Keramik, die Picasso's eingeschlossen, bei Dexel wenig Anerkennung findet.

Zur überzeugenden Stütze seiner Systematik dienen Gegenüberstellungen historischer und moderner Formen in den übrigens vorzüglichen Abbildungen. Die kritische Sichtung, die die Ordnung nach Grundformen bedingt und sich aus ihr ergibt, macht Dexel's Keramik-Buch zu einem echten Lehrbuch. Wir besitzen kein besseres. Für jeden, der sich mit Keramik beschäftigt, sei es betrachtend und forschend, sei es schaffend, ist dieses Buch wichtig, anregend und für das Formdenken klärend und grundlegend. Man muß es vor allem auch in die Hände der Pädagogen wünschen, mögen sie an Fachschulen oder als Kunsterzieher an allgemein bildenden Schulen wirken.

Hans Eckstein

B. v. d. Berg, Kontenplan-Buchführung in der Bauindustrie mit Musterkontenplan für Arbeitsgemeinschaften. Verlag Neue Wirtschaftsbücher, Herne/Berlin 1959. 192 S., Ganzleinen, Verl.-Nr. 226, 19,80 DM.

Durch die Wohnungsknappheit und den Baunachholbedarf haben die Baupreise in den letzten Jahren fühlbar angezogen. Die Bauunternehmer werden von den Bauherren ersucht, detaillierte Kostangaben sowohl beim Voranschlag als auch bei der Endabrechnung zu machen. Nun liegt aber gerade das Rechnungswesen bei vielen Bauunternehmern im argen. Die Selbstkosten bedürfen einer ständigen Überwachung nach Art und Höhe, um die Ursachen für Gewinne und Verluste aufzudecken. Selbstkosten sind die Summe aller durch den baubetrieblichen Leistungsprozeß entstandenen Kosten, bezogen auf die Leistungseinheit. Es gehören dazu: die Baubetriebslöhne, die Stoffkosten, die Baugemeinkosten, die Verwaltungskosten und Vertriebsgemeinkosten.

An Hand des obengenannten Werkes läßt sich die gesamte Buchhaltung analysieren und neu und folgerichtig aufbauen. Die Auswertungen des Kontenplanes sind fast unbegrenzt, und die Anwendung darf nicht als zu-

sätzliche Belastung, sondern als eine Förderung der Betriebsarbeit angesehen werden. Je mehr man sich bemüht und versucht,

1. den Kontenplan aus seiner scheinbaren Starre zu lösen,
2. ihn nach den Notwendigkeiten der Betriebs- und Finanzrechnung auszurichten,
3. ihn dem Betrieb und den Betrieb ihm anzugleichen,
um so lebendiger wird er werden, um so besser wird er sich auf die Ordnung im Betrieb und auf die zukünftige Planung auswirken. Die Schrift ist auf praktische Bedürfnisse eingestellt und daher in einer möglichst einfachen Sprache abgefaßt. Entscheidender Wert wurde dabei auf die klare Herausstellung der praktischen Ausgestaltung der Buchführung gelegt, die sich durch die ganze Schrift hindurchzieht. Die Neuauflage dieses Handbuchs gab die erwünschte Gelegenheit, den Inhalt der baubetrieblichen Entwicklung anzupassen, die sich seit dem Erscheinen der 1. Auflage im Jahre 1951 vollzogen hat. Im übrigen wurde diese 2. Auflage überarbeitet, vielfach erweitert und in einzelnen Teilen völlig umgestaltet.

Bauforschung Band I. Übersicht über das deutsche Schrifttum der Jahre 1945—1958. Bearbeitet vom Deutschen Bauzentrum e. V., Dokumentationsstelle für Bautechnik, Stuttgart. Stammheim/Calw., Dr. Rossipaul. 1959. VII, 292 S., 8°, kart. 16 DM.

Die Veröffentlichungen über Versuche und Ergebnisse der deutschen Bauforschung sind in Fachzeitschriften und Schriftenreihen verstreut, so daß es seither schwierig, wenn nicht sogar unmöglich war, einen Überblick darüber zu gewinnen oder einzelne Aufsätze ausfindig zu machen. Auf Anregung von Prof. Dr.-Ing. Wedler und mit Förderung der Stiftung für Forschungen im Wohnungs- und Siedlungswesen erarbeitete die Dokumentationsstelle für Bautechnik den I. Band einer Bibliographie »Bauforschung«, die rd. 2550 Titel in systematischer Anordnung nach der internat. Dezimalklassifikation nachweist und durch alphabetisches Autoren- und umfangreiches Sachregister erschließt. Bei der Auswahl der Titel wurden der Wohnungsbau, Versuchs- und Vergleichsbauten sowie der Bauenschutz besonders berücksichtigt; viele Titel betreffen Baustoffe, ihre Prüfung und Eigenschaften. Es ist beabsichtigt, die Bibliographie nicht nur für die Veröffentlichungen kommenden Jahre fortzusetzen, sondern in einiger Zeit einen II. Band folgen zu lassen, der den ersten für den Zeitraum 1945—1958 noch ergänzen wird.

cp

Kohlhammer-Kunstkalender 1960.

W. Kohlhammer Verlag GmbH, Stuttgart. 26 x 35 cm, 27 Farbtafeln, 14-Tage-Kalendarium, 6,50 DM.

Die im 5. Jahrgang des Kohlhammer-Kunstkalenders enthaltenen Reproduktionen spannen einen weiten Bogen von den leuchtenden Farben eines romanischen Kirchenfensters über Portraits von Rogier van der Weyden, Holbein und Rubens zu den Malern des 19. und 20. Jahrhunderts. Die großen Blätter möchten die Betrachter wieder anregen, die Sammler guter Farbdrucke bereichern sowie Material zur Kunsterziehung vermitteln.

Zeitschrift »Wirtschaftlich bauen«

Die früher im Verlag Kurt Reich, Hannover, erschienene 2-Monats-Zeitschrift »Wirtschaftlich bauen« des Instituts für Bauforschung e. V., Hannover, ist an die Bauverlag GmbH, Wiesbaden, übergegangen.

Gleiro

U- u. T-EINPUTZSCHienen

für Vorhänge und Gardinen. Vorhänge bewegen sich in schmalen Schienenschlitz an der Zimmerdecke. Schienen aus rostfreiem hartem Leichtmetall. Außenmantel durch Einbrennlack geschützt. Viele Zubehör: Bogen und Weichenstücke. Zu Ihrer Verfügung: Sonderbrochure DS 10 30.

August Enders Aktiengesellschaft
Metallwarenfabrik und Apparatebau
Oberrahmede Westfalen

Beratung und Muster

Schalker Glasbaustoffe

Gußglas

Opakglas

Thermopane

Glasbausteine

Betongläser

Glasdachziegel

Glasmosaik

Glasbauelemente



GLAS- UND SPIEGEL-MANUFACTUR
AKTIENGESELLSCHAFT · GELSENKIRCHEN-SCHALKE

WAL

Endlich das Richtige!

Deckenablauf

mit breiten Kleberändern,
Kragenhöhe 50 mm,
aufrechte Sickeröffnungen,
Groß-Putzöffnung,
Prüfzeichen!
NW: 50, 70, 100



Terrassenablauf

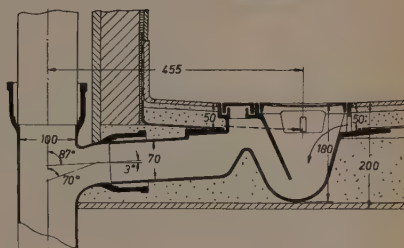
mit Einspann-Vorrichtung
für Isolierhaut,
Höhenverstellung, immer
bündig mit Betonoberkante!



Deckenablauf

seitlicher Abgang,
3° Neigungswinkel,
breite Kleberänder,
50 mm Kragenhöhe,
Sickeröffnungen.

Und noch
viele interessante
Modelle!



Prospekte
anfordern von

WAL

-Entwässerungsteile

Braunschweig

Schöppenstedter Str. 3

Diwag
Bautenfarben

Eine
Empfehlung
von Haus
zu Haus

DIWAG AG · BERLIN-WAIDMANNSLUST

Das Zusatzmittel
für Estriche

E.P. 37

PLASTIMENT GmbH KARLSRUHE
Postf. 1270 • FS 078 2616 • Tel. 2 68 23

Neue Lohnabzugssteuertabellen. Wilhelm Stollfuß Verlag, Bonn. (Gesamtausgabe für tägliche, wöchentliche und monatliche Entlohnung, Best.-Nr. T6, 6,90 DM.)

Durch eine neue Verordnung des Bundesarbeitsministeriums werden die Beitragsbemessungsgrenzen in den Rentenversicherungen und die Entgeltsgrenze für Geringverdiener ab 1. Januar 1960 erhöht. Unter Mitarbeit amtlicher Stellen erscheinen die neuen Stollfuß-Lohnabzugstabellen in der bekannt übersichtlichen Form mit ausführlichen Erläuterungen. Sie berücksichtigen alle Änderungen der Lohnsteuer, Kirchensteuer und Sozialversicherung und werden mit den zuständigen Kirchensteuerbeträgen und mit örtlich gültigen Krankenkassen-Beitragsätzen geliefert.

Jahreslohnsteuer-Tabelle 1959. Wilhelm Stollfuß Verlag, Bonn. 60 S., DIN A 4, 4,30 DM.

Die bewährte Tabelle wurde nach amtlichen Unterlagen bis zu einem Jahreslohn von 49000 DM errechnet und ist mit den Kirchensteuersätzen von 8% und 10% lieferbar. Sie berücksichtigt alle neuen Bestimmungen und Verordnungen zum Lohnsteuer-Jahresausgleich und enthält ausführliche Erläuterungen für den Gebrauch in der Praxis.

Der Betriebsberater. Verlagsgesellschaft »Recht und Wirtschaft« mbH, Heidelberg. Einzelheft 2,40 DM.

Das Heft Nr. 31/1959 enthält u. a. den Beitrag »Mieterhöhungsklauseln als Ersatz für unzulässige Wertsicherungsklauseln in Mietverträgen« von Rechtsanwält Dr. Dürkes, Mannheim. Dieser Aufsatz dürfte für manchen Leser von Bauen + Wohnen interessant sein.



Stahl-Schwingtore
für Garagen
Federleicht
FELIX FIAND GmbH
NEUWIED/RH. TEL. 24343-44

Fachschriftenschau

Baumann (Bauamt und Gemeindebau 10/1959) befaßt sich mit der Schlafstadt und ihrer Bedeutung für die Symbiose zwischen Stadt und Land. Wo Schlafstädte in Großstadtnähe entstanden sind, entspringen sie einem echten Bedürfnis. Durch massierten Arbeitsplatzansatz lassen sie sich nicht zurückentwickeln, wohl aber durch einen mäßigen Ansatz von Arbeitsplätzen für den Eigenbedarf verbessern. Großstadt und Schlafstadt müssen anerkennen, daß sie aufeinander angewiesen sind und den Ausgleich von Vorteil und Lasten verstärken. Die Pendelwanderung wird heute als Element der Seßhaftigkeit und Stetigkeit positiv bewertet.

Frank (Bauwelt 38/1959) schlägt vor, in den Wohnvierteln mit mehrgeschossiger Bebauung die erforderliche Abstellfläche für PKW dadurch zu schaffen, daß zwischen dem Keller und dem untersten Wohngeschoß ein Freigeschoß oder eine Sammelgarage von etwa 2,5 m Höhe vorgesehen wird. Die Maßnahme würde nicht nur die Straße entlasten, sondern könnte auch dazu beitragen, die Rentabilität des Gebäudes zu verbessern bzw. dessen vorzeitige Wert-

minderung bei zunehmender Motorisierung zu verhindern.

»Civil Engineering and Publ. Works Rev.« (9/1959) berichtet, daß ein Warenhaus eine mehrstöckige Parkgarage abbrennen mußte, um sie den Bedürfnissen entsprechend durch eine größere und modernere zu ersetzen. Diese hat eine Grundfläche von rd. 100 x 40 m und kann in 7 Geschossen 870 Wagen aufnehmen, die von den Fahrern selbst abgestellt werden können. Zu- und Abfahrt geschieht über 2 Spiralrampen, deren Steigung nur 1,7% beträgt und an denen seitlich die Abstellplätze liegen. Die gesamte Fahrbahnlänge beträgt etwa 1,6 km. Obwohl keine Außenwände vorgesehen wurden, ergaben sich Baukosten von rd. 5,4 Mill. DM.

»Sanitäre Technik« (4/1959) zeigt den neuen Wasserturm von Velbert, dessen Schacht mit einem elfgeschossigen Wohnhaus umbaut ist. Über den 77 Wohnungen liegt mit einem Sicherheits-Zwischenraum von 1,2 m der Wasserbehälter von 19 m Innendurchmesser, 11 m Höhe und rd. 3000 m³ Fassungsvermögen. Der Behälter selbst ist ringförmig von einem Restaurant umgeben.

»Bouw« (37/1959) bringt das Ergebnis einer Umfrage hinsichtlich der Treppenhäuser bei Mehrfamilienhäusern. Man hatte hier verschiedene Möglichkeiten erprobt, das Treppenhaus als Quelle nachbarlicher Reibereien unersönnlicher zu gestalten. Der Verzicht auf eine Haustür hat sich nicht bewährt. Das völlige Fortlassen der Außenwand macht das Treppenhaus zwar weniger hellhörig und verhindert auch die Essensgerüche, aber gleichzeitig wird es auch feuchter und staubiger. Ein besseres Ergebnis wurde dadurch erzielt, daß man die Wohnungen gegeneinander um ein halbes Geschoß versetzte, so daß an jedem Treppenhause nur eine Wohnungstür liegt. Leider wird dadurch die Anzahl der angrenzenden Woh-

nungen verdoppelt und die Geräuschbelastigung durch die Nachbarn entsprechend größer. Außenganghäuser mit einem Treppenhaus sind nur bei den Mietern beliebt, die nicht unmittelbar am Treppenhaus liegen.

Wissing (Bouw 37/1959) beschreibt seinen im Laufe von sechs Jahren entwickelten und mehrfach erprobten Typ für ein Mehrfamilienhaus in traditioneller, aber industrialisierter Bauart. Es handelt sich um ein Gebäude mit Treppenhaus, bei dem auf jeder Etage zwei Wohnungen liegen, deren Raumzahl nach Bedarf festgelegt werden kann. Interessant ist, daß die Ausführung um so rationeller wurde, je mehr Treppenhäuser in einem Block zusammengefaßt wurden. Durch die Verwendung von Einbauschränken wurden wesentliche Einsparungen an Fläche und Baukosten erzielt.

Stephan (Bauwelt 33/1959) begründet in einem Interview die Tatsache, daß trotz der nicht in jeder Hinsicht befriedigenden Erfahrungen im Hansaviertel nun doch weitere Wohnhochhäuser in Berlin gebaut werden, damit, daß diese Wohnweise den Wünschen zahlreicher Mieter entspricht. Der Umstand, daß die Hochhäuser teurer werden als normale Stockwerkhäuser, gilt ebenso für den Flachbau, der auch nicht als unwirtschaftlich abgelehnt wird, weil er eben speziellen, aber deshalb doch nicht unberechtigten Wohnwünschen entgegenkommt.

De Jonge (Bouw 29/1959) weist darauf hin, daß nach den Ergebnissen neuerer Befragungen von Mietern mit Kleinkindern und vorwiegend geringem Einkommen zwar das Reihenhäuser, aber nicht der Zeilenbau beliebt ist. Der Wunsch nach der Lage an einer Straße kommt auch dadurch zum Ausdruck, daß man bei der Anordnung bzw. der Benutzung der Räume der Vorderfront eine größere Bedeutung beimißt als der Sonnenseite. Allgemein ergab sich, daß die

Die schönen LUGANO-
Waschtische



JETZT IN
4 GRÖßEN
50
56
63
70 cm

BEZUGSQUELLEN DURCH ZIMMER UND KELLERMANN DUSSELDORF
REINZENBERGSTR. 41



Garderobe-Anlagen
aller Art



Bei Anfragen bitte
nähere Angaben

JOH. THANSCHMIDT
Velbert/Rh.

Kirchstraße 29, Ruf 21 75



KACHELOFEN · KAMINE
BRUNNEN · RELIEFS
DEKORATIVE WANDBILDER
HANDGEMALTE FLIESEN
FÜR TISCHE
GARTENKÜBEL · VOGELTRANKEN

Spezialanfertigungen nach
gegebenen und eigenen Entwürfen
in edlem Glasmaterial



**STAATLICHE MAJOLIKA
MANUFAKTUR KARLSRUHE**

*Es liegt
am Profil...*

daß bis heute im In- und Ausland weit über
500 000 m des in Fachkreisen so geschätzten



verlegt werden konnten. Das ist ein über-
zeugender Beweis für dessen **Qualität** und
Vorteile:

Durch die Rillen auf der Innenseite ist der
Profil-Querschnitt höher und damit eine
bessere Anpassung an die Handform er-
zielt. Außerdem verhindern die Rillen ein
Durchdrücken der Staketen-Nieten oder
-Schrauben, da beim Aufziehen der Werk-
stoff im plastischen Zustand nachgibt.

Als Folge der besonderen Formgebung läßt
sich der Handlauf auch auf enge Krümm-
linge leichter aufziehen. Die Dehnungsfähig-
keit und die Einwinklung der Seitenwülste
ergeben einen absolut festen Sitz auf dem
Untergurt, worauf es besonders ankommt

Für den sozialen Wohnungsbau
und für solche Fälle, wo ein billigerer Hand-
lauf verlangt und trotzdem auch auf Güte
geachtet wird, steht das



zur Verfügung, welches sich gleichfalls
bestens bewährt.

Lieferbar für Flacheisen 30/8, 40/8 und
50/8 mm in den Farben: schwarz, rot, grün,
braun, blau, grau, gold und weiß.

Verlangen Sie bitte Sonderprospekte mit
Nachweis der Verlegerfirmen in Ihrem
Gebiet.



WERNER SPIES-MANNHEIM
KUNSTSTOFF-ERZEUGNISSE - ZIELSTRASSE 10 - TELEFON 31554



WELLDRAHTGLAS

Wellit

**im Preis stark herabgesetzt
trotz steigender Preistendenz**

durch Rationalisierung der Herstellungsmethoden
und stetige Umsatzsteigerung

Die hervorragenden Eigenschaften aber sind die glei-
chen geblieben: hohe Widerstandsfähigkeit, Brillanz
und Lichtdurchlässigkeit; einzigartige Oberflächen-
härte, unbedingte Frost- und Säurebeständigkeit, denn

Wellit >>> ist echtes Glas





Ab Lager - Teilzahlung
Auf Wunsch Montage

SIEBAU

Sieger Stahlbauten GmbH.
Kreuztal (Westfalen)
Telefon 2921 - Postfach 234

FISTA
ELASTIC-liefert:



PLASTIC Markisen
(GESCHÜTZTE AUSFÜHRUNG)

Balkon- u. Terrassenmarkisen
Strassenmarkisen
Balkonschürzen
Starrdach-Markisen

farblich
schmutzabweisend
fäulnisfrei
transparent

FISTA-ELASTIC DÜSSELDORF 10
RUF 33 58 33

Beilagen in diesem Heft

Farbenfabriken
Bayer Aktiengesellschaft,
Leverkusen

Gebr. Lübke KG,
Wiedenbrück (Westfalen)

Lübke & Rolf,
Rheda (Westfalen)

Helmut Lübke & Co.,
Rheda (Westfalen)

Studiengemeinschaft
Werner Kamprath,
Darmstadt

Rolläden

FÜR GARAGEN AUS
WELLBLECH UND PANZERSTAB
SEITLICH ROLLENDE GARAGEN-
TORE - KIPP-HUB- UND STAHL-
TORE - WELLBLECHE

JACOB STIEGLER
NÜRNBERG
SPERLINGSTR. 8-10 - TEL. 4 65 74

Wünsche hinsichtlich der Wohnräume (z. B. ein großer oder zwei kleine) sehr auseinandergehen, so daß in vielen Fällen ein durchgehender Raum mit Schiebetür die zweckmäßige Lösung sein wird.

Ewert (Bauwelt 39/1959) berichtet über die Erprobung automatischer Ölheizanlagen, die in mehrgeschossigen Wohnhäusern eingebaut wurden. Hierbei hat jede Wohnung ihren eigenen Öltank im Keller, aus dem das Öl nach Bedarf durch eine in der Wohnung befindliche elektrische Pumpe entnommen wird. Bei einfacheren Anlagen kann auch eine Handpumpe verwendet werden, mit der ein kleiner Vorratsbehälter in der Wohnung gefüllt wird. Anlage- und Betriebskosten sind bemerkenswert niedrig, jedoch verlangen die Schornsteine eine besonders sorgfältige Ausführung.

Goepfert (Bauwelt 39/1959) tritt für die Städteheizung ein, die die Luftverschmutzung verhindert, den Stadtverkehr entlastet, die Brennstoffe besser ausnutzt und die Hausarbeit verringert. Ab 2500 Wohnungen ist das Heizkraftwerk interessant, das die bei der Krafterzeugung anfallende Abwärme für die Beheizung nutzbar macht. Neue Systeme ermöglichen es, die Rohrdurchmesser innerhalb der Wohnung auf 6–12 mm zu verringern. Durch genaue Erfassung des tatsächlichen Wärmeverbrauches je Wohnung wird der Sparwille angeregt, so daß sich gegenüber einer normalen Zentralheizung Einsparungen von etwa 30% ergeben. Die Anlagekosten einschließlich Hauptnetz liegen dabei merklich unter denen einer normalen Etagenheizung.

Geiger (Zentralblatt für Industriebau 10/1959) befaßt sich mit den Schwingungen im Industriebau, die besonders bei hoher statischer Vorspannung von sehr wesentlicher Bedeutung sein können. Wenn Resonanzen auftreten, ist der übliche Stoßzuschlag

von 100% bei weitem nicht ausreichend, weil dann Aufschaukelungen bis auf das 35fache und mehr möglich sind. In vielen Fällen ist eine recht genaue Vorberechnung der Schwingungen durchführbar, aber man sollte bei allen derartigen Fragen auch exakte Messungen vornehmen, die in verhältnismäßig einfacher Weise erfolgen können.

Myers (Bouw 39/1959) meint zur Planung von Industriebauten, daß der Materialfluß in dem Maße an Bedeutung gewinnen wird, wie die Automation zunimmt. Die künftige Fabrik wird kürzere Materialwege und kleinere Arbeitsflächen haben, so daß ihr Flächenbedarf nur noch etwa 50% des heutigen beträgt. Die Lager können jedoch nicht mehr abseits liegen, sondern sind als Anfang und Ende des automatisierten Materialweges organisch einzuplanen. Der 24stündige Betrieb mit verkürzter Arbeitszeit wird Kantinen überflüssig machen, aber verlangt gleichzeitig, daß alle Unterhaltungsarbeiten ohne Betriebsstörungen durchgeführt werden können.

»Bauwelt« (32/1959) bringt den Entwurf für eine polnische Textilfabrik in mehrgeschossiger Bauweise. Mit Rücksicht auf gute, blendfreie Belichtung ist die Nordfront nach hinten geneigt und stark verglast, während die Südfront entsprechend nach außen vorspringt und mit besonderen Sonnenschutzvorrichtungen versehen ist. Die Neigung entlastet die Nordstützen, so daß die Riegel der Stahlgitterrahmen sich verjüngen und an der Südseite innerhalb der Doppeldecke ein größerer Raum für die Unterbringung der Lüftungskanäle zur Verfügung steht. Die von Süden nach Norden ansteigende Deckenunterseite verbessert gleichzeitig die Lichtverteilung.

Görsdorf (Zentralblatt für Industriebau 10/1959) erläutert an einem praktischen Beispiel die Anwendung des psychologisch-ästhetischen Farbge-

staltungsprinzips im Industriebau. Die Farben sollen die Lockerung und Ordnung des Raumbildes unterstützen, aber auch eine aus technischen Gründen notwendige architektonische Vereinheitlichung ausgleichen. Eine gezielte Farbgebung muß stets von der jeweiligen Arbeitsart ausgehen, wobei man entweder einen durchschnittlichen Wert der Arbeitsbedingungen zugrunde legt oder die schwierigste und charakteristischste Arbeitsverrichtung in den Vordergrund stellt.

Albeda (Bouw 39/1959) weist auf die wesentlichen Vorteile hin, die das Bauen im Winter mit sich bringt. Für den Unternehmer bedeutet es, daß sich die Festkosten der unvermeidlichen Verwaltung auf einen größeren Umsatz verteilen und das Stammpersonal durchgehend beschäftigt werden kann. Aber auch in volkswirtschaftlicher Hinsicht ist es ein großer Gewinn, wenn die vorhandene Baukapazität voll ausgenutzt wird und die Arbeitskräfte nicht brachliegen müssen. Aus diesen Gründen ist es berechtigt und erwünscht, wenn der Staat durch Auftragslenkung und finanzielles Entgegenkommen den Winterbau fördert.

Buitink (Bouw 39/1959) berichtet in diesem Zusammenhang über einige in den Niederlanden durchgeführte Erprobungen. Obwohl der relativ milde und kurze Winter schlechte Voraussetzungen für den rationalen Einsatz der Wetterschutzeinrichtungen (Öfen, Verkleidungen u. dgl.) bietet, war nicht nur der technische, sondern auch der finanzielle Erfolg überzeugend.

Von Halasz (Bauwelt 33/1959) erinnert daran, daß von den Gesamtkosten der Betonbauten 20–60% auf die Schalung entfallen und daß deshalb auf diesem Sektor wesentliche Möglichkeiten der Baukostensenkung gegeben sind. Einen bedeutsamen Schritt in dieser Richtung stellen die Scha-

lungsplatten dar, von denen mehrere Beispiele erläutert werden. Ihr Einsatz wird besonders dann rationell, wenn der Architekt bei der Planung und der Ingenieur bei der Dimensionierung möglichst einheitliche Plattenabmessungen anstreben.

»Betonstein-Zeitung« (9/1959) veröffentlicht die statistischen Angaben über die Produktion der künstlichen Wandbausteine in der Bundesrepublik während der vergangenen 3 Jahre. 1958 setzte sich das Gesamtvolumen zu 42% aus Ziegeln, zu 36% aus Betonsteinen und zu 22% aus Kalksandsteinen zusammen. Von den Betonsteinen bestanden 73% aus Bimsbeton.

Meuser, Bourgognion und de Borst (Bouw 38/1959) werten das Ergebnis einer Umfrage nach dem Verhalten von bewehrten Bimsbetonplatten aus. In den Niederlanden besteht die Vorschrift, daß die Bewehrung derartiger Platten durch eine Zementschlammeschicht geschützt und in besonderen Fällen noch einen zusätzlichen Korrosionsschutz erhalten muß. Obwohl die untersuchten Platten bis zu 45 Jahre alt sind und teilweise sehr schweren Bedingungen unterworfen waren, war nur in sehr wenigen Fällen eine leichte Korrosion festzustellen. Hierbei handelte es sich um Betriebe mit chemisch-aggressiven Lufteinflüssen.

Rothfuchs (Betonstein-Zeitung 9/1959) vergleicht neuere Versuchsergebnisse hinsichtlich der Eigenschaften von Splittbeton. Durch das bessere Haftvermögen und die bessere Verzahnung ergibt Beton aus Natursteinsplitt trotz des höheren Wasseranspruchs höhere Festigkeiten als Kiesbeton. Der Einsatz von Rüttelgeräten gestattet es aber, sowohl den größeren Wasseranspruch als auch die an sich schwerere Verdichtbarkeit weitgehend auszuschalten, so daß die Verwendung von Natursteinsplitt eine merkliche Verringerung des Zementanteiles erlaubt.

V.

Electrolux EINBAU Kühlschränke

FÜR DIE MODERNE KÜCHE

50, 80 u. 114 L



werkkunst krefeld

eine neue kollektion der werkkunstschule krefeld · nur im fachhandel erhältlich

JOSEF ZANDER · DIEZ (LAHN)

MARMOR- UND NATURSTEINWERKE

Marmorbrüche · Werkstätten · Sägerei · Kirchenarbeiten aus Naturstein

Lieferprogramm: Fensterbänke · Wandverkleidungen · Treppenstufen · Bodenbeläge · Grabdenkmäler · Gartenplatten · Rohplatten aller marktgängigen Sorten für Schleifereien

Teak Teaköl

braucht

aus Skandinavien

zu beziehen bei Chr.Holzäpfel KG
Ebhausen Württ.

Eine glückliche Hand wählt

WASURIT den Bodenbelag für anspruchsvolle Raumgestaltung. Durch Korkunterlage höchste Schalldämmung. Billige und leichte Pflege.

SUBERIT-FABRIK AG / MANNHEIM-RHEINHAU



Zeitlose Schönheit
und unbegrenzte Lebensdauer durch

Gefalit

DIE KLOCKE-KÜCHE

Die Küche nach Maß



ist wie geschaffen für Mansarden-Wohnungen. Auch auf kleinstem Raum ist hier alles enthalten, was zum geregelten Haushalt erforderlich ist. Die zweckmäßige Konstruktion der einzelnen Typen läßt viele beliebige Kombinationsmöglichkeiten zu. Jedes Teil ist durchdacht und wird allen Anforderungen gerecht.

Praktisch und formschön zugleich, preiswert und gut in der Verarbeitung ist „Die Küche nach Maß“. Führen Sie deshalb im Interesse und zur Zufriedenheit Ihrer Kundschaft Küchen von

GEBR. KLOCKE · MÖBELFABRIKEN · LAGE / L.

Mitteilungen aus der Industrie

(Ohne Verantwortung der Redaktion)

Neues Frostschutzmittel zur Herstellung von Betonen jeder Art

Bei der angespannten Lage auf dem Bausektor und dem immer größer werdenden Mangel an Arbeitskräften im Baugewerbe ist man in vielen Fällen gezwungen, den Baubetrieb über die Wintermonate aufrechtzuerhalten. Da jedoch während dieser Zeit die Witterungsverhältnisse einen reibungslosen Bau- und in Frage stellen, muß man Hilfsmittel einsetzen, die ein einwandfreies Arbeiten sicherstellen.

Schon bei der Herstellung des Betons z. B. sind bei kühler Witterung Vorkehrungen notwendig, die oftmals das Maß der Wirtschaftlichkeit übersteigen.

Die Firma Plastiment GmbH hat deshalb auf Grund zahlreicher In- und Auslandserfahrungen und nach langjährigen Versuchen und Prüfungen in Labor und Praxis ein chlorfreies Frostschutzmittel unter dem Namen Fiolite OC auf den Markt gebracht, das dazu beiträgt, auftretende Schwierigkeiten beim Betonieren im Winter zu meistern.

Das neue Frostschutzmittel ist für sämtliche Betonarbeiten, wie Mass Beton, Stahlbeton, Vorspannbeton, Straßenbeton, Flugpisten, Transportbeton, Fertigwaren usw., geeignet.

Fiolite OC ist völlig chlorfrei und wirkt sogar rostverhindernd. Laut Prüfungszeugnis der BAM Berlin-Dahlem erfüllt das Frostschutzmittel die für Spannbeton geltenden Bestimmungen und ist für Spannbeton geeignet.

Fiolite OC senkt den Gefrierpunkt des Anmachwassers. Gleichzeitig wird der Anmachwasserbedarf (gefrierbare Flüssigkeit) herabgesetzt. Durch die plastifizierenden Eigenschaften des Mittels wird trotz Wasserreduktion die Verarbeitbarkeit des Fiolite-OC-Betons gefördert.

Das neue Frostschutzmittel ist so aufgebaut, daß bei seiner Verwendung ein Beton bei Lufttemperatur von -8°C fast normal abbindet, zwar langsamer erhärtet, jedoch gegenüber Frost unempfindlich ist.

Selbst bei dieser niedrigen Temperatur kann auf das Vorwärmen der Zu-

schlagstoffe, des Anmachwassers usw. verzichtet werden. Die wirtschaftlichen Vorteile hierbei sind einleuchtend; des weiteren hilft das Mittel, Risiko, Terminüberschreitungen und viele Unannehmlichkeiten zu vermeiden.

Ein umfangreiches Gutachten der Technischen Hochschule Karlsruhe zeigt, daß ein Fiolite-OC-Beton selbst bei starkem Frost schon nach 3 und 7 Tagen Festigkeitssteigerungen von mehreren Hundert Prozent aufweist, zu einer Zeit also, wo der Frost einem normalen Beton besonders gefährlich ist.

Auch bei normalen Temperaturen (ohne Frost) ist bei Fiolite-OC-Beton eine Festigkeitssteigerung zu erwarten.

Die Plastiment GmbH hat das Fabrikat pulverförmig herausgebracht. Das lästige Vormischen im Anmachwasser, das bei Frostgraden immer mit Schwierigkeiten verbunden ist, fällt weg. Außerdem braucht bei der Dosierung die Eigenfeuchtigkeit des Zuschlages nicht berücksichtigt zu werden.

Die Dosierung von Fiolite OC ist einheitlich 3% des Zementgewichtes. Die Mischdauer des Frischbetons wird durch das Mittel nicht beeinflusst.

Auf Wunsch stehen ausführliche Gutachten zur Verfügung. Ein Prospekt gibt über den Zusatz weitere Auskunft.

Drehkippbeschlag »Kippfix« mit Eingriffbedienung

Die Bedienung des neuen Drehkippbeschlages erfolgt wie üblich vom Fenstergriff (Olive) aus. Zum seitlichen Aufschwenken des Fensters wird der Griff um 90° und zum Aufklappen um 180° gedreht.

Die Beschlagteile sind völlig verdeckt angeordnet. Die Mechanik wird von Griff und Kantengetriebe ausgehend über einen ringsumlaufenden Seilzug in Bewegung gesetzt, so daß sich die am Seil befestigten Stifte ein- und ausriegeln. Dieser Seilzug besteht aus einem perlonüberzogenen, verzinkten Stahldrahtseil mit doppeltem Korrosionsschutz und enormer Verschleißfestigkeit. Zur Überprüfung der Belastungsfähigkeit wurde ein Fenster mit Kippfix-Beschlag in der Materialprüfungsanstalt Stuttgart einem Test unterworfen, wobei in einem Dauerversuch 30000 Griffdrehungen um 180° und zurück vorgenommen wurden. Die anschließende Untersuchung ergab keinerlei Schädigung am Seil oder an anderen Beschlagteilen: ein Beweis für die Funktions-sicherheit der Konstruktion und die Haltbarkeit des Perlondrahtzuges.

Vier kräftige Metallwinkel, die in die Ecken der Seilnute eingelassen sind, geben dem Flügel Stabilität und sorgen durch je 2 kleine, kehlförmige Messingrollen für einen weichen Eckumlauf des Seiles.

Eine eingebaute Sicherheitsvorrichtung verhindert jede Fehlbewegung; deshalb nicht nur eine einfache und

leichte, sondern auch eine narren-sichere Handhabung.

Der Einbau bedingt keine abweichenden Holzstärken; er ist für Einfach- wie für Verbundfenster bis zu einer maximalen Flügelgröße von 1,40 m Breite mal 1,80 m Höhe geeignet.

Der Kippfix-Beschlag ist im Preis so niedrig gehalten, daß er auch im sozialen Wohnungsbau verwendet werden kann.

Wegen Prospekten, Zeichnungen usw. und Bestellung der Beschläge selbst wende man sich an die Herstellerfirma: Kippfix-Beschläge Teufel & König KG, Stuttgart S, Mozartstr. 55.

Sicheres Netzfangerüst für Montage und Mauernarbeiten

Die Bauaufsichtsbehörden haben, wie die JG Bau-Steine-Erden hinweist, die Verwendung des hochziehbaren Alpica-Fangnetzgerüsts zugelassen. Es ist besonders geeignet für 3- bis 5stöckigen Wohnungsbau beim Über-die-Hand-Mauern und stellt sowohl in der Montage als auch in der Wirkungsweise das sicherste Fanggerüst dar, welches bisher bekannt war. Montage, Bedienung und Abbau werden vom Erdboden aus ausgeführt und schließen einen Unfall durch Absturz aus, da es in seiner Wirkungsweise zu einem Absturz überhaupt nicht kommen kann. Die 80- bis 90prozentige Einsparung an Gerüstholz und damit verbundenen Kostenherabsetzung ist die wirtschaftliche Seite. Das Netzfangerüst wirkt als dichtes, standfestes und elastisches Schutzgitter und bietet den Beschäftigten eine unbedingte physische Sicherheit. cp

Plastikfarbe für Rauputz

Es gibt heute mehr als zwanzig Rauputzarten, und allein schon diese Zahl beweist die Beliebtheit der Rau- und Spritzputze. Fachgerecht aufgebracht haben sie sich in der Praxis als sehr dauerhaft erwiesen. Vielen Hausbesitzern bereitet aber Verdruß, daß die grobstrukturierten Oberflächen mit der Zeit zu Staubbängern werden und dem Gebäude ein schmutziges Aussehen verleihen. Mit angefärbten Zement-schlempen ließen sich die Rauputzflächen nur vorübergehend auffrischen, aber auch viele Binderfarben versagten hier ebenfalls, wobei eine unsachgemäße Behandlung des Untergrundes noch häufiger die Ursache war als eine übertriebene Sparsamkeit an Bindemitteln.

Nachdem es schon einige Zeit einen Plastik-Häuserputz gibt, hat man jetzt auf der gleichen Basis ein Spezialanstrichmittel für rauverputzte Flächen entwickelt. Diese »Plastikfarbe« ist wetterfest und abwaschbar, und der glatte Farbfilm verhindert feste Ansätze von Flugstaub oder Schmutz. Auch glattverputzte Flächen, Mauerwerk oder Holz können mit dieser Farbe gestrichen werden, deren Haft-

Wärmeisoliervorhaben mit Aluminiumfolie

Zur Wärmeisolierung und zur Abdichtung bzw. Isolierung gegen Feuchtigkeit bei neuzeitlichen Bauten wird jetzt vielfach Aluminium in Form von Folie oder dünnem Band angewendet, berichtet das Organ der Aluminium-Zentrale e. V. Während bei den üblichen Wärmeisoliervorhaben die Isolierwirkung auf dem porösen Gefüge der Stoffe, d. h. auf dem geringen Wärmeleitvermögen der in den einzelnen Zellen eingeschlossenen Luft, beruht, nutzt man bei der Wärmeisoliervorhaben mit Aluminiumfolie die niedrige Strahlungszahl von Aluminium bzw. sein hohes Reflexionsvermögen für Wärmestrahlung. Zu den Anwendungen als Wärmeisolierungen gehören Dachisolierungen, zweischalige Decken und Wände, Deckenstrahlungsheizungen, Kellerdecken und der Luftheizungsbau. Für Abdichtungen gegen Feuchtigkeit, Sickerwasser und Druckwasser verwendet man Kombinationen aus Aluminium und Bitumen. cp

Der Industrieverband Kunststoff-Bodenbeläge (IKB)

wurde kürzlich in Frankfurt a. M. gegründet. In diesem Verband sind mehr als 90% der Fußbodenhersteller des Gesamtverbandes kunststoffverarbeitende Industrie (GKV) sowie die bedeutendsten Mitglieder der Güteschutzgemeinschaft PVC-Fußbodenbelag vertreten.

Zum ersten Vorsitzenden wurde Konsul Dr. jur. Fritz Ries (Pfälzische Plastic-Werke GmbH, Frankenthal) gewählt. Zweiter Vorsitzender ist Direktor Eichstädt (Deutsche Linoleum-Werke AG, Bietigheim, Würt.). Auf Direktor Müller (Dunlopian, Hanau) fiel die Wahl eines stellvertretenden Vorsitzenden.

Der neugegründete Verband hat es sich zur Aufgabe gesetzt, gemeinsame Probleme auf dem wirtschaftlichen und auf dem technischen Sektor zu lösen. Vorläufig wurde deshalb auch ein wirtschaftlicher sowie ein technischer Ausschuß gebildet.

»Beispielhafte Anzeigen«

hier eine Ausstellung, die im vergangenen Herbst anlässlich des Kongresses der Werbung im Münchener Stadtmuseum stattfand. Unter den Siegern befand sich auch diesmal wieder die BASF, Ludwigshafen, die drei Medaillen errang, darunter zwei Bronzemedallien für Styropor-Anzeigen, die auch in Bauen + Wohnen erschienen sind.



STEEB

WOHNRAUMDACHFENSTER DBP a.

- Gute Architektur durch die Anpassung des Fensters an den Farbton der Beschattung, sowie durch die unsichtbar eingebaute Bedienungs-Vorrichtung.
- Großer Lichteinfall durch niedrige Rahmehöhe.
- Eloxierte Spezialprofile, daher korrosionsbeständig und verwindungsfrei.
- In jeder Lage sturmsicherer Schwingflügel durch spielend leicht zu betätigenden, selbsthemmenden Antriebsmechanismus (DBP a.).
- Hervorragende Isolation gegen Kälte und Feuchtigkeit durch Doppelverglasung und Spezialdichtungen.
- Geeignet für jede Beschattung und alle Ziegelarten durch patentamtlich geschützte Eindeckrahmen.
- Wegfall teurer Einbaukosten durch mitgelieferten Eindeckrahmen.
- Bequeme und gefahrlose Reinigung durch den nach innen drehbaren Schwingflügel.
- Unerreichte Konstruktion und Qualität bei niedrigsten Anschaffungskosten!

CHRISTIAN STEEB-WERKE K. G. - SULZ/Neckar





DAS KOMBINIERTES STUDIUM

Ein neuer Bildungsweg für Bautechniker, Bauingenieure und Architekten

Der Fernunterricht der Studiengemeinschaft hat vielen tausend Menschen beruflich weitergeholfen. Täglich gehen dem Institut Briefe ein, in denen Schüler ihren Dank mit begeisterten Worten ausdrücken. Auszüge aus Dankschreiben siehe Rückseite.

Hier eine Kurzinstruktion über den Ablauf dieses 2. Bildungsweges, der von anerkannten Fachlehrern geleitet wird.

1. Der Fernstudienweg

Sie studieren neben Ihrer beruflichen Arbeit, also ohne Arbeitsunterbrechung und Verdienstausschlag. Vorausgesetzt wird lediglich Volksschulreife. Gegen eine Monatspauschale von DM 8,- erhalten Sie laufend Lehrbriefe, die Sie zu Hause durcharbeiten. In den Lehrbriefen sind Aufgaben gestellt, deren Lösungen Sie dem Institut zur Korrektur einsenden. Sie treten mit den Fachlehrern des Institutes in brieflichen Kontakt. Fehlerhinweise sind vertraulich.

Das Studium „Bautechnik“ beginnt mit dem Grundlehrgang, der mit der **Techniker-Reife** abschließt, 24 Lehrbriefe umfaßt und in zwei Jahren absolviert werden kann, bei entsprechendem Fleiß auch früher.

Die **Ingenieur-Reife** erlangen Sie nach Durcharbeiten des Grundlehrgangs und zusätzlich der Ingenieur-Aufbaustufe mit 12 Lehrbriefen. Künftige **Architekten** haben den Grundlehrgang und zusätzlich die Architektur-Aufbaustufe (12 Lehrbriefe) zu belegen. Die Studiendauer erhöht sich damit um ein weiteres Jahr. Sie sind jedoch an keine Frist gebunden.

Nach Abschluß des Lehrgangs erhalten Sie ein **Zeugnis** über Ihre Berufsreife als Bautechniker, Bauingenieur bzw. Architekt. Das Zeugnis verschafft Berufsanerkennung. Institutsabsolventen sind gesuchte und bewährte Fachkräfte.

2. Ergänzend wahlfreie Seminarwochen

Neben der Teilnahme an den technischen Fernlehrgängen haben Sie die Möglichkeit, an Hörsaalrepetitorien teilzunehmen,

die jährlich von je 2 x 6- oder 1 x 12tägiger Dauer in den Räumen der Studiengemeinschaft abgehalten werden. Auch die Prüfung können Sie mündlich ablegen. Über die Teilnahme an den Seminarwochen und an den mündlichen Prüfungen wird ein besonderes Zeugnis ausgestellt. Durch die Seminarwochen wird Ihr Fachwissen noch tiefer und fester verankert.

Sie werden durch Rundschreiben in Kenntnis gesetzt, wann Seminarwochen stattfinden, **auch wenn Sie sich heute noch nicht zu den Seminarwochen, sondern nur zu dem Fernlehrgang melden.**

3. Gebühren und Dauer der Lehrgänge

Sie haben von vornherein die Wahl zur Teilnahme

1. an dem Berufslehrgang bis zur Reife eines Bautechnikers. Dieser Grundlehrgang umfaßt 24 Lehrbriefe. Die Gebühren betragen 24 Monatsraten zu DM 8,-;

2. an dem Grundlehrgang mit Aufbaulehrgang bis zur Reife eines **Bauingenieurs** (36 Lehrbriefe). Die Gebühren betragen 36 Monatsraten zu DM 8,-;

3. an dem Grundlehrgang mit Aufbaustufe bis zur Reife eines **Architekten** (36 Lehrbriefe). Die Gebühren betragen 36 Monatsraten zu DM 8,-;

4. an den Seminarwochen für Techniker, Ingenieure bzw. Architekten, die sich für 6 Lehrbriefe auf eine Seminarwoche (50 Hörsaalstunden) beschränken. Die Gebühren betragen DM 1,- für eine Hörsaalstunde. Sie können aber die Gebühren für die Hörsaalstunden aller Lehrgangsssemester auch in die Monatsraten einbeziehen. Dabei erhöhen sich die Monatsraten von DM 8,- auf DM 16,-.

Sie können jederzeit mit dem Studium beginnen.

Die Teilnehmer werden in einer gutgeleiteten, einfachen Pension untergebracht. Unterkunft einschl. Frühstück DM 7,- je Tag.

**Sehen Sie sich an,
wofür Sie sich entscheiden**

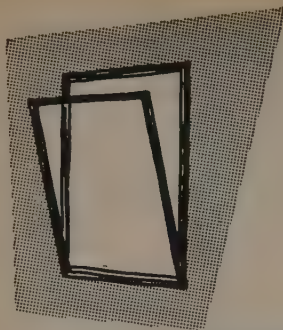
Der Studierende kann vor Beginn des Lehrganges nicht wissen, welcher Lehrstoff für ein gestecktes Berufsziel notwendig ist. Aber die Studiengemeinschaft übernimmt mit ihren Fachlehrern verantwortungsbewußt die Gewähr für die richtige Zusammenstellung des Lehrstoffes. Die in dem Lehrgang behandelten Gebiete decken sich mit Studienplänen der staatl. Ingenieurschulen.

Es ist allgemein im Fernunterricht nicht üblich, dem Studienteilnehmer vor Beginn des Lehrgangs einen Einblick in den Lehrstoff zu geben. Trotzdem sollte man einen Fernlehrgang nicht blind kaufen. Auf Wunsch erhalten Sie eine ausführliche Druckschrift mit Probe-seiten, um Ihnen einen Einblick in den Lehrstoff zu gewähren. (Vergleichen Sie auch die Studienübersicht auf der Rückseite.)



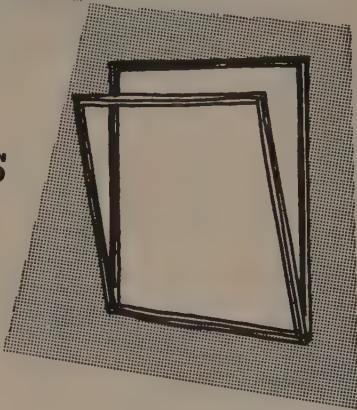
Das Lehrmaterial des Grundlehrganges umfaßt rd. 1200 Seiten mit 2000 Abbildg. Innenarchitektur und andere technische Fachlehrgänge auf Anfrage

us 6451-53



ob
klein

OB
GROSS



EIN



DREHKIPP GEHÖRT AN'S
FENSTER!

50jähriges Dienstjubiläum

Die Deutsche Metalltüren-Werke Aug. Schwarze AG, Brackwede, gedachte am 5. Dezember 1959 des für die Werkgeschichte bedeutenden Tages, an dem Direktor Heinrich Lütgert insgesamt 50 Jahre, davon 30 Jahre als Vorstand der Gesellschaft, tätig war. Sein berufliches Lebenswerk umschließt nicht allein das erfolgreiche kommerzielle Wirken für das seit 1880 bestehende Unternehmen, sondern ist darüber hinaus mit der Entwicklung der gesamten Stahltüren-industrie verbunden.

Eugen Schmidt GmbH auf der Kölner Möbelmesse

Die Firma Eugen Schmidt GmbH, Darmstadt, wird zur Kölner Möbelmesse vom 11. bis 15. Februar 1960 eine Anzahl interessanter Neuentwicklungen — Polstersessel und Liegen — nach Entwürfen bekannter Gestalter zeigen.

Die erfolgreichen Modelle bleiben auch 1960/61 in der Kollektion und werden ebenfalls ausgestellt.

Eine vollständig neue Stoffkollektion mit Exklusivdessins in vielen Farben bietet in reicher Auswahl für alle Modelle die passenden Bezüge.

Der Messestand befindet sich wieder am vertrauten Platze: Halle VIII Obergeschoß, Stand Nr. 8621/8716.

Styropor F

Die Badische Anilin- & Soda-Fabrik AG, Ludwigshafen am Rhein, hat ein Merkblatt über Styropor F herausgebracht, in dem die Verarbeitungsbedingungen und die Eigenschaften dieses Produktes eingehend beschrieben sind.

Hornitex-Platten

fanden auf der Düsseldorfer Kunststoffmesse, die im vergangenen Herbst abgehalten wurde, besonderes Interesse. Der Ausstellungsstand der Firma Künemeyer zeigte den Verarbeitern die Vielzahl der Einsatzmöglichkeiten der Hornitex-Platte, angefangen vom Kleinförmel über Küchen und Wohnzimmermöbel, Wandvertäfelungen bis zur Innenauskleidung von Omnibussen, Straßenbahnen und Schiffen. Der Stand war ein Beispiel für die farblichen Effekte, die sich bei der Verarbeitung der Hornitex-Platten erzielen lassen.

Die Pfälzischen Plastic-Werke GmbH

Frankenthal, haben als Tochterunternehmen die Saar-Mosel Plastic-Werke GmbH mit einem Kapital von 500000 DM gegründet. Als Produktionsstätte für die Saar-Mosel Plastic-Werke wurde das ehemalige Bundesbahn-Ausbesserungswerk in Konz bei Trier erworben. In diesem Werk soll zunächst in großem Stil die Fertigung von Asphalt-tiles und Vinyl-Asbest-tiles aufgenommen werden. Dieser Kunststoff-Fußboden wird in Platten verlegt.

Übrigens konnte die Weihnachtsgartifikation für die Mitarbeiter der Pfälzischen Plastic-Werke um ein Drittel im Vergleich zum Vorjahr gesteigert werden. Diese erfreuliche Steigerung sei dem für das Jahr 1959 sich abzeichnenden, weit über dem Durchschnitt der Branche liegenden geschäftlichen Erfolg der Pfälzischen Plastic-Werke zu verdanken, teilte der Geschäftsführer und Hauptgesellschafter mit.

Bauen + Wohnen

Herausgeber:

Verlag Bauen und Wohnen GmbH,
München 8, Rosenheimer Straße 145
Postscheckkto. München Nr. 103650.
Girokonto 105065 bei der Bayerischen
Gemeindebank, München.

Redaktion:

Hans Maurer BDA, München, Franz
Füeg BSA/SWB, Solothurn, Hans
Eckstein, München, unter Mitwirkung
von Prof. Karl Nothelfer, Hödingen-
Überlingen.

Redaktionsbüro:

Dr. Ernst Appel, München 8, Rosen-
heimer Str. 145, Telefon 45921.

Druck:

R. Oldenbourg, Graph. Betriebe GmbH,
München, Rosenheimer Str. 145.

Anzeigenverwaltung und

Auslieferung:
R. Oldenbourg Verlag, München 8,
Rosenheimer Str. 145.

Bezugsbedingungen:

»Bauen + Wohnen« erscheint einmal
monatlich.

Abonnementspreis

DM 11,25 im Quartal ausschließl. Porto
DM 45,— im Jahr ausschließl. Porto

Einzelhefte

DM 4,80 ausschließl. Porto

Auslands-Abonnementspreis

DM 12,75 im Quartal einschl. Porto
DM 51,— im Jahr einschl. Porto

Abbestellungen müssen jeweils 6 Wo-
chen vor Beendigung eines Kalendervier-
teljahres erfolgen. »Bauen + Wohnen«
kann bei jedem Postamt in Westdeutsch-
land, durch jede Buchhandlung oder
direkt durch den Verlag bestellt werden.
In Fällen höherer Gewalt kein Anspruch
auf Lieferung oder Rückzahlung des Be-
zugspreises. Erfüllungsort und Gerichts-
stand ist München.

Alle Rechte, auch die der fotomechani-
schen Wiedergabe, sind vorbehalten,
jedoch wird gewerblichen Unternehmen
die Anfertigung einer fotomechanischen
Vervielfältigung (Fotokopie, Mikrokopie)
für den innerbetrieblichen Gebrauch nach

Maßgabe des zwischen dem Börsenverein
des Deutschen Buchhandels und dem
Bundesverband der Deutschen Industrie
abgeschlossenen Rahmenabkommens ge-
stattet. Werden die Gebühren durch Wert-
marken entrichtet, so ist eine Marke im
Betrag von 0,10 DM zu verwenden.
Für unverlangt eingegangene Einsendun-
gen wird keine Gewähr übernommen.

Für Österreich verantwortlicher Her-
ausgeber: Architekt Professor Dr.
Roland Rainer, Wien.

Mitteilung über die Inhaber- und Betei-
ligungsverhältnisse des Verlags »Verlag
Bauen und Wohnen GmbH, München«
auf Grund des Bayerischen Gesetzes über
die Presse vom 3. Oktober 1949: Die Ge-
sellschafter-Anteile befinden sich im Be-
sitz von: Richard Paul Lohse, Zürich 2,
Stockerstraße 34, Otto Julius Maier,
Ravensburg, Marktstraße 22, Walter Nie-
vergelt, Zürich 3, Zentralstraße 12, Dr.
Rudolf Oldenbourg, München-Solln, Karl-
Singer-Straße 5, Adolf Pfau, Zürich,
Freiestraße 17, Gilbert Pfau, Zürich, Reb-
bergstraße 60.

Aus Bauen + Wohnen, Heft 12/59

Einheit in der Vielfalt, Paradox der Kultur /
Grand Central City in New York / Gemein-
schaftszentrum in Tallahassee / Ameri-
kanische Botschaft in Athen / Klinik für
Herz- und Lungenkranke in Boston / Ein-
familienhaus Murchison in Provincetown /
Einfamilienhaus in Feldmeilen / Dreiteiliges
Wohnhaus in Genf / Einfamilienhaus in
Uitikon / Haus am Steilhang / Haus eines
Architekten / Haus Wohltetter / Haus
Boissonnas in New Canaan / Die gute Form
1959 / Luftwaffen-Akademie bei Colorado
Springs / Möbel und Lampen / Chronik /
Konstruktionsblätter.

Aus Bauen + Wohnen, Heft 2/60

Bürogebäude der Warren Petroleum /
Gewerkschaftsgebäude in Los Angeles /
Geschäftshaus in einer Vorstadtzeile in
London / ICI-Haus in Melbourne / Möbel-
zentrum in Lissone / Bankfiliale in Varese /
Bürogebäude der Fiera Campionaria in
Mailand / Büropavillon in Rio de Janeiro /
Seepumpwerk in Sipplingen / Braun-Ge-
räte / Chronik / Konstruktionsblätter.

Liste der Fotografen:

Y. Futugawa, Tokio
Ch. Hirayama, Tokio
Y. Ishimoto, Tokio

A. Kawasumi, Tokio
Kokusai-Kentiku, Tokio
F. Murasawa, Tokio
E. Torihata, Tokio



Wir liefern aus:

Kommentar zur GOA

(Gebührenordnung für Architekten vom 13. 10. 1950
und 11. 11. 1958)

von Reg.-Baumeister, Architekt BDA E. Fabricius und
Rechtsanwalt und Notar Frh. W. von Nordenflycht

3. verbesserte Auflage 1959. 156 Seiten Format 12,5 x 19 cm,
Halbleinen DM 11,—

Die GOA von 1950 hat zum ersten Male eine wesentliche
Abänderung erfahren, und zwar im Bundesgebiet durch die
Verordnung vom 11. November 1958 und in Berlin durch die
gleichlautende Verordnung vom 22. Mai 1959. Diese Verord-
nungen haben die Bauklasse VII gestrichen, die im Bereiche
des sozialen Wohnungsbaues die Gebühren der Architekten
senkte. Die Neuauflage des Kommentars bringt jedoch auch
die bisher auf Bauklasse VII bezogenen Vorschriften.
Durch die Zusammenarbeit von Baufachmann und Rechts-
anwalt ist die Gewähr gegeben, daß die Kommentierung der
GOA in erschöpfender Weise durchgeführt wurde.

In jeder Buchhandlung erhältlich.



Werner-Verlag Düsseldorf

Wettbewerb für den Neubau einer Volksschule

Preisgericht:

a) Fachpreisrichter: Ministerialrat Clemens Weber, Oberste Baubehörde München; Dr.-Ing. Friedrich Seegy, Arch. BDA, Nürnberg; Oberregierungsbaurat F. Bergler, Ansbach, Reg. v. Mfr.; Stadtoberbaurat W. Skowronek, Ansbach, Stadtbauamt; Dipl.-Ing. F. Angerer, Arch. BDA, München.

b) Sachpreisrichter: Oberbürgermeister Dr. Ludwig Schönecker, Ansbach; Oberschulrat Seufert, Ansbach, Reg. v. Mfr.; Stadtschulrat W. Hammer, Ansbach; Rektor Gmeiner, Ansbach.

c) Stellvertreter zu a: Regierungsbaudirektor v. Betz, Oberste Baubehörde München; Dipl.-Ing. M. Scharer, Arch. BDA, Nürnberg; Oberregierungsbaurat Strößenreuther, Ansbach, Reg. v. Mfr.; Oberregierungsbaurat Benesch, Ansbach, Landbauamt; Regierungsbau-
meister Walter Heinz, Arch. BDA, Nürnberg.

Stellvertreter zu b: Bürgermeister M. Leder, Ansbach; Oberschulrat Dr. Koller, Ansbach, Reg. v. Mfr.; Rektor Dinnebie, Ansbach; Rektorin P. Hühn, Ansbach.

d) Vorprüfer: Stadtbauamtmann G. Wagner, Ansbach; Stadtbauoberinspektor H. Spindler, Ansbach.

Preise:

Für Preise und Ankäufe werden insgesamt 18500,— DM ausgesetzt, die wie folgt verteilt werden:

1. Preis 5000,— DM	5. Preis 2000,— DM
2. Preis 4000,— DM	2 Ankäufe
3. Preis 3000,— DM	je 1000,— DM . . . 2000,— DM
4. Preis 2500,— DM	zusammen 18500,— DM

Die Wettbewerbsunterlagen werden ab sofort beim Stadtbauamt der Stadt Ansbach, Rathaus, Martin-Luther-Platz 1/II, Zl. 9, gegen Entrichtung einer Schutzgebühr von 25,— DM ausgehändigt oder gegen Nachweis der bezahlten Gebühr zugestellt. Einzahlungen gehen auf das Konto 350 der Stadt- und Kreissparkasse Ansbach und auf das Postscheckkonto Nürnberg 2907.

Der Übereinstimmungsvermerk zu den GRW 52 des zuständigen Wettbewerbsausschusses wurde gegeben.

Abgabetermin für die Wettbewerbsleistungen ist der 16.2.1960, 16 Uhr, beim Stadtrat Ansbach — Oberbürgermeister —, Stadthaus, Johann-Sebastian-Bach-Platz 1/II, Zimmer 12.

Ansbach, den 26. November 1959

Stadt Ansbach, Dr. Schönecker (Oberbürgermeister)

Die Stadt Ansbach schreibt einen Bauwettbewerb zur Erlangung von Entwürfen für den Neubau einer Volksschule aus.

Teilnahmeberechtigt sind alle freiberuflichen, beamteten und angestellten Architekten deutscher Staatsangehörigkeit, die in den Regierungsbezirken Mittel-, Ober- und Unterfranken seit 1.1.1959 anässig sind oder in der Stadt Ansbach geboren sind. Sie müssen entsprechend dem Bayer. Architekten-gesetz in die Architektenliste eingetragen sein oder die Voraussetzung zur Eintragung erfüllen.

Ulm (Donau) Ideenwettbewerb

für die städtebauliche Gestaltung des Siedlungsmittelpunktes

»Braunland-Böfingen«

(Geschäftszentrum, Kirchen, Altensiedlung, »Haus der Offenen Tür«, Kleinschule und 250 Wohnungen)

Teilnahmeberechtigt: Freischaffende, beamtete, angestellte Architekten, die seit dem 1.6.1959 ihren Wohnsitz im Land Baden-Württemberg oder im Stadt- und Landkreis Neu-Ulm haben, sowie Absolventen und Studierende einer Technischen Hochschule oder einer Höheren Technischen Lehranstalt des Landes Baden-Württemberg. Sie müssen den Bestimmungen der §§ 3 und 4 des Bad.-Württb. Architektengesetzes entsprechen.

Preise: 8000 DM, 5000 DM, 3000 DM, 2000 DM sowie 4 Ankäufe zu je 1000 DM.

Fachpreisrichter: Professor Guther, TH Darmstadt, Architekt BDA; Professor Dr.-Ing. Selg, Bonn; Stadtbau- und Stadtbauverwaltung Ulm; Oberbaurat Zimmermann, Stadtplanungsamt Ulm.

Die Unterlagen können beim Stadtplanungsamt Ulm, Münchner Str. 2, Zimmer 306, in der Zeit von Montag bis Freitag, 8 bis 12 Uhr und 14 bis 17.30 Uhr, gegen eine Schutzgebühr von 40,— DM abgeholt oder nach Einzahlung dieser Gebühr auf das Postscheckkonto der Stadtkasse Ulm (Postscheckkonto 1237 Stuttgart) oder auf das Konto der Kreis- und Stadtparkasse 10007 durch Postversand angefordert werden.

Einreichetermin: 31. März 1960.

Bauwettbewerb

Die Landeswohnungsfürsorge Bayern G.m.b.H., die Neue Heimat Bayern G.m.b.H. und die Bauunternehmung Josef Riepl

schreiben einen Bauwettbewerb zur Erlangung von Entwürfen für eine Wohnanlage in Neuburg (Donau) mit 336 Wohnungen im Rahmen der Wohnungsfürsorge des Bundes für Angehörige der Bundeswehr aus.

Teilnahmeberechtigt sind alle freischaffenden, beamteten und angestellten Architekten sowie alle Techniker, welche die schulischen Voraussetzungen zur Eintragung in die Architektenliste erfüllen und deren Wohnsitz ab 1.5.1959 in den Regierungsbezirken Oberbayern, Niederbayern und Schwaben gemeldet ist.

Preise und Ankäufe:

1. Preis DM 6000,—	3. Preis DM 3000,—
2. Preis DM 4000,—	4. Preis DM 2000,—

Fünf Ankäufe von je DM 1000,—

Fachpreisrichter:

1. Regierungsbaumeister Feicht, München, Neue Heimat Bayern G.m.b.H.
2. Regierungsbaudirektor Kohlenbach, Bonn, Bundeswohnungsministerium
3. Oberbaurat Konrad, Augsburg, Regierung von Schwaben
4. Ministerialrat a. D. v. Miller, München, Landeswohnungsfürsorge Bayern G.m.b.H.
5. Architekt BDA Franz Ruf, München
6. Oberbaurat Sittmann, München, Oberfinanzdirektion
7. Architekt BDA v. Werz, München
8. Architekt BDA Wichtendahl, Augsburg

Stellv. Fachpreisrichter:

1. Direktor Geigenberger, München, Neue Heimat Bayern G.m.b.H.
2. Dipl.-Ing. Keimer, Bonn, Bundeswohnungsministerium
3. Baurat Melzer, München, Oberfinanzdirektion
4. Oberbaurat Sturm, Augsburg, Regierung von Schwaben
5. Dipl.-Ing. Wanders, München, Landeswohnungsfürsorge Bayern G.m.b.H.
6. Architekt BDA Ottow, München

Sachpreisrichter:

1. Präsident Engel, München, Wehrbereich VI
2. Der Oberbürgermeister von Neuburg (Donau) — nach dessen Wahl
3. Regierungsbaumeister Riepl, München, Firma Riepl
4. Regiergungsdirektor Schindler, Bonn, Bundeswohnungsministerium
5. Referent Dr. Schön, München, Oberfinanzdirektion

Stellv. Sachpreisrichter:

1. Regiergungsdirektor Dr. Kießling, München, Wehrbereich VI
2. Baumeister Patzold, München, Firma Riepl
3. Regiergungsamtmann Neubert, München, Oberfinanzdirektion
4. Regierungsrat Dr. v. Rabenau, Bonn, Bundeswohnungsministerium
5. Stadtbaurat Scherle, Neuburg (Donau)

Vorprüfer: Architekt Endres, München, Oberfinanzdirektion

Stellv. Vorprüfer: Architekt BAB Lämmle, Pullach

Abgabetermin: 15. 4. 1960.

Die Wettbewerbsunterlagen können bei der Landeswohnungsfürsorge Bayern G.m.b.H., München 15, Herzog-Heinrich-Straße 13, ab 15. 1. 1960 nach Einzahlung einer Schutzgebühr von 20,— DM auf Kto. Nr. 105271 bei der Bayer. Gemeindebank, München, unter dem Kennwort »Wettbewerb« abgeholt oder auf schriftlichem Wege angefordert werden. Die Schutzgebühr wird nach der Entscheidung des Preisgerichtes jenen Teilnehmern zurückerstattet, die nach Feststellung des Preisgerichtes eine wettbewerbsfähige Arbeit eingereicht haben, sowie jenen Abholern, die die Unterlagen bis spätestens 8 Tage nach Bestellung unversehrt und vollständig zurückgegeben haben, sofern der Zeitpunkt der Bestellung 6 Wochen vor Abgabetermin erfolgt. Der Übereinstimmungsvermerk ist gemäß den Grundsätzen und Richtlinien für Bauwettbewerbe erteilt.

München, den 9. Dezember 1959

Landeswohnungsfürsorge Bayern G.m.b.H.

Neue Heimat Bayern G.m.b.H.

Firma Josef Riepl, München

Absolvent der TH Wien, Dipl.-Ing., Architekt, Wiener, 25 Jahre, Studienpraxis in Österreich, Deutschland, Spanien, Bauleitungspraxis, Mitglied eines Planungsteams von Prof. Konrad Wachsmann, sucht interessanten Wirkungskreis in Deutschland oder Ausland (nur fortschrittliches Büro, auch Planungen für Industrie als Designer). Angeb. u. Nr. 631 an die Anz.-Verw. Verlag B+W.

Gesucht werden

1 bis 2 bewährte Hochbauingenieure

nach Verg.-Gr. TOA IVb, zum 1. Januar 1960 oder früher, für Entwurf und Detail, gegebenenfalls Ausschreibung. Behördenpraxis erwünscht. Bewerbungen mit den üblichen Unterlagen erbeten an

Staatsneubauamt Atomforschungsanlagen NRW, Jülich, Bongardstr. 20

Architekt

zur Bearbeitung interessanter Aufgaben im Wohnungs- und Industriebau von Architekturbüro in Nordwürttemberg gesucht.

Bewerbungen unter Nummer 622 an die Anzeigenverwaltung Verlag Bauen + Wohnen.

Jüngerer Diplom-Ingenieur (Architekt)

für Planung von Universitäts-Bauvorhaben zum baldigen Eintritt gesucht.

Bewerbungen mit Lebenslauf, Zeugnisabschriften und Zeichenunterlagen sind erbeten an:

Staatsbauamt Marburg-Stadt · Marburg (Lahn) · Am Plan 3

Durch Wettbewerbserfolge vergrößert sich der Auftragsbestand an Krankenhaus-, Verwaltungs- und Wohnbauten.

Junge Architekten oder Architektinnen

wie auch Herren mit 4—5jähriger Erfahrung bitte ich, sich mit kurzem Lebenslauf, der im wesentlichen die bisherige Tätigkeit enthalten soll, unter Angabe des frühesten Eintrittstermines sowie der Gehaltsansprüche an mich zu wenden.

Dipl.-Ing. Stephan Witte, Architekt BDA, Düsseldorf, Schwanenmarkt 10

Bürgermeisteramt Lörrach Stellenausschreibung

Beim Bürgermeisteramt Lörrach können folgende Stellen baldmöglichst besetzt werden:

a | 1 Bauingenieur (Tiefbau)

mit abgeschlossenem Studium und praktischen Erfahrungen für die Tätigkeit beim Städtischen Tiefbauamt.

b | 1 Bauingenieur (Hochbau)

mit abgeschlossenem Studium und praktischen Erfahrungen für die Tätigkeit bei der Bauaufsichtsbehörde. Bei Eignung ist Bestellung als Stadtbaumeister möglich.

Bewerbungsunterlagen: Handgeschriebener Lebenslauf, Zeugnisse, lückenloser Arbeitsnachweis (keine Originale, nur Zeugnisabschriften) und Lichtbild sind baldmöglichst, spätestens jedoch bis zum 31. 12. 1959 unter Angabe der Gehaltsansprüche an das Bürgermeisteramt Lörrach einzureichen.

Vor Anstellung muß sich der Bewerber einer fachärztlichen Untersuchung beim Staatlichen Gesundheitsamt unterziehen. Die Kosten werden vom Bürgermeisteramt Lörrach getragen. Untersuchung jedoch erst auf ausdrückliche Aufforderung. **Bürgermeisteramt Lörrach**



**Staatliche Treuhandstelle
für den sozialen Wohnungsbau in Hessen**

stellt ein

Technische Führungskräfte

Technische Mitarbeiter

**als Planungsarchitekten, Bauleiter
oder für den technischen Verwaltungsdienst.**

Schriftliche Bewerbungen mit Lebenslauf, Zeugnisabschriften, Lichtbild sowie Arbeitsproben unter Angabe des Eintrittstermines und Gehaltswunsches erbeten an

Nassauische Heimstätte GmbH

Staatliche Treuhandstelle für Wohnungs-
und Kleinsiedlungswesen
Frankfurt a. M., Schaumainkai 47

Beim Staatl. Sonderbauamt Radolfzell (Bodensee) werden für das Amt und seine Großbaustellen

Regierungs-Baumeister

oder

Diplom-Ingenieure (als Bauleiter)

Bauingenieure (HTL)

für Hoch- und Tiefbau, Elektro-, Maschinen- und sanitäre Anlagen gesucht. Baustellenpraxis erforderlich. Vergütung nach TOA.

Bewerbungen unter Angabe des frühesten Antrittstermins mit Lebenslauf, Lichtbild, Zeugnisabschriften und — bei Beschäftigung im Amt — einigen Zeichenproben sind zu richten an

Staatl. Sonderbauamt Radolfzell (Bodensee)

Beim Bauamt der Stadt Paderborn — 54 000 Einwohner, Ortsklasse A — ist die Stelle eines

Dipl.-Ingenieurs od. Bauassessors (Hochbau)

für das **Sachgebiet Städtebau und Siedlungswesen** baldmöglichst zu besetzen. Gesucht wird eine jüngere, schöpferisch befähigte Fachkraft mit besonderen Kenntnissen und möglichst auch praktischen Erfahrungen in der Stadtplanung. Vergütung ist nach TOA III, bei besonderen beruflichen Voraussetzungen und Fähigkeiten nach TOA II vorgesehen.

Bewerbungen mit handgeschriebenem Lebenslauf, beglaubigten Zeugnisabschriften, eigenen Arbeiten und Lichtbild sind bis zum 30. Januar 1960 an den Stadtdirektor der Stadt Paderborn, Am Abdinghof 11, einzureichen.

Beim Landkreis St. Wendel (Saarland) mit 84 000 Einwohnern (Sonderklasse) ist die Stelle des

Leiters des Kreisbauamtes zu besetzen.

Gesucht wird eine verantwortungsbewußte Persönlichkeit mit dem Abschlußexamen einer technischen Hochschule (Dipl.-Ing.) möglichst mit der Fachrichtung Hochbau. Mehrjährige praktische Berufserfahrung ist Voraussetzung. Bewerber mit Befähigung zum höheren bautechnischen Verwaltungsdienst werden bevorzugt. Der Bewerber soll die Arbeitsgebiete Hochbau, Siedlungswesen, Tiefbau, Wasserversorgung, Landeskultur, Baupolizei und Landesplanung (Kreisstelle) leiten. Nach einer Probezeit erfolgt Übernahme in das Beamtenverhältnis, Besoldungsgruppe A 13 der saarländischen Besoldungsordnung.

Der Landkreis St. Wendel in schöner Landschaft am Rande des Saarindustrialgebietes umfaßt 74 Gemeinden mit Amtsverfassung. Eine große Amtsverwaltung und die Kreisstadt haben eigene Bauämter. Die Kreisstadt St. Wendel — Wallfahrts- und Marktstadt — mit 10 000 Einwohnern hat gute Verkehrsverbindungen und höhere Schulen.

Bewerbungen mit den üblichen Unterlagen und Angabe des frühesten Antrittstermines sind zu richten an den

Landrat in St. Wendel (Saarland).

Architekt (TH oder HTL)

für Planung, Detail und Bauleitung für Krankenhaus- und Industriebau in Hamburg zum 1. Februar 1960 oder später gesucht.

Bewerbung mit Unterlagen erbeten unter Nr. 636 an die Anzeigenverwaltung Verlag Bauen + Wohnen.

Architekturbüro in Mainz sucht für Entwurfs- und Wettbewerbsaufgaben

einen jüngeren Diplom-Ingenieur

Eintritt baldmöglichst. Wir erwarten Arbeitsfreude und Verantwortungsbewusstsein und bieten Mitarbeit an interessanten Objekten sowie gute Bezahlung.

Angebote unter Nr. 624 an die Anzeigenverwaltung Verlag Bauen + Wohnen.

2 Hochbauingenieure

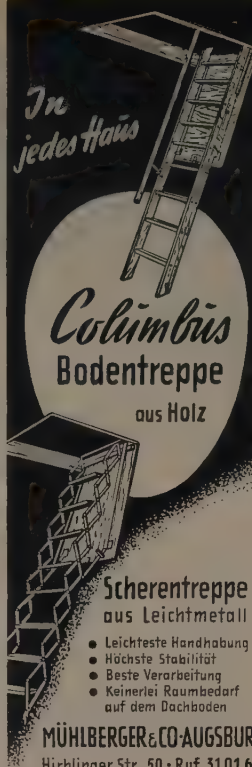
bzw.

Diplom-Ingenieure (Architekten)

als Mitarbeiter an interessanten Bauaufgaben zum sofortigen oder späteren Eintritt in Architekturbüro gesucht. Memmingen, Telefon 657.

Bitte senden Sie Bewerbungsunterlagen sofort nach Ihrer Entscheidung an die Einsender zurück! Diese wertvollen Unterlagen sind für die Bewerber vielfach nur mit erheblichen Unkosten zu beschaffen. Wir danken Ihnen!

In jedes Haus

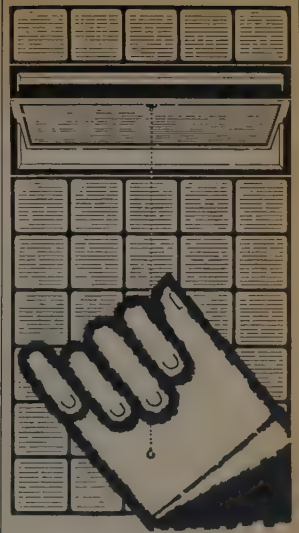


Columbus Bodentreppe
aus Holz

Scherentreppe
aus Leichtmetall

- Leichteste Handhabung
- Höchste Stabilität
- Beste Verarbeitung
- Keinerlei Raumbedarf auf dem Dachboden

MÜHLBERGER & CO. AUGSBURG
Hirblinger Str. 50 • Ruf 310168



schwing LUX

Leichtmetall-Lüftungsflügel für Glasbausteine

DGM DBPa

WELA METALLBAU
WALTER UND KÖNIG
NEU-ULM · VORWERKSTRASSE 18

Auf Postkarte kleben und einsenden!

Erbitten einen Prospekt SL 5

Name _____

Anschrift _____

Bezugsquellennachweis

Abwasserreinigung

OMS-Kläranlagen, Wiesbaden, Adolfsallee 27, Tel. 25666
SÄURESCHUTZBAU MÜNCHEN-PASING TEL. 82253

Aufzüge

BÖTTCHER & CO., Berlin SW 61, Hasenheide 9
Vertretung für Westdeutschland: Karl Heinz Witte,
Industrievertretung, Bad Salzuflen, Brüderstraße 9-11



Schindler Aufzügefabrik GmbH.
Bln.-Marienfelde, Großbeerenstraße
169/170 • Tel. 750731 • FS Nr. 0184071
Niederlassungen in: Bielefeld, Braunschweig, Bremen, Dortmund-Holnbruch, Düsseldorf-Heerd, Duisburg, Frankfurt/M., Hamburg, Karlsruhe, Mannheim, München, Nürnberg, Wickrath/Rheinl., Würzburg



Adolf Zaiser Maschinenfabrik G.m.b.H.,
Stuttgart-Zuffenhausen,
Schwieberdinger Str. 58/60

Beleuchtungskörper

LICHT IM RAUM
HANS DINNEBIER,
DÜSSELDORF, TEL. 8 01 33,
GRAF-ADOLF-STR. 49

Betonzuschlagstoffe



SILICITH G2
Quarzwerte G.m.b.H.,
Köln-Marienburg, Parkstraße 2

Bimsbaustoffe

Neuwied/Rh., Paul Dahm, Bimsbaustoffwerk, Tel. 22651
Neuwied/Rhein, Heimbachwerke, Bimsbaustoff-GmbH
Neuwied/Rhein, P. Moskopf & Co., G.m.b.H.

Bimsbeton-Deckenhohlkörper und Dielen

Gustav Löhner
Weißenthurm/Rh., Ruf 6052

Blumenkasten, Kübel, Schalen

SCHWENDIFLORA, Baden-Baden

Bodentreppen (Scherentreppe)

COLUMBUS-TREPPEN, Mühlberger & Co.,
Augsburg, Hirblinger Str. 50, Tel. 310168

Dachplatten

Neuwied/Rh., Paul Dahm, Bimsbaustoffwerk, Tel. 22651
Neuwied/Rhein, Heimbachwerke, Bimsbaustoff-GmbH

Dachplatten aus Bimsbeton, eisenarmiert

Neuwied/Rhein, Stahl- u. Walzwerke Rasselstein A.-G.

Deckenhohlsteine

Neuwied/Rh., Paul Dahm, Bimsbaustoffwerk, Tel. 22651
Neuwied/Rhein, Heimbachwerke, Bimsbaustoff-GmbH

Deckensteine aus Bimsbeton

Neuwied/Rhein, P. Moskopf & Co., G.m.b.H.

Dehnungsfugen-Dichtungen

Neue, praktische, billige Dehnungsfugen-Dichtungen aus Gummi und Kunststoff für Wand-, Boden- und Deckenfugen
MIGUA - Heiligenhaus, Bez. Düsseldorf
Abt. N, Tel. Sa.-Nr. 6286, Telex 8-512595 miguahaus

Dichtungsbürsten

für Dreh-, Pendel- und Schiebetüren
Robert Thaler, Solingen, Hossenhäuserstraße 14-16

Fahrtreppen



Adolf Zaiser Maschinenfabrik G.m.b.H.,
Stuttgart-Zuffenhausen,
Schwieberdinger Str. 58/60

Flachglas aller Art

München 19, Friedrich Denzel, gegr. 1878, Wilhelm-Hale-Str. 46, Ruf 61333, 61400, 68368. Filialen: Nürnberg, Zufuhrstr. 23/27; Neu-Isenburg, Carl-Ulrich-Str. 30/32; Stuttgart, Wilhelmsplatz 14

Fußböden



LONZA-WERKE G.m.b.H.
Waldshut/Hochrhein
Telefon 851 FS 0792243

SCHLEICHERFUSSBODENWERK, Fußböden u. Estriche für Industrie und Wohnungsbau, München 25, Tel. 78300

Fußbodenbeläge



Fulda-Auslegware
in Bouclé und Velours,
Teppich-, Leinen- und
Baumwollweberei A.-G. Fulda

Fußbodenbeläge — säurefest

SÄURESCHUTZBAU MÜNCHEN-PASING TEL. 82253

Garagen

J. Fauser, Bodelshausen/Württ.



**Einzel-, Reihen-,
Parkgaragen**

Baubuden, SAG-Fahrradständer
SAG, Werk Erndtebrück (Westfalen),
Postfach »lilibox« 34

Garagen-Kipp- und Rolllöre

GEHR. KIMMICH, Rollladen-Fabrik, Frankfurt, Rebstockerstraße 39, Tel. 335214

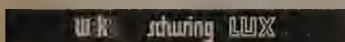
Garagen-Schwingtore

Tillmanns & Co. K.G., Opladen/Rhld., Schließfach 247, Tel. 1380 und 1331

Gitterroste

Gebr. Brakmann, Frickenhausen/Württ.

Glasbau



Leichtmetall-Lüftungsflügel für Glasbausteine
METALLBAU WALTER & KÜNZLI
Neu-Ulm, Vorwerkstraße 18, Telefon 787 01

Glasdächer, Glasbeton-Oberlichte

Neuwied/Rhein, Stahl- u. Walzwerke Rasselstein A.-G.

Glasmosaik

München 19, Friedrich Denzel, Wilhelm-Hale-Str. 46
Nürnberg, Zufuhrstraße 23/27

»ROGLA« Deutsches Glasmosaik-Werk Rottershausen
Fabrikation von Glasmosaik in div. Farben und For-
maten, Rottershausen b. Bad Kissingen, Telefon: Bad
Kissingen 2520

Glasschliff, Glasmalerei, Mosaik

München, Franz Mayer'sche Hofkunstanstalt, Glas-
malerei, gegr. 1848, Seidlstraße 25, Tel. 550238

Heizstäbe für Blumenfenster

Helios G.m.b.H., Neuenrade/Westfalen

Heizstäbe für die Übergangszeit

Helios G.m.b.H., Neuenrade/Westfalen

Heizungs- und Lüftungs-Anlagen

Robert Hildebrand, Maschinen G.m.b.H.,
Oberboihingen/Württ., Telefon 8441-8444, FS 072/67342

Innenausbau

Klocke & Co., Möbelfabrik, Bremen

Isoliermatten

CORTUM-Dämmatten f.Trittschall- u.Wärmedämmung
CORTUM-GmbH, Überlingen a.B., Postfach 110

Isolierstoffe gegen Wärme, Kälte, Schall

GRÜNZWEIG + HARTMANN AG
Ludwigshafen am Rhein, Telefon 6641
SILLAN-Steinwolle, NOVLAN-Steinwolle
EXPANSIT-Kork, EXPORIT-Schaumstoff
Akustikplatten: SILLAN, SOUNDEX

-Isolierstoffe aus Hüttenwolle
sind dauerhaft gut!
Rhein Stahl Eisenwerke Gelsenkirchen AG,
Gelsenkirchen, Postfach 9, Ruf 20841

Isolierung gegen Geräusche und Erschütterungen

Werner Genest GmbH
Stuttgart-Degerloch 598

Jalousetten für innen, außen Verbund- fenster

Walter Lug, München 23, Mainzer Str. 5, Tel. 364634

Jalousien, moderne aus Leichtmetall



Jalousien aus Leichtmetall

GEHR. KIMMICH, Rollladen-Fabrik, Frankfurt, Rebstockerstraße 39, Tel. 335214

Kamin-Formsteine, -Türen, -Aufsätze

SCHWENDILATOR, Baden-Baden

Kaminsteine

Waiblingen/Rems, Schoferkamin- u. Ziegelwerke Willy
Schofer, älteste Kaminfabrik Deutschlands, Haus- und
Industriekamine

Kipptore

KIPPTORBAU PFÜLLENDORF, führend in hochschiebbaren
Toren für Garagen und Fabrikhallen, Telefon 275 u. 535

Kläranlagen

OMS-Kläranlagen, Wiesbaden, Adolfsallee 27, Tel. 25666

Klebstoffe und Leime



KLEBCHÉMIE GMBH
Ingolstadt-Ebenhausen
Klebstoffe und Leime für das Baugewerbe

Küchen



Fr. POGGENPOHL KG
Herford/Westfalen
Anbauküchen — Einbauküchen —
Schul- u. Stationsküchen — Spülen

Kunststoff-Bodenbeläge



der Kunststoff-Bodenbelag aus USA mit der
besonderen Note.
TEPPITEX chemische Produkte G.m.b.H. / T1
Köln-Bayenthal, Telefon 384840

Lohnbücher, Lohnungsmaterial

Ferd. Keller (LOHNBUCH-KELLER),
München-Pasing, Fach 107, Telefon 80948

Markisen

Ernst Loos A.-G., Essen-Steele

Möbel

Klocke & Co., Möbelfabrik, Bremen

Möbelbezugstoffe

Jos. Kleinsorg Nachfl., Weberei, M.-Gladbach

Mosaik (Marmor und Glas), Glasschliff

München, Franz Mayer'sche Hofkunstanstalt, Glas-
malerei, gegr. 1848, Seidlstraße 25, Tel. 550238

Müllabwurfanlagen

München 25, Heinz Specht, Fuggerstraße 14, Tel. 71551

Natursteine und Marmor

Chr. Gerhäuser Marmorwerke K.G. Altengronau-H
Alleinherstellung der ZYKLOMA + PARKEMA Beläge

Ölfeuerungen



Ölfeuerungen



Vollautomatische Ölfeuerungen . Gas-
brenner . seit 1928
Adolf Baum G.m.b.H.,
Mannheim 1, Postfach B 12

Parkettfabriken



Parkettfabrik Ravensburg, Carl Sterkel, Ravens-
burg, gegr. 1867, Tel. 2051

Putzdeckleisten

Gaggenau, Fl. Maisch oHG., »Protektor«-Profile

Rolllöre — Rolladen — Rollgitter



ROLLADENWERK GEBR. EFFERTZ
Werk I, Rheydt, Sa.-Ruf 42645
Werk II, M.-Gladbach, Ruf 20932

GEHR. KIMMICH, Rollladen-Fabrik, Frankfurt,
Rebstockerstraße 39, Tel. 335214

Säureschutz — Säureschutzbau

SÄURESCHUTZBAU MÜNCHEN-PASING TEL. 82253

Schiebefenster

Augsburg, Karl Braun o.H.G., Schiebefensterfabrik,
Telefon 5947, Weltschiebefenster, gewichtslos

Schoferkamine

Waiblingen/Rems, Schoferkamin- u. Ziegelwerke Willy
Schofer, älteste Kaminfabrik Deutschlands, Haus- und
Industriekamine

Schuleinrichtungen

Josef Hering OHG, Westönnen (Soest)



Öhringen (30),
Hohenloher Schulmöbel-
und Turngerätefabrik K.-G.
vorm. J. Kottmann
gegr. 1876

Schulmöbel und -tafeln

Vereinigte Schulmöbelfabriken KG., Taubertischs-
helm, Ruf 633, Fernschreiber 068851

Solnhofener Platten

Solnhofen (Bayern), Genossenschafts-Werke für
Solnhofener Platten eGmbH., Telefon 1 und 10

Sportplatzbau — Tennisplatzbau

C. Voigt Söhne, Castrop-Rauxel 2

Stahlfenster mit Leichtstofffüllung DBP

Tillmanns & Co., K.G., Opladen/Rhld.,
Schließfach 247, Tel. 1380 und 1331

Stahlfenster, -tore, -türen

Rieth & Sohn, Berlin-West N 20
Fernrufsammlennummer 464071, Fernschreiber 0183122

Vorhanggarnituren, Verdunklungsanlagen

Walter Lug, München 23, Mainzer Str. 5, Tel. 364634

Waschautomaten — Waschmaschinen — Wascheschleudern — Wäschepressen

Rondo-Werke
Berning & Co., Schwelm/W.
Spezialfabrik für moderne Haushaltswaschmaschinen

Waschkesselöfen

Hagen in Westfalen, G. & H. Möllhoff.
Die Feuerbeton-Kesselöfenfabrik

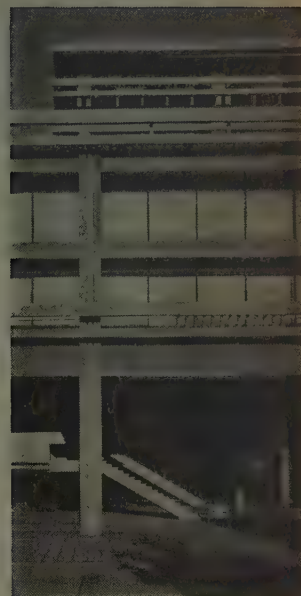
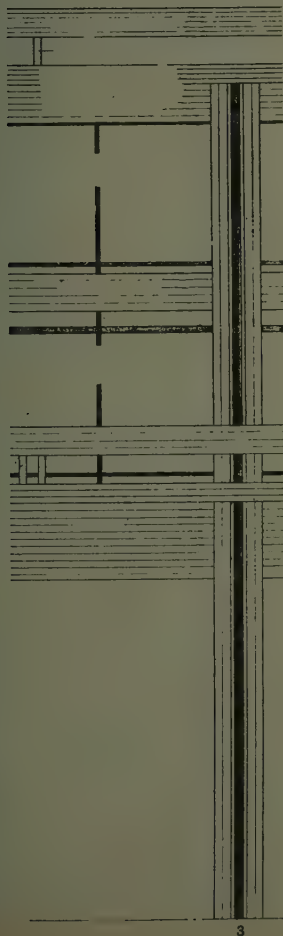
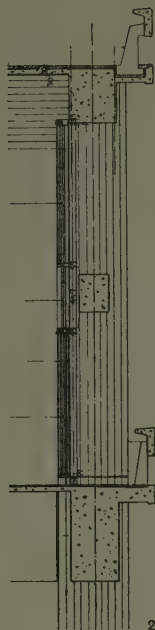
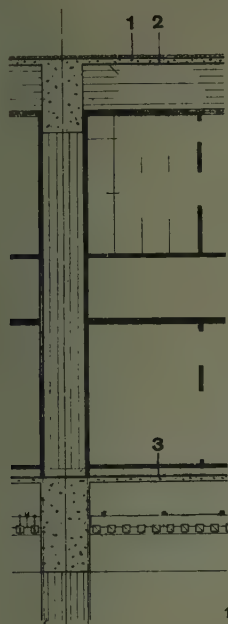
1/1960

Plan détachable
Design sheet

Stadthaus in Kagawa

Hôtel de Ville à Kagawa

Town Hall at Kagawa



1 Längsschnitt durch das Obergeschoß des zweigeschossigen Konferenztraktes mit Blick gegen die Fassade 1:100.

Coupe longitudinale de l'étage supérieur du bâtiment des conférences à deux étages.

Longitudinal section of the upper floor of the conference building which has two floors.

2 Querschnitt des Obergeschosses 1:100.

Coupe transversale de l'étage supérieur. Cross section of the upper floor.

3 Ausschnitt der Ostfassade 1:100.

Détail de la façade est. Detail of the east elevation.

4 Horizontalschnitt durch die Fassaden-
ecke im Obergeschoß des Konferenz-
traktes 1:100.

Coupe horizontale du coin de la façade à l'étage supérieur du bâtiment des conférences.

Horizontal section of the elevation corner at the upper floor of the conference building.

1 Gußasphalt / Asphalte coulé / Poured asphalt

2 Betondecke / Dalle de béton / Concrete ceiling

3 Klebeparkett / Parquet collé / Adhesive flooring

4 Polyester-Verkleidung auf Stahlbeton-
säulen / Revêtement Polyester sur les
piliers de béton armé / Polyester coat-
ing on reinforced concrete pillars

Sogetsu-Kunstzentrum in Tokio

Centre artistique Sogetsu à Tokio
Sogetsu Artistic Center in Tokyo

Konstruktionsblatt
Plan détachable
Design sheet

1
Horizontalschnitt durch die Mauer der Stirnfassade der beiden Obergeschosse
1:60.

Coupe horizontale de la façade frontale des étages supérieurs.

Horizontal section of the front elevation of the two upper floors.

2
Querschnitt durch den Gebäudeteil, der über dem Terrain steht, 1:60.

Coupe transversale de l'aile du bâtiment situé sur le terrain.

Cross section of the wing on the ground area.

1 Gußasphalt / Asphalte coulé / Poured asphalt

2 Betondecke / Dalle de béton / Concrete ceiling

3 Abfallrohr / Tuyau de descente / Drain pipe

4 Pflasterdecke / Dallage / Paved ceiling

5 Heizkanal / Canalisations de chauffage / Heating duct

6 Mauer in purpurroten Terrakotta-Steinen / Mur de briques rouges / Purple terra cotta wall

7 Schranknische / Niche de l'armoire / Niche of cupboard

8 Verputz auf Beton / Crépé sur béton / Rendering on concrete

9 Gitter der Warmluftheizung / Grillage du chauffage / Heating grid

10 Farbiger Betonüberzug / Sommier de béton coloré / Coloured concrete coat

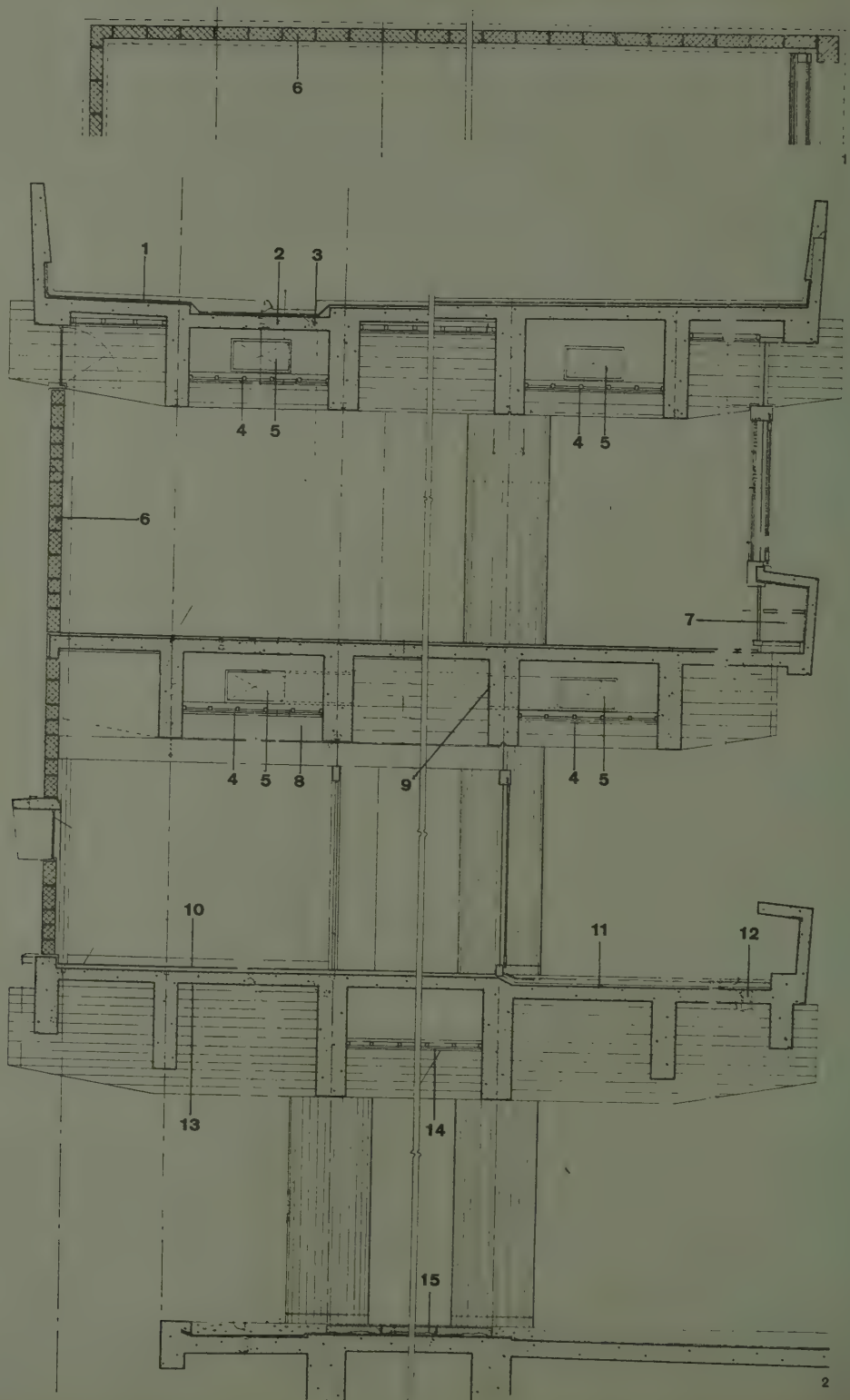
11 Wasserdichter Zementüberzug / Chape de béton étanche / Waterproof cement ceiling

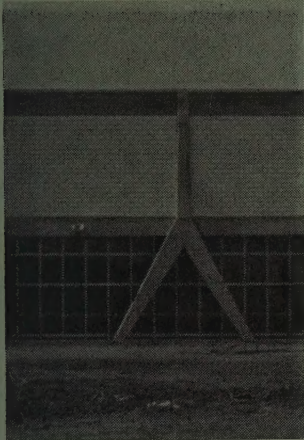
12 Ablaufrinne in Eternit / Tuyau de descente en éternit / Asbestos-cement gutter

13 Beton mit Vinyl-Farbe gestrichen / Béton avec couche de peinture de Vinyl / Concrete with coat of Vinyl

14 Pflasterdecke / Dallage / Paved ceiling

15 Granitplatten / Carreaux de granit / Granite flagging

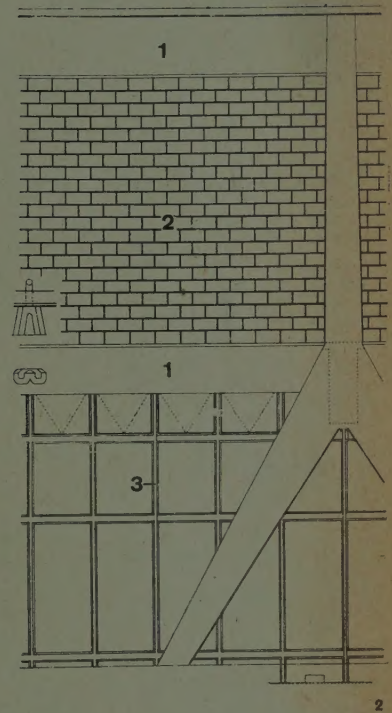
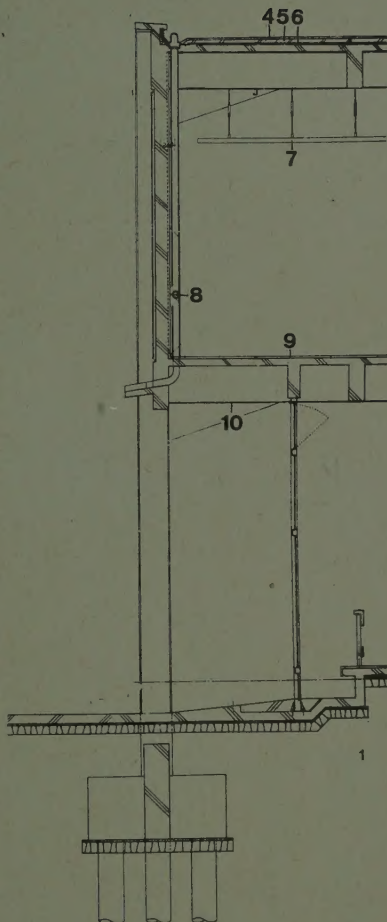


Internationales
Handelszentrum
in TokioCentre International de commerce à Tokio
International Trade Center of Tokyo

1
Querschnitt durch die Fassade der Halle 3,
1:100.
Ingenieur Haruto Narita.
Coupe transversale de la façade de la
halle 3.
Cross section of hall 3.

2
Ausschnitt der Fassade 1:100.
Détail de la façade.
Detail of the elevation

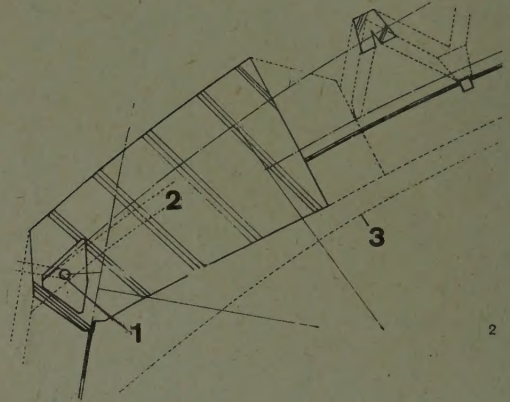
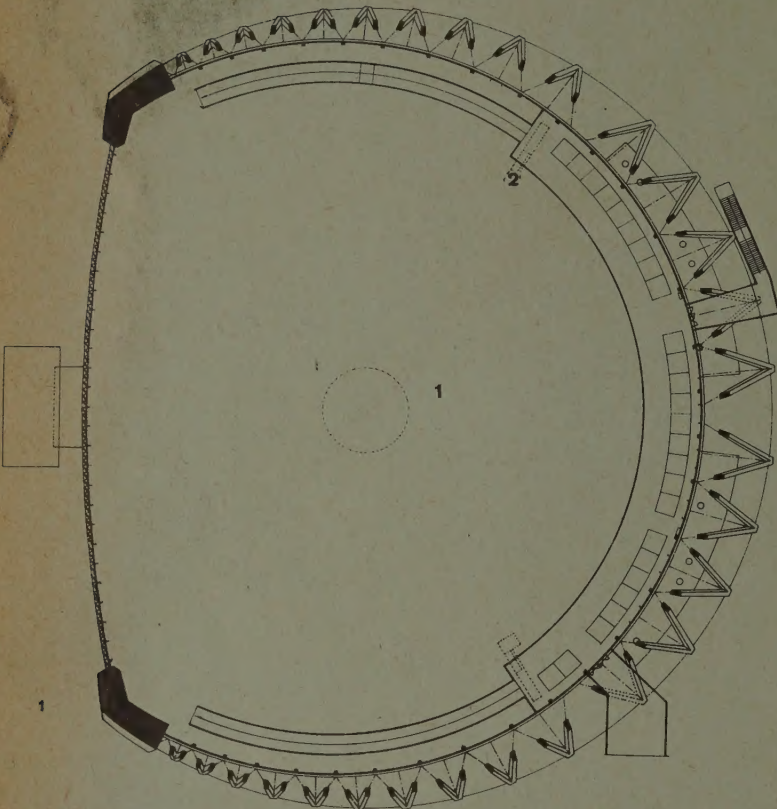
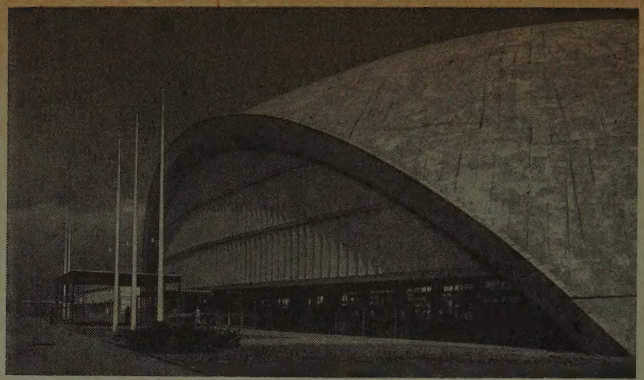
- 1 Sichtbeton / Béton apparent / Untreated concrete
- 2 Glasierete Tonplatten als Verkleidung der Betonwand / Revêtement de la paroi de béton en carreaux de terre cuite glacée / Glazed ceramic slabs as facing of concrete wall
- 3 Fensterrahmen in Aluminium / Cadres de fenêtre en aluminium / Aluminium window-frame
- 4 Wasserdichter Mörtel / Mortier étanche / Waterproof mortar
- 5 Gefällsbeton / Béton d'égalisation / Concrete gradient
- 6 Gußasphalt / Asphalte coulé / Poured asphalt
- 7 Rost / Grille / Grid
- 8 Abfallrohr in Stahl / Tuyau de descente en fer / Steel drain pipe
- 9 Asphaltplatten / Carreaux d'asphalte / Asphalt slabs
- 10 Abdeckung mit Vinylplatten / Revêtement de dalles de Vinyl / Covering of Vinyl slabs



Internationales Handelszentrum in Tokio

Centre International de Commerce à Tokio
International Trade Center of Tokyo

Plan détachable
Design sheet



1 Grundriß der Halle 2, etwa 4 m über dem Boden, 1:100. Ingenieur Yoshikatsu Tsuboi.

Plan de la halle 2, environ 4 m au-dessus du plancher.

Plan of hall 2, about 4 m. above the ground.

1 Ausstellungsraum / Salle d'exposition / Exhibition room

2 Rampe und Galerie / Rampe et galerie / Slopeway and gallery

2 Querschnitt durch den Randträger der Deckenschale 1:50.

Coupe transversale du sommier de la dalle.
Cross section of the peripheral girder.

3 Ausschnitt der Eingangsfasade 1:200 (Ansicht).

Détail de la façade d'entrée.
Detail of entrance elevation.

4 Querschnitt durch die Eingangsfasade.
Coupe transversale de la façade d'entrée.

Cross section of the entrance elevation.

1 Vorspannkabel / Câble de précontrainte / Auxiliary cable

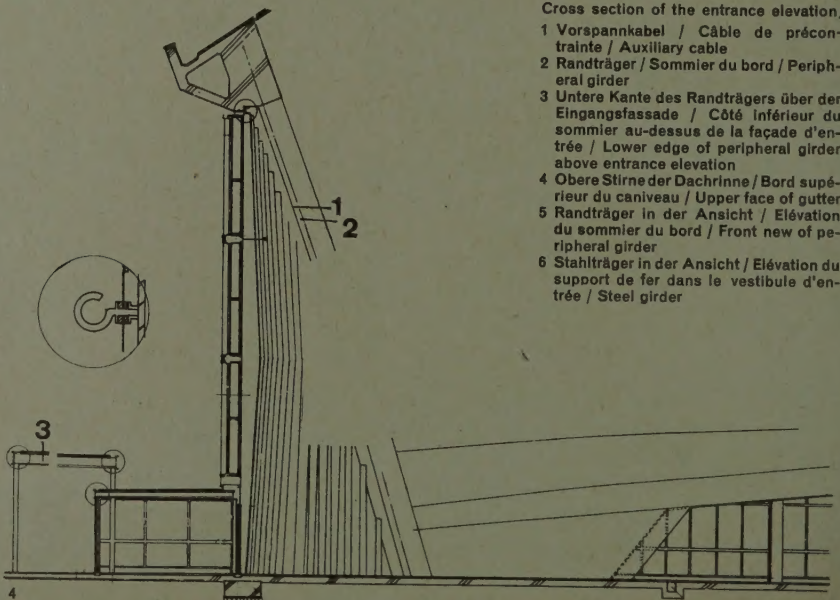
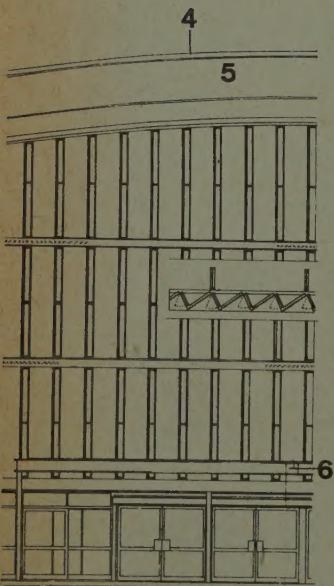
2 Randträger / Sommier du bord / Peripheral girder

3 Untere Kante des Randträgers über der Eingangsfasade / Côté inférieur du sommier au-dessus de la façade d'entrée / Lower edge of peripheral girder above entrance elevation

4 Obere Stirn der Dachrinne / Bord supérieur du caniveau / Upper face of gutter

5 Randträger in der Ansicht / Elévation du sommier du bord / Front new of peripheral girder

6 Stahlträger in der Ansicht / Elévation du support de fer dans le vestibule d'entrée / Steel girder





Betonwerkstein findet Anwendung für:

Fassaden,
Treppenanlagen,
Tür- und Fenstergewände
Fensterbänke,
Wand-
und Fußbodenbeläge,
Plastiken,
Figuren usw.



Kontakt zum Bauherrn . . .

Diese Mustermappe enthält in originalgetreuen Abbildungen 48 Muster von **Betonwerkstein mit**

DYCKERHOFF-WEISS.

Sie hilft Ihnen, schnell Kontakt mit dem Bauherrn zu schaffen . . .

sich leicht mit ihm zu verständigen, wenn es um die Anwendung von Betonwerkstein geht.

Bitte, schreiben Sie uns! Wir senden Ihnen und Ihren Mitarbeitern gern diese praktische Mustermappe sowie Mustertexte für die Ausschreibung von Betonwerksteinarbeiten und machen Ihnen Betonwerke namhaft, die laufend

**DYCKERHOFF
WEISS**
DER WEISSE PORTLAND-CEMENT

verarbeiten.

DYCKERHOFF ZEMENTWERKE A.G. · WIESBADEN-AMÖNEBURG

GEBERIT spült ohne Lärm! Dieser wichtige Beitrag zur Lärmbekämpfung im Wohnungsbau ist mit dem Einbau des hochwirksamen GEBERIT-Geräuschkämpfers realisiert worden. Hunderttausende von WC-Anlagen in Hotels, Hochhäusern, Wohnsiedlungen, Krankenhäusern usw. bestätigen die

GEBERIT-

